



SCALIGERIANA
SIVE
EXCERPTA
EX ORE
IOSEPHI SCALIGERI
Per F F. P P.

Editio secunda Auctior & Emendatior.

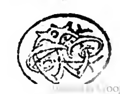


HAGÆ COMITVM.

Ex Typographia ADRIANI ULACQ.
Sumptibus IOHANNI VLACQ.
M. DC. LXIX.

TYPOGRAPHVS LECTORI.

DAmus, benigne Lector, quæ Iacobus & Petrus Puteani, fratres, ex ore Clarissimi & Doctissimi Viri Iosephi Scaligeri excerpta, chartæ olim mandarunt. Descripsit illa Claudius Sarravius ex schedis Puteanorum. Alius Vir Doctissimus digessit illa in ordinem Alphabeticum. Vel solum Scaligeri nomen, ut gratum tibi sit hoc opusculum sufficere arbitror. Itaque non multus ero in eo commendando, cum bona merx



præcone non egeat. Vale & fruere, mi Lector;

SCALI

SCALIGERIANA,

Sive

EXCERPTA

Ex ore JOSEPHI SCALIGERI

Per Fratres PUTEANOS.

A.

A*Byssinorum Rex habet 60 Regna sub se. Est Christianus Pontificius, sed minus est corrupta illorum Religio quam Pontificia, quia ab antiquo nihil mutare voluerũt, neç volũt. Et Pontificij corruptiores sunt quã fuerunt Catholici ante annos* 800 *& amplius. Nemo Christianus potest de illis ita bene loqui ut ego, quia illorum computum Æthiopicum dedi; reperer unt post Breviarium aliquod. Curavi fundi literas Samaritanas Æthiopicas pro meo libro* de Emendatione temporum. *Vocatur Rex Abyssinorum* Prettejaumale.Pretejan *est in Asia, sed vocatur alio nomine, ut dixi in libro meo. Persa est Christianus, dicitur* Sophi, *id est Reformatus.*

Ans de la demeure des Israëlites en Egypte. Il est dit en un passage qu'ils y furent 450 ans. Il apert par l'histoire qu'ils n'y ont esté que 3

 generations,

generations, qui sont 210 ans, la moitié. Cela a esté cause que les Anciens ont commencé à compter depuis la promesse faite à Abraham. Cela ne se peut aucunement soudre.

Année Papale. C'est grand cas que le Pape, qui a corrigé l'année Papale, & envoya 4 ans devant l'edition à tous les Mathematiciens par le Monde les Exemplaires de la Correction avant que de la faire imprimer, avec supplication de donner avis s'il n'y auroit point de faute. Toute l'Europe y consentit, parce que le *synedrium* & siege de Rome l'estimoit ainsi, & encore aujourd'huy ils le veulent maintenir. Si c'estoit un seul qui eust fait la faute, il la faudroit cacher; mais c'est toute l'Europe qui la veut maintenir. O que je crie bien contre cela. Les Jesuites & les Papistes m'en voudront bien du mal.

Annius Viterbiensis a esté veu par un homme qui me l'a dit, il estoit fou, *& talis habebatur. Dedit falsum Berosum, & volebat persuadere de marmore quod jusserat sculpi & effodi, sed fuit deprehensum esse suppositi-tium. Erant tunc multi præstantissimi Antiquarij in Italia, nunc nulli. Refert Antonius Augustinus Dialogo primo de Numismatibus.* C'estoit un bon homme.

Anthologia. Ego cum Vertuniano & altero vertebam Anthologiam versibus, & ferè totam verti. Alter tam benè vertebat quam Marotus, quo nullus in vertẽdo fuit fœlicior.

Antisoldat est ligueur, mais plus rassis que le

le Soldat François, dont l'auteur est un bravache & estourdy l'Hostal.

Antiquitez. Il y a à CatWich en Hollande pres de l'Ocean les masures d'un vieux château, dont on voit encore les vestiges d'une tour ronde de pierre. On la voit lors que les vents ont emporté les sables qui la couvrent d'ordinaire. On y a trouvé quelques medailles. C'estoit *Armamentarium Severi Imperatoris adversus Britannos*, qui se rebelloient fort contre les Romains, au lieu que les Hollandois estoient paisibles & devenus tout Romains. Il se void aussi un Monastere d'icy à Utrech, où il y avoit beaucoup de vieilles pierres. J'en ay où il est escript *decima Legio* en des tuiles & des boules, & autres telles Antiquitez. L'Abbé ou celuy qui tient le Monastere en a beaucoup amassé & vendu bien cher. A Geneve du temps de la Papauté, il y avoit beaucoup de pierres antiques, desquelles on s'est servy pour bastir un perron pour aller au College ou la Faye demeuroit. Il y avoit un Testament ancien *hæres esto*, & de telles choses, on a imprimé celles que l'on a pû avoir. Il y en a de belles à Vienne & à Nismes, qui est toute pleine d'antiquitez. Le bel Amphitheatre tout entier avec les degrez de pierre. Celuy de Bordeaux & d'Agen ne sont pas si beaux, & il n'y a des degrez que de bois. C'est ce qui est dit *Amphitheatrum arsit.* Il y a un bel arc triõphal à Orange, où on n'a estimé y avoir de l'escrit que depuis qu'un

Pontanus, qui demeure maintenant à Amsterdam l'a devin, & le mettra en son livre qu'il fait du voyage de Languedoc. Il y a encore beaucoup d'Antiquitez en Gascogne, qui ne sont pas découvertes. J'ay donné toutes celles de Narbonne. L'inscription du Château de Catvvich est à la Haye en deux pierres. *Armamentarium Severi apud Britannos.* A Meaux il y a une belle pierre antique, où il est fait mention de trois peuples, de ceux de Meaux, *Rhemorum & Tricassium* A la ruë de la Harpe à Paris, il y a des thermes, & à un village prez de Gentilly il y a l'Aqueduc des thermes de Paris. En Hongrie il y en avoit beaucoup, les Barbares les ont ruinees: Les Romains ont esté long temps *in Pannoniis*, & y ont laissé bien des monumens. En la vraye Gascogne il y en a beaucoup. Il y a de belles antiquitez en beaucoup de lieux d'Italie, sur tout à Verone, où l'Amphiteatre est entier avec ses degrez, mais plus beau que celuy de Nismes. Les Sepultures de mes ancestres sainte Marie de la Scala, sont plus belles que celles d'aucun autre, excepté les deux nouvelles des deux derniers Roys Frãçois I. & Henry II.

Divus Antoninus fuit Archiepiscopus Florentinus, multa habet in sua historia, quæ non habentur alibi, scripsit ante 200 annos.

Antuerpiana illa Biblia cum excusa sunt, valebãt 40 pistolles, *excusa* 500 *exemplaria.*

Angleterre: La Bretagne estoit au Roy d'Angleterre, & toute la Guienne. A cause de leur Tyrannie les Rochellois se rendirent au Roy.

les premiers, ceux d'Agen suivirent. Il falloit que le Roy d'Angleterre fist hommage de cela au Roy de France. Ce que le Roy d'Angleterre se nomme Roy de France, *male facit, quia creatus est Rex Galliæ Parisiis per tumultum Henricus Anglus. Rex Iacobus. I. dixit Domino de Rosny. Ego intelligo me solum esse Regem Galliæ.* C'est une grande fatuité, *Benè nunc Anglia vocatur Britannia tota insula. Peregrini nomen dederunt Angliæ, ut Normanni Normanniæ. Ferè tota Guienna erat Regis Navarræ, & antea Regis Angliæ: Nunc Rex Angliæ habet omnia subjecta & unita.* En Angleterre le nom de Compte n'est point hereditaire, le Roy le donne à ceux qu'il veut. En Angleterre il n'y a que le Roy qui ait haute Justice. En Frãce les Gentilhommes l'ont. *In Anglia Clerus ditissimus est, sed nũc obtinuit Rex, ut media pars fisco cederet. Angli plerique sũt fanatici, tales multos novi.*

Angelus Bergitius. Extat Parisiis in Bibliotheca Regiã Oppianus hujus Angeli Cretensis manu elegantissimè scriptus, cujus in margine habentur animalium imagines, de quibus apud Autorẽ mentio fit, ad vivũ picta ab Angeli filia, si vera referebat nobis Clarissimus Bigotus, cum Oppianũ istum ostẽderet, qui Henrici Secundi tẽporibus scriptus est. Dall.

Appella. Apud Horatium, credat Judæus Apella. *Alcimus Avitus Episcopus Viennensis, quod nũc vocatur* Saint Avy *interpretatur, ut & cæteri veteres, tanquam si esset epithetum Iudæi, cum sit nomẽ propriũ alicujus Iudæi, qui*

tunc temporis vixit. Appella, quòd sit sine pelle, quam absurda deductio, vt amens sine mente.

Apes ex vitulo, les Guespes *ex equo nascuntur apud Nicandrum*. Les Abeilles sentent si un homme a couché avec sa femme, indubitablement le lendemain s'il approche il est picqué, *costa apes*. Elles sentent d'une lieuë quelques fleurs, je l'ay veu. Il y avoit un paysan qui estoit devenu riche de 2000. livres de rente par les Abeilles.

Apicius de re culinaria a de fort bonnes choses, il y a eu deux Apicius; mais je crois que pas un des deux n'est auteur du livre qui se dit d'Apicius.

In Apocalypsin quidam Pastor Montalbanensis eruditissimum Commentarium edidit quatuor librorum, quem Scaliger dedit Vtembogardo legendum. Ecclesia Syriaca hanc non agnoscit, quamvis Scaliger habeat Syriacam, que le Patriarche luy avoit envoyée, *quam Maronitæ vertendam curarunt. Vix Ioannem Apostolum autorem esse Apocalypseos.* L'Apocalypse a esté escrite en Hebreu. *α* & *ω* c'est *aleph* & *thau*, qui estant conjoint vaut autant à dire que alpha thau, *subaudi est Deus*. Il y a eu un Ministre à Castres, qui a expose toute l'Apocalypse. I'avois une vieille Apocalypse commentée en François en parchemin il y a 3 ou 400 ans, du temps qu'a esté imprimée nostre Apocalypse en Italien. Les Charactères de cette Apocalypse Italienne approchent

chent de l'ancienne escriture Espagnole. *Quidquid ante quadraginta annos scriptum est in Apocalypsim*, tout cela ne vaut rien. *In Apocalypsi sunt tantum duo capita quæ possunt intelligi, sunt valde aperta, nec potest eorum expositio negari. Calvinus sapit quod in Apocalypsim non scripsit.*

Apostat. Iamais Apostat n'a rien fait qui vaille puis apres, *excepto P. Pithoëo*, mais en son cœur il estoit de nostre Religion. Aux Massacres il se sauvoit de tuile en tuile. L'Amour de ces Messieurs de la Cour, pour estre bien venus vers eux, a beaucoup d'efficace envers plusieurs pour les faire revolter.

Apostoli dicebãtur apud Iudæos, quia præsidebant ut Consules, Eschevins, *& hinc sumpta appellatio. Apostoli ignari fuerunt Hebraïcè, nisi post Spiritum Sanctum datum: ex hoc patet quod non intellexerunt* Heli Heli. *Hodiè plures Iudæi sunt Hebraïcè docti quam tempore Christi.*

Apulei Asinus aureus extat MS. in Bibliotheca Tholosatum, ubi pauca bona præter bibulas aures & alia. Dans l'edition d'Apulée faite à Rome, les passages Grecs, qui estoient en marge, n'y ont pas esté mis.

Aquila est bon *inter Rhetores antiquos.*

Thomas *d'Aquin* Iacobin estoit docte, un peu pesant.

Aquitaniam vocat Cæsar quæ est nostra secunda Aquitania, seu Septem populonia, in qua multæ diœceses. Prima Aquitania est Bi-

turicensis. Vide Notitiam Imperij. Inter Aquitanicos fuit etiam Paulinus Episcopus Nolanus Severus Sulpitius Nitiobrix & alij magni viri Aquitania florebat tunc cum itinerarium scripsit Rutilius, cujus librum secundum perdidimus. Il estoit Languedocien. Du temps d'Ausone il y a eu de grands personnages d'Aquitaine, *magni Oratores*. P. Pithou l'a bien remarqué en sa belle preface sur Quintilien. Il y avoit *Drepanius Latinus Pacatus* qui a fait son Panegyrique *ad Theodosium*, il est si beau, & est le plus long. Il y a eu *Paulinus Nolanus. Fuerunt Nitiobriges, duo magni viri; In Aquitania Epochas celebres habuerunt, alij à Regnante Rege, & Episcopante Episcopo, alij à rejectione Monetæ Baguette Nemausi ab inundatione. In Inscriptionibus quibusdam ante* 400 *annos Episcopare, Papare, est novum nomen.*

Araus, riviere qui passe par Solotura, & toutes les rivieres profondes gastent ordinairement, force pays à cause des montagnes. Ils gastent beaucoup & sans remede. *Araus, fluvius est magnus Soloduri.*

Aristeas est un livre supposé dés le temps d'Auguste, c'est le mesme que cite Josephe. *Hellenistæ confixerunt quendam Aristeam, qui quidem est antiquus, sed tamen à Iudæis supposititius: vixit Autor & scriptus est iste liber* 100 *vel* 50 *annos ante Philonem. Aristeas mendax citatus à Iosepho & falsus est. Facit mentionem Ptolomæum misisse ad Iudæos, vt ex duodecim tribubus mitterentur*

sex, cum tamen non essent tunc 12. tribus, erant tantum Iuda ex sexu Benjamin, & Levita, qui dispersi per omnes Tribus sortem in Israële non habebant. Reliqua tribus erant in captiuitate à Salmanassaris temporibus 1700. *ante Christum.*

Archangelo, portus in Moscovia, quo Naves Gallica & Germanica appellunt: inde scripta est illa historia de recuperatio regno à legitimo Sacerdote.

Arminius est vir maximus.

Argentina est una ex maximis Ciuitatibus Germania.

Arnobij MSS. non boni, unus Regius, quem Papa misit, alter Roma, sed Romana editio est optima. Arnobius Heraldi est bon. Il y a bien des lieux corrrompus dans Arnobe, qu'on ne sçaura ce que c'est, le plus bel exemplaire est celuy que le Pape donna à François Premier.

Les *Arabes* ont deux sortes de points, *puncta vocalia, vt Hebrai, puncta discretiva,* parce qu'il y a quelquesfois quatre lettres sẽblables, qui ne se distinguẽt que par quelques poincts, qui se mettẽt au dessus ou au dessous. I'ay un Dictiõnaire Grec Arabique, auquel est l'Arabe, il n'y a point de points discretifs. Il faut estre bien docte pour le pouvoir lire; Si ce n'eust esté le Grec, jamais je ne l'eusse entendu. *Arias Montanus* dit qu'il y avoit en Espagne de beaux livres Arabes en Theologie en Astrologie, mais que tout cela a êté bruslé.

Arabie. Il y avoit une grande fertilité en Arabie, mais aujourd'huy les Arabes courẽt le

pays & gastent tout. Il y a des villes le long de l'Euphrate tres-grandes, toutes desertes & ruinées, deux fois aussi grandes que Paris Ils volent les Marchands, on y va en trouppe & avec des arquebuses, car ils les craignent fort. Cinquante Chrestiens avec des arquebuses font peur à 2 ou 3000 de ces Arabes. En Arabie ils vivent long-temps.

Tous les livres Arabes que j'ay eu, ç'a esté par Marseille, d'Alexandrie & du Caïre; l'Arabe s'il n'est lié on ne le sçauroit lire, au contraire, le Latin s'il est broüillé on ne le sçauroit lire, *quia Latini non ligant litteras, Græci aliquantum ligant.* On a beaucoup de peine d'imprimer l'Arabe pour faire que les lettres soient liées ensemble.

Aristotelis Interpretes Græci sont imprimez la plus part en Italie. Il y a de belles choses. Ceux de Geneve en ont une grande partie. *Non habentur ampliùs veteres interpretes Aristotelis in Italia, latent alicubi, nam non leguntur amplius. Tantum Barbaros magni faciunt, ut Averroëm, Thomam, cum tamen Græci sint optimi, & melius intellexerint Aristotelem quam alij, qui tamen non sunt contënendi. Nunc sua lingua tantũ scribunt.*

Arrian de Wolphius est meilleur que celuy de Schegkius: Wolphius a bien fait, c'êtoit un gentil personnage docte en Grec.

Armeni nullas habent imagines, nisi quodam festo solam crucem super Altare ponunt, singulis septimanis omnes communicant, quotiescumque

tiescumque liturgia celebratur, apres avoir cuit & beni du pain, ils le mettẽt dans du vin, & en font une souppe au vin, de laquelle ils donnent à un chacun dans un cueillere; *apud eos liturgia datur pueris, qui interdum ea strangulabantur, ex uvis Africanis vinum conficiunt.*

Armoiries debent esse metal sur couleur & *cõtra, excepta Hierosolyma, quæ habet argenteam crucem super campo aureo. Habeo librũ, sed vellem esset pictus. Hoc fecerunt ad differentiam omniũ, ut haberẽt aliquid peculiare.*

'Αρμοσταὶ *apud Lacedemonios dicuntur propriè qui mittebantur in urbes, ut illas regerent nomine Reipublicæ, ut Bernæ mittuntur.*

Au Comté *d'Armaignac* y a 1800 nobles fiefs. Le Roy estoit le plus grand Prince Vassal qu'il y eust. Il pouvoit quasi venir jusques à Vandosme sur ses terres. Il avoit beaucoup pres de Montpelier. Il avoit du costé de sa mere le Comté de Foix. Ce sont d'autres Comtez que le Duché d'Espernon, ce sont de grands Comtez. Le Roy de France estoit Comte de Perigueux, non de Perigort.

Lacus Geneva vix habet duas horas fluxus, est ignobilis fluvius, est tantum rivus, non habet nomen, debet vocari Arva.

Artemidorus traitte son livre en Iuris C. C'est un beau livre : au premier il y a ὅπλον pour ἀφάνισμα, comme dans Pausanias.

Arthredones ne signifie rien, mais Anthredones *sunt vespa*, guespes σφῆκες, crabones, frelons,

fressons; & non pas *vespa* comme on l'a tourné dans Aristophane.

Askenaski. Les Iuifs Allemans s'appellent ainsi, j'ay tout refuté dans mon *Computus Iudaïcus.*

Asterici & obelisci quid sint habet Isidorus ex Epiphanio, & hic ab Origene. Syri habent sua Biblia omnino distincta obeliscis, & astericis. Habent & duas versiones, unam ex 70 alteram ex Hebrao: Asterisci indicant loca qua non reperiuntur ut in Hebrao. Mazius representavit.

Lors que j'estois de vostre âge je lisois Saint Augustin sur les Pseaumes, & j'avois mon Hebreu avec moy. Les grandes fadaises qu'il disoit, *quia sequebatur* 70 *Interpretes*, qui ont miserablement tourné les Pseaumes & les Prophetes. Il faut bien entendre l'Hebreu pour entendre le sens. Dujon disoit aussi de ces resveries.

l'Astrologie est le fondement de la Chronologie, & aujourd'huy les Mathematiciens ne sont que des Asnes, & ne meritent pas d'estre mis entre les gens de lettres, mais seulement entre les Mechaniques. Ils observent beaucoup, mais n'estudiét pas les bons livres. Pour la Chronologie, il y a beaucoup de choses requises. Les Mathematiciens sont marris de ce que j'écris la Chronologie, car ils pensent que ce soit leur métier; ils se trompent. Vous verrez que doresnavant on se mettra à escrire en Chronologie. I'ay découvert ce que l'on ne

sçavoit

sçavoit pas il y a 2000 ans, il y aur des envieux; Ils adjousteront, mais comme Columbus disoit de l'œuf, il sera aisé, j'ay tout masché. Il y a une bonne émulation à imiter un Casaubonus *& alios*. Un homme qui sera versé dans les bonnes lettres avec peu de Mathematiques, fera plus en Chronologie qu'un Mathematicien, quoy que grand sans bonnes lettres. Témoin Clavius.

Les *Aspres* des Turcs font quelquesfois un Carolus, mais ils se changent comme les Princes; un nouveau Prince les fait plus gros ou plus petits. Ils sont quelquesfois si deliez, que le vent les pourroit emporter. Les Turcs & les Moscovites ne se servent que de monnoye d'argent. Les Turcs ont leurs Sultanus aussi bons que les Zecchins de Venetia.

Aspides in Gallia sunt breviores & cauda pungunt, in Ægypto vero maximi sunt, qui pungendo somnum inducunt lethalem, nisi promptum adsit læsis remedium. Aspides tales habuit Cleopatra cum sibi mortem inferret.

Asiarchæ quid sint Cujacius primus docuit. Ceux qui avoient le soin des jeux theatraux, & ce en Orient comme en Asie & non à Rome. *In Martyrologio Romano* ils sont appellez d'un autre nom, à sçavoir ceux ausquels on commettoit les Chrestiens pour les faire combattre contre les bestes.

Atys, Pastor est peint *in Numismatibus*, encore qu'il fut Phrygien, avec une tiare à la Perse abbatuë sur le devant.

Avan-

Avantini Annales Boiorum, est tres-bon, il parle fort contre les Papes. Il y a des tres-belles choses contre le Pape, c'est un bon livre, il defend fort bien Louys de Baviere.

Averroës n'a iamais esté veu en Arabe, Avicenna est fort bien tourné.

Aventicum non est patria Vespasiani, qui erat oreundus ex Sabinis ubi mortuus. Ex inscriptione, qua reperta est Aventici, Tigurum debèbat esse prope Aventicum.

Augusta. Les Villes qui sont appellées *Augusta* ou *Casarea, Casarodunum*, sont ainsi nommées en l'honneur des Empereurs Auguste ou Cesar, ou autres, *qui communi nomine dicebantur Augusti vel Casares.*

Eram in convivio apud Polonos, loquebar cum Arminio de Augustino, qui est magnus disputator sed non est ἐξηγητικὸς, non interpretatur benè Scripturam, est ineptus sape. Sainct Augustin se fâchoit contre Sainct Hierosme, d'avoir tourné la Bible, lequel luy répondit fort bien, tellement que Sainct Augustin respondit tout doux. Saint Augustin a esté grand Theologien, mais s'il eut entendu le Grec & l'Hebreu, il eut esté encore plus grand. Il confesse souvent qu'il ne sçait rien en Grec ni en Hebreu. Il avoit esté Professeur en Rhetorique, Dialectique & Grammaire. Le meilleur des anciens c'est Sainct Augustin : le pauvre livre que les Confessions de Sainct Augustin. Il a fait un gros livre de Retractions. Il avoit escrit bien jeune. Cela est

est beau, de faire reconnoistre ses fautes.

Auratus elegantissimus Poëta. Patavij vel Pisæ, 1200 Coronatos habuit: Mercurialis Patavij 1500 In Hispania ignavi magna habent stipendia. Il estoit fort phantasque & *sordidus* comme Moncaud, *sed non tam*. Il couppoit toutes les marges de son Barthole, & escrivoit là, a peu de livres.

Avignon. Le Pape a en France le Comté ou le Comtat d'Avignon. Il y a quatre Dioceses, Carpentras & autres. Avignon est erigé par le Pape en Archevesché, car cela estoit sous Vienne. Il estoit suffragant comme celuy d'Aix, qui a esté fait Archevesché tacite. Ils disent qu'un Pape luy envoya le Pallium, *sed multi erant ornatu Archiepiscopali, qui tamen non erant Archiepiscopi, ut Romæ Consules alij, alij cõsulari habitu & vestitu. In inscriptionibus fit mentio cujusdam ornatus, in Officio sub Avenione sunt 13. urbes satis pulchræ; si esset Regis, erigeretur in Parlamentum, non iret in Provinciam, nec in Delphinatum.*

Il Alcimi Aviti editione lipsensi est quædam prosa quæ non reperitur in alijs editionibus.

Monsieur *d'Aumale* auroit bien sa grace s'il vouloit, mais il ayme mieux estre où il est, car il a bonne pension, & il doit plus en France qu'il n'a vaillant.

Aurelianensem fœminam vidi in Guiennâ, quæ suum maritum verberabat, & erat minor marito. Illum injuriis afficiebat, comme

me vilain, *ut matres qua liberos vocant*, fils de putain: *ille contra di. el at*, c'est assés m'amie.

Les *Austrichois* sont anciens de 4 ou 500 ans de la maison de Strasbourg: il n'y a si ancienne famille que celle des Roys de France. Celle de la Scala est noble dés le temps d'Attila & Totila. En Italie dés que quelqu'un croît, non seulement il est annobli, mais on trouve qu'il est de tres-ancienne race.

Auvergne. Le Roy n'a rien fait de meilleur pour la conservation de sa vie, que le trait par lequel il fit dernierement prendre le Comte d'Auvergne à Clermont, allant voir faire une monstre qui se dressoit pour cela mesme, car la Compagnie qui faisoit monstre servit à le mener à la Bastille, il avoit esté cité par le Roy & n'y avoit point voulu venir.

A *Auxerre*, durant le Massacre, les Citoyens trouverent un homme de la Religion, l'ouvrirent & tirerent son cœur & son foye, le rostirent, dont *omnes qui aderant ederunt*. Les quatre meschantes villes pour le peuple, Auxerre, Amiens, Troyes & Orleans, ils sont pires que ceux de Tholose.

Azazel signifie le bouc, & signifie aussi le desert, & le lieu où on le meine. Le Diable n'apparoit aux Sorciers & Synagogues qu'en bouc; & en l'Escriture lors qu'il est reproché aux Israëlites, qu'ils sacrifioient aux Demons, le mot porte aux boucs; C'est une chose merveilleuse que le Diable apparoisse en cette forme,

forme, *Togatorum & Pœnulatorũ.* Togati n'étoient point les Senateurs, mais d'autres honnestes hommes, mais parce qu'ils aloient donner le bon jour aux grands de Rome, & les accompagnoiẽt, & pour cela avoient *sportulam* ou le disner. *Pænula non erat vestis Romana*, c'estoit l'habit des plus miserables, si je t'ay fait tort de t'appeller le premier des *Togati voca me secundum Pœnulatorum.*

Abbayes sont meilleures en France qu'en Guyenne, au contraire les Chanoinies sont meilleures en Guyenne, parce qu'il y a moins de beneficiers en chaque benefice. Il y a à Bourges 7 Eglises Chanoniales. Il y a à Utrecht encore des Chanoines, qui ont 400 l. par an, & cela ne manque point, H. Douza a une Chanoinie, mais ils sont trois ans sans rien reçevoir: *pro absentibus nihil*, s'entend proprement des Chanoines, lesquels s'ils ne se trouvẽt aux mortuaires ne perçoivent rien des distributions manuelles. Ils ont toujours un certain revenu l'année, c'est ce qui s'appelle le gros. Les Chanoinies de Guienne sont de 1500 livres. *Abbatiæ sunt optimæ in Gallia, & Episcopatus in Aquitania.*

Abin. Madame d'Abin estant à Rome avec son mary Ambassadeur, alla voir le cabinet du Pape, Muret les mena & moy aussi. Ce cabinet est aussi grand que cette maison, car il y a plusieurs chambres; en l'une des mappemondes, en l'autre des pierreries, en l'autre des choses rares des Indes, en l'autre des tableaux des



des heretiques,& Madame d'Abin demanda à Muret de qui estoit le tableau de Luther ; Il dit de Luther,& elle dit qu'il luy ressembloit fort. Il ne vouloit pas luy ressembler,& disoit par ce que je suis gros, vous dites que je luy ressemble. Monsieur Dabin est né Tibure. Je l'appellois Messer Tiburtino. Je luy faisois la guerre qu'il seroit Cardinal, il estoit fâché, il vouloit estre Capucin ; mais maintenant il voudroit estre Cardinal.

Abbot. Il y a un Anglois *Robertus Abbot*, qui a traité de l'Antechrist contre Bellarmin, il a bien fait, je l'ay tout leu, mais il est aisé de respondre à Bellarmin. Cét Abbotus Anglois, *qui scripsit de Antichristo, quam benè scripsit!*

Advocat. Il y avoit à Tholose un Advocat ignorant, *ut plerique alij ibi*, lequel fit amener de quelque mestairie qu'il avoit *in Pyreneis montibus* du marbre au Roy Henry Second, le fit charger jusques à Bordeaux, & de là le fit amener jusques à Paris. Le Roy luy dit qu'il demandast ce qu'il voudroit ; Il demanda un Estat de Conseiller: le Roy dit, n'y a-t'-il que cela ? & luy fit depescher des lettres : estant à Tholose, il fut examine, trouvé ignorant & refusé par trois fois, le Roy ayant envoyé des lettres par trois fois, tellement que luy se plaignant, le Roy luy dit qu'il s'asseoiroit au dessus de tous les Conseillers des Cours de Parlement, & luy fit donner les lettres pour estre Maistre des Requestes. Lors qu'il

qu'il fut examiné, les Maistres des Requestes le refuserent, parce qu'il ne respondit rien; dirent au Chancellier qu'il ne respondoit rien. Le Chancellier leur respondit en Latin, *an nescitis esse marmoreum?* il eut ses lettres & venoit à Tholose, & passant à Agen, venoit toûjours voir mon Pere, on l'appelloit & à Paris & en Guienne, *le Maistre des Requestes de marbre.*

Adultere. On executa (noya) lors que j'estois à Geneve une jeune femme pour adultere, elle estoit jolie & Brunette, les Ministres en pleuroient quasi, Monsieur Tremblay me le raconta, car je n'ay pas le cœur d'aller voir faire execution. En France tout par tout si un mary trouve sa femme en adultere, s'il la tuë & l'adultere avec, il aura incontinent sa grace, c'est une loy payenne de Solon qui contient, *si artubus junctis Arthra cum Arthris reperiantur*, ou tels mots, *non valet Geneva ullo modo. nec alibi, nisi uxor occidatur & unà transfigatur.* Il fait dangereux à Zurich, Berne & en Suisse commettre adultere ou paillardise, cela est fort chastié, & à Geneve autres fois.

Adjurare dicebat Iunius ex jus juris, id est quodam liquore esse.

Les *Ægiptiens* qu'on appelle autrement Bohemiens, sont d'un païs & langage qui est Nubien, & sont amassez de toutes Nations. Les Æthiopiens quoy que Chrestiens & les Egyptiens, & les Gens de ce pays-là à l'entour sont

sont grands larrons. En Ægypte le serain est fort sain, & l'air le jour est fort mal sain. Ils ont des canaux, qui viennent du bas de la maison jusques au sommet, & là le vent s'étant engoulé au bas, vient & monte en cette platte forme, qui par le moyen de ce canal est rafraischie, & ils y couchent la nuit.

Æschili Prologum Promethei verti, il y a trente six ans *rogante F. Christiano. Cedit in opusculum Iosephi Scaligeri*, je ne m en sçaurois souvenir, je n'ay point de memoire.

Æthiopes Christiani circumciduntur adhuc hodiè.

Affections Il y en a trois en l'homme, qui font quitter la Religion: Amour, Avarice, Ambition qui est la plus grande.

Africa est comme un capuchon, qui pend derriere les Capucins.

Iulius Africanus avoit de tres-belles choses, mais il avoit des fautes, nous le voyons en ce qu'Eusebe en decrit: les beaux fragmens que je donneray.

Aage de Christ. Les anciens ont creu que J. C. avoit esté au monde 50 ans, & qu'il avoit enseigné un an comme Tertullien, parce qu'il est dit que *l'Agneau annonceroit l'an acceptable au Seigneur* ἐτ☉ δεκτὸν, ergo qu'il n'y auroit qu'une année, les autres ont dit qu'il y auroit donc un autre an non acceptable au Seigneur, & que c'estoit deux ans qu'il avoit enseigné, & estoient estimez habiles Gens, sans avoir consideré Saint Jean, qui fait

fait mention de 4 Pasques, ce qu'a reconnu Eusebe, car N. S. est resuscité au mesme temps qu'il a esté baptizé, & doit avoir demeuré 4 ans entre son baptesme & sa passion, car il a esté baptizé au 15 an de Tybere, & a esté crucifié l'année que la feste tomboit au Sabbat, qui ne sçauroit estre que 4 ans apres. J'ay montré où l'on pourroit prendre la cinquiesme, je ne l'asseure pas, qui trouvera mieux cherche à grand peine: *vide de his Emendationem Temp.* lequel livre je reverray à loisir, & le feray reimprimer, car il n'y en a plus d'exemplaires, & j'y adjoûteray beaucoup. *Christus natus est mense Septembri extremo, scio septimanam, sed diem non possum dicere; si sequamur veteres, Christus natus erit ante Ioannem, quia Ioannem dicunt conceptum mense Septembri. dixerunt quia dixit Ioannes, oportet illum crescere & me decrescere, ideò natus crescentibus diebus, & ideò solstitium posuerunt 25 Decemb. & quia dicebant Iudæi, tu non habes 50 annos & vidisti Abrahamum? dixerunt Christum vixisse 50 annos, alij dixerunt illum uno tantum anno prædicasse quia annunciabant annum δεκτόν. Alij dicebant duos annos esse oportere, ut unus sit δεκτὸς, alter ἀντιῤῥηθησόμενος, tam multa nugacia habent Patres, habent præclara quidem, sed cum Judicio sunt legenda.*

A Agen. Il y a à Agen des sepulchres de pierre, des bieres de pierre de taille avec les a & a de Constantinus Magnus, qui sont vieux

de 1200 ans, vostre oncle les decouvrit & me les montra à propos de ceux de Verni. Ils sont fort mutins à Agen, & cependant il n'y a qu'une vigne entre les murailles de la ville d'Agen, & le lieu où on presche. Durant les premiers troubles on y fit pendre plus de 300 hommes pour la Religion: jamais en aucune ville de France il n'y eut tant d'hommes tuez par main de justice, & ceux là, mesme qui avoient esté Auteurs de cela furent ceux qui empescherent qu'on ne massacrat: aux massacres il y avoit plus de 4000 personnes de la Religion. On brusle à Agen: lors que ma Mere estoit grosse de moy, un Jacobin frere Hierosme fut brûlé fort cruellemẽt pour estre de la Religion. On dit qu'on brusle tous les procés des heretiques, il se trouve toûjours des Gens curieux qui les gardent, mon frere eut celuy-là, & l'envoya à Geneve, où on l'a mis au livre des Martyrs. Mon Pere retiroit durant les premiers feux ceux de la Religion, de laquelle il avoit sentiment; quand il vint à Agen il ne sçavoit pas si cela estoit une ancienne ville, *non sciebat esse Nitriobriges*. La Ville d'Agen est plus grande que Leyde, elle est pleine d'hôtels de Gentilshommes, qui se retirent en la ville & faisoient la guerre aux Anglois. *Agenni fons est supra Montem mirabilis, propè urbem.* Agen est plus grande un tiers que la Rochelle.

Agobardus. O le bon livre qu'Agobard & Sinesius de la version de Turnebus. *Agobardus Episcopus Lugdunensis editus nuper fuit a summo*

summo Pontificio Papyrio Massono. Plessaus citat illum de Imaginibus. Dicebant Pontificij esse confictum ab Huguenotis. Erat author valdè versatus in Scripturis.

Agricolam, quo nihil doctius, Lutherani mortuum sepelire noluerunt, quia manserat Pontificius. Italus quidam scripsit & hortatus est ut sepelirent hominem Christianum; barbaries magna.

Amstelodami multi proditores, ibi fax Populi, est Clavis Hollãdiæ, si esset capta, in periculo esset Hollandia, fame tamen expugnari potest.

Angelus Sathan, qui dicitur colaphisare Paulum 2 *Corinthiorum* 12 *intelligitur tentatio aliqua. Verissimum est nos habere duos homines, ut quando aliquid vellem, postea recta ratio non vult, ibi sunt duo homines.*

A*jum*, [Iccium] Cesar dit que Ajum [Iccium] *est ubi brevissimus trajectus maris*, qui est seulement à Calais & à Boulogne.

Aix. Aqua Sextia bastie par les Romains, *ante Coloniam deduxerunt quod faciunt Turca.* J'ay connu l'Archevesque d'Aix sous Monsieur Cujas : Nous nous mocquions de luy, c'est un fou & fou de race : Aix *non vocatur* Aquisgranum, c'est Aix la Chapelle, *sed Aqua Sextia est tibi Archiepiscopus sub quo erat Arelatensis : alia aqua Trebellia, Trabellica, Ax & Euphonia causâ Dax dicitur à quodam Consiliario Burdigalensi vocatur Dacium pessimè*, faut écrire Aqs, *ubique sunt balnea.* In Aqs *sunt mœnia præstantissima Romanorum, ter ædificata est.*

Ακρίδες locustæ Ioannis sunt sauterelles au desert, & non animaux, il les mangeoit; & encore dans Strabon il est fait mention d'un peuple Acridophagi. *Diodorus quoque Siculus meminit hujus populi : in lege etiam designantur illa animalia, hodie edunt cruda cum sale, & Soli exponunt & ita edunt. Ego novi duo locustarum genera, omnes habent pedes posteriores longiores, & saltant, ego non ederem.*

Alciat a esté le premier qui a fait imprimer *Notitiam Imperij*, & il y a fait une belle preface.

Albertus Austriacus superbus est, Rector Lovaniensis habuit coram illo orationem, non aperuit caput. Discesserunt nec voluerunt pergere. Spinola qui est plus grand Capitaine que *Albert*, en fait bien plus.

Albis fluvius refluxum habet ut mare.

Aldus a infiniment imprimé d'Auteurs Grecs, & cependant estoit pauvre. Ce que Henry Estienne a imprimé apres Alde estoit meilleur.

Albret. Cette Duché s'est fort augmentée, il y avoit quatre belles Seneschaussées.

Alabarchæ in Alexandriâ apud Iosephum sunt præfecti vectigalium, les Greffiers du sel ou peage *est vox barbara, Alabon significat atramentum apud Ægyptios, præfectus atramento scriptioni.*

Alapistarum strepitus apud Arnobium: Ceux qui laissoient souffletter pour de l'argent,

gent, car apres que les jeux estoient finis, les Comediens pour donner du plaisir au peuple, s'entredonnoient des soufflets. *Scaliger sic restituit, cum antea legeretur solapitarum strepitus.* Il y en a quarante dans Martial & Juvenal. *Apud Arnobium multa voces corrupta & qua non intelliguntur.*

Alexandrie. On va souvent de Marseille à Alexandrie.

Alexias. Il y a un M S. en la Bibliotheque du Roy, du Palatin de Baviere, de Medicis, du Pape & d'un President de Tholose, d'un Empereur qui a escrit la vie de son pere en Grec. Il est gros, le nom est Arelas, ou Aretas, comme je crois. Il n'est imprimé ; les Jesuites le tourneront en Latin & le feront imprimer. C'est Alexias, non Arelas,

Almanach, est vox Arabica.

Les *Alemans* regardent le monde de travers, *torvitas Germani, fastus Iberi.* Les Alemans ont commencé à coller le papier. En Alemagne il n'y a si petit Prince, qui ne pense estre de meilleure maison que le Roy de France, & estre plus que luy. Les Allemans & Hollandois ne tiennent gueres promesse, mais il ne vous déroberont pas comme font les François. Quand un de ces Septentrionaux m'a promis quelque chose, je ne m'y fie que lors que je le tiens. Mon pere a fait une oraison à la loüange des Alemans, il les loüe trop, & ces gros Allemans ne le reconnoissent, ny ne s'en souciét, & ne la lisent pas.

En Alemagne aux Criminels de Lese Majesté on leur ouvre le ventre & leur tire le cœur, duquel on leur torche les babines, puis on les divise en quartiers; Il y eut un Gentilhomme en Saxe, qui fust executé de la façon. Je m'ébahis que les Flamans n'entendent point l'Alleman, & c'est presque une mesme langue. Je sçavois un peu d'Aleman quand je vens icy, mais j'entendois les livres Flamans à cause de cela. Les Alemans prononcent plus long que les Flamans, comme les Gascons plus long que les François. *Habent in Germaniâ mulieres diabolica capita sed præcipuè Dantisci.* Les femmes quoy qu'elles soient enfermées, ne laissent pas d'estre meschantes; in in *inferiore Germania sunt barbari & crudeles erga peregrinos. Helvetij & Germani habuerunt magnos viros, Melanchonem, Galeanum, Camerarium, Gesnerum, sed præcipuè Vadianum & Agricolam. In Germania fœminæ includuntur :* Ils en sont fort jaloux, *& ideò non multa adulteria ibi. Germani hodiè valdè fatui sunt & indocti.*

Alphonse le grand fit traduire en Espagnol plusieurs livres, le Digeste & d'autres: il estoit curieux de livres.

L'Ambassadeur du Roy ne va jamais aux nopces, aux enterremens, ny aux assemblées publiques & solemnelles; car il represente son Maistre, ne porte point le deuïl, mesme Monsieur de Buzemual ne s'assied point au temple avec le Comte Maurice, mais il a son

siege

siége à part. Monsieur l'Ambassadeur lit ses livres sans estre reliez pour la plus part, comme faisoit Turnebe, & estudioit couché sur le ventre à terre: *Ego non soleo legere libros nisi compactos.*

Cet *Ambassadeur* feint vers le Comte Palatin qui fust découvert, fut ecartelé : Il estoit Comte Escossois ; ceux de Cologne luy firent de grands presens avec vne chaisne d'or de 1200 Escus, laquelle il engagea incontinent : il faisoit à croire aux Papistes, que le Roy d'Angleterre estoit bon Catholique, & qu'il faisoit seulement semblant d'estre Huguenot. Les Ambassadeurs à Rome doivent plus dépenser qu'a Venise, *quia semper veniunt ex improviso Cardinales*, à Venise *pauciores visitationes. Olim Legati qui mittebantur Romam*, avoient 6000 liv. l'année, *& cum redeunt*, un beau present, *in alia loca qui mittuntur*, en avoient 3000 liv. *nunc omnia duplicata.* Il faut que les Ambassadeurs, *qui ad Reges & Principes mittuntur*, fassent estat d'y employer du leur. Monsieur de la Rocheposay y employa 30000 liv. Il y eut un Ambassadeur de France qui dit au Pape, *Padre Sancto*, je le tueray (parlant de l'Ambassadeur d'Espagne) s'il veut passer devant moy, cela ne se doit faire, de disputer la presseance du Roy tres-Chrestien : le Pape le rapaisa : l'autre n'y vint pas, ains envoyoit un Agent, qui suivoit l'Ambassadeur de France; c'est une chose tres-difficile de pouvoir

toûjours maintenir l'honneur de son Maistre. estant Ambassadeur, il faut avoir du courage.

Putavi olim me habere aliquid Ambrosij MS. sed erat cujusdam Monachi, nomine Ambrosij.

M. *Ambrosius* grand fat, sol, ignorant, est de Provence.

Ambroise. C'est le style d'un vray Chrestien que celuy d'Ambroise, tout aussy S. Augustin. Il y avoit bien de l'ignorance en leur faict, mais ils avoient un bon sens, & estoient bons Theologiens.

Amen apud Arabes etiam signifie souvent ce que les Latins disent *explicit*, ou *finis*: affirmativement, *confirmationem, interdum juramentum.*

Amphitheatrum credo non fuisse in Helvetiâ, omnia extructa ante 1500 *au* 1200 *annos.*

Amphitheatrum honoris. Les Jesuites y ont attaqué Turnebus *insignis probitatis*, personnage qui a escrit contre eux, ils ne luy sçauroient rien reprocher. Ce maraut qui a fait *Amphitheatrum honoris* médit du Magistrat d'icy, *ideò Raphelengius remisit Antuerpiam*; il dit que les Magistrats sont *scortatores*, & qu'ils endurent *scortationes*; mais il leur faudroit dire, qu'il y a deux sortes *de scortatio, mascula & fœminea*, pour *mascula*, qu'il n'y a point içy de Iesuites; pour *fœminea*, qu'il n'y a point de Moines ny de Prestres. *Iesuita negant à suis esse compositum Amphitheatrum.*

theatrum honoris, ibi multi barbarismi & maledicta malè enunciata; est ars etiam maledicendi; librum supprimere conantur.

En *Angleterre libri boni.* Ils font semblant de pendre, car incontinent on couppe la corde, puis on couppe les genitoires, on tire le cœur, & on escartelle les criminels de Leze-Majesté. Il y a trente ans que les Anglois estoient encore barbares. *In Angliâ multi sunt historici Angliæ & Galliæ, multi perperam omissi. Angli putant se habere aliquid Hieronymi, nihil habent boni nisi historias quasdam pro Angliâ & Galliâ, & quædam Polemica Monachorum, quæ bona essent hoc tempore: sunt plurimi Pontificij in Angliâ & illi confitentur Iesuitis, qui pœnitentiam pro peccatis imperant singulis pro suis facultatibus, ut unus alat unum vel duos milites in Flandria sub Alberto. Rex hoc scit, sed dissimulat: omnes Angeli milites sub Alberto ita aluntur.*

Angelocrator juvenis qui Chronologiam scripsit, valdè stultus, titulus & liber etiam.

Anges. 1 Cor.xi.10. La femme doit avoir sur sa teste une enseigne, qu'elle est sous puissance, à cause des Anges; c'est une façon de parler commune, elles doivent faire leur devoir à cause que les Anges sont tesmoins de leurs actions, & Dieu aussi & ses Anges, *ut etiam locus est insignis in Proverbiis. Notavi plura in N. T. meo & ad Serarium.*

Messer Angelo, quem vidi, & quē Franciscus

primus advocaverat, docuerat H. Stephanū, qui bene scribebat & tam bene quam praceptor, qui cudit illos praſtãtes caracteres Regios.

Animaux de la Bible. On en ignore aujourd'huy les noms, mais les Juifs reconnoissent par une autre marque ceux qui leur sont defendus, à sçavoir par une marque generale, qui est de ceux qui avoient l'ongle fendu & qui pouvoient ruminer.

Anhaltinus Princeps ex familia Ascania, ex qua Essenses.

B.

B*Adius*. Ses editions bonnes, & les vieilles de Crispinus.

Baleus pas mauvais.

Balbani Ministre Italien de Geneve.

Balduinus fuit Apostata, sed immeritò Calvinus contra ipsum scripsit, cum non esset Autor libri qui ipsi affingebatur, sed Cassander. Calvin vit bien qu'il s'estoit trompé.

Baptisma ὑπὲρ τῶν νεκρῶν non ὑπὲρ νεκρῶν, *simpliciter ut creditur in symbolo* εἰς ἀνάστασιν *in genere, hic de certis mortuis intelligitur, remisit tamen ad Epistolam ad amicum scriptam, quam habet Franciscus Douza, ut & alias.*

Barbaries mira ante ducentos annos.

Bar Cepha est bien rare, Vulcanus m'en donna dernierement un tourné du Syriaque.

Barclaus. Il y a un François qui a fait un Satyricon

tyricon à l'imitation de Petronne, *& stylo Petroniano.* Il y a bien des fautes que tout le Monde ne connoistra pas, comme aux vers de Monsieur de Beze il y a beaucoup de Gallicismes. Il y a un pedant à Angers qui a fait unSatyricon,qui au commencement semble estre quelque chose, mais puis ce n'est rien du tout.

Barneveld n'a garde d'estre traître,si l'ennemy l'avoit, il n'y a homme en tout le pays qui seroit traitté de la façon.

Baronius faisoit asseoir tous ses Serviteurs à sa table,car il dit,qu'ils sōt de meilleuremaison que luy,qui est fils d'un païsan,[*falsum*;] c'est le meilleur des quatre Evangelistes de Rome, les autres n'ont que des subtilitez & des sophistiqueries. Son premier livre des Annales sur tout,a tant de fadaises&de fausseté,Baronius,c'est un histoire,il est bō, mais il couste trop,il s'est bien trompé,met l'un pour l'autre,& n'observe point les temps. Il a tant fait de fautes jusques au temps de Justinien, il a tant fait de fautes l'un pour l'autre,& s'est mesconté fort souvent, en n'observant pas le temps, il n'attaque point Scaliger. Baronius n'est point homme d'affaires, il n'est guere propre à estre Pape, il ne fera plus rien, il est fils d'un paysan, il est Pape apres Leon X I. Baronius n'y entend rien, *Baronius melior Bellarmino, nam saltem contexuit Historiam,& omnis Historia bona est.docet me aliquid,nōBellarminus.Baronius si mihi daretur*

acciperem, ſed non emam, nihil habet quam quod Centuriatores fecerunt, & illos perpetuò reprehendit; putat ita tegere ſua furta. *Baronius* eſt Bibliothecaire & n'entend rien en Grec. *Baronius, quo magis procedet eo minora falſa dicet in Hiſtoriâ, ſed prima illa tempora Apoſtolorum, & poſt, ſunt valdè obſcura, deinde alia ſunt valde ficta, ut Epiſtola Chriſti ad quendam Abgarum Regem.* *Baronius* cite des Epiſtres de Symmachus, *videntur Chriſtianæ, ſed tamen non ſunt, ſapiunt vetuſtatem, ſed nihil habent ſimile illis quas Iuretus edidit. Baronius ſine vllo* judi*cio componit Hiſtoriam. Tota æſtate octo ejus volumina legi, ego eum nunquam laſi, ſumpſit omnia à Centuriatoribus, mallem Baronium quam Bellarminum habere, quia nihil me docet.*

Barette, le Miniſtre Italien de Geneve. Balbani portoit une barete en ſon ſein, & entrãt au temple la portoit, & poſoit ſon chapeau en preſchãt, *ut reliqui Paſtores Genevæ* qui portoiẽt tous de petits bonnets plats. *Pater meus* les portoit de velours auſſy plats qu'une aſſiette, quand il ſe remuoit, cela tomboit. A Rome lors que j'y eſtois, on ne portoit autre choſe que cela, j'ay porté toûjours un bonnet de velours. Les chappeaux ſont bons & bien ſains.

Baſile a eſté fort ſuperbe, comme tous les Theologiens Grecs.

A *Baſle* il y a des belles filles, j'ay remarqué qu'elles ſe chargent beaucoup la ceinture de

couteaux

couteaux & de bourses. Basle *non est Helvetia, sed Germania, est quidem in fœdere ; oderunt Gallos, & vocant VVlesch, non amant Germanos reliquos. Basileenses sunt Barbari; unde possunt habere pecunias nisi ex Rheno? Basilea est valde salubris; Basilea erectū fuit sepulchrum Erasmo quo dignus fuit. Basilea rei ligantur, quod est barbarum. Basilea est Senatus vetus & novus, ab illo ad hunc provocatur in criminalibus, hic non provocatur, ut nec ullibi nisi in Gallia, exceptis 4 criminibus. Basilea non tanta quanta Leyda. Ex Basiliensi Bibliotheca omnes boni libri sunt excusi, libenter dabant mutuò libros cum cautione sufficienti.*

Batavi omnia sedulò lavant, ut & Iudai & Samaritani. Batavi reliqua bona Ecclesiastica prater Canonicatus Vltrajectinos vel vendiderunt vel in usum Academia contribuerunt, ut integram illam Abbatiam Egmondanam retulerunt in usus Academia. Tigurini etiam in usus Pastorum; alibi non, sed Resp. omnia sumpsit.

Basque. Ce langage tient sept journées. Il y en a *cis & ultra montes*, une demye lieüe de Bayonne commence le langage. Il y a Basque en France, Navarre, & Espagne. Il faut que les Basques parlent quatre langues, François, parce qu'ils plaident en François au Presidial de Bayonne, & de là à la Seneschaussée d'Aqs; Gascon, pour le pays ; Basque & Espagnol: C'est un langage estrange que le Basque, c'est le vieil Espagnol, comme le Breton breton-

nant est le vieux Anglois. On dit qu'ils s'entendent, je n'en crois rien, ils nomment pain & vin de mesme, mais le reste est bien different : J'ay leur Bible.

Baudius doctus est ut & Putschius. A Geneve du temps de Baudius Monsieur de Beze s'accordoit à consentir au mariage d'un homme qui avoit eu premierement pour fiancée la fille qui estoit morte aux fiançailles ; mais les autres Ministres le reprirent de cela, tellement qu'on ne le permit point. Il y a des ceremonies aux fiançailles qui empeschent cela, & puis l'honnesteté, comme des Cousines Germaines il est bien licite, mais non honnête, encore que ce soit aujourd'huy l'ordinaire en France, Baudius a connu vn Gentilhomme, qui a pris la femme vefve de son frere ; c'estoit à l'imitation de la loy de Moyse ; c'estoit une terrible loy, mais Dieu est plus sage que l'hõme & il ne faut pas cõtroller ses loix. Baudius a un style nõ Ciceroniẽ mais du tẽps de Domitianus ; je garde toutes les lettres de Baudius.

Bayonne : vocatur alio nomine à Sidonio, nam Bayonna est vox recens, le pays est mauvais horsmis jusques en Armaignac ; *optima ibi vina crescunt & generosissima. Bayonna vocabatur Laiturum, unde* le pays & Comté de Leicture , *ubi optimè loquuntur Vasconicè: Fluvius in Bayonnam influens est celebratus ab Ausonio, sed non fluvi)* Bearnenses. *Bayonnæ sunt superstitiosi & non Hispani, habent portum miserum & montes fabulosos, qui Syrtes dicuntur à Sidonio. Apud Pruden-*

tium Elias in syrtibus mansit inter feras, à corvis alebatur, dum fugeret homines, quibus nulla bestia periculosiores sunt.

Bearn *Fui aliquando cum fratre in* Bearnia; A Pau *litigant* Bearnice, *vix potui continere risum cum illos audivi. Parlamentum, seu, ut vocant* le Conseil, *est in arce. Oportet eò ire ponte. Habent in* Bearnia *suos status, sunt liberrimi. Rex non audet imponere tributa, sunt ibi fœminæ non pulchræ, boni fructus, bonum vinum, habent omnia mediocriter, non sunt divites, sed pauperes. Illud Parlamentum est constitutum à Rege quodam qui Præsidentem Lisetum advocavit, qui illud contribuit, & Dominus de Candales impetravit ut rubris togis* judicarent. *Bearnia est in tertia Provincia Aquitanica, seu Auscorum. In* Bearnia *sunt duo Episcopatus & 7 Urbicula. Amstelodamum persolveret totam* Bearniam. En Bearn *est fons salis, ex quo Rex magnum tributum habet, solet certis temporibus certa hora aperiri, ut omnes capiant, accurrũt omnes & si cesset cãpana no habent.* Il y a un Bruxelles & un Gand à Bearn. En Bearn ils parlent Gascon, & n'entendent point les Espagnols. Le Bearn ne sera jamais annexé à la Couronne. Ils battent monnoye à Bearn, & la font ronde au molinet. Cet argent des Pyrenées ne se peut falsifier. Il y a tres-bonne justice à Pau; on n'y vend point les Estats. En Bearn lors que la femme est accouchée, elle va tirer la charruë, & le mary se met au lict

comme

comme la Commere. Je croy que cela ne se fait plus. L'Evesché de Lescar est bon:il valloit 1300 escus pistollets; Celuy d'Olleron n'est pas si bon;il vaut maintenant 4000 liv. & celuy de Lescar 5000 liv.les Pistollets valloient alors 27 sols 6 deniers, & les francs 15 sols, & encore aujourd'huy, Ils appellent 15 sols un franc Bordelois. Il n'y a que 7. Villes en Bearn. *Bearnum legitur in itinerario Antonini, & Lascurienses in Notitia Provinciarum. Eloronenses apud Plinium. Bearnenses optimè & purissimè Vasconicè loquuntur, pronunciant Y Hebreorum, vocant alios Gauaches, cum melius loquantur, ut Lusitani rident Castilanos, qui melius loquuntur.* En Foix, Bigorre & Bearn, *non tenentur quidquam dare suo Principi, etiam Honorarium, quod variant singulis annis pro facultatibus. Bearnenses Canonici habuerunt 3000 Coronatos parvos. Episcopus Lescariensis 5000 Coronatorum; quod multum est.*

Bdellium Gen.2. on ne sçait ce que c'est, on en juge par bienseance, mesme des pierreries qui estoient au pectoral, comme Sardonix, il est biẽ ainsi au texte Hebreu, on ne sçait pourtant ce que c'est. Les Juifs l'interpretent autrement, & ne pensent pas que ce soit le Sardonix du Grec. Je me fieray plus aux 70 Interpretes pour ces nõs d'animaux, pierres, &c. qu'aux autres, parce qu'ils ont esté proches du bon temps. La pierre d'Onix est connuë, mais il est incertain, si ce qui est au texte, signifie la

pierre

pierre d'Onix ; Nous le conjecturons.

Beguines. In Gallicis vocantur des filles devotes ou Bigottes, à Beguin, *quem gestabant, Nonæ vocantur generali nomine. Est vox Ægyptia, quæ Virginem significat. Legi ante* 40 *annos apud Hieronymum.*

Goropius Becanus dicebat linguam Adami fuisse Brabantinam, ut quidam Montalbanensis dicebat Quercetanum fuisse de Quercy, Tubalcaim fuisse eundem quem nos dicimus Vulcanum. Goropius Becanus a esté fort estimé, mais on n'en fait plus d'estat maintenant, il ne vaut rien.

P. *Bembi scripta fuerunt affectatissima.*

In Benjamini itineratio Latino multi sunt errores.

Bembus. C'est une adulation & fatuité à Bembus, d'appeller le Pape, *Princeps*; c'est mal dit d'un Pape, *regnavit* : dans les vies des Papes on met *sedit*, & dans l'inscription d'un Evesque à Veronne, il y a *sedit Episcopus tot annos*; Les Espagnols disent *papavit tot annos.*

Beelzebub. Les idoles estoient nommez dans l'escriture d'autres noms qu'on ne les appelloit ordinairement, comme Beelzebub *Deus muscarum, quià in illorum sacrificijs muscæ abvolarent, nunquam verò in Iudeorum sacrificijs observant : ut Beel phegor, Deus crepitus, quia Idolatris dicebatur* βρονταῖος. *Chine apud Aristophanem in nub. de tonitru & crepitu, vide ad Serarium: Phehor*

hor apud doctos Hebraos signifie un pet, *apud Festum de ominibus & crepitibus. Ægyptij adorabant* les pets & les rots. *Iudai observant, quod si inter orandum crepitus ventis eret, mali ominis esset, si eructarent vel sternuturent, boni.*

Bellarmin n'a rien sçeu en Hebreu pour en faire estat. On dit qu'il a fait une Grammaire, qu'on dit estre bonne ; quand on me donneroit un Bellarmin , je n'en voudrois point parce qu'il tasche d'ébloüir les yeux des Lecteurs. Bellarmin estoit aussi sur le roole pour estre Pape. *Bellarminus nihil eorum credit qua scribit, planè est atheus; quod malè scripsit non legam, nec malè bonas horas collocabo vult tueri mendacium; caput habet Romam non esse Roman urbem, qua 7. colles habet, & qua tempore Ioannis Regibus dominabatur, non esse Romam, sed Constantinopolim; quare? quia solet Scriptura qua futura sunt prasenti tempore enunciare, omnia enim Deo prasentia sunt. Quod si licet ita omnia turbare, quidni omnia negabo? Sed hac dicuntur & probantur, vulgo tamen, ut cum Cotta dicit, Calvinum voluisse edere miracula, excitare à mortuis, Geneva mortuum esse, & talia.*

Behemot est nomen pluralis numeri imperfectum, nam est pro Behemat *Behemoth, animal maximum, & maximus, ut Schirhaschirim, Canticum canticorum*, ce doit estre un Elephant. Je dis cela au Jesuite Maldonat, qui le trouva bon. Comme Leviathan est le plus

grand

grand poisson, ce doit estre une baleine. Nous devinons es noms des animaux & des plãtes.

Bentius. *Nullus Iesuitarum potest bona carmina scribere, excepto Fr.* Bencio, *qui Epitaphium scripsit in Muretum, nec malè nec bene, non est quod laudetur nec vituperio habeatur.*

Monsieur *Berault* est docte & habile homme, a esté moine, & a presché en pleine chaire contre Constans.

Berne: le principal de la Republique de Berne est au Duc de Savoye jusques à Claverne. Le Roy prit le Piedmont, & les Suisses la Savoye. Ceux de Berne n'ont rien que de pillage comme ceux de Uenise; mais ils font bien de se maintenir en liberté, je ne pense pas qu'il y ait plus de Papistes *sub* Berna.. *Nulla in Europâ Republica extat post venetã potentior.* Berna *non crescit vinum.* Berna *est dives, habet plus quam* 100000 *coronatorum singulis annis, est potentior* Republica *Geneuẽsi. Erant olim mercatores & artifices multi* Berna, *& tres familiæ adhuc eorum nobilium qui erant cum expulsa nobilitas. Illi nobiles erant verè tyranni.* Bernatium *pago nullus est corruptior, illi sunt valde avari & ambitiosi, suas præfecturas habet qua faciunt cives divites. Habent ferè* 50000 *millitum.* Bernates *non habent vinum prope* Bernã *non olivas non oranges: numquam difficilius se habuerunt Genevenses contra Sabaudum, quam contra* Bernates. *Erat Geneva divisa, in duas partes,*

partes, Genevenses & Bernates. Plus quam viginti capita ablata Geneva propter factionem Bernensium, cum Genevæ essem. Bernates olim volebant, ut certis conditionibus se darent illis Genevenses, sed turba illa cessarunt post lanienam Parisiensem. Erant duæ factiones Genevæ, una pro Genevensibus, altera pro Bernatibus. Scit Sabaudus, Bernates non habere Thesaurum, ideo tam multa audet. Berna potentior Genevâ.

Bergius dans la seconde edition de Scaliger contre Cardan a obmis une belle epistre de Bergius Medicus, je ne sçay pourquoy.

Beroaldus a fait beaucoup de faussetez en sa Chronologie : Il lisoit avec grand applaudissement, & estoit admiré à Sedan & à Geneve, où il y avoit de grands personnages; Il a osté une cinquantaine d'Olympiades, parce qu'on les ignore dans ses Auteurs: comme si on disoit que je n'ay que 4 ans, parce qu'on ne sçait point asseurement quand je suis né ; Il retranche 80 ans des Olympiades, pour venir à son compte; Il estoit bon homme.

Cornelius Bertramus, *sordidus*, acariâtre. Il a grandement broüillé & resvé en matiere de Chronologie.

Si nous avions tout *Berosus*, les belles choses que nous trouverions pour la Bible & son antiquité ; j'en ay découvert quelque chose, & cependant on est si malin, qu'on ne le veut pas reconnoistre.

Beta. La prononciation ordinaire du Grec est

eſt vicieuſe β, car aujourd'huy les Grecs ne prononcent pas ainſi,& ne vous entendroient point.

In *Bethabara*,Ioan. 1. non *Bethania*,comme il y en a d'autres exemplaires. Car Bethabara eſt prés le Jourdain,comme il eſt dit au V. T. & dans Ioſephe.

Beza aliquid fecerat in Tertulianum, ſed bene fecit quod non edidit,difficile eſt aliquid in illum Autorem *edere ſine M S S. & tamen quivis melius faceret quam Iunius. Beza nimis reprehendit Eraſmum in minutulis,& interdum iniuſtè,*

Bertramus Presbyter Bonus Scriptor:

Corn. Bertramus *ſcripſerat ad* Be*zam errores propter illud Arabicum* [Bethabara] *non curavit* Be*za* , il n'eſtoit pas docte en Hebreu, *putat malè dici Caſtores, pro Caſtor & Pollux , cum* Autores *habeant & traducere pro παραδειγματίζειν quod mirum veterem interpretem bene habere.*

Novum Tamentum Be*za in oblongo in* 16 *praſtantiſſimum eſt,excuſum apud Guiotium, eadem forma quâ Martialis* Scrive*rij , Ille qui excuderat , nulla amplius ſtatim habuit exẽplaria,alterũ invertere ſolebat.* Be*za prima uxor erat filia Advocati nõ Religioſa,*elle eſtoit ſterile:ô la ſotte femme, B*eza fuit valde pulcher ſenex 86 annorũ & 114 dierũ, habebat fontẽ in pede,qui ipſi vitam prorogavit, & genus lupi habebat à natura , mihi dixit; plerumque inſultat,& triumphat de Eraſmo:*

il

il a grand tort. *Beza credidit versioni Iunij Actorum ex Arabico, & interdum causa fuit cur erraret Raphelengius Pater.* Beze reprend souvent & à tort Erasme, il s'amuse & s'abuse à le reprendre, il n'a pas bien entendu les langues, il a estudié en droit à Poictiers. *Beza fuit valdè præstanti forma, ut judicaretur aliquis Princeps; in ea fuit hæresi, ut probaret novam pronunciationem Græcam.* Monsieur de Beze n'est pas de trop grande lecture pour avoir toûjours eu beaucoup d'affaires & beaucoup écrit; il ne m'a voulu croire en beaucoup de choses, il preschoit sur les Chroniques. Monsieur de Beze a grande memoire. Monsieur Casaubon m'a escrit, qu'il recitoit 4 ou 5 Chapitres Grecs tout de suite: il y a bien des Gallicismes dans ses vers.

Besançon est Ville Imperiale, mais sous la protection du Roy d'Espagne.

Biblia Gallica optima: non valent Iunij, nihil ibi à se habet, omnia sunt Tremellij.

In Bibliis multa citata ex libris quos non habemus. Depuis Esdras on n'a point receu en l'ancienne Eglise de livres Canoniques. *Ipse in Bibliis multa citat ex libris, quos non habemus. Ipse postremus libros coacervavit in canonem: multi libri post à reliquis sancti fuerunt, sed non admissi in canonem, & potuerunt citari.* En toutes les trois Bibles des Rabbins de Bomberg il y a quelque chose de particulier, tellement qu'il faudroit avoir toutes les trois. *Habes secundam editionem,*

in qua Rabbini Targum & Massora. Il y a plus de 1500 ans que la Bible Hebraïque a esté bien gardée par les Juifs & les Massoreths, qui ont marqué les distinctions, points, lettres, qui ont esté soigneusement marquées, en quel nombre elles sont. Il seroit bien difficile a prouver qu'elle soit corrompuë. En 4 mois on peut si bien profiter en Hebreu qu'on entende la Bible Hebraïque. La Bible Grecque imprimée à Rome & le Nouveau Testament commandé par le Pape Sixte, est le meilleur exemplaire, Il y a encore au Vatican des exemplaires du N. Test. le Syriaque est un fort bon paraphraste. *Annos 70. si quis vertisset Biblia Gallicè, vel Psalmos vernaculâ linguâ legisset, certum ei exitum paratum erat.* Les Papistes ne doivent point argumenter pour la Bible Grecque ils preferent la Latine, qui est toute dissemblable. *Habui Biblia Hispanica à Iudæis versa, est optima versio. Multa sunt verba Hispanica quæ non intelligebam, petij ad Hispanis qui non intelligebant, & Iudæi mihi sunt interpretati. Erant Ferrariæ profugi Iudæi Hispani qui Biblia verterunt: nulla est melior versio Gallicâ; Hispanica versio quæ excusa est Geneuæ, ex Ferrariensi desumpta est: Nulla versio melior Gallicâ & Hispanica Iudæorum Ferrariensium, quæ est ex Hebræo petita:* j'ay veu une belle Bible Hebraïque avec la Massora à Monsieur le Chancelier de Chiverny. Le Duc de Savoye en voulut donner 1200 livres.

Les

Les Juifs en estoient bien amoureux. C'estoit une belle Bibliotheque, j'en ay veu tous les livres ; Il y avoit une autre Bible Hebraïque avec de grandes annotations en quelque part, elle estoit fort correcte. Mercier en faisoit grand estat.

Bibliotheca Florentina & Regia meliores quam Vaticana Papa. Il n'y a rien qui vaille dans la Bibliotheque de S. Victor à Paris. Ce n'est pas sans cause que Rabelais s'en mocque : il y a de bons livres dans la Bibliotheque de Geneve. Tous les Interpretes Grecs d'Aristote y sont. De mon temps il y avoit à Londres douze Bibliotheques completes, & à Paris 80 il y a de belles choses dans la Bibliotheque Palatine, mais ils ne les entendent pas, ny ne les sçavent lire, sur tout les livres Grecs. Il y a de fort bons livres dans les Bibliotheques d'Angleterre, & sur tout en Histoire, qui ne sont pas imprimez. Ils en ont fait imprimer le Catalogue, & en ont oublié peut estre dix fois autant : il y a deux Universitez, en chacune une vingtaine de Colleges. Châque College a sa Bibliotheque bien fournie. Il y a des Pedans en France qui ont des Bibliotheques bien fournies. Pour une parfaite Bibliotheque, il faudroit avoir six grandes Chambres. Les belles Bibliotheques d'Egypte *olim !* Il y a encore en la Bibliotheque du Roy des livres non imprimez. Les Moines ont laissé perdre beaucoup des belles choses par leur nonchalance. Gruter

m'a

m'a envoyé le Catalogue de la Bibliotheque Palatine, mais il n'y a que la centiesme partie. *Vidi Catalogum Oxoniensis Bibliotheca habet vulgares; sunt Londini, Oxonij, Cantabrigia prastantissima Bibliotheca, ut & Parisiis. Angli nunquam excuderunt bonos libros veteres, tantum vulgares.*

Bibliotheca Patrum. Il y a bien de la racaille dedans.

Billius fuit doctus.

Fl. Blondus est bonus, sed omnia qua ibi sunt, sunt & alibi.

Bœuf. Il y en a une sorte en Afrique, qui est si joly, grand comme un veau d'un mois. Les Bœufs ou *Vris* d'Italie haïssent fort le rouge, comme aussi les Cocqs d'Inde, tellement qu'ils sautent de sursaut contre ceux qui en portent.

Boissardum habeo: multa praclara habuit ex Greciâ & etiam lapides ipsos, quos cum Montis belgardum à Lotharingis diriperetur amisit magno damno: habuissemus praclara.

Bologne la Grasse *in Italia dicitur ad differentiam alterius, qua in Gallia.*

Bombergus edidit ter Thalmud, numquam semel edidit, quin constiterit 100 *millibus coronatorum. Edidit libros pro* 3 *millionibus, & sunt correctissimi: debent corrigi à Iudais, alioquin semper erunt menda.*

Bongars d'aujourd'huy nie avoir fait le Iustin, ains dit que c'est un autre *Iacobus Bongarsius*, qui mesme l'a donné il y a 20 ans à

Monsieur de l'Escale à Bordeaux; c'est un bon livre; il a bien fait dessus, c'est tout de mesme, il y a un autre *Joseph* de la Scala en Sicile, qui a fait des Ephemerides: plusieurs ont pensé que c'est moy mesme.

Borel est un gentil garçon. S'il eust demeuré davantage en Syrie, il eut amassé toute la Bible en Syriaque ou Arabique: les *Asterisci* d'Origene y sont. Il n'y a que les Latins qui ayent eu la Bible en un volume, les autres les ont par parcelles, par livres, & il en cherchoit une entiere.

Bossus. Il y en a tant en France, & sur tout des femmes: en ce pays sur tout les femmes ont de grands, beaux & droits corps.

La ville de *Bordeaux* est accreüe par trois fois, c'est pourquoy elle est gotte & mal bastie. Il y a encore les murs de la vieille ville d'Ausone. Cette muraille est si forte qu'on ne sçauroit en un jour en abbattre la grosseur d'un homme. Les grands quartiers sont si bien joints l'un & l'autre, qu'on ne sçauroit trouver la jointure: c'est une belle antiquité, mais maintenant on l'a bien accommodée, C'est la quatriéme Ville de France: la belle maison de ville que c'est. C'est un vray bordel aujourd'huy que des Cours de Parlement, horsmis Tholose. La maison de la ville de Bourdeaux a esté mulctée de 200000. livres de revenu par le Roy Henry second, lors qu'il vint à la Couronne. *Burdigala plateæ sunt, quæ vocantur fossarum, quia fuerunt ibi*

ibi fossa urbis antiqua. Les landes de Bordeaux *vocantur à Sidonio Syrtes landunenses.* A Bordeaux on mange de bon pain de froment. Les Gascons font bien le pain. Sortez de Bordeaux vers le Bearn, tout le pain est de Millet. Ceux de Bordeaux ont en leur ville plus de 2000 tonneliers. Ils changent avec les Danois du vin pour du bois, pour faire des tonneaux, qui se font beaucoup à Bordeaux. Les Tonneliers pourroient faire une bonne ville. La futaille est bien chere en Gascogne.

Burda & Villenia apud Gregorium M. sæpius occurrunt, c'est des Bordes & de Villiers, noms fort communs; Burda c'est une cense *apud Greg. Turonensem.*

Monsieur de *Bonnivet.* Il y a 100 ou 150 ans qu'il est noble. Il peut montrer 4 ou 5 generations, mais il y en a encore de vrays de la maison d'où ils sont sortis, qui sont aujourd'huy Meusniers à Vandeur sous ceux qui sont nobles, leurs parens ne le sont pas pourtant. Les Bonnivets sont venus de Meûniers, qui sont encore à Vandeure prés d'Abin, mais ils sont déja de 5 races; *ante nullus ignobilis fuerat* Gentilhomme de la France.

Borussia tantum partem prætendit Polonus.

Monsieur de *Boüillon* qui a des terres non nobles, pour lesquelles encore qu'il soit noble, il faut qu'il paye la taille.

Bordeaux. Sæpissimè sumitur supplicium Burdigalæ ut & Tholosæ, & capite mulctantur

omnes qui sanguinem fuderunt : ita est exercitatus Carnifex Burdigalensis, ut sapius caput maneat super humeros scissum, licet Tholosæ soliti sint membra secare , quibusdam postea caput vice rotæ, quod secuti sunt Burdigalenses , ut in omnibus fere sequuntur Tholosates ; ita Rotomagenses sequuntur Parisienses. A Bordeaux il ne se souvient que d'estre des premiers à la procession. A Bordeaux du temps de mon Pere entre 60 Senateurs il y en avoit plus de 20 habiles & doctes personnes. De ce temps là estre principal de quelque College à Paris estoit plus que maintenant estre Recteur de l'Université. A present ce ne sont plus que des canailles. Le Roy en a tant mis à son plaisir. Bordeaux est une des 4 plus grandes Villes de France. Elle est aussi grande que deux Leyde, ou deux Agen. Il y a de belles antiquitez à Bordeaux. Il y a une Abbaye, qui est un fief de Messieurs de Candale, qui est basty à la Dorique. *Ante 60 annos Burdigala & Tholosæ in Curiis loquebantur suâ linguâ; quidam Rex voluit mutari, nunc loquuntur Gallicè* A Bordeaux il se fait beaucoup de tonneaux,les tonneliers pourroient faire une bonne ville, la futaille y est bien chere.

Boulanger. Omnia ex me & aliis transcripsit, & quædam ex suo addidit,non est illiteratus, sed est valdè piger;scripsit in Plessaum, sed pedanticè, doctius tamen quam Serarius, quo quid ineptius?

Bourreau:

Bourreau : il y en avoit un à Geneve nommé Maistre Louys, qui estoit Gentilhomme de Savoye, & s'estoit fait Bourreau pour faire dépit à ses freres qui ne luy avoient rien donné. Le Bourreau de Paris estoit mieux connu qu'un President. Il défaisoit fort bien en laissant seulement tomber l'épée. Les Allemans haïssent fort les Bourreaux.

Le Duc de *Bourgogne erat Vassallus Regis, & debebat homagium illi, & tamen contra illum pugnavit.*

Ticho-Brabé a esté un admirable observateur, & a bien remarqué les 7 Equinoxes qui se suivent. Ptolomée s'est trompé d'un jour entier, un autre de six heures seulement. J'en ay fait mention dans mon Livre *de Emendatione.* Ticho-Brabé a fait de fort belles observations en Astrologie pour les Equinoxes, nous nous sommes écrits, il m'a beaucoup appris.

Ceux de *Bremes* depuis six ans qu'ils ont reçeu la Religion, sont humains.

Brederodius est fort presomptueux, *non est ex Brederodiis, nec verè nec bastardus, sed habuit ex joco, & habent* jus *Brederodij veri agendi contra illum. Pater erat Stannarius.*

En *Bretagne* & Guienne, le fils d'un Cousin Germain appellera le Cousin Germain de son Pere, Oncle; Oncle à la mode de Bretagne. *Omnes Tabelliones, Graphiarij, Lictores in Britanniâ nostrâ nobiles sunt.*

Brigants. Il n'y en a point tant en France qu'en Angleterre & en Alemagne. Les Anglois s'appelloient *Celto-briga* & mesme *Scotus* signifie un brigant.

Brouchton scribit in Apocalypsim profectò magnas nugas, ut fecit in Danielem, est furiosus & maledicus.

Brissonij formula pauca habent bona, nam maxima pars à studiosis est coacervata. Il estoit docte & a bien écrit, *formulas non omnes collegit, Vellem omnes colligi & edi selectiores. Brissonius in suo munere capiebat utraque manu.*

C'est un grand fou que *Bronchorst.*

Des *Broches* secretes sont emorrhoïdes, ou fistules encore plus dangereuses que les emorrhoïdes.

Brosse est un lieu plein de Brossailles.

Bruges, quasi tous les Actes publics des affiches se font en François ; c'est la plus grande Ville de ces pays, & la plus peuplée. Le Portrait du plan est aussi grand que Milan. *Brugis duas linguas loquuntur, & omnia acta publica Gallicè scripta habent.*

Brugnole. J'avois envie de voir le tombeau de Brugnolle.

Brugnolle, duquel Muret m'avoit parlé. Quatre François avec qui j'estois, ne m'en donnerent jamais le loisir ; qui a compagnon a Maistre : Jamais je ne voyageray avec des François, Ils sont trop legers & trop brouillans. [*vid. Pat.* vit. p. 48. 49. *& ep. ad Vertunianum in op. Scaligeri.*] *Bur-*

Burchardi decretum est tres bon.

Ceux de B*runsvvic* qui ne sont que paisnez de Lunebourg, sont grands Seigneurs. Le Duc de Brunsvvic prenoit plaisir à assommer des bœufs ; il estoit beaufrere de la Reyne d'Angleterre d'aujourd'huy. Les Serruriers y sont Senateurs. *Brunsvvica habent Crucifixum, & infrà cum Ioanne Maria sunt Lutherus & Melanchthon Nihil barbarius Brunsvvicensibus, quia pauci ad eos commeant.*

Butiro delectantur barbari, quia paratus est cibus. Tartari & Ægyptij illi errones quibus cibos parare otium non est, butyro vescuntur, antiquissimus est cibus, le beurre est meilleur que l'huyle. En Hollande on fait toutes fricassées au beurre.

Iulij Cæsaris Bulengeri opera de Theatro Circo, lex Salica Pithœi bona inter plagiarios.

B*udée* qui a dit que les mots François viennent de Grec, a bien fait de fautes, il ne pouvoit rien escrire que *imitando*, ayant des lieux communs, des phrases : ç'a esté le plus grand Grec de l'Europe, aujourd'huy il est bien aisé d'estre bon Grec & Hebreu, car tout est tourné ; mais pour sçavoir la naïveté, le *genius*, il faut bien étudier ; & peu de gens l'entendent.

B*ulingerus* est le moins mal sur l'Apocalypse, Napter ne vaut rien, il n'a rien dit qui vaille. Il n'y a que le 13 & 17 Chapitre qui soient bien clairs, & que nous entendions.

Augerius Burbequius a fait sa legation, c'est un beau livre, il y a de bonnes choses, il a bien escrit des Turcs, il a esté tué aupres de Paris.

Je ne suis pas *Burdonius*, mais *Burdenius*. Il n'y a personne à Veronne qui s'appelle Burdonnius. Mon Pere se nommoit Burden, parce que mon grand Oncle estoit Seigneur de Burden, *& Burden lingua Sclavonica quam etiam Pater loquebatur, significat sterile & desertum*, & mon Pere fut nourry à Burden, mon grand Pere s'appelloit *Iulius à Burden*, & un autre fils, de la Scala. Mon Pere ni mon grand Pere n'ont jamais esté à Veronne que trois ou quatre mois. Mon Pere ne sçauroit estre citoyen de Veronne, ni passé Docteur en Medecine à Padoüe, qu'on cherche dans le livre de l'Université si l'on trouvera un Burdonius, *Tonso à Burden* c'estoit mon Pere, parce qu'il estoit tondu fort prés à la Sclavonique.

Buxtorfe a fait *Synagogam Iudaïcam*, qui est bonne, mais il n'entend pas beaucoup de mots qu'il explique mal. Buxtorfe est bien un autre homme que Waserus, il est docte, il faut que j'aye *Synagoga Iudaïca* en Aleman, c'est un bon livre, *Buxtorfius unicus doctus est Hebraicè*. Aujourd'huy nous n'avons que luy de grand homme. *Mirum quomodo Buxtorfius ametur à Iudais, in illa tamen Synagoga Iudaïca illos valde perstringit, reliquit multos errores in epistolis Iudaïcis.*

Burgundia

Burgundiæ Comitatus est major Ducatus, non potest capi à Rege Galliæ, quia habet Bernartes Protectores, alioquin facilè caperetur.

Bucholtzerus estoit un bon homme, mais il fait les jubilez de 50 ans entiers.

D. *Buzenvallius Legatus discesserat præterito anno sine revocatione Regis. Rex statim jussit illum redire, ut vix illi licuerit domum visitare. Legati sunt mancipia, non audent discedere nisi revocati.*

C.

P. *C.* estoit fort confus en ses prêches. Il lisoit à Geneve.

Cadorci, à Cahors sont *optimi Canonicatus, & 500 aureos valent, sunt 24 Canonici, & Episcopus dives; miror Iesuitas ibi non esse.*

In Cæsiorum palatio Romæ sunt multa marmora & in Farnesianis ædibus. Erant apud Episcopum Aquinatem plusquam 3000 Statuarum. Antinous erat ex marmore præstantissimus, vidi etiam Laocoontem.

Cahier estant Ministre faisoit mieux ses presches lors qu'il estoit moins preparé, & quand il se donnoit beaucoup de peine, il ne faisoit rien qui vaille.

Au Grand *Caïre* en Egypte les portes sont basses & petites, afin que les Janissaires n'y puissent entrer à cheval, ny y faire entrer les chevaux.

Calendes. Pour sçavoir le quantiesme c'est des Calendes, il faut mettre 2 avec le jour du mois : comme demandant le 22 d'Avril, le quantiesme c'est des Calendes ? le mois d'Avril a 30 jours, depuis 22 à 30 sont 8, & 2 sont dix ; *ergo 10 Kalendas, sic si petas scire 10 Kal.* mais le quantiesme c'est ? il faut sçavoir qu'Avril a 30. jours : ostez 2 de 10. reste 8. *ergo* 10 Calend. est le 8 jour avant le 30. d'Avril : *ergo* c'est le 22.

Calvin a le mieux escrit sur Daniel, mais il a le tout de Saint Hierosme. O le bon livre que l'Institution de Calvin. Calvin & Beze ont tous deux estudié en droit à Poitiers. Contius medisoit extremement de son cousin germain Calvin. Calvin a tres-bien fait de ne rien escrire sur l'Apocalypse. Il y avoit un homme à Geneve qui vivoit d'escrire les Sermons de M. Calvin. Il estoit Asthmatique & parloit bellement, tellement qu'il estoit bien aisé d'escrire : j'ayme bien mieux les centaines de Caluin que ses sermons, lesquels il n'a jamais escrit. O le grand homme, il n'y a ancien à comparer à lui : Il a si bien entendu l'escriture ; le premier argent mignon que j'auray, j'achepteray toutes ses œuvres. Il a eu un frere qui luy ressembloit en tout & par tout. *Solus Calvinus in Theologicis.* Il n'a point fait de Retractations, & a tant escrit ; c'est merveille. Je vous laisse à penser si c'est un grand homme. *Calvino Pontificij non maledicunt nisi quando vident*

præclarum

præclarum ejus ingenium, & tam præclarè interpretari Scripturam, ut ipsi non possint ejus præstantiam assequi. O quam Calvinus bene assequitur mentem Prophetarum! nemo melius; erat summum ingenium & judicium Calvini. Sapit quod in Apocalypsin non scripsit.

Sethus Calvisius ludimagister alicubi in Saxonia curavit edi Chronologiam optimam, in qua me perpetuò sequitur, nec aliter poterat bene instituere Chronologiam quam ut monui in fine prologomenon, sed jam aliter in meo Eusebio indicabo.

Camars, Sacerdotes sunt Idolorum, inepta vox Gallica, planè ex Hebr. 2. Reg. 23. 5.

Capucinus unus Romæ est Cardinalis. Pauperibus Cardinalibus Romæ datur pensio, habebant meo tempore 200 coronatos, nunc dicuntur habere 10 millia Coronatorum.

Les *Capucins* vivent d'aumosnes, & ne gardent rien pour le lendemain. Ils conterent une fois à Madame l'Ambassadrice d'Abin à Tivoli, qu'il y avoit 2 jours qu'ils n'avoient rien eu; & qu'estans dans un pré ensemble, quelques chiens chasserent un lievre contre eux; qu'ils prirent & mangerent, *ut missum à Deo.*

Camdeni Britannia, bon.

Cameriers du Pape; cet Estat n'a jamais valu plus de 800 escus, du temps de Clement VIII. maintenant ils ne valent rien; ils sont habillez de violet.

Camers in Solinum bon. Camerarius a esté un des grands Alemans de son temps. Beze ne cite point ses Annotations sur le N. T. *Ego non vidi.*

Campania. Il y en a deux, *Campania Rhemensis & Campania Comitatus*, c'est une belle Comté. *Rhemensis, apud alios vocatur Laodunensis, sed est una & eadem qua vocatur Campania* jusques à Langres.

Canaye. M. de Fresnes Canaye Ambassadeur à Venise. *Vidi Epistolam quam scribit ad Casaubonum; nescio quid velit*, c'est du Latin *d'Amphitheatrum.* Casaubon luy a bien escrit autrement.

Canettes. Il y a en cette partie d'Afrique où est l'isle de S. Thomas, des Cannettes qui montent par les jambes de l'homme, & s'ils mordent on en meurt; je m'esbahys comme les Portugais y peuvent demeurer, mais ils y font un grand gain au trafic du sucre.

Il y a plus de 120 ans qu'il y a de ces *Cordeliers* reformez.

Canterus n'a fait qu'une fois la cene. Il a une Bibliotheque complete. J'ay donné à Canterus mes corrections sur *fragmenta Poëtarum.* C'est un beau labeur *quamvis non doctus.* Il a leu tous les Autheurs Grecs pour recueïllir cela. Il y a de bonnes choses dans ses *Varia lectiones.* J'y profite beaucoup.

Capitularia Caroli Magni, auctiora dedit Fr. Pithœus. Savaro promisit mille capitularia

laria amplius, & promiserat Sidonium aliàs, & nihil dat, poteſt illa optimè dare, alioquin non eſt doctus.

Caninius juvenis doctiſſimus, qui helleniſmum bonum fecit: il a pris tout le meilleur de Vergara & de tous, & a mis auſſy quelque choſe du ſien *in hellen.*

Edidit multa futilia Caniſius in antiquis lectionibus, & talia pleraque ſunt in Bibliotheca *Sangallenſi.*

Ille Caniſius eſt Iuris-Conſultus, habuit fratrem Ieſuitam. Il a fait imprimer de bonnes choſes en ſes *Ant. Lect.* & auſſy de grandes badineries.

H. *Caniſius* en ſon 6 volume a de bonnes choſes, il a tout eu de Saint Gal, je ne crois pas qu'il ait rien falſifié.

Pour *Canoniſer* un Saint, il couſte beaucoup.

Canon. Tertullien citant le Symbole l'appelle par trois fois *canonem.*

J. *Capellus Sedanenſis ille*, fou, fils de fou, gaillard, qui a eſcrit des Epoches, il me loüe, puis *diſſentit à me.*

Capitaine. Le plus grand Capitaine que nous ayons c'eſt Henry IV. Le Comte Maurice, J. de la Moſchi. Le Roy a bien fait des pas de Clerc. Le Prince de Parme prenoit des Villes tout devant ſon nez: les deux plus grands Capitaines ont eſté en ce pays: le Duc d'Albe, qui ne les choiſit comme le Roy, a laſché le Comté d'Auvergne, ceux qu'il

ſoupçonnoit

soupçonnnoit. Le François n'est pas propre à tenir ce qu'il a conquis, il conqueste beaucoup, le Roy d'Espagne ne perd rien sinon ce pays.

Carrio estoit bien docte; mes mesdisant, une servante le trouva sur un Flamand beau-fils, il en avoit deux avec luy, *est doctus sed summus fur librorum. Cujacium decepit 30 Coronatis, & Cl. Puteanum, cepit ex Gellio folium in quo correxeram versus Menandri, ego volui illum occidere, mihi reddidit valdè timens; habebat divitem discipulum, cum quo deprehensus est, nisi fugisset malè habuisset.*

Cardan a respondu à Scaliger & ne le nomme point, mais dit *adversus quendam Conviciatorem [misere mortuus inediâ, quod notavit tacito nomine Scaliger, præfatione ad Manilium.*

Cardinales Germani & aliorum Nationum Romæ negliguntur.

Carrion, Gifanius, Boulanger, grand larron, *plagiarij*. Ce bougre larron de Carrio m'a escrit une lettre, par laquelle il me confesse le larcin qu'il avoit fait en deschirant quelques cahiers du Gellius de mon Pere, Lipsius l'appelle *Stellio*.

Carisius de Naples, bonne edition.

Casa a fait des vers en l'honneur de la Bougregrie, les Allemans l'ont trouvé fort mauvais, car ils haïssent ce vice à merveilles, *sic in confutatione fabulæ Burdonum.*

Casa a fait un Scazon *ad Germanos* pour

s'en excuser, il y en a qui ont le livre, mais il ne se trouve gueres. Ce Scazon n'est gueres bon, j'en voudrois faire de meilleurs, on en faisoit bien estat, mais ce n'est pas grand cas.

Caraque. Ceux d'Amsterdam, quand ils prirent la grande carraque, il y avoit 600 hommes dedans qu'ils r'envoyerent avec tout ce qu'ils pouvoient porter avec eux, or, argent, pierreries, humanité qu'ils n'eussent faite aux Holandois : c'est une merveille de la grande quantité de marchandises qu'il y avoit en cette carraque, plus que deux grandes & spacieuses maisons ne pouvoient tenir avec 800 hommes.

Præter Casaubonum hodiè nullus doctus apud Calvinistas.

Monsieur *Casaubon* pour avoir esté loüé par moy, & pour sa doctrine, comme aussi Rhodomanus, ont este estimez. Tandis que le Roy viura, Monsieur Casaubon sera bien, il y a plus de deux ans qu'il avoit la survivance de la charge de Bibliothecaire du Roy, il le sera maintenant, il m'appelle *autorem famæ suæ*, cela est vray, il estoit bien à Montpellier, il est Bibliothecaire & a des gages 400 liv. les Sorbonistes & les Prêtres luy ont bien resisté, & luy ont dit que ce n'estoit point pour la Religion, veu que le Roy faisoit appeller Grotius de Hollande pour l'estre. On faisoit écrire a Monsieur Casaubon que le Roy d'Angleterre le demãdoit,

&

& c'estoit un Secretaire qui écrivoit les lettres *inscio Rege*, je luy predis qu'il ne feroit rien d'y aller, quand il n'y auroit qu'un certain orgueilleux sot, qui ne le voudroit pas endurer qui est Saville. Au Perse de Casaubon la saulce vaut mieux que le poisson. Les Caracteres de Theophraste & l'Atheneé de Casaubon sont tres-bons. Que Monsieur Casaubon escrit bien Latin. *Affectu peccat* en sa lettre qu'il m'escrit touchant le livre contre Serarius. Je garde toûjours ses lettres. On presente 600 liv. à Monsieur Casaubon pour aller à Nismes, & sa Maison payée. *Casaubonus non utitur thesauro.* Il a une tres-mauvaise lettre Grecque, luy & Lipsius sont tout courbez de l'estude. *Casaubonus doctissimus. Ego ejus discipulus, gustum habeo rerum, sed non doctrinam. Casaubonus non scribit ut Itali fuse.* C'est le plus grand homme que nous ayons en Grec, je luy cede, *est doctissimus omnium qui hodiè vivunt.*

Caselius est bien docte. Si j'estois ambitieux, je pourrois bien faire imprimer un gros volume de lettres.

Caseus. Nihil magis generat podagram.

Cassander estoit de l'Isle de Cadsant, *Cassandri Liturgica habeo, sed libri de missa Gracâ & Latinâ, vidi Titulum, nescio an idem sit cum libro de Liturgiâ. Cassander erat popularis Vulcanij qui adhuc habet multos illius libros non excusos.*

Causabonus pauca scripsit in Nouvum Testamentum.

Casaubonus non debebat interesse Colloquio Plessaano, erat Asinus inter Simias, doctus inter imperitos.

Casaubonus potest scribere in Polybium & quidem melius quam respondere Baronio, qui omnia capit ex centuriis. Reynoldus vel Lubertus possent si modò vellent & deberent, nam committit Baronius errata infinita etiam in Chronologia:

Castille Le Conneſtable de Caſtille amaſſe une belle librairie : il eſt bien docte, on dit qu'il ayme fort les livres.

Castores. M. de Beze reprend ce que Caſtores ſont appellez pour dire Caſtor & Pollux, & cependant Suetonne s'en ſert, ce ſont διόσκουροι.

Castalioni fecerunt injuriam, cum doctus esset : mortuus est ex paupertate.

Iosephus Castalio fuit Italus pedant.

Cataracta sunt catadoupa Rheni. Surdescunt accolæ.

Catasta corruptum ex κατάστασις, vide Tibullum Scaligeri.

Catechismũ Tremellius vertit Hebraicè quã optimè ut Iudais mitteretur, quemadmodum Gracè Sylburgius Palatinum & H. Stephanus Genevense optimè Gracè, solus gener ejus potest judicare de bonitate libri istius. Vterque Catechismus missus est Constantinopolim in gratiam Gracorum ad Patriarcham.

Madame *Catherine* Sœur du Roy Henry IV. eſtoit fort vaine, elle m'a trompé, je ne croyois

croyois pas qu'elle seroit si constante en sa Religion qu'elle a esté.

Catherine de Medicis la Reyne Mere parloit aussi bien son goffe Parisien qu'une Revendeuse de la place Maubert ; & l'on n'eust point dit qu'elle estoit Italienne.

Cats c'est une braguette laquelle on nomme en Flamand d'un nom qui note regardant le Ciel οὐρανοσκόπος *Cœlispex, Iovis Cœlispi-dis Templum, Romæ.*

Cedrenus raconte des Myriades des livres, qui ont esté bruslez à Constantinople & Eusebe à Rome.

Les *Centaures* du Duc de Savoye sont d'un argent que fit faire le grand Duc de Toscane, Pere de la Reyne de Medicis, il se faisoit de certains cailloux de la riviere qui passe à Veronne, mais les cailloux se prenoient au dessus de Veronne. Cét argent a de petits trous, que les orfevres ont trouvé moyen de radouber, il avoit esté décrié, mais il se met maintenant ayant remedié à ces petits trous.

De Cecuto Veronensi in Horatium Scaliger noscit quidquam.

Cevalerius. La Grammaire Hebraïque de Chevalier est tres-bonne & tres-parfaite, *De Chaldaïco anno disputationem pulchram ego hodiè absolvi, multa præclara cogitavi, quæ numquam venerant in mentem, debeo hoc cuidam Monacho Græco, qui tribus aut quatuor verbis multa me docuit. Est is Isacius Monachus. Ego egregiè perstringo Biblia*

&

& Prophetas. Multa erunt praclara in Eusebio. Illas praclaras Olympiades quas transmisit Casaubonus, erit facillimum uniquique intelligere per Canones. Ego do materiam senex sum, juvenes pergant & me sequantur. Sethus Calvisius fecit quod volebam, bene dicit librum meum non esse tam difficilem quam vulgò clamant.

Chambery. Qu'il y fait bon vivre, bon pain, vin, poisson, mais de meschantes Gens. A Chambery le bon vin, pain & poisson qu'on y mange. On y fait meilleure chere qu'à Geneve. Jamais je n'ay veu si beau & si grand marché en aucun lieu que là, une si grande quantité de paysans, tout y abonde.

Chamierus de Oecumenico Pontifice & epistolas Iesuiticas edidit, bona opera! O que Chamier escrit bien & mieux que Coton.

Champagne. C'est une belle Comté, il y a de belles Villes. Je ne sçavois pas qu'il y eut un Vitry en Champagne.

Ce fat de *Chancelier* de Baviere fait une Chronologie qui est bien sotte, & me fait prier de luy envoyer mes cahiers d'Eusebe, c'est un Bavard, il a voulu enseigner Tycho Brahé en Astrologie, qui a esté un admirable observateur.

Le *Comte* de Charolois va plaider à Paris, il n'est pas Souverain, *& ex Comitatu Flandria, litigabant Parisiis, si lis excedebat* 15000 *lib.*

Monsieur de *Chandieu* estoit un Gentil personnage, bon Theologien & a bien escrit, luy

& Mathieu Viret ont catechisé Monsieur de l'escalle.

Le Roy *Charles* V. surnommé le Sage, fit tourner la Bible & le Digeste. On tourna *dolus malus* d'un vieux mot fort propre, *fortè* mal engin, dans vn Tite Live que j'ay veu en la Bibliotheque d'un Gentilhomme.

Les *Chanoines* à Lyon s'appellent Comtes, *& Coloniæ revera sunt Comites.* Pour estre Chanoines à Geneve il falloit estre Protonotaire Apostolique, c'est une prerogative qu'ils ont par dessus les autres *in petitione quorumdam beneficiorum. Canonicatus Vltrajectini pingues sunt & servantur.*

Canonicatus à Canone, qui est proprement la pension qu'ils ont tous les ans, le gros sans les Anniversaires, qui sont des rentes qu'ont laissé en mourant des bagins ou bagines, à la charge qu'on chantast des Messes pour elles, & de ce revenu n'ont rien ceux qui sont absens, *unde illud proverbium, pro absentibus nihil.* Il y a des Anniversaires beaucoup à Agen & à Bourges *sunt gradus Canonicorum*, selon qu'ils sont venus ils montent aux charges & ont plus de revenu que les autres pour les charges qu'ils ont.

Chapperons. Le sot habit que les Chapperons de drap & de velours, en Languedoc les Damoiselles sont mieux coiffées & non tant chargées. La Grand Mere du Roy portoit une coiffe de toile avec force dorures dessous.

Charle Magne de son temps, il y a 800 ans, il y avoit encore de fort bons livres. *Char-*

Charles V. est mort en un Monastere, il fit de son vivant son Frere Empereur, & son fils Roy d'Espagne. Son Fils luy dit un jour, je suis plus que vous, *quia Filius Imperatoris & tu non*.

Cartreux ont toûjours chopine de vin clairet, & chopine de vin blanc. Ce sont des ventres qui ne servent à rien: les Chartreux (Celestins) font des omellettes de 100 ou 120 œufs.

Chatelleraut. Il y a en Escosse un qui s'appelle Comte de Chatelleraut, tout est de la famille du Prince de Montpensier. Son Grand Pere l'estoit, mais il n'y a plus rien.

Chaud. Jamais je n'ay eu si chaud en Italie qu'icy, *sed calor est humidus*.

Christmannus est un vray Jesuite, je n'ay garde de le nommer, il est bien ignorant, il est bien épousseté par Lansbergius Ministre de Zelande, qui a écrit contre luy, & qui a aussi écrit un beau Catechisme.

Ceux de la *Chine* sont Antipodes à nous, c'est une ignorance d'en douter, on n'y entre point qu'en Legation & en portant quelque present. C'est une loy étroitement observée. Ils font grande difficulté de faire mourir un homme: apres la sentence donnée avant que de livrer le patient au bourreau encore s'enquierent-ils s'il y a moyen de le sauver. Ils ont long-temps tenu en prison des Portugais, qui avoient eu la hardiesse d'y entrer.

Christianus Roy de Danemarc, quand il alla en Suede, apres avoir donné sa foy, il fit tout tuer.

Q. Sept.

Q. Sept. Flor. *Christianus*, avoit appris à écrire en Grec d'Henry Estienne,& exerçoit fort bien tout comme son Maistre, en Grec, en Latin & en François. Il a tourné les vers de Pibrac en Jambes, mais le style est comme d'Heroïques, il devoit estre γελοῖον, comme le commun parler en devient familier, comme dit Aristote dans les livres *de Poëtica*.

Monsieur *Chrestien* pour avoir esté loüé par moy devant le Roy, le Roy en fust fâché, je dis que c'est parce qu'il a esté son Precepteur.

Chronologie. Qui voudra en faire il faudra se gouverner selon la mienne. Les Mathematiciens Chronologistes amassent beaucoup de passages,mais sans esprit & sans jugement.

Les Chrestiens sont cause de tous les maux qui se font. Arnobe a monstré que non, puis Orosius & aprés saint Augustin *de Civitate Dei*. Les Chrestiens sont plus méchans que les Payens ou Mahometans. Les Grecs avant qu'ils fussent sous le Turc estoient si méchans, il n'y a point eu de plus méchante Nation qu'eux, pendãt qu'ils tenoient l'Empire.

Chrysostome le meilleur des Peres Grecs. Si l'on imprime tout ce qu'a fait S. Chrysostome il vaudra bien 100 florins., il a bien fait, mais quand il s'éloigne de sa Theologie & de son texte,il ne fait rien qui vaille,ç'a esté un orgueilleux vilain, falloit-il faire ce qu'il a fait ? il a esté banny, *infinita pulchra habet & optima in Novum Testamentum.*

Commelinus nobis dedit Chrysostomum &

multa quæ non extabant, erat vir bonus & satis doctus: il estoit ignorant en Hebreu, mais il a bien fait sur le Nouveau Testament, il estoit orgueilleux, il ne devoit pas ainsi *traducere Principem*, il avoit acquis bien des ennemis.

Ciacconius honneste Espagnol, a bien failly neantmoins dans son livre *de Triclinio*. *P. Ciaconius Hispanus erat doctus, erat Presbyter Romæ doctus.*

Ciceron, in Epistolis ad Atticum, a des sentences entrecouppées, parce qu'il escrit des secrets, c'est le plus bel Auteur Latin que nous ayons, les belles choses qu'il y a là dedãs.

Cicogne. Juvenal fait mention de la Cicogne, & toutefois il n'y en a point aujourd'huy à Rome il y en a beaucoup en Egypte à cause des Serpens, on dit qu'il n'y en a point dans les Royaumes, & cependant il y en a en Castille, & je crois mesme qu'il y en a en Pologne.

Ciofanus honneste homme, il a bien écrit sur Ovide, il estoit Sulmonensis comme luy.

Cire. La Papauté en consume beaucoup.

Claudianus elegantissimus Poëta quam præclara habet in 4 Consulatu Honorij. Prudentius etiam.

Clavius bis jentat, Teuto est, bene bibit, numquam diluunt vinum, & quando veniunt in Aquitaniam, ægrotant ob vina & Austerum flantem. Tota res emendandi Calendarium Clavio commissa, Asino qui præter Euclidem nihil scit. Clavius qu'on m'avoit

m'avoit dit eſtre un grand Perſonnage & que j'ay loüé eſt une beſte. Monſieur Dabin m'a dit qu'il luy faut tous les matins un morceau de jambon & un verre de vin Grec. C'eſt un gros ventre d'Aleman, il a fait tant de coüarderies touchãt l'anné. Papale. *De his ad Euſebium*. Clavius s'eſt trompé meſme en ſa correction, il a pis fait que devant. *Clavius nihil boni fecit niſi in Euclidem, quia aliud niſi hoc fecit in vita. Putabam Clavium eſſe aliquid, id eſt*, confit en Mathematiques, *ſed nihil aliud ſcit, eſt Germanus*, un eſprit lourd & peſant, *& tales eſſe debent Mathematici, præclarum ingenium non poteſt eſſe magnus Mathematicus. Quæ ſcripſeram, graviora tenuit, leviora refutavit, ſed nunc omnia oſtendam in Euſebio.*

Clemanges eſt bon, *in Monachos ſcripſit, erat* de Bayeux & noſtre bon amy. Monſieur Goulart a traduit de Bayonne.

Clementem VIII. Antichriſtum vocaverat Ferrerius malè & ineptè, quia bonus eſt vir. Clement VIII. eſt mort le 4 Mars 1605. Il eſtoit de la famille des Aldobrandins de Florence, ancienne, mais non pas noble. Les familles ſe maintiennent fort longs-temps en Italie par marchandiſe, & ils ſe diſent Nobles *Gentilhuomo mercante.* A Florence il y a peu de nobleſſe, ils ſont tous trafiquans. Ce Pape ſe nommoit Hypolitus Aldobrandinus. Manuce a eſcrit à ſon Pere, qui ſe nommoit Sylveſter, qui a fait un Commentaire *in Inſtitutiones*

tiones Iuris. Les Papes changent toûjours leur nom. Celuy-cy estoit Docteur es loix, prudent & qui aymoit les François, qui dit avoir mis la Couronne sur la teste du Roy, lequel la reconnoit de luy. Clement VIII. a prudemment annexé au patrimoine de Saint-Pierre le Duché de Ferrare, qui estoit hereditaire du saint Siege, & revenoit là par heritage, car c'en estoit un fief. Il fit bonne chere à Monsieur de la Val, il est fort humain & courtois & n'a jamais persecuté.

Clement Alexandrin, ô le docte Escrivain, il entendoit bien les payens, Justin Martyr aussi, *sed non tantum*. Il cite de beaux livres que nous n'avons pas.

Cloistre propriè est περίστυλον; *locus columnis circumscriptus*.

Cneus. Ce mot n'a esté usurpé que sur le declin de l'Empire, c'estoit un mot fort rare aux Romains.

Cæsar Apparet quam sit antiquus Scriptor, habebimus Cæsarem Græcè versum, puto esse versionem Planudis.

Codomanus est un fou, *vide Rhodomannus*.

Coccius Sabellicus mort de Verolle.

Codrus Amazonide. Aux vers de Martial où il est fait mention de Perse, il y a *Marsus Amazonide*, il faut dire Codrus, c'est celuy duquel se mocque Juvenal au commencement de sa Satyre. Marsus estoit un bon Poëte qui est loüé par Martial mesme, il y en a quelques exemplaires. Codrus est la vraye leçon,

Coddæus qui estoit aymé de Dujon pour estre son grand admirateur & tres-pedant. Il joüa un mauvais tour à son Precepteur. La femme de Dujon qui estoit tres-superbe, & avare en fut 8 jours en réverie de ce qu'on estoit à son mary les 400 l. de la profession Hebraïque. *Coddæus nihil scit præ Cuxtorfio, & putat se esse maximum, erat summus Iunianus, omnes illi Iaonistæ putant se esse maximos viros. Non pronunciāt Ioua sed Adonai.*

Collatio Mosaïcarum & Romanarum legum; bonus liber postea à Godofredo editus. Donellus scriptum illud ridebat.

Columnæ fusiles sunt adhuc tres in collegio d'Arles.

Colonia Agrippina omnium Germaniæ Vrbium maxima. Coloniensis Archiepiscopus est titulo tantum, nihil habet, est Frater Ducis Bavariæ, est dives; habet quinque Archiepiscopatus aut Episcopatus. Coloniensem, Monasteriensem ex quo pauca habet, & Leodiensem ex quo habet 40 *millia florenorum.*

Colomnes. Depuis qu'on a mis des colomnes aux livres Grecs, personne n'estudie plus au Grec. Muret se fâchoit fort de cette invention; les colomnes auxiliaires Grecs & tous ces gros livres de recueil sont cause que nous n'avons plus d'hommes doctes.

In Comineo VValonicæ multa sunt, quæ non intelligimus.

Comitum filij minimi natu plerique Medicinæ student in Italia. Francastorius.

Commata

Commata Cicer. destinata sunt in commata ut ait Hyeronimus, ce qui est à presumer, mais les *commata* ou versets estoient plus grands qu'ils ne sont. Les Grecs avoient d'autres distinctions que les Latins.

Commelin demeuroit à Heidelberg à cause de la Bibliotheque Palatine, c'est luy qui a donné Ocellus Luc, comme aussi un bel Apollodorus & autres livres.

Confessio rei. In Gallia non debet fateri reus, sed Geneva, & licet hinc provocare ad Ordines in Criminalibus.

Le *Comput* par l'année Sabbatique est plus certain.

Conducta sub arbore conjux; id est, Iudaa, laquelle te dira la bonne aventure, Juvenal, auec laquelle tu auras marchandé sous quelque arbre du livre appellé πρoσευχή.

Jo. *Conradus de Horologiis Sciotericis 608.*

M. *Constant* Ministre de Montauban a un livre en rime, qu'a écrit & composé un Baron, car il est de vieille Escriture de ce temps-là. Ce Baron estoit avec le Roy Louys & son Predecesseur, & faisoit la guerre aux Albigeois, il écrit en langage de ce pays-là & vieux. M. Constant l'entend & dit des Albigeois qu'ils estoient si méchãs, qu'ils disoient que le S. Pere estoit la beste de l'Apocalypse. Ils ne vouloient point de Messe, point d'Eau beniste, nioient le Purgatoire & telles choses, & raconte là toutes leurs méchancetez. Il y a encore en ces pays là beaucoup de ces livres,

mais entre les Jesuites : j'en ay quelques uns. Constant vouloit prouver par l'Apocalypse les Roys de France, les Olympiades, la famine, la durée d'une paix ; il disoit que les Italiens avoient leurs mots pris du langage de Quercy, qui est le plus ancien, veu que celuy dont se servoit Moyse estoit le mesme. Il vouloit prouver les Olympiades par l'Apocalypse & non par les Auteurs profanes. Il a maintenant 75 ans.

Constantini Dictionarium non valet. Stephani optimum. Scaliger nullo usus est. Etiam Hebraïcâ in Genesis lectione, didicit peculiari indagatione sine Grammaticâ.

R. *Constantin* qui a fait un lexicon n'a pas plus de deux ans plus que moy, c'est un grand fou. *Hoc miserum est quod cum Græci petant à Turca Patriarcham & Turca confirmet illis, Papa creet alium Episcopum Constantinopolitanum, ille talis erat Episcopus qui pacem fecit inter Regem & Sabaudum.*

Contius médisoit extremement de son Cousin Germain Calvin.

Constantinopoli quoque id curante Patriarcha multi Poëtæ Græci sunt excusi, ut Sappho & alij.

Consuls en Agennois, Roüergue, Commingeois, l'année de leur Consulat sont libres de tailles. *Consules aliquando ab urbe aberant, sed Prætor Vrbanus & Peregrinus & Tribunus plebis non poterant abesse.*

Constantin

Constantin estoit aussi peu Chrestien que moy Tartare, mais cette pretension de pretexte l'a acheminé à l'Empire, & beaucoup en ont autant fait pour s'avancer en France. S'il y a des changements en Italie, ils viendront pour la Religion. Quelques Princes prendront ce pretexte quoy qu'ils ne se soucieront gueres de Religion.

Couronne. Le Roy François Premier a commencé à porter une Couronne à l'Imperiale *in retundam desinentem acumen*, les autres la portoient comme elle est, foulée par le Centaure. Les Ducs n'ont point de Couronne, mais seulement un Chappeau Ducal.

Cooki Praeceptoris Edoardi VI Diallacticon, non vixit tempore Bertrami, quia ante 150 annos non erat in usu vox illa Diallacticon.

Coppenhagen est un joly Chasteau, là est le port, la Cour, & l'Academie de Danemarc.

Copus avoit commenté Rabelais, & n'avoit fait autre chose toute sa vie.

Court. Il appert des actes qui se faisoient en Latin & en François il a 500 ans, que nos François qui entendent mal leur langue, ont cessé d'escrire la Court de Parlement Escrivent tous Cour, parce que, disent-ils, il vient *Curia*, mais que ne l'appellent-ils Curie, & les Courtisans Curiens ou Curisans? quand on parle de la Cour du Roy, il vient *de Cur-*

tis, Itali Corte, in Curti nostra. Les Parlemens estoient par tout où estoit le Roy, & l'on dressoit un enclos qui s'appelloit *Curtis*, & le Roy écrivoit *de Curti nostra* Parlement vient de Parler, *comitia, consessus* Les Courtisans ne different du vulgaire *nisi quod serico vestiti sunt, discolores vestibus, concolores moribus*: [*in Iamb. Iulij Scaligeri.*

Corban Δῶρον, *Syriacè dicebatur Corban*, le Prestre cernant un pain benit, *illud quod Deo offerebatur & medium erat. Reliquum panis dicebatur ἀντίδωρον quod populo dabatur, Syriacè Corban.*

Corvinus. Mathias Corvinus Roy de Hongrie estoit de nostre famille des Scaligers. Il s'appelloit Comte de Lisu, il estoit fils d'un grand Capitaine, il estoit Roy non par succession, mais par Election.

Multi scribunt Cosmographias & Chronologias, sed pauci intelligunt.

Cornu. Quod dicitur Luca 1. *exaltavit cornu Israëlis, id est excellentiam, alibi ignominia affecisti cornu meum, id est excellentiam meam, Psal:* 92 *: exaltetur cornu meum ut Menocerotis. Ibi Iustinus Martyr existimabat crucem Christi designari, & docuit ibi de sedili quod cornu in cruce dicitur, hoc unicum bonum docuit de cruce. Tertullianus ex eo etiam mira habet, sed non percepit mentem Iustini. Lipsius multa talia annotavit, veterum*

Christianorum.

Christianorum nugas qui nihil non de cruce docent, & hoc etiam annotare debuisset Lipsius, ut etiam Veteres dixerunt, Arca denotari crucem, quia Arca si aperiatur habet ejus formam, effigiem libri aperti, & ita crucem designabis; nuga mera.

Corona longa apud Festum & Plinium sunt Corona non qua imponerentur capiti, sed qua Altaribus & portis, comme deux grandes bandes.

Cotton non noverat And. Schottum doctissimum in Gracis; jugez quel il peut estre, si c'est quelque habille homme. Pere Cotton se vante de me tirer d'icy & de me faire venir à Paris; & que là je n'auray l'honneur que je penserois y avoir, c'est un fat, il la bien montré contre Chamier. Il n'y a Roy, ni Empereur qui me tire d'icy. Quand bien mesme les Estats m'ôteroient mon honneur, & qu'ils me chasseroient hors de leur pays, si n'irois-je pas à Paris. C est un Bavard, ils sont fâchez contre moy, mais ils n'osent m'attaquer, ils sçavent que je suis de la race des chiens & mâtins Scaligers; ils sçavent que j'écris icy tout ce que je veux, ce que je n'oserois en France: je me mettray à écrire contre eux doresnavant tout à loisir. Cotton est ignorant; mais c'est un Cortisan, *habet telum eloquentia.* Il muguette fort M. de la Val, c'est un jeune homme, il osera bien se laisser aller. Cotton attend un Evé-

ché, il écrit au Pape tous ses exploicts. *Cotto plus præstat quam Loyola. Loyola genuit Iesuitas, Cotto ressuscitat. Nescio an Cotto sit Provincialis Gallorum Iesuitarum*, il l'a esté, *meretur pileum Cardinalatus :* Cotton est fou *& talis agnoscitur. scribebat ad Amasiam in Delphinatu, litteræ sunt interceptæ, Chamierius habet.*

Cotton est un fou & les Jesuites aussi, on les connoistra à la fin, je ne crois pas que Cotton ait esté si mal avisé de découvrir l'entreprise du Roy sur Pampelone. Ils n'attenteront si-tost quelque chose contre la France. Je desirerois qu'ils entreprissent quelque chose contre le Roy & qu'il fust découuert. Un jour les Jesuites nioient que Coton ait demandé au Diable touchant le Roy, & cela est fort veritable. Monsieur Casaubon m'a écrit avoir veu les demandes de Coton chez le President de Thou qui les avoit receües d'un Sorboniste, il les montra à Coton, & luy demanda si cela estoit vray, *qui annuit & probabat suum factum*, l'Histoire de ces demandes est toute entiere dans les memoires du Duc de Sully.

Crispinus : ses vieilles editions bonnes.

Critiques. Tous ces Critiques d'aujourd'huy sont des foux, ils veulent faire comme les grands, & ils n'en peuvent venir à bout.

Critton. J'ay ouy parler d'un Critton Escossois, en Italie, qui n'avoit que 21 an, quand il a esté tué par le commandement du Duc de

Mantüe

Mantiie & qui sçavoit 12 langues, avoit leu les Peres, & les Poëtes, disputoit *de omni scibili* & respondoit en vers, *prodigium magis quam amore dignum*, il estoit un peu fat. *Ei judicium non tantum adfuit. Principes solent illa ingenia amare non verò bene doctos. Manutius præfatione ad Paradoxa, quam dicat Critonio, meminit illius ingenij.*

De Crucis Suppedaneo, 4 clavis, cornu in quo crucifigendi sedebant, funibus, remisit nos ad Eusebium. Apud Ioannem Christus fert suam crucem, apud reliquos tres Simon fert, utrumque verum. Ferebat Christus primò suam crucem, nam ut est apud Artemidorum, unus quisque reus crucem suam ferebat, & ut ex Paulo colligitur, alligabantur rei cruci, & brachia duo duobus lignis transversis alligabantur, ita ferebat. Simon autem occurrens ipsis, quia videbant milites Christum nimis infirmum eum angariaverunt, id est occurrentem regredi eadem via qua veniebat coegerunt, & simul ut erant insolentes Romani milites coegerunt illum imponere suis humeris extremam partem crucis: Ita ferebant Christus & Simon, quasi supponere illi aliquid voluissent milites. Multa de cruce dixit Lipsius, sed nihil de suppedaneo nec de cornu, quæ præcipua sunt, & annotavit illa stultus ille Nansius in Nonnum.

Crux fuit lethalis sed non tam citò, nam crucifixi asservebantur à Militibus, ne

eorum amici illos abriperent, & interdum per 6 aut 7 dies vivebant in cruce clavis quatuor affixi & funibus ligati pedes in suppedaneo, nates in cornu insidentes, ob clavos affixos gangrena corripiebantur, quæ ipsos absumebat, vel inediâ conficiebantur, quod Christo datum acetum & fel fuit ad irrisionem, non quod sustentarentur cibo & potu. Iosephus facit mentionem trium quos liberaverit à cruce, quorum duo obierint, alter bene curatus supervixit. Scripsit hoc 30 annis postquam eos liberasset.

Marci Crusij Turco-Græcia bona.

Couvrir ses pieds, Jud. 3. Il couvre possible ses pieds en la chambre fraische c. Il chie, car tous les Iuifs, Mahometans, Turcs, quand ils chient couvrent leurs jambes à cause qu'ils portent des longues robes : il est defendu aux Juifs par un canon de toucher leur membre; mesme quand ils pissent, ils pissent tous droits sans se découvrir & non contre la paroy de leurs temples, ni dedans, comme font les Walons; ils appellent leur fait Ulna. Il y a plus de 50 Synonymes dans les *Ychives* du membre masculin & feminin. La Chambre fraische estoit la Chambre où ils alloient chier : ainsi il est dit de Saul allant à la Caverne où David luy couppa un bord de son vestement. Il estoit commandé par la loy de couvrir leur ordure apres qu'ils avoient chié, & cela par honnesteté. Deuter. 23. 13.

Cujaciam

Cujaciam Theoriam Iuris Veteris Romani calluit optimè, practica non ignarus tantum, sed si quid in ea sciret dediscendi cupidissimus, utpote quod ipsum à jure Romano diverteret. Idem hoc obtinuerat ne exploderetur, nam discessisset si vel minimum contra lubitum obstreperent auditores. M. Cujas étoit un si bon homme, c'estoit le Pere des Escoliers, & à perdu plus de 400 liv. pour avoir presté à des Escoliers. Il prestoit aussi des livres MSS. à tous ceux qui luy en demãdoient, il avoit presté à P P. son Petrone, & à moy aussi. Ledit PP. voyant que je m'estois servy d'autres traittez qui estoient avec, lesquels il avoit mesprisez, redemanda 18 ans apres à Cujas le livre lequel il luy presta, & depuis oublia à qui il l'avoit presté, & ne s'en avisant point le perdit ainsi. C'est le premier Petrone que nous ayons eu. Je l'ay copié sur cet exemplaire, je l'ayme mieux qu'un imprimé, ledit P P. prit à son frere, & luy retint le vieux Commentaire de Juvenal & Perse, pour lequel ils ont eu dispute. J'en ay fait les extraicts moy mesme que Messieurs du Puy ont de ma main. F. P. a des livres pour lesquels ie m'estois obligé aux Moines de nostre Dame du Puy en Auvergne, que j'avois presté à Monsieur Cujas, lequel estant mort, ils sont tombez entre les mains de P P. qui me les vouloit rendre, mais son frere les a, & me les retient, comme aussi mon bel Acro sur

Horace. Quand on vouloit mespriser Monsieur Cujas, on l'appelloit Grammairien, mais il s'en rioit, & disoit que telles gens estoient marris de ne l'estre pas. Cujas rapportoit tout à son droit. Il faisoit relier un livre François avec un Latin ou Grec, pourveu qu'il fust de mesme grandeur. On trouve quelquefois dans les MSS. des livres conjoincts, ausquels tous ne prennent pas garde. Monsieur Cujas disoit que j'avois depucellé les manuscripts: je m'en suis bien servy en mon Catulle. Cujas & Muret s'alloient coucher de fort bonne heure & se levoient de grand matin. Monsieur Cujas n'eust sçeu escrire comme Yvo de Villiomarus. Cujacius prestoit tres-volontiers ses livres. Il avoit des MSS beaucoup, *sed infimi ævi*, comme aussi Melchior.

Cultri lapidei. De caillou *ex silice*, taillent bien, *& aptiores ferreis ad circumcisionem, quia ferrum si adhibeatur intumescit caro, hoc verò non; vidi Lugduni duos, & hodiè quidam populi adhuc utuntur.*

Coignée & son Oncle, ne valent guere mieux l'un que l'autre. Coignée doit plus en cette Ville qu'il n'a vaillant, on le vouloit faire Ministre, il est fort impudent, c'est l'ordinaire des François; il n'y a Nation si impudente ny si affronteuse que la Françoise, je ne laisse pas d'estre François.

Cunæus est bene doctus sed melancholicus.

Quinte *Curse* est un bon autheur: il y a long-

long-temps que Q. Curse est perdu. Tout ce que nous en avons a esté descrit d'un seul exemplaire, & tous les MSS. sont nouveaux. *In Bibliotheca Sancti Victoris 1. liber Q. Curtij erat, sed deprehendi esse compositum à Petrarcha.*

Curopalates n'est pas le nom propre *de Georgius Cornelius, ut putabat Iunius*, mais c'est le nom d'office qui signifie Maistre du Palais; vostre Oncle devant que mourir le dit fort bien, *qui scripsit in Curopalatem, bene Iunium apprehendit.*

Cyprianus Goulartij optimus. Cyprianus & Tertullianus tournoient eux mesmes le Vieux & Nouveau Testament. Cyprian a une belle simplicité & une grande pieté.

Cyrillus. Je n'en veux point avoir, parce qu'il n'est que Latin. Je veux avoir les Peres en leur langue. *Vulcanius habet nunc Græcum Cyrilli, quem ediderat Card. Toleti. Ille est censurâ notatus, qui multa habet contra Monachos.*

D.

IL n'y a que 400 ans que le *Danemarc* est Chrestien. *In Daniâ plerique sunt nostræ Confessionis, Cancellarius est, placidè vivunt. Teutones sunt valde superbi.*

Danubius oritur à 6 ou 7 lieües d'Ulme.

A *Danzic* le Senat est fort humain, mais le peuple n'est que canaille. *Ibi est præstantissimum*

tissimum emporium & perpetuum ut Lugduni. Distat 400 lieuës. *Eò multi peregrini confluunt, advehitur frumentum ex Lithuaniâ, Poloniâ.*

De ou *de la* avant les noms propres. Il doit estre mis aux noms substantifs & non jamais aux adjectifs, comme qui m'apppelleroit de Scaliger, feroit mal. C'est un abus aujourd'huy de prendre le nom de la Seigneurie. Il faut garder le nom de la Maison; il y y a des noms, *cognomina*, qui ne sont pas proprement adjectifs, mais sont tenus pour tels, comme Ciceron, Brisson, qui se devoit appeller Brisso, *& non Brissonius*, comme s'il avoit nom Brissoine. *Rotanus* se devoit appeller *Rota*, il est bien vray que le *de* se tourne en *y* ou *anus*. Vassanus est bon pour de Vassan. Pithous ou Pitholus, de Thou, de Tolla. Il ne s'appelle pas Thoüan, du Puy, Podius & non pas Puteanus, parce qu'il ne s'appelle pas du Puis. Vieta s'appelloit Vieteus, mais depuis que j'eus fais le carme, *Cur asinus faceret, &c.* M. François Viete se nomme Vieta. Ausone se mocque d'un Grammairien, disant, tu ne sçaurois dire ton nom *in recto casu* que tu ne fasses un solicisme; car de ce temps on prenoit des noms masculins formez du neutre, comme Remedius, Auxilius, Podius à Podium: Il reconnut lors qu'il s'estoit mal nommé, il n'y avoit homme qui reconnut les fautes de la langue Françoise mieux que luy.

Delphi

Delphi & Haga sunt altiores Leyda.

In Delphinatu, si quis puellam compresse-rit tenetur ducere, ut Basilea. Le langage Dauphinois est difficile, il est quasi comme le Perigordin.

Delrio delicia Lipsij est causa de grandes precautions qui se font en Scirie. Delrio au prix de moy ne sçait rien. Voila pourquoy il mesdit de moy. Je suis un asne aupres de quelque homme docte. Delrio s'en va demeurer à Lyon, son livre *de Magicis disquisitionibus* a esté imprimé deux fois, il est ignorant, ne fait qu'amasser, il n'aimoit point Lipse, mais depuis qu'il est sorty d'icy, *vocavit Criticorum Principem.*

Denoisius. Lingelsheim m'a escrit que l'Auteur *de Idolo Hallensi* est Denoisius Assesseur de la Chambre Imperiale. Et parce qu'il vit entre des Jesuites, il ne desire estre nommé, il est de Strasbourg comme Lingelsheim.

Descensus ad inferos; ça esté une addition que cet article, comme ce que l'Eglise Latine avoit adjousté, *& in Spiritum Sanctum ab utroque procedentem.*

Desolatio qua producta est apud Danielem est de ruina templi, cujus dua sunt apud Danielem pradictiones.

Les *Diables* ne s'addressent qu'aux foibles, ils n'auroient garde de s'addresser à moy, ie les tuerois tous: ils apparoissent aux sorciers en boucs. Voyez Azazel. *Dicitur Diabolus hirci formam accipere, non ederem ex hirco propterea,*

propterea, Genevæ qui se dederit Diabolo, statim comburitur. Pater Diabolum non timebat, nec ego timeo. Ego sum pejor diabolo, numquam vidi ullum spectrum. Dicebat Diabolum non audere ipsum accedere. Vidi prope Bituriges hominem nigrum in equo nigro in mediis paludibus stantem, & mens illum sequebatur dum dormirem. Dominus Dabin & alij erant ante, ego solus relictus eram retro, clamavi ad illum hominem, non respondebat; jam equus meus paludem ingressus erat, & si macer non fuissem periissem; statim equum retraxi, alij me audiverunt, & tota nocte erravimus per septem horas, nam Dominus Dabin surrexerat prope undecimam, & dicebat jam diem futurum. Sæpe fit ut Diabolus deducat in paludes, ut homines perdat. Credo errorẽ illum nobis esse factũ, quia unus ex nostris perpetuò blasphemabat.

Indi Orientales Diabolum adorant, agnoscunt duos Deos, unum bonum qui non possit nec velit nocere, ut Manichæi, & illum non adorant, sed malum, ne noceat, & illum vocant voce qua Diabolum significat. Plures sunt qui Diabolum adorant quam qui Deum aut Mahumetem.

Diaboli vox ignota veteribus ethnicis, & veteres etiam non credebant esse Diabolum, sed Dæmonium dicebant Socratis, & Dæmonium vel pro Deo, vel pro Genio sumebant.

Dialecticam Stoïcam in Polonia nunc editam credit opus esse Cancellarij Poloniæ, quẽ admiratur pro summa peritia rerum omniũ.

Dialectica Chrysippea autor Cancellarius Poloniæ Samoskius.

Diana Ephesia erat stipes facies fœminina, reliquo corpore toto mammosa. Illa statua quam habet Rex Galliæ non est Diana vera, nam non erat marmorea.

Didacus fut canonisé il y a vingt ans.

Dierum incrementum. On apperçoit croistre les jours au 16 de Ianvier qui est l'ancien jour des Roys.

Dijon & la Rochelle sont en mesme élevation de Pole. Elle est à Leyde de 52 degrez: à Geneve de quasi 45. Dijon est le plus petit Parlement. Dijon est aux frontieres de Bourgogne ; il n'y a qu'un jour de là jusques à Saint Claude. La terre de Gez a autrefois esté sous Grenoble, *sed nunc sub Divionensi.*

Diodati. J'ay connu un Diodati de Lucques à Paris, Marchand qui fit banqueroute l'an 59 que du Bourg fut brûlé. J'en ay connu un icy habile jeune homme medecin, que j'ay convié à ma table.

Diodorus Siculus, les belles choses qui s'en sont perduës.

Quod de Dyonisio Areopagita narratur, dixisse in passionem Domini, vel mundum ruere, vel mundum ruere, vel autorem naturæ cati, gerras merasque nugas esse dicebat.

Divinare in petare Genesis 45. *Quod Iosephus in patera divinabat, faciebat ex Ægyptiorum more & accommodabat se quibusdam illorum moribus, quod post legem latam non licuisset.*

licuisset; in aliis non se accommodabat, quia non edebat cum illis.

Divorce. Liberum apostasium, divertij & inde divortii. C'estoit une coûtume que le mary qui avoit repudié, luy donnoit son libelle, & en celuy luy permettoit de se marier à un autre à qui luy sembleroit, ou bien s'en reservoit la permission & le jugement, & la femme n'osoit se marier sinon du consentement de son precedent mary. Le mary n'osoit pas depuis épouser sa repudiée. C'eust esté adultere, non que la loy y fut, mais *per consequentiam* ils la firent. *Apud Romanos & Græcos licuit.* Témoin Caton, qui aprés avoir repudié sa femme, elle espousa Hortensius, lequel estant mort, Caton la reprit, & son ennemy luy objectoit, *pauperem emisisti, divitem recepisti*, parce qu'elle estoit devenüe riche. Il n'estoit permis à la femme de laisser son mary, *ut quæ non habet sui potestatem*, mais au mary, *quia habet uxoris potestatem.* Et cette loy leur a esté permise pour éviter de plus grands maux; Car celuy auquel sa femme eust depleu, l'eust tuée, s'il ne luy eust pas esté permis de la repudier. Ioseephe dit de la femme d'Herode, qu'il n'y a eu que celle-là qui ait fait separation d'avec son mary. *Si uxor à viro diverteret, diceba-tur* ἀπολέιψις, *si vir à muliere,* ἀποπομπὴ *dixi de his ad Eusebium.*

Docti paucissimi, hodiè vilescunt litteræ. Iesuitæ nullus hodiè doctus, nec de nobis ul-

lus

lùs nisi Casaubonus. Il y a 100 ans lors que l'Imprimerie commençoit qu'il y avoit plus d'hommes doctes que maintenant. Chacun sçait de châque chose un peu. Il n'y a plus de grands hommes. *Hodiè nemo legit Aristotelem Ciceronem, Platonem; Ramum potius aut alium aliquem nugatorem, & volunt postea omnia scire, & nihil legerunt.*

Monsieur *Dolet* m'a dit avoir porté des livres de Calvin à des Seigneurs de Venise. Il y en a déja plusieurs qui ont de la connoissance & des livres des nostres.

Dombes. Cette Souveraineté, *numquam fuit Domini Franciæ.* Si le Duc de Montpensier venoit à la Couronne, il ne l'y annexeroit pas, il en fait pourtant l'hommage au Roy.

Donjon est une tour, d'où sort un escalier; le reste au haut s'appelle un Donjon.

A *Dordrec* l'Imprimerie s'inventa, on gravoit sur des tables, & les lettres estoient liées ensemble. Ma grand Mere avoit un Pseautier de cette impression, & la couverture estoit épaisse de deux doits; au dedans de cette couverture estoit une petite armoire, où il y avoit un Crucifix d'argent, & au derriere du Crucifix; Berenica Lodronia de la Scala, *quia in italia & Germania moris est, ut fœmina nomen virorum assumant.*

Les *Doria* & *Spinola* de Gennes sont renommez dans les Histoires dés il y a 300. ans. Les Doria sont plus nobles. Ils sont Princes au Royaume

Royaume de Naples, & les Spinola Ducs. Ils sont envieux *in eadem conditionem.*

Dositheum vidi M S. apud Cujacium. C'est l'exemplaire de Saint Gal, qui a esté chez Monsieur Cujas.

Janus *Dousa* le Pere estoit simple innocent comme sa femme & tous ses enfans, Stephanus idiot, Theodorus melancolique & pneumatique. Georgius un rustique qui mangeoit autant que dix. Janus l'aisné simple & idiot. Quand il revint d'Alemagne, il estoit fort laid. Il avoit des croustes au visage. Je ne le reconnus point, jamais je n'ay pleuré de mort que luy, mais je l'ay pleuré a bon escient. Ils meurent tous en parlant. Ils ne sentent point de mal : *languore contabuit: Ianus Pater* avoit une grande memoire, il recitoit Catulle, Tibulle, Properce, Juvenal, Horace, Sannazare, mon Pere, Jo. Secundus. *Ianus filius nunquam fuisset aptus rebus gerendis.*

Douza avoit grande memoire, il sçavoit tous les Poëtes, & en jettoit toûjours quelques vers à la traverse de bonne grace. Ce bon homme estoit de fort bonne compagnie, il recitoit les elegies de Properce toutes entieres, sçavoit tous les vers de mon Pere, de Sannazare, de Pontanus & d'autres. Il aymoit fort les beaux esprits, comme Heinsius: il n'y a pas un de ses fils qui luy ressemble. Ils sont tous fort simples comme le Pere & la Mere aussi. Le pauvre Janus estoit si bon & simple. Je le pleuray huit jours durant comme une vieille.

Douza.

Douza jam senex didicit ire super glaciem. Douza est toûjours fol. Lors qu'il mourut, il mourut etique. Monsieur Douza avoit plus de 1000 liv. d'appointement. *Præfectus erat Archivorum Cancellariæ*, & avoit 1300 liv. pour cela. Georgius Douza mangeoit autant que douze de nous autres. J'ay pris plaisir de luy voir manger un cocq d'Inde, & encore quelque chose. Il endura bien à son retour de Constantinople, car *calcavit nives* estant à l'Isle de Saint Thomas. Il bût du vin d'Espagne qui le tua. Monsieur Douza avoit descrit de mes lettres que je pensois avoir escrites, *erant quidem meæ sed non scripseram.* Monsieur du Plessis l'a tout mis dans son livre: *non curo quod me non nominaverit. Erat de Purgatorio.*

Dresserus a bien fait contre Bellarmin *de Translatione Imperij*. Il a reçeu de mes lettres où j'approuvois ce qu'il s'estoit plaint des Critiques d'aujourd'huy des Ramistes, il a esté monstré au Senat Academique de Wittemberg en Saxe, *ubi est Professor Historicus* aagé de 80. ans. Ils la vouloient faire imprimer, mais il dit qu'il m'en advertiroit, je luy ay escrit que je la desavoüerois.

Dromadaires de Madian sont chameaux. Il y a beaucoup d'animaux en la Bible, dont on ne sçait ce que c'est. Les Juifs mesmes l'annotent toûjours aux endroits, disant c'est un animal lequel on ne sçait ce que c'est.

Drusius ne respondit rien a son adversaire:

il

ne fit qu'un pet pour sa response. *An Drusius sit hæreticus?* En un petit livre il fait 4 ou 5 livres, ce qui est ridicule de les faire si petits. Il n'a pas leu les Rabbins. Il escrit encore plus mal que Ramus, qui escrivoit fort mal. Je pense qu'il escrit avec de l'eau, il y prend plaisir, & y pense estre estimé habile homme. En son livre contre Serrarius il le manie tout doucement. *Nos convenimus in multis.* Je n'ay pas pris de luy. Drusius a bien fait, mais il est haï de ses Compagnons qui sont barbares, il est de mauvaise renommée, car il paillarde, & sa fille aussy; son logis est un bordel. Il en sçavoit plus que Dujon: le pauvre jugemẽt que Drusius, Il ne sçait rien que sa Grammaire, Il ne sçait pas tant que Serrarius sinon en Grammaire Hebraïque. Il a dit à tout le Monde que je donnerois de nos livres contre Serrarius, afin qu'il en espargnast autant. Il a esté si fou que de dedier mon livre au Roy d'Angleterre. Son livre de *nomine Dei Tetragrammato Iehova* est beau. C'est une folie de lire Jehova. Il faut lire *Adonai. Istas epistolas Hebraïcas* Drusius *non intelligeret, & ego melius utar quam ille. Filius ejus est Patre doctior in Hebraïs.* Drusius *Lipsii Simius habet miram Latinitatem: non Latine scribit.* Drusius n'est rien auprés Buxtorfe. Il y a 30 ans qu'il enseigne la Grammaire, & ne sçait que cela, *& mirum esset nisi sciret optimè. Ego bene scio quid sit* Drusius, *est doctus in Grammaticis, & in textu Hebræo. Ingenium*

xium Gallicum aliud est quam ingenium Batavicum. Drusius noluit unquam subscribere Confessioni nostræ, & propterea illi malè volunt sui Collegæ. Drusius ne sçait ce que c'est de Religion; il n'est pas de nostre Confession : Il a toûjours esté nourry à Louvain entre les Papistes, Senarius avoit oüy dire quelque chose de ce qu'il n'avoit pas voulu signer nostre Confession. *Drusius non est doctus, licet se putet esse doctissimum.*

Fronte Ducaus dicitur esse Nitiobrix. Casaubonus dicit esse optimum virum. Credo esse de Perigueux : *nomen denotat, est honestissimus Iesuita, & dolet de Amphiteatro. Omnes illi Senatores Parisienses amant Ducaum, etiam Casaubonus, sed dolent esse Iesuitam.*

E.

l'Eau la plus haute ou la plus grosse porte le mieux : il n'y a chose si claire que l'eau de la mer. L'eau de ces pays, de ces canaux & fossez, quoy que non haute, porte des vaisseaux plus grands que la Seine. A Bordeaux il y a des navires de 400 tonneaux à cause de la hauteur de la mer.

Dic *Ecclesiæ. Math.* 18. 17. *id est. Christianis simul congregatis, sive sint Politici, sive Ecclesiastici.*

Egesippe. Liber nihil boni habet, ex Iosepho descriptus est, & quæ à se habet sunt valde

de misera, sed bonus est quod legerit Iosephum Graecum.

Baptista Egnatius estoit Maistre d'Escolle à Venise, & ce vilain avoit de bons livres. Il a vescu du temps de Budée, & sçavoit quelque chose.

Elisabeth Reyne sçavoit plus que tous les grands de son vivant, & parloit Italien, François, Alemand, Latin, Grec & Anglois. Elle s'est maintenuë en autorité tant qu'elle a vescu, elle est morte de melancolie, parce qu'elle pensoit qu'on la méprisoit, elle vouloit mourir : je ne veux plus vivre, disoit-elle : & cependant elle est encore aymée & regrettée aujourdhuy. Le peuple la regrette tout ouvertement. La Reyne Elizabeth fit, dés qu'elle vint au Royaume, depescher ceux qui attentoient ; elle n'eust jamais regné autrement. Les Irlandois, mesme les Grands de là n'attendoient autre chose que l'entreprise d'Angleterre reüssit pour brigander.

Les *Eslus* en France *vocati aliquando Adlecti, sed non possunt habere peculiares appellationes veteres, quia tunc non erant, sunt officia recentia.*

Elymas vocatus quia Magus. Hoc dixit Bertramus quia Elymas quadam lingua, scilicet Arabica, significat Magum sed in Cypro lingua illa non est in usu; Elymas circumflexo in ultima, ut Olympus, idem cum Elymoteros & Olympiodorus. Olympam Rom. 16. putant esse nomen mulieris, & est viri; Galli Pastores,

Pastores, superstitiosi in dandis nominibus nolebant dare nisi quæ in Bibliis. Ita Pontificij non nisi quæ inter Sanctos. Carolus etiam bonum nomen est, non sic Genevæ. Apollos socius Pauli, an non nomen habuit Idoli? Palladij aliquot, Phœbadij, Apollinares. Cette expositio d'Elymas, c'est à dire *Magus, est addita in textu, qualia multa, nō est genuina.*

Ceux *d'Emden* ont garnison de ce pays. Le Comte n'est plus Maistre de ses pays, mais les Estats.

Vbbo Emmius de origine Frisiorum, bon & rare.

l'Empereur a encore trois freres, Mathias, Albert & Maximilian, qui brigueront pour l'Empire. Albert a de l'argent, car il n'a pas payé ses Soldats. l'Empereur ne void pas en vn demy an ses Freres une fois. Il n'y a pas un des trois, qui soit *Rex Romanorum, id est, Imperator designatus.* Parquoy le plus habile l'aura sans regarder à l'âge. Ils ne sont guere habiles tous trois. L'Empereur est un ventre, amasse beaucoup d'argent & n'en dépense point. *In Conventibus proximis agetur de Rege Romanorum, & propositus est Albertus. Nullus dignior inter fratres, quia est potentior. Illius fortunæ sunt certæ, non verò reliquorum fratrum. Est nunc hereditarium Austriacorum Imperium. Rex Romanorum est Imperator designatus.*

Eucania. C'est la dedicace du Temple. *Instauratio.* Lors que Judas Machabée fit re-

E purger

purger le Temple, on institua la feste de la dedicace du Temple, qui depuis a duré entre les Iuifs.

Enfans. Un Gascon disoit d'une Damoiselle, elle a trois enfans & deux filles. Enfans & infans aussi se dit des masles, & non des femelles selon quelques uns.

Ἐπηρεάζειν, c'est proprement violenter, tyranniser. Le mot Syriaque l'exprime fort bié.

Ephes. 3. Excitare & Iesus te illuminabit, est, ex Esaïa desumptum à quodam qui posuit in libro suo Apocrypho, unde citavit multos, ut illud, dare melius quam accipere. Citatur liber Iustorum in Novo Testamento, qui non extat.

Locus est difficilis Ephesior. 5.

Epistre. Il y a un fat de Ministre qui a fait imprimer de mes Epistres. Ie le reprens bien en son *Harmonia Evangelica.* Il n'aura garde de faire imprimer cette Epistre là. Gruter n'a garde de faire imprimer celles que je luy écris, car je l'instruis de plusieurs choses. C'est à faire à un Ignorant de faire ainsi imprimer des Epistres pour estre honoré. Entre les siens on escrit tumultuairement sans ordre, *quidquid in buccam venit, si vellem excudi, polirem.* Ie seray contraint de faire un petit volume d'Epistres, & desavoüeray toutes celles qu'on feroit imprimer. On trouveroit à Bordeaux beaucoup de lettres de mon Pere.

Epiphanius a beaucoup de faussetez; homme ignorant; a esté diligent à ramasser tout son livre, où il y a de grandes faussetez. Il a

vécu

vécu du téps d'Honorius. Il a de bonnes choses, mais c'est un ignorant & pauvre esprit. Il a recueilly beaucoup, & ne sçavoit rien de Grec, ny d'Hebreu, *unum pro millibus*. Il dit qu'il y a eu *Abraham pater, & Abraham filius*, parce que dans quelques Grecs, il avoit veu le nom d'Amram, écrit Ἀβραμ, *β ante ρ pronunciantur ut μ, ante μ, nec nunquam μ* ante *ρ ponitur*. Nous avons un Thresor d'antiquitez en Epiphane, car il avoit de bons livres, *ex quibus quando describit, optimè, sed quando ex suo dicit aliquid, miserrimus est*. Il estoit un ignorant. *Ex Presbytero factus est Episcopus*. Epiphane a esté fort ignorant. *Epiphanius multa habet praclara, sed imperitus fuit. Dixit duos fuisse Abrahamos, quia Pater Mosis vocatur Amram, vocat Abrahamum secundum. Possem pulchra in illum scribere, ut in Ptolomaum.*

Epistola ad Hebraos existimat autorem fuisse Iudaum quendam Gracum, imperitum Hebraïca lingua, qui dicit Candelabrum fuisse in arca, quod falsum, & nusquam extat in Veteri Testamento.

Epistola Iuda, non est ipsius Iuda ut nec Iacobi; nec Petri secunda. in quibus sunt mira, qua non videntur esse Apostolica.

Tres Epistola Ioannis non sunt Apostoli Ioannis. Secunda Petri & Iuda sunt recentiores. Ecclesia Orientalis non agnoscit, nec sunt diuina, indocta sunt, nihil majestatis habent. Ego credo iis qua intus, quia nihil contra nos. Prima Petri majestuosa Epistola.

Il y a des choses admirables dans l'*Epistre aux Hebreux*, mais personne ne soudra jamais la difficulté. Luc 9.4. des choses qui sont dites estre en l'Arabe. *Vid.* 1 *Reg.* 8.9. *&* 2 *Chronicon.* 5.10. *est admirabilis liber. Initium & finis videntur simpliciora, quæ vero in medio libro sunt, excellentissima sunt.*

Epoptas pro & portas. Tertull. adversus Valenti. c. 1. *suspiria portarum Rhenatus emendavit si paria portarum.* Le voile, *sed portæ nunquam dicebantur, imò fores Serrarij. Scaliger suspiria Epoptarum. Iunius non probabat, coactus tamen apponere in notis vi veritatis. Plura de hoc ex Plutarcho & aliis vide apud Scaligerum ad Catullum. Iunius dicit* ἐπόπτας *fuisse Præfectos sacrorum, vel Magistros ceremoniarum, cum sint in Eleusiniis iidem fere qui apud Christianos Catechumeni. Perpetua allegoria est ab Eleusiniis sacris, in quibus mystæ dicebantur, quia per quadriennium inspectabant ut initiarentur; postquam intromitterentur, dicebantur Epoptæ, quia non videbant, quæ cupiebant videre. Interdum veretra tantum videbant. Mystæ & Catechumeni illi erant qui expectabant & erudiebantur, nec sacris intererant, sed hoc expectabant. Inde desiderata dicitur cœna, & in Glossario desiderata* τελετή. *Dicuntur suspiria Epoptarum per prolepsin, quod futuri essent Epoptæ, non quod essent adhuc, ut instituere milites, scilicet futuros, sed qui tantum sunt Tyrones; suspirant Mystæ & Catechumeni,*

techumeni, ſed futuri Epoptæ. Gliſcente Tyrannide, poſt tempora Conſtantini vocati ἐποπλαὶ πισοὶ. *quaſi & Myſtæ non eſſent* πισοὶ *ſeu fideles. Apud Auſonium jejunia Myſtæ. Ibi Scaliger.*

Liber Epotidon in fine Gellii quid ſit neſcitur. ἴσως ὑπιδορπίδων *Sarravius.*

Eraſme. Ses meilleures œuvres ſont les Chiliades, ſes Epiſtres, & ſon Nouveau Teſtament, qui eſt bon: il y a bien des fautes au latin dans ſes colloques. Il fait trop grand cas du latin de Hieronymus, qui parloit mal. Eraſme parloit mieux que luy. Mon Pere a fait une Oraiſon contre Eraſme, lequel depuis écrivoit que mon Pere n'eſtoit point Auteur de cette Oraiſon, *quia miles erat.* Mon Pere en fit une autre, où il ſe mit fort en colere. Eraſme ſçachant qu'il la fit imprimer, atitra de ſes amis, qui acheterent tous les exemplaires qu'ils pûrent pour les ſupprimer, tellement qu'aujourd'huy on n'en trouve plus. Mon Pere depuis vit la folie qu'il avoit faite d'écrire contre Eraſme. La premiere Oraiſon a eſté imprimée par les Jeſuites avec mon Epiſtre de la vie de mon Pere, mais detronquée où ils ont voulu. Mon Pere avoit écrit beaucoup d'Epiſtres contre Eraſme, qui eſtoient imprimées, mais je les ay fait ſupprimer, & en ay les exemplaires ceans, qui m'ont coûté 72 écus d'or, 36 doubles piſtolettes; j'ay commandé à Jonas de les brûler apres

ſa mort. Mon Pere attaque Eraſme en Soldat. Depuis apres avoir eſtudié, il vit qu'Eraſme eſtoit un grand perſonnage. Peut-eſtre mon Pere n'avoit pas leu ou n'entendoit pas Eraſme. Jamais Papiſte, Lutherien ni Calviniſte, n'a fait un meilleur livre ny plus elegant qu'eſt ſa paraphraſe ſur le Nouveau Teſtament; encore que mon Pere ait eſcrit contre Eraſme, ſi fais-je grand cas d'Eraſme, c'eſtoit un grand homme. O la belle Epiſtre qui eſt écrite au commencement de ſes Epiſtres! *Eraſmus magnus vir, dixi, nam edidit paraphraſim. Eraſmi præfatio in Senecam eſt præſtantiſſima, optimè de eo judicavit, melius adhuc quam Lipſius. Eraſmus mortuus annos 36 quatuor annis ante me natum*; c'eſtoit un grand homme, *pœnituit patrem adverſus illum ſcripſiſſe*; Il vît ſa faute, *ſed fuerat irritatus cum vocaretur ab Eraſmo miles, quaſi per contemptum, ut amphitheatrum vocat Dominum Pleſſaum & Lanovium Milites per contemptum.* En Italie ils ont fait imprimer des Adages, & ont oſté les paroles d'Eraſme, & ont mis 500 Adages, qui ne le ſont pas. *Muretus illos ridet. Eraſmi annotationes in Nov. Teſtament. multa habent doctiſſima, & ipſius paraphraſis eſt inſtar optimi commentarii, quamvis in quibuſdam erret. Habebam orationem ſecundam Patris in Eraſmum cum Epiſtola Eraſmi. Curavi conquiri Pariſiis apud omnes Pedantes, nemo habet, per emiſſarios 7 aut 8, curavi omnia exemplaria conquiri & comburi: duas Epiſtolas ſcripſerat*

ad amicos, quas ipsius amici ad patrem miserunt: unam illarum curavit pater excudi, in qua mirabatur suo libro militem respondisse, ut Vasarensis Plessaeum tractavit, tanquam miratus militem posse sacra tractare. Omnia reliqua bene habebant Erasmi. Mais il faut que les grands hommes fassent une faute en leur vie, *& ille in dialogo Ciceroniano nugaciter lapsus, cum tamen nihil fuerit Erasmo doctius. Quid praclarius epistolis ejus & paraphrasi? multa Faber dixit de Erasmo in Senecam.*

Error in Litteris Sacris. Quod apud Evangelistam aliquem mulieres dicuntur summo mane Sole ex oriente ad sepulchrum venisse, error est & corruptio librarij: nescio quid dicam. torserunt se frustra Ambrosius, Augustinus, Chrysostomus. Alibi in Chronicis dicitur Rex 24 annos regnasse, alibi tantum duos; error est librarij manifestus: potuerunt corrumpi ut nunc exemplaria: semper scriptum super chartam potuit corrumpi

Eschevins. A la Rochelle, Poictiers, Niort, tous ceux qui sont en office public, comme Eschevins, Senateurs, *sunt Nobiles, non vero Parisiis, nec in Parlamentis, nam Consiliariis aliquis ignobilis non erit nobilis, quia Senator: nec si nobilis sit* Eschevin, *Parisiis degenerabit à nobilitate ut nec Advocati sed Procuratores, cum tamē olim Advocati, & Procuratores iidē fuerint ut nihil ferè distinguuntur.*

Escuyer est venu de Scutarius. *In jure di-*

cuntur Protectores, & il faut noter que les Barbares envahirent la Romanie, où on parloit Romain, qui est l'Italie, l'Espagne & les Gaules; les Lombards, l'Italie; les Gots, l'Espagne & la Provence; les François, la France, *Burgundiones*, *Sequani*. Les François avoient leurs honneurs entr'eux. Autrefois vers les François tous ceux qui portoient les armes estoient nobles. *Scutarij* estoient les Gens de pied; ils appelloient leur Chevaliers *Milites*, les Piettons *Scutarij*: les Romains appelloient les leurs *Grafiarij*, *indè* Grâf, Comté, qui estoit la premiere dignité aprés le Roy; puis *Seniores*, ce que nous disons Seigneurs: *juniores* ce qu'on dit Junckerman, tellemẽt qu'ils appellent leur noblesse; *Seniores & Iuniores*. Ils avoient aussi leurs Barons. Les constitutions de CharleMagne ont beaucoup de ces choses.

Esdra 4. est coacervatus ex multis veterum scriptis.

Espagnols. Ignorans & Barbares en Espagne. *Recensebat hoc Arrias Montanus Raphelengio. Infiniti libri Arabici, Philosophici, Theologici, Medici, Mathematici combusti sunt* pour plus de 100 mil écus: ç'a esté les Espagnols qui ont démoli les plus beaux Temples, en ces quartiers, de peur qu'on ne se munit contre eux. *Hispani boni ingenij sunt, sed superbia & ambitio bonorum facit, ut non multi magni viri ibi sint. In Hispania, dicit lictor ad reum, sequere me, non ligatus est. Hispanus*

plus

plus consumpsit quam Turca, non habet thesaurum, omnia expendit, sed semper venit illi aliunde. Hispania Rex nihil curat: habet Consilium quod omnia curat, & quia in Gallia Rex omnia curat, ideò male habent. En Espagne il y a de gros benefices, mais le Roy en prend la moitié. Tolede vaut 300 mille escus, le Roy en prend maintenant 100000. Le fils du Duc de Savoye 100 mille, & le Titulaire 100 mille. l'Archidiaconat vaut 50 mil escus, ce sont des pieces pour Cardinaux.

Monsieur *d'Espernon* dit qu'il est sortit de Nogaret. Il se trompe, le Pere de son Grand Pere estoit Notaire, la Valette estoit son nom. Monsieur du Bartas avoit encore beaucoup d'instrumens du Notaire la Valette d'où est descendu d'Espernon. Le fils du Notaire vescut en Gentilhomme, & le Pere de Monsieur d'Espernon d'aujourd'huy estoit un tres-honneste Gentilhomme de bien. Il y a deux ans que Monsieur d'Espernon tomba d'une fenestre en bas à Bordeaux, & se rompit la cuisse. Il n'eust ni fievre ni aucun sympto. me, ne perdit pas un coup de dent, & s'en porte fort bien. Il tomba en revenant de voir une femme de Conseiller qu'il entretenoit, laquelle depuis le mary a repudiée. M. d'Espernon a toûjours les escroüelles & n'en sçauroit guerir. Le Roy en guerit tout autant que l'un de nous autres.

Les *Esseens* ne disnoient point le jour du

Sabbat, nos Hollandois n'y eussent esté bons.

Estangs. Il n'y en a point en Guienne, *nec olores*. il y a quelques estangs en Beausse.

H. *Estienne.* Cette ignorance grande de medicine de Henry Estienne, qui a tant servy aux lettres. Casaubon reconnoit sa rusticité, mais de le mespriser pour cela dans les lettres, *quid hoc ad rem?* Rittershusius en ayant mesdit, n'est pas aymé de Casaubon. H. Estienne ne voulut point voir sa fille femme de Casaubon. Il n'aymoit point son gendre. Que Henry Estienne estoit sçavant en Grec; les notes sur les Auteurs qu'il a fait imprimer le monstrent bien. l'Indice des mots d'Homere est bon *H. Stephanus curavit excudi quidquid habuit* M. S. je voudrois sçavoir qu'est devenu son *Sextus Empyricus*, j'en fis mon extraict. *H. Stephanus non solus fecit Thesaurum.* Plusieurs y ont mis la main. R. Estienne n'estoit pas fou: Mais son frere H. Estienne *stultus etiam ex matre.* Il estoit fou, je me courrouçois toûjours contre luy, *& postea me tractabat valde lautè. Semel erat paratus apostatare. Volebat manere Parisiis. Erat vestitus* à la Parisienne avec des bandes de velours pendantes. *Rogavit Regem ut liceret sibi excedere Geneva, & procuraret infringi testamentum Patris Roberti, quo dederat sua bona filio H. Stephano ea lege ut maneret Geneva. Rex non obtinuit, quia Genevenses voluerunt*

runt servare leges suas, nec Rex in malam partem cepit. Henry Estienne avoit de beaux livres, il faisoit relier le grand Ciceron en un volume.

Evangelium secundum Hebraos est factum à Nazarais. Roma loquebantur Gracè tempore Pauli communius quam nos Latinè, nemo vocat in dubium. Iudai loquebantur Gracè communiter propter mercimonia qua exercebantur. Hodiè adhuc Constantinopoli loquuntur plerique Hebraicè, Arabicè, Gracè, Turcicè, Sclavonicè, & alia adhuc linguâ.

'Ευχαριστια apud Iudaos en tous banquets au repas, en se mettant à table, *frangebant panem*, & en le rompant benissoient la table & disoient *benit soit Dieu, qui fait croistre le pain de la terre*, & puis soupperient ou disnoiẽt. Apres le repas, ils prenoient *certum poculum, quod vocabatur* Gos Hillel, *benedictionis poculum.* (*Mercurus Christianorum doctissimus in Hebraïcis nesciebat hoc*) & en beuvoient tous, disant une certaine priere. Apres *recitabatur Canticũ ex Psalmis*, & lors qu'ils benissoiẽt la table, cela s'apelloit *Eucharistia*, non pas le remerciemẽt qu'ils faisoient apres avoir mangé, *quod usus Scriptura demonstrat in ista voce Eucharistia.* Or nostre Seigneur faisant sa cene, *primò fregit panem, & frangẽdo dixit, hoc est corpus meum, postea cœnavit & post accipit poculum benedictionis, non verò post cœnam: hac omnia egit & hic mos fuit tempore Pauli. Sed omnes fideles constituebant*

 aliquid,

aliquid, ut simul singulis diebus vescerentur in cœna, & cœnam celebrarent. Duravit diu mos ille noctu celebrandi & propter vetus institutum & propter persecutionem. Ex Actis apparet singulis diebus fregisse panem, postquam verò Paulus & Apostoli viderunt Ecclesias crescere, nec posse sine confusione celebrari ita cœnam, diuisit cœnam à convivio, & planè celebrarunt cœnam ut nos hodiè. Nihilominus cœnam quotidie celebrarunt, convivia continuarunt & ἀγάπας, quæ vocantur; Offrandes, porter quelque chose à l'offrande, *quia ab unoquoque aliquid offerrebatur, & inde sumitur oblatio ista; sed ego miror hoc unicè tam vetus erratum, ut omnes Patres crediderint, hoc esse consecrationem & oblationem, cum dictum sit ut acciperemus non offeramus Deo, verum corpus fieri panem illum, sed panis non est corpus, nisi quando accipitur. Non est quod conemur ex Patribus hunc articulum demonstrare de cœna; & bene mihi dicebat Marnixius de Mornao; Agapa* ont esté depuis inventées.

Eucharistie. N'est ce pas un grand abus en la Papauté d'oster le vray usage de l'Eucharistie? car ils disent que *hoc debet fieri in remissionem peccatorum* en leur Missale, leur Liturgie, & mesme lors qu'ils celebrent leur Messe pour ceux qui sont au Purgatoire; ce n'est que, *in Remissionem peccatorum*. Christ n'a point institué sa cene pour cela, c'est un abus *in fundamento*, comme *in Trinitate*.

Les

Les *Evesques* ont privilege de seoir aux Parlemens, comme les Conseillers, horsmis à Aix en Provence. Celuy de Grenoble a un beau privilege, il est Conseiller de Grenoble & de Chambery. Les Evesques d'Alemagne sont Princes. Celuy de Liege est souverain Seigneur de Liege, les Electeurs aussi, horsmis qu'on appelle à la Chambre Imperiale. Il y a 216 Evesques en France, desquels le plus docte est Pontac Evesque de Bazas, qui a fort bien travaillé sur Eusebe. Les Eveschez en Dauphiné estoient souveraines comme Valence & Vienne. L'Evesque de Lausane étoit aussi Souverain Seigneur, comme celuy de Gap, Vienne, Valence, Geneve, Grenoble. Celuy de Grenoble avoit Chambery sous soy, *& sedebat primus in Senatu illo.* Yverdun estoit du Diocese de Lausanne. L'Evesque de Grenoble a son siege & preside au Parlement de Savoye, où il n'y a que deux Evefchez, Bellay & Saint Iean de Morienne. Il n'y a que le Piedmond, qui luy apporte quelque chose, mais il est bien petit. L'Evesque de Geneve n'estoit pas riche, il n'avoit que 5000 liv. il avoit plus d'honneur que de profit, il estoit Souverain comme celuy de Sion & de Lauzanne. *In Regno Neapolitano sunt, credo, 26 Archiepiscopatus. In Oriente sunt plures Archiepiscopatus & Episcopatus quam in Occidente, nihil habent; imo Patriarcha Constantinopolitanus multis Episcopis dat singulis annis 20 Coronatos.*

natos. Sub Coloniensi fuit olim Dania & Norvvegia, & Vltrajectinus etiam sub eo: postea Vltrajectinus fuit Archiepiscopus, & sub eo reliqua Hollandia. Harlemensis est novus Episcopatus. Pictaviensis est sub Burdigalensi. Episcopatus optimi in Aquitania: optimus Episcopatus est Ausch. *Burdigalensis est melior & honoratior Tholosano. Rhemensis est in Belgia secunda, Lugdunensis Episcopus erat minimus: hodie sedet inter primos.*

L'Eusebe de Scaliger ; ses tables seront si claires qu'il ne faudra que sçavoir l'addition pour y profiter. Il ne pense pas le voir achevé. Il y a quelques fragmens & bien grands de Porphyre au 16. 17. & 18. livres d'Eusebe, qui sont en Grec dans la Bibliotheque du Vatican *in sanctiori Bibliotheca*, ou personne n'entre, car l'autre *anterior* est ouverte, *bis in hebdomade*. Mon Eusebe sera bon, le chappon est bon, mais la saulce sera aussi bonne. Il y a au Vatican les 10 derniers livres *ἀποδείξεων* d'Eusebe ; mais les Italiens sont si jaloux qu'ils ne les voudroient pas prester. *Eusebius de præparatione* a de tres-belles choses, *tam præclara fragmenta & tam impudens ut in Chronico omnia ex Iulio Africano scripserit, illiusque nunquam ubi meminerit. Eusebius* 1 & 2 *lib. nihil boni habet. Hieronymus Eusebium legit latè: aliud est liber προπαρασκευῆς Eusebi, aliud ἀποδείξεων: in demonstrationibus multa habet*

bet contra Iudaos, & suas affert demonstrationes, sed quacumque veteres Christiani scripserunt contra Iudaos, sunt infirma valde & absurda. Eusebius fuit Origenista & Arrianus simul.

Eusebe. Le premier livre de ses Chroniques est admirable. Il a vescu 330 ans apres la Nativité de J.C. & cependant il a tant de faussetez. Pamphilus l'amy d'Eusebe avoit tout amassé, ce qu'Eusebe a conjoinct & mis en un où il y a de beaux monumens, mais il a tout gasté. Les Canons de mon Eusebe c'est ce que j'ayme le mieux, c'est l'ame de mon Eusebe.

Eustachius a fait sur Homere, comment. Nic. Perrotus sut le 1 livre de Martial. Ils ont tout rapporté là. Il y a de bonnes choses en tous deux. *Eustachij Amatoria*, qui n'a pas esté imprimé, estoit le mesme qui a fait sur Homere Archevesque de Thessalonique.

Executions des criminels. On les fait en France l'apres disnée, & par tout ailleurs le matin. A Bordeaux, les Conseillers vont voir les celebres executions. A Paris il ne se passe point de celebre execution que les Conseillers n'y aillent. Monsieur le Chancelier & le premier President virent defaire Biron. Le Roy Henry III. prenoit plaisir à voir pendre, roüer: Il taschoit toûjours de voir les executions de quelque fenestre. Je croy qu'Henry IV. n'a veu executer

personne,

personne, & *Iudices non deberent adesse executionibus.*

Explicit est mis pour *explicitum*, *ut apud Martialem vocatur opus explicitum. Hieronymus de Sela; Sela est Pausa Hebraeorum ut apud Latinos, post tractatum absolutum apponitur explicit, id est explicitum.* Il est à la fin des livres anciens. *Calliopus recensuit, hic Terentium recensuit, ut Vegetium Eutropius in MSS. Vegetij apud Puteanum* J. C'estoient des Grammairiens qui corrigeoient un livre, & là dessus on le copioit. A la fin de Cesar dans les vieux Exemplaires; Julius Celsus c'estoit un autre Grammairien; apres *Aurelius Victor*, non celuy qui se met apres Justin. Il y a un Symmachus ou Theodorus, c'estoient des Grammairiens. *In MS. veteri Prisciani Grammatici, qui est in Bibliotheca Puteana illius Grammatici Theodori censura reperitur*, comme aussy Acro Porphyrius, qui estoient de beaux & grands Commentateurs; nous n'en avons que les restes, & d'autres vieux Commentateurs qui sont citez par Charisius. *Explicit in fine Autorum est pro explicitum seu absolutum opus. Cophar dicunt Hebraei, id est, fortè est.*

F.

PEtrus Faber premier President de Tolose, qui a fait Semestria & Agonistica, a été un des hommes doctes de France, mais ce n'est qu'un

qu'un amasseur, il ne juge rien. C'est la plus ancienne maison de ville de France, il y a 2 ou 300 ans qu'ils ont esté en guerre ou Juges es Cours Souveraines de France: il y a une infinité des Maisons de Fabri.

Nicolaus Faber est doctus, sed non legit nostros. Il y en a qui auront tout leu, & auront les yeux bandez, *manifestum cognitionem esse donum Dei.* Il n'y a personne qui ait goust de mon livre contre Serrarius, que M. le Febvre & Thomson; je l'ay escrit en colere: je ne m'en souvenois plus: je le releus dernierement, mais il y a de bonnes choses. *N. Faber bene intelligit concilia, & est summus Pontificius. Valde doctam præfationem habet ad Hilarium autorem Fabri.* Les du Faux sont de la plus ancienne famille de maison de Ville de France, ils peuvent bien prouver leur noblesse. Il y a plus de 200 ans qu'ils ont toûjours esté en Estats, ou Presidens, ou Conseillers d'Estat ou de la Guerre. Petrus Faber President de Tholose, qui a fait Semestria estoit de la maison.

Fabricius a tres-bien fait en son Dictionnaire Chaldaïque, *eum docuit Postellus.*

Fama. Quam multum est habere famam? Lipsius crepitum edit, admirantur omnes. Goulartius qui tam benè in Cyprianum scripsit, à paucis laudatur, ego multis illum commendavi, ut & Casaubonum.

M. de la *Faye* estoit Maistre d'Ecolle: *il* alla à Padoüe pour estudier en medecine.

Fer-

Ferraria jam à tempore Bellizarij data Pontificibus.

Marcilii Ficini opera, Peucerus de divinatione, Germano-Gracia & Turco Gracia de Mart. Crusius sont de bons livres.

Florence. Le Synode de Florence Grec, qui a esté imprimé a Rome, a esté falsifié, il y en a un en la Bibliotheque du Roy, que Monsieur Bongars a furetté, qui est tout autre & plus ample. Les Florentins sont grands banquiers, bien prudens & entendus à cela. Il n'est pas vray semblable que le Duc de Florence ait fait les ducatons legers pour le mariage de sa Niepce, car en Italie ils sont exacts aux monnoyes, ils pesent tout jusques aux pieces d'argent de deux sols, ce que l'on ne fait pas en France.

Paul de *Foix.* Un Conseiller de la maison de Foix fut examiné avec Anne de Bourg, mais *hic crematus, alter apostavit, factus Episcopus*, mais premierement foüetté.

Fontarabia est de deça les Pyrenées, & Pampelune au milieu de Navarre.

Forcadel. Forcaltus fut preposé à Cujas à Tholose.

Formularum. Epistolarum. S. Consultorum quam praclara volumina possent fieri ex libris, ex Demosthene: Testamenta in Diogene Laërtio. Epistolo Cæsaris apud Ciceronem, Spartianum, Lampridium præstantissima. & Gracè etiam. Gracè olim excusa sunt ab Aldo. Habeo adhuc Philostrati quasdam ine-

ineditas. Vulcanius habuerat ab Ar. aliquot amisit, dignus erat liber furto.

Forestius est gentil garçon, ses vers en Grec ne sont pas bons.

Foruli sunt les armoires de la Biblitheque.

En *France*. Il y a trois langues *differentes*, qui ne s'entendent point les unes les autres: le Basque, le Breton, & le Romain. Le Romain est divisé en langue tortuë & langue Françoise. Dans les anciennes coûtumes du pays de Frãce, il y avoit deux Gouverneurs en toute la France, qui estoiẽt Princes du sang, Oncles du Roy, l'un à Paris qui estoit pour toute la France, l'autre à Montpellier, qui estoit pour toute la langue tortuë. Il n'y a que 150 ans, qu'on l'a distingué en Langued'oc & L'ãgued'ouy. Les autres disent oc pour oüy & en Agenois on dit encore oc. Cela est corrompu *de hoc*. Lors qu'on demande est-ce cela, *hoc*, comme les Espagnols & les Italiens ont fait leur si, *est ne ita? Sic truncant* C. Le langued'oc approche bien plus de Latin, que la Françoise, & un homme qui sçaura parler Latin, apprendra bien plûtost à parler Gascon, que François. Le Bearnois est vray Gascon. Il n'y a difference que comme entre ceux de Poictiers & ceux de Niort. Les Agenois sõt autres Gascons pour la difference de ceux qui sont au delà de la Garonne. Les Bearnois apellent les autres Gavaches, & cependant c'est le mesme langage. Ils appellent les François Francimans, langue peliie. Le langage François est

aussi

aussi estranger aux Bearnois que le Bearnois aux François, & encore plus. Les Gascons appellent tous les François, Francimans, & ce mot dure jusques en Dauphiné. Ils tiennent de la langue d'oc & d'ouy. En Savoye ils disent oy, *Nobilitas hodie in Galliâ profana. Non puto dari hodie nobiles qui verè curent nostram Religionem. Sunt adhuc multi Pontificij & boni & pij. Amita tua & Puteana, sunt pia & valdè Pontificia, & Nic. Faber.*

France. Il y a moins de comparaison entre le Roy de France & celuy d'Espagne, que *inter Gallum & Scotum.* En France les femmes maistrisent leurs mary, mais en Gascogne les maris les battroient bien. Ils sont compagnons, mais le maris est maistre. Les François se sont mal comportez en Hierusalem. Les femmes sont cause que ce païs a esté perdu, les femmes Françoises. Le Cardinal d'Hongrie persuada à son Roy, il est-ce croisje de la maison, que contre la foy donnée, il attaquast avec 10000. Chrestiens 60000. Turcs: le Turc s'y trouva, & dit au Dieu des Chrestiens, qu'il connoistroit, s'il est Dieu, s'il vange la perfidie de son peuple. Une fille de France a pouvoir de donner les Estats en son patrimoine, comme la Reyne Marguerite en Agenois, & la Reyne d'Escosse en Poictou. Les François sont impudens affronteurs. *Nobiles fœminæ Franciæ dominantur maritis.* Les testes de Paris, *non sunt pejores uxores. In Guienna vocant Gallos,* les Francimans, *&*

hoc

hoc habent ab Anglis, qui ibi erant. In Galliâ magna pars nobilium fœminarum nescit scribere. Mater Domini Dabin, nec mater mea poterant scribere nisi nomen suum, & legere nisi septem Psalmos pœnitentiales. Un François entend bien un Gascon & un Provencal, mais non un Dauphinois. *Galli pronunciant pessimè linguam Latinam, & Germani etiam.*

Franciscus Rex delectabatur epigrammatis. Comes stabuli annuit Regi aïenti bonum esse epigramma: Nobilis quidam, Monsieur de Vendosme, *putabat de cibo hoc dici. Rogavit amicum præfectum Regiæ Culinæ, ut sibi gramma, pigramma, epigramma pararet, Regem valde laudasse annuit. Postridie ad Regem venit ille Nobilis epigrammatis cupidissimus: assentans Regi dixit. Tu Rex habes optimum coquum, quem rogavi, ut mihi etiam epigramma coquendum curaret, quale tu heri habebas. In quem quantum risum se effuderint Auditores, dici non potest.* [Ce conte se trouve dans les bigarures.]

Fregeuille non magni fit à Scaligero.

Freher, son livre n'est pas grand cas.

Monsieur de *Fresnes miserrimo stylo scribit, ita ut non intelligatur.*

A *Fribourg*, c'est une chose mal faite de donner la clef de la petite porte aux Jesuites pour sortir de nuit, *sic enim magnum numerum militum possent introducere*: C'est une Barbarie de chasser quelqu'un de la Ville, ils n'ose-

n'oseroient à Fribourg faire cela à un François, & quand les Jesuites sçauroient que je fusse Scaliger, ils ne m'oseroient rien faire, bien peut-estre à un Suisse.

Frise. Il y a quelque peu de noblesse, les païsans y sont fort riches, & ont leur jurisdiction à part, & sont presque les Maistres. Tous ceux en Frise *qui in A desinunt, sunt Nobiles.* Si Spinola alloit en Frise, on feroit noyer le pays & son armée.

Le Comté de *Frise* est avec l'Espagnol, & luy a baillé sa Comté. Les Estats ont garnison à Embde.

Fritillus est turricula, ubi intus gradus in quam injiciuntur tali, ut per eam terriculam demitterentur in mensam, ne si jacerentur manu lusoris, posset socium fallere, en le pipant. *In quibusdam cod. Martialis ubi mentio est Fritili, legitur turricula, quod verum, dixi ad Ausonium.*

Lucas Fruterius avoit un Angellius tout prest d'estre imprimé, qui luy a esté derobbé.

Fucus. Le Larron de miel. Il y en a en châque ruche un. Il n'a point d'aiguillon, mais les abeilles le picquent & le chassent.

Funccius. On a fait estat de luy, il est un des meilleurs, mais cependant il est plat.

Fures in Helvetia rari sunt. Miror illos non posse suam regionem purgare à latrociniis. Sunt in sylva illa propè Soludurum multi, ut erant olim propè Aureliam. Rex Franciscus sustulit & curavit abscindi sylvam: debe.

deberent idem facere in Helvetia.

Fusilies lapides: Je n'ay pas remarqué à Geneve la Colomne de devant Saint Pierre, C'étoit une façon des anciens Romains, qui avoient des belles inventions à fondre la pierre. Il y a des Colomnes à Rome aussi hautes que Nostre-Dame qui sont fusiles. Les Italiens ont bien trouvé quelque pareille invention, mais ce ne l'est pas encore. Les Italiens appellent Mischi, parce qu'ils sont meslez.

Cardinales Ferrarienses & Farnesius Romæ duæ factiones fuerunt pro Pontificatu, Gallica & Hispanica. Præses utriusque factionis Cardinalis aliquis, Gallicæ Ferrariensis, Hispanicæ Farnesianus. Hic Farnesius estoit un grand mesnager, *alter liberalissimus. Major domus utriusque erat in foro semel, cum uterque Cardinalis lautissimum convivium instrueret & neuter de altero sciret. Major domus Farnesianus vidit lampetram quam mercatus est, quia autem raræ sunt ibi; & prima erat totius anni, petebantur 120 Coronati, recusavit. Major domus Ferrariensis hoc videns accepit illam, & persolvit petium. Cum Cardinalis vidit gavisus est, se lampetram habuisse. Rogavit illum quomodo habuisset; qui dixit esse valdè caram & ideò desertam à majore domus Farnesiano. Dixit Cardinalis nihil interest, & misit illam domum ad Farnesianum, ut diceretur illi, meus Dominus scit te non habere lampetram & habere convivium, tibi mittit*

tit dono: ille doluit & jussit statim suum Majorem domus egredi ex domo, quod per illum factum esset ut tali ignominiâ afficeretur. Oderant se isti duo Cardinales, sed dissimulabant ut Itali solent, & se invicem salutabant honorificentissimè. Ferrariensis habebat duo aut tria palatia, dives, sed plus consumebat quam habebat, ex antiquissima familia Estensi, Mecenas Mureti, Dominus Tivoli, avunculus alterius juvenis Ferrariensis, qui etiam multum consumebat, & cum moneretur nobiles ipsi multum furari, non curabat & dicebat : Ce sont des pauvres gens, il faut qu'ils gaignent quelque chose avec moy. *Hereditate accepit Avunculi bona & debita. Muretum simul qui erat in ipsius familia: erat ex filia Francisca natus & cessit Ferraria, quæ est ex Patrimonio Papæ.* Voyez un plaidoyé de Monsieur Servin *de hac familia tom. 2. Hyppolitus Avunculus habebat dentes eburneos cum filo aureo, quos deponebat cum vellet edere. Habebat ut posset loqui, & cogebatur semper manum ori admovere, quia cum loquebatur, dentes à lingua pellebantur, & eminebant, quos cogebatur reprimere. Habebat ille Hyppolitus multa beneficia in Gallia, 100000 frãcis singulis annis & plura consumebat quam habebat. Contra Farnesianus erat frugi: habebat præstantissima marmora antiqua. Vrsinum habebat, qui ex illis marmoribus Senecam expressit nobis, sed non est verus, nec ille quem Lipsius in suo Seneca dedit*

dedit. Farnesianus habet 78 anneos. Ferrariensis 38. Alter erectissimus incidebat domi, sed foris totus incurvatus ut putaretur brevi moriturus & crearetur Papa ferebat baculum quo ipsi non erat opus : quando itur ad palatium Papa, possunt eò multis vehi : semel egrediebatur Farnesius baculum suum habens sub brachio, equo dimisso & erectus meditans & non cogitans se domi non esse. Tum Major domus illum monuit, & baculus tuus? tum illum cepit, & incurvatus domum redibat. Hoc mihi narravit qui vidit. Nepos Ferrarius erat ex Galla & Ferrario Estensi, qui est ex familia Asconia, ut Princeps Anhaltinus. Propè Ferrariam labitur Padus tam magnus quam Vahalis in his Regionibus.

G

GOrlaus fond des medailles; il m'en a quelquefois monstré, mais j'ay découvert qu'elles n'estoient anciennes, il ne m'en a monstré depuis que de vrayes. C'est un bon homme. Les Italiens sçavent l'art de faire les medailles *& obducere arugine,* mais il les connoissent bien quand *aliquis tales fucatas eis obtrudit.* Il y a à Rome une inscription de Pie III. qui semble aussi ancienne, & est aussi belle que pas une qui soit à Rome. La pluspart des medailles Judaïques ont esté fonduës par les Chrestiens anciennement.

Goveanus fuit doctis Lusitanus. Calvinus

vocat illum Atheum, cum non fuerit, debebat illum melius nosse.

Gosselin Gardien de la Bibliotheque du Roy est mort tout brûlé, estant tombé dans son feu, & à cause de son âge estant seul ne s'est pû relever, ce qui advient ordinairement aux vieilles gens Monsieur Casaubon le sera maintenant. Ce feu Bibliothecaire Gosselin ne laissoit entrer personne en la Bibliotheque, tellement que Monsieur Casaubon trouvera des tresors qu'on ne sçauroit point qui y fussent.

Les *Goths* n'ont point laissé de trace de leur langage ny en Espagne, ny en Gaule: dans la Bibliotheque Palatine, il y avoit un Nouveau Testament Gothique. Gruter dit qu'il n'y est point, & je sçay un homme qui l'a veu. Vulcanius nous en a donné quelque *specimen* en son *Iernandes*, où il a mis un *Pater noster* en Gothique. *Gothi inter se Gothicè loquebantur, sed plerumque Latinè, & omnia acta Latinè conficiebant usque quo devicti, & jam antea Gothicè loqui desinebant, sed corruperunt linguam Latinam, quæ in Hispania non degeneravit.*

Græci valde magni nebulones, pejores sunt Turcis suis Dominis, melius habet nunc Græcia sub Turca, quam cum Græci qui antiquissimi sunt potirentur. Servus perpetuò Dominum occidebat. Fuerunt pejores quam umquam tempore Ciceronis, qui illos egregiè depingit in epistola præstantissima ad Q. fratrem,

fratrem, qualem epiſtolam non componeret Lipſius. Chriſtianis Orientalibus, Græcis, Syris hodiè nihil pejus, & olim Epiſcopi Græci fuerunt antiquiſſimi & ſuperbiſſimi. Eorum concilia fuerunt meræ conſpirationes Latina Eccleſia longè honeſtius ſe geſſit, quamvis intus multa & clam peſſima fecerit.

Monſieur *Goulart* a fait imprimer Oſorius qu'il a tourné en François ; il a bien travaillé ſur ſon Cyprien. C'eſt vn gentil perſonnage qui a tout appris de ſoy-meſme, & a commencé tard au Latin, lors que j'eſtois à Geneve.On dit que ſon fils contente bien ſon Egliſe. Monſieur Goulart a ſi bien & ſi joliment écrit ſur ſon Cyprien : je l'ay lû tout du long, il faiſoit ſes preſches bien clairs. Il a fait chaſtrer les œuvres de Montagne, *quæ audacia in ſcripta aliena ! nec putaſſem Goulartium quod ſeriùs incœpit tam bene poſſe ſcribere, ut fecit.*

Græca lingua pronunciatio miſerrima eſtquam hodiè pleriſque : αὔτα αὔτο βόλαι pro *βὸ. λη. Græcus quidam Romæ ſcripſit epigramma in obitum Cl. Putani parum bonum. licet Græcus natione ſit.*

Græci non habent Typographiam in Græcia, omnes ſuos libros Miſſaticos excudunt Venetiis, ſoli Iudæi excudunt Arabicè. Vetitum eſt quidquam excudi ſub Turca. Dans les inſcriptions Grecques anciennes

il y a ordinairement ι pour η & pour οι, & je sçay bien qu'il y avoit difference entre la prononciation de toutes ces choses qui se ressemblent, mais non pas telle qu'on la fait aujourd'huy. La vilaine prononciation du Grec est venuë depuis 40 ans, lors que je sçavois déja bien le Grec. Vn vray Grec n'entreroit point en nos sermons. Ils sont plus superstitieux que les Papistes. Tous les Grecs sont le mieux en Italie, & là ils gagnent bien leur vie. Ils sont aussi grands trompeurs que les Juifs. Je demande aux Grecs qui me viennent trouver, le nom du Patriarche d'aujourd'huy. Ils me disent Hieremie ; il y en a eu deux ou 3 ou 4 depuis Hieremie : tant s'en faut qu'il y ait aujourd'huy des livres en Grec, que le Patriarche de Constantinople en envoye querir. Il n'y a pas long-temps qu'il demandoit Ioseph. *In Asia minori sacra sua obibant Græcâ linguâ, & loquebantur Græcâ linguâ. Ibi Galatæ erant, qui duplici linguâ utebantur, & adhuc hodiè sunt Ecclesiæ Christianæ sub Turca quæ Græcè loquuntur.* Pour les livres, nous en avons aujourd'huy de meilleurs Grecs que de Latins, sinon en Theologie. Nous avons toutes les sciences en Grec, ces beaux livres d'Hippocrate, Galien, Dioscoride, Aristote, Euclide, Platon, Ptolomée ; les Latins ont le Droit. Ce n'est pas grand cas d'estre mieux fourny de Chicanerie que les autres, *In Græciâ sunt adhuc præclara monumenta, sed illa Turcæ quoti-*

die vastant. In Græcis plerique retinent pronunciationem. Græca Resp. erant sic conjuncta ut hæretica. Erat una Resp. ex multis. Duodecim erant urbes in Asia, & aliquot in Europa. Conveniebant apud Thermopylas, Legatum mittebat unaquaque qui dicebatur πυλαγόρος, *& Iudices dicebantur Amphictyones.*

Grain au levitique, le fil teint en grain, c'est à dire en écarlatte, car on l'apporte d'Espagne en graine, graine de cochenille, *coccinum.*

Gramment. C'estoit une grande maison. Ils ont donné quelque chose au Roy, qui leur a donné la Mairie de Bayonne.

Gratianopolis dicta à Gratiano, cum ante vocaretur Cularo. Extat inscriptio ubi ita vocatur: vide notitiam Galliæ, Iosep. Scalig. & Sirmondum ad Sidonium, In Episcopo Gratianopolitano erat lapis ubi urbs illa vocabatur Cularone, & ita emendandum est in Epistolis Planci ad Ciceronem.

Gregentius. Monsieur de Noailles Ambassadeur pour le Roy à Constantinople, est celuy qui apporta Gregentius, qui depuis *excusus est; nihil habet nisi fabulas, est liber compositus ante* 200 *annos, Christiani magni valde fuerunt impostores. Gregentius scripsit nugas, sed illum volo habere: Gregentius scriptus est à Græculo quodam ante* 200 *annos, & ille erat valdè imperitus.*

Gregorianus annus non bene emendatus & à mutatione Antichristum notare velle ex Daniele absurdum. Sunt 23 *anni* que le beau chef d'œuvre de l'année changée est *per Gregorium* 13. *Vltrajecti, in Frisia & Gueldria, non admittunt.*

Gregorius VII. *Papa ante pauca sæcula bonos libros Romæ curavit comburi. Varronem, alios infinitos barbariæ sola motus.*

Il *Gresle* fort aux pays chauds, en Sicile, Espagne, Guyenne, il ne gresle guere en ces quartiers.

Gretserus a attaqué Iunius sur son Tertullian *ob res sacras, non veteres ritus aut alia.* Iunius deguise la sainte onction *in Tertulliano, quæ in Ecclesia obtinuit tempore Apostolorum, quo tempore nulli abusus jam obtinebant. Fuit peculiaris ritus tunc, qui detortus etiam tunc temporis, nec opus loca Patrum de hac re depravare.*

Grotius le Curateur & le Professeur *sunt fratres Germani non uterini* ὁμοπάτορες. *Pater Grotij nihil amplius habet. Filius erit aliquando Pensionarius alicujus urbis : est prudens Politicus, optimus Græcus, Iuris Consultus, modestus, præstantissimus in epigrammatibus : ut Heinsius in Elegiis ; est somniator Heinsius, Borellus est bene doctus, Cuneus etiam, sed est melancholicus ; incredibile est quam multi sint docti juvenes in his regionibus.*

Gruter fait tourner les livres Grecs qu'il fait

fait imprimer; *non curat utrum charta sit cacata modo libros multos excudat.* Gruter allié de Dujon reconnoit sa cuise monstrueuse. Gruter a de beaux & de bons livres, mais peu de MSS. Il veut faire imprimer de vieux Epigrammes Grecs,& des Fragmens des Poëtes Grecs, mais nul ne les veut imprimer, parce qu'ils ne sont pas tournez, il met un accent sur le genitif *de manus, huius manus, postrema syllaba producta*: Gruterus est tout propre à voir les vieux livres, il a fort bien travaillé sur le Martial & sur le Seneque Tragique. Sur le Phedre il a recueilly des autres. Commelin m'a dit que Gruter est fou & bien fou. En estudiant quand il n'entend pas quelque chose,il se depite & jette ses livres par terre. Gruter avoit fait imprimer un Syrus augmenté: j'ay tout tourné de nouveau en 4 jours. *Lipsius in Senecam valdè laudat Gruterum, est vir optimus & doctus dicit de illo Lipsius. Olim meus discipulus, nunc Magister, multum illi tribuit, quod fecit Gruterus in Senecam*, c'est labeur d'Escolier ou d'Imprimeur. Gruter est d'Anvers.

Simon *Grynæus* estoit un gentil personnage: il a fait de si belles prefaces sur Pollux & autres beaux Auteurs. Il a bien travaillé sur le grand Pline, *si non cum effectu vel ignominia; Grynæus jussit Castalionem ex suo sepulchro educi & alibi sepeliri, nihil mali. Sunt qui volunt alios in suo sepulchro sepeliri, sed in nostra Religione non deberet fieri.*

Guespes. Il n'en faut que deux ou trois pour guerir la fievre, *vespa ex equo, Apes ex vitulo nascuntur, apud Nicandrum.*

Guenons sont de soy mauvaises, mais si on les tourmente & agasse, *fiunt pejores, ita Iudai Christianos per se oderunt: sed magis etiam irritati à Christianis, ut fit hodiè.*

Guillandin. c'est luy qui a controuvé que mon pere a esté passé Docteur en Medecine à Padoüe. *Pater nec fuit Veronensis: Ibi per quatuor hebdomadas vixit, nec Patavii fuit nisi fortè per diem & clam, Ferraria & Bononia studuit, si vitam quam scripsi postea legisset aliter commentus esset, nam nulla veri similitudo in hoc figmento.*

Mr. *Guillaume.* Les commandemens de Dieu se recitent avec ceux de l'Eglise, & Mr. Guillaume a fait les siens, c'est quelqu'un qui n'est pas Huguenot.

Guillelmus tres-docte jeune homme mourut à Bourgues de fievre ardente, il trouva dans les jours Caniculaires un pot de vin, qu'il bût tout plein, & sur l'heure il mourut.

La *Guinée* est en Afrique.

Monsieur de *Guise* vouloit faire de Henry III. comme l'on fit de celuy qui fut devant Pepin, à sçavoir le reduire à un Monastere, disant qu'il n'estoit pas rassis, *ille qui suasit Henrico III. cadem Guisianam fuit idem qui executus est. Corpora ubi sint nescitur, numquam quidquam auditum de illis. Regina mater non interfecta est, sed obiit placidè.*

La

La *Guienne* est le plus beau pays de toute la France. Il y a cinq Rivieres navigables & bonnes, la Dordonne, qui est autrement appellée par *Gregor. Turon. vide Aus. Scal.* La Orie gaste tout le pays, maintenant elle gaigne un quart de lieüe de pays. Il cousteroit trop de faire des digues, c'est bien un beau pays, mais la Riviere le destruit fort, le Roy a un beau pays. La Guienne fournit l'Espagne de bled. *Ducatus Guiennæ habet 22 Episcopatus, nullus est melior Ducatus, nec major nisi Lituania, quæ est deserta. Guienna olim fuit eam Normania, Regum Angliæ, ut Navarra Regum Galliæ.* En Guienne on descria de petites pieces d'argent, 3 ov 4 ans avant ma naissance. Le peuple y perdit bien; depuis cela, ils comptoient cela *Epoche tertio anno à decurtatâ illâ monetâ.*

Gabelle. La ferme du sel apporte un beau denier au Roy, c'est ordinairement un Italien qui l'entreprend. Ils sont plus prudens & plus sages que les François, comme aussi les Espagnols: Cela s'appelle le grand party; la Guienne s'en est exemptée, & s'en est rachetée, tellement que le sel n'y est pas si cher qu'ailleurs.

Galenum Aldi habeo collatum locis multis, malo Basileensem editionem. Frobenius bene recudit quidquid Aldus cuderat.

Gallasius auoit remarqué qu'Irenée a esté heretique, & ce maraut de Feu-ardent dit

que *vindicavit Irenæum de mendacio Calvinistarum.*

Galilæa Gentium est la Galilée, qui n'est pas de Judée, mais tout proche, elle *est ulterior Iordane*, & la Judaïque *citerior*, depuis laquelle venant à Hierusalem il faloit monter. *Quia illa pars Iudea, cujus Metropolis Hierusalem, dicitur Montosa Iudæa*, comme dit Pline, comme de Lyon à Geneve on monte, de Grece en Asie. Xenophon descrit *ἀνάβασιν Κύρου expeditionem*, lors qu'il a monté de Grece en Asie. Nostre Seigneur Jesus-Christ ne parloit pas Hebreu, mais Galiléen ou Hierosolimitain, qui ne different gueres : autrement il n'eust pas esté entendu du peuple ; tellement que ce qu'il appelloit Pierre, *Cephas*, encore qu'en Grec il signifie *Caput*, Il l'entendoit en Syriaque, & signifie Pierre. Les Jesuites doctes ne diront jamais que ce ne soit Pierre, *& non Caput.*

Ad Galli cantum. Ce que S. Pierre apres avoir renié Jesus-Christ, & ouy le chant du Coq, & Jesus le regardant pleura, ne doit pas estre rapporté au temps qui s'appelle *ἀλεκτροφωνία*, de laquelle il est fait mention au Nouveau Testament, mais au chant d'un Coq, qui chante souvent le long d'un jour, lors dis-je qu'un animal qui s'appelle Coq, le mary de la poulle, chanta.

A *Gand*, il y a des métairies. Elle est plus grande que Bruges, qui est une des plus grandes

des Villes de l'Europe, aussi grande que Milan, mais elle n'est pas si peuplée; elle est plaisante, & a trois fleuves.

Gap. Ç'a esté un pauvre Synode que le dernier de Gap.

Garomne : c'est grand cas qu'elle divise des peuples de si contraire humeur, de delà ils sont superstitieux à merveilles.

Gauricus de Nativitatibus s'entendoit en ces choses là; mais c'est un fou, mon Pere l'a connu.

Theodorus Gaza estoit *Presbyter Pappas, vivebat tempore Patris.* Il y a 150 ans qu'il est mort, il estoit tres-docte. Sa Grammaire est bonne. Il a tourné des mieux de Grec en Latin. Il l'a bien monstré en traduisant Theophraste, *vidit ex Plinio debere verti. Anno* 1578. *viuebat Papa Sixtus V. cui Gaza librum dicavit, cum verò derideretur ob munus, secessit in Calabriam, & obiit præ mœrore.*

Geminus est un bon Auteur Grec en Chronologie.

Genealogie de Christ. C'est une grande difficulté ce qui est dit en Saint Luc & en S. Mathieu; je n'en sçay que dire. Tout de mesme touchant le nombre des ans des Roys d'Israël : & depuis l'Exode jusques à David, les calculs de la Bible mesme, marquent 200 ans de plus qu'un autre passage ne remarque; on n'a pas marqué les mois du plus ou du moins qui est un grand broüillement en la Chronologie. Genes. 7. 11.

Gentilis executé à Berne pour l'heresie *contra Trinitatem anno* 1566.

A *Geneve*. On n'osoit de mon temps dire mal du Duc de Savoye, ni du Roy d'Espagne. L'elevation du Pole y est quasi de 45 degrez, elle est plus meridionale que Bordeaux, mais à cause de sa situation il y fait plus de froid. Je ne sçay que c'est que les Salignons de Geneve. Ceux de Geneve n'ont garde de faire un pont sur le Rhosne, sur tout de pierre. Geneve du temps de Cesar n'estoit point, ce n'estoit que Saint Pierre. Les ruës basses n'estoient point, il n'y avoit que le haut & le pont, & il estoit *ex altera ripa lacus & Rhodani, sub Provincia Viennensi*, car les rives distinguoient les Provinces. Saint Gervais est *sub Provincia Lugdunensi*. Geneve ne peut estre *Civitas equestrium*, de quoy fait mention la pierre qui est à la treille, car c'estoit *Noviodunum, quia in loco alto: vide notitiam Galliæ Scaligeri. Civitas equestrium ex altera parte sub Provincia Lugdunensi.* Il y avoit là autresfois une Ville, *ut parva Basilea non erat sub Imperio Romano, quia trans Rhenum, sed magna, quia citra erat sub Provincia Lugdunensi*. Les Chanoines de Geneve estoient Protonotaires Apostoliques fort honnorables, bien à leur aise, de bonne maison. Il y en a eu plusieurs de la maison de Savoye. Le Duc de Savoye n'a jamais esté Seigneur de Geneve, l'Evesque estoit Souverain avec le peuple, comme à

Sion

Sion & Lauzanne. Ceux de Geneve ne sçauroient avoir 2000 escus de revenu. Leur meilleur denier, c'est la ferme de la pesche du lac, qui fut affermée lors que j'y estois 1800 livres, & d'autresfois n'auroit jamais vallu que la moitié. Ils ont quelque chose de l'Evesché, l'Abbaye de Saint Victor n'êtoit pas en Souveraineté à l'Evesque, on appelloit toûjours à Chambery. Ceux de Geneve faisoient mourir celuy qui auroit tué sa femme avec l'adultere, pour ce disent-ils, que tu ne tueras point, ils firent execution d'un François, qui avoit commis meurtre en son corps defendant, il avoit 30 ans, & avoit accordé avec sa partie, il fut sçeu à Geneve par quelque malveillant qui le rapporta, il fut decapité quoy qu'il pust alleguer, & puis fut enterré honnorablement; ils sont Barbares, & font quelquefois la beste.

Monsieur *Goulart* m'a escrit que la licence de paillarder est plus grande à Geneve qu'en France. Il y eut à Geneve un Orfevre, duquel la femme ayant commis adultere s'enfuit; le mary demanda licence de se marier, par trois dimanches on proclama, voyant qu'elle ne venoit point on luy donna congé de se marier. *Hoc non fit apud Pontificios, nam est solius Pontificis dispensare de matrimonio quia est Sacramentum.* Ceux de Geneve sont de grands detronqueurs. Ils ont osté de l'indice de Cyprien de Paris le plus

plus beau. Si ceux de Geneve estoient Seigneurs du lac& d'une lieüe sur terre,ce seroit une belle Republique ; c'est une bien petite Rep.elle n'a pas 10000.liv.de revenu,ce n'est qu'une crotte de chevre.Elle estoit au Duc de Savoye 5 ans ,*antequam nascerer*, la tour le monstre , mais ils font bien de se maintenir. Quand je serois de la Religion & Prince de Savoye, je ne quitterois jamais ce droit. De mon temps il n'y avoit qu'un Hospital à Geneve. La ville de Geneve ne sçauroit avoir que 8000 liv.de revenu,la pesche est le meilleur revenu. Elle rehaussa de moitié lors que j'y estois , ce qui fit retarder mon congé. *Genevæ sunt valde boni & humani erga peregrinos.sunt humaniores, & locus humanissimus. Genevæ fuit Lobetarius Senator prudentissimus & maximæ autoritatis. Brunsvvici in magna Civitate plerique Senatores Lobetarij ut Tiguri rustici plerique.Geneva nō est parva Vrbs,est tam magna quam Leyda.Episcopus* Genevensis *habet adhuc* 3000.l. de revenu *prope Nici & prope Lugdunum : parva Geneva est in Provincia Visontina sive Maxima Sequanorum. Genevæ cum essem tum fuerunt* 120 *Ministri profugi.Domina Sabaudia clam mittebat singulis annis* 4000 *florenorum Genevam pro profugis Gallis. Nemo sciebat nisi* 25 , *& solus Beza ex Ministris. Reliqui nesciverunt nisi post illius fœminæ mortem. Genevæ in Senatu loquuntur Sabaudicè , sed acta omnia publica Gallicè sunt,*

sunt, quod loquuntur Sabaudicè est indicium, de Souveraineté. *Geneva in Collegio sunt partes testamenti quadam, quas curavi edi. Littera erant oblongiores, quales fuerunt sub Republica Romana ante Imperatores, Alter etiam Geneva lapis, ubi est Civitas equestrium qua est Noviodunum. Erant alia urbes qua vocabantur civitates equestres. Multi Roma sunt lapides in quibus nomina multarum Civitatum sunt, non sequitur Romam tot nominibus vocitatam esse. Geneva nihil pulchrius collegio, quod adificatum* 10 *annis antequam fui Geneva. Vt Geneva est ascensus in domum urbis, ita Roma in Belveder est ascensus ad Palatium Papa per Clerum facilem ascendi à mulis; Geneva est sub Archiepiscopo Viennensi. Est clavis Helvetia, si caperetur, Helvetii brevi perirent. Pater olim egregiè quatuor aut quinque Senatores corrupit ut redderent* les trois bailliages, *sunt ditissimi, urbs magnifica palatia habet.*

Gentilis, Rittershusius doctus.

Genebrardi Chronologia, n'est que l'augmentation de la Chronologie de Pontac.

Gerbelii Gracia bonus liber est rarus.

Gergeseni non pas *Gadareni est diversitas in exemplaribus, sed melius Gergeseni.*

B. *Germani glossa sunt inventa à P. Daniele, qui primùm eas monstravit Cujacio, secundus ab Autore vidit Scaliger, post Turnebus:* les bonnes choses qu'il y a en ce glossaires de saint Germain.

Germani

Germani omnes tenent historias, sed veteres non legunt, ante 50 annos erant in Germania multi viri doctissimi.

Gellij octavus liber periit, habet stylum antiquum, est optimus Autor, infinita fragmenta habet, & propterea bonus. Caput illud de Legibus duodecim tabularum est optimum. Gifanius non plura habuit Graca in Gellio *quam nos habemus. Initio statim fit mentio libri Plutarchi quem non habemus, nec etiam titulus extat in catalogo operum Plutarchi, quem scripsit filius Plutarchi, & edendum curavit Hœchelius* en une feuille de papier. Gellij *editio Parisiensis est satis correcta: multa vocabula sunt Barbara in Gellio, non integer reperitur.*

Genua habet Corsicam, & in Italia tres aut quatuor dies itineris, sed sunt mera saxa, habet aliquid in Africa.

Gifanius estoit docte, son Lucrece est tres-bon, ie luy ay envoyé depuis quelque chose de bon sur Lucrece, qu'il a gardé, & dit qu'il n'a rien receu; & s'en veut prevalloir. Un Jesuite Italien s'est trouvé à sa mort; & a pillé beaucoup de ses papiers, & s'en est allé à Rome. Il avoit derobé à L. Fruterius son Angellius, qui estoit prest d'estre imprimé. Gifanius estoit honneste homme en France: j'ay perdu beaucoup de lettres qu'il m'escrivoit à Geneve, il estoit Conseiller de l'Empereur, & par ce qu'il faut entretenir maison ayant femme, il renvoya la sienne

à

à Nuremberg; il estoit riche de 25000. ducats & demeuroit en un galetas, *libertis utebatur ut servis.* Un de ses fils sera Jesuite.

Monsieur *Gillot*, qui est Doyen de Langres, est aussi Chanoine de la Sainte Chappelle, mais il est maintenant hors de sa charge. Monsieur Gillot m'a escrit une lettre, qui parle amplement de Monsieur de Syllery. *In malis artibus*, il est parvenu à estre Garde des Seaux. Le Chancelier ne devoit jamais quitter cela. Il y a long-temps que ledit Sieur de Syllery me recita des vers contre Rome, lesquels on m'attribuë, je ne me souviens pas de les avoir faits. *Impudentiam Iesuitarum miratur litteris ad me suis D. Gillotus Ecclesiasticus.*

Lilius Giraldus optimus locorum concervator & judiciosus. Opera ipsius omnia quam optima.

Gallia divisio per Episcopatus. In Gallia olim qua Belgas & Batavos complectabatur dividebantur Provincia Romana secundũ Archiepiscopatus & Episcopatus. Erat Praefectus Pratorio, qui in Galliis tres habebat Vicarios, quorũ sedes erat Lugdunum, Treveri, Vienna sed postea aucta, mutata, minuta illa sunt. Nunc in Gallia Archiepiscopatus 14, in Hispania 7. in Germania totidem; hi posteriores sunt divites & in Aglia. In Italia sunt Episcopi 40 Coronatorum. Sunt 40 septem aut circuter Episcopatus pauperrimi. Vnusquisque Archiepiscopus habet suffraganeos.

Sunt

Sunt Archiepiscopi in Italia, qui nullum habent, sed habuerunt tamen Ius pallij non verè fuerunt Archiepiscopi. Episcopus Dolensis in Aremorica habet Ius pallij, ideò non vult subesse Archiepiscopo suo, sed se dicit Archiepiscopum, Tholosa est recens Archiepiscopatus & prope illum 7. Monasteria sunt erecta in Episcopatus, ubi meo tempore gerebant adhuc vestes Monachales licet Episcopi. Ademptum hoc est Archiepiscopo Narbonensi, cui suberat Episcopus Tholosanus. Extat querela illius Archiepiscopi ad Papam in Extravagantibus, quod ipsius Sanctitas vellet ipsi admire Tholosam, quod ipsi esset injuria summa. Est Pontificis hoc facere. Arles est etiam recens Archiepiscopatus, sed obtinuit tacito consensu, quia habuit Ius pallij cum Papa esset Avenione. Vide Epistolam ad Car. Labbaum in opusc. Iosephi Scaligeri. Sub Vesontino erant tres: Lausanensis, Constantiensis & Basiliensis, Geneva sub Viennensi; Argentina, Spira, VVormacia erant sub Moguntino. Gratianopolis est sub Viennensi.

Glossaria Stephani omnium optima: Qui feroit un glossaire des Auteurs *infimi saeculi* feroit bien.

Les *Glossaires* ne valent rien pour le Grec, mais seulement pour le Latin. P. Daniel qui n'étoit pas des plus doctes, les avoit trouvez à S. Germain, les montra à Monsieur Turnebus & à moy. Je m'en suis bien servy en mon Festus.

ftus, je l'ay cité le premier *F Vrsinus mea Simia* se les fit auoir, & depuis les a citez. J'en avois fait un extrait, que je voulois montrer à Muret & à Manuce en Italie, quoy que Manuce ne fut pas grand Grec, mais estant à Lion R. Constantin, qui faisoit son Lexicon, me pria de les luy laisser, *quod feci* : Il estoit encore jeune, quand mon Pere escrivoit de luy. Lors que j'estois jeune, je gageois qu'à l'ouverture du livre, là où je mettrois la main l'œil clos, j'y trouverois faute, *quod feci*, & cependant on en fait estat. Jamais je ne me suis servy de Lexicon que d'un simple ; non pour y chercher les mots, mais pour y mettre ce que je lisois. Je crois que j'y auray mis de belles choses, comme en mon Bereschit, ou j'ay appris mon Hebreu, j'y mettois mes racines.

Gelenius est bon Philosophe.

Goestres. Il y en a en Bearn comme en Savoye : Cela vient à cause de l'eau des Montagnes : s'ils faisoient cuire leur eau, ils n'en seroient jamais molestez. *In Alpibus, Pyrenais, Armenis & Ruthenorum* de Roüergue *sunt strumosi. Matronæ tegunt velo, est ex aqua nivea quam bibunt quæ multum habet terrestritatis, & est valde cruda. Cruditates gignunt illam gutturum herniam. In omnibus montibus ita sunt.*

Goldast cite des vieux Auteurs en ses Parenetiques. Il s'est trop amusé à ces vieux mots. J'ay fait un recueil & dictionaire de ces vieux mots, mais pour mon usage. Goldast cite de

ces.

ces vieux Lexicons ; F. Pithou les peut fort bien faire, il a consumé du temps, & y est bien versé: je voudrois qu'il fit imprimer ses Loix Longobardiques , & qu'il fit un glossaire là dessus. Il en a fait un apres un livre intitulé, *Iustiniani Novellæ per Iulianum Imperatorem, Basileæ* 1576: *fol.* Goldastus se dit estre noble , & remarque sa maison à l'entour de Saint Gal.

Goltzius nihil me docet, scio omnia illo, sed est bonus liber pro Tyronibus.

Gomarus. Qui demandera à luy & à Snellius , si ce siecle portera de plus grands hommes que les precedens , il respondront sans doute qu'ouy , parce qu'ils pensent estre les plus sçauans. Gomarus est de Bruges, voilà pourquoy il est docte; il a une belle librairie; il a force Ramistes, car il est grand analatique, qui est la marque d'un Ramiste. Il pense estre le plus sçavant Theologien de tous. Il s'entend à la Chronologie comme moy à faire de la fausse monnoye.

Gondi. Le Cardinal de Gondi est infiniment riche, ils avoient entre deux freres 400000 livres de rente.

Goa. On apporta une lettre que le Roy de Goa escrivoit au Comte Maurice, à Monsieur de Lescale, pour l'expliquer; elle estoit moitié Arabesque, & moitié Turque, mais la lettre Turquesque est fort mauvaise à lire. Le Roy est , je croy, de Javan, ou de la mesme. Car Javan est une Isle aussi grande que l'Angle-

gleterre & l'Escosse, où il y a plusieurs Villes, & à chacune un Roy : Les uns sont mahotans, les autres Gentils. Le Roy escrit une lettre en caractères & maniere de parler, qu'il faut estre bien docte de l'entendre & l'expliquer. Il n'y a ny le lieu d'où il escrit, ny le temps auquel il escrit, & cependant ces Mahometans mettent toûjours la date. Il dit j'escriray premierement la priere à Mahomet, puis la narration de la victoire qu'il avoit eu contre les François & les Portugais qui venoient envahir son pays par le moyen de deux Capitaines que le Comte Maurice avoit envoyez ; & puis dit, qu'il envoye une offrande de poivre, de lances, *& alia*; & prie Dieu qu'il veüille mettre les ennemis de Maurice, en sa puissance, & le pays des Francs & de ceux qui leur sont Tributaires, & le prie de renvoyer bien-tost ses Capitaines, pour luy ayder à reconquerir ses pays perdus il y a déja 90 ans, par ses ennemis; & que s'il en vient à bout, il promet tout ayde de secours au Prince de Maurice. *Nota*, que les Marchands d'Amsterdam avoient fait present de ces choses-là au Comte Maurice en leurs noms, & ne disoient pas que cela venoit du Roy.

Monsieur de *Gordes* empescha que le massacre ne fut fait à Grenoble ; il répondoit qu'il estoit Lieutenant du Roy, & non bourreau.

Gorionides. Ioseph Ben Gorion estot de Touraine, c'est un ignorant, il y a 4 ou 500 ans

ans qu'il vivoit ; il n'est pas ancien. Drusius dit qu'il escrit bien Hebreu; & comment un Juif n'ecriroit-il pas en Hebreu? comme si on disoit aujourd'huy que un homme qui escrit bien Latin estoit ancien. Ie me fie que j'escrirois aussi bien Hebreu que luy. Serrarius s'est quasi douté qu'il n'est pas ancien.

H.

HAspurg prima Sedes Austriacorum; putabam esse in Germaniâ nesciebam esse in Helvetiâ. tu me hoc docuisti.

Haretici. Le premier qui ait esté brûlé à Rome pour heretique se nommoit... Iacobin. Monsieur Cujas dit l'avoir veu executer ; & disoit qu'il n'estoit pas de nôtre Religiõ, mais qu'il maintenoit quelque chose de different de l'Eglise Romaine, car en ce temps-là on brûloit pour peu de chose. Depuis les Canons de Trente, on ne brûle pas tout vif à Rome. Il y a encore beaucoup de procez d'heretiques brûlez en Guienne, mais les Papistes les ont , encore que d'ordinaire ils brûlent les procez, & que cela se reserve *mentaliter*, si est-ce que quelques-uns en gardent. J'avois environ 16 ans que je vis brûler un Jacobin qui fermoit la bouche aux Papistes, on le degrada, & on le brûla à petit feu, le liant avec des cordes moüillées par les aisselles prés la potence, & là on mettoit le feu dessous, tellement qu'il estoit demy consumé avant qu'il fut mort. Le Pape d'aujourd'huy Clement

VIII.

VIII. qui est Docteur en Droit,& d'une honneste famille de Florence des Aldobrandins, ne persecute point , & ne fait point mourir pour la Religion. Il y eut des François , qui parlerent legerement à Rome , on les mit à l'Inquisition ; le Pape les fit venir, leur dit, qu'ils estoient bien indiscrets de parler ainsi, qu'ils se portassent modestement,qu'on ne les rechercheroit point , que selon la loy, ils devroient mourir,mais qu'il leur pardonnoit;& leur dit qu'on disoit qu'il estoit l Antechrist à tort,car il ne persecutoit point les Crêtiens, & ne faisoit mourir personne pour la Religion: de fait, il n'a fait mourir personne sinon le Capucin qui vint à Geneve il y a trois ans, ayant un plein sac d'objections , estant prest de venir disputer contre les heretiques , sans avoir bien compris leur doctrine. Il fut traitté par Messieurs de Beze , Perrot & Goulard, & fut hagné; mesmes on luy dit qu'il demeurat là pour mieux examiner leur doctrine; enfin il s'en retourna à Rome,reprit le froc,& enseigna ses Compagnons. Ce qu'estant sçeu par l'Inquisition , on tâcha de le detourner, mais luy perseveroit. Le Pape voulut voir le procez, & aprés l'avoir veu le condamna luy mesme. Il regne depuis l'an 29. Il y a eu plusieurs Anglois , mais sur tout un qui à Rome au grand Temple de saint Pierre , lors que le Preître consacroit l'hostie,l'arracha d'être ses mains, lequel fut puny meritoirement.Le Secretaire de Monsieur de Dabin m'a dit l'avoir

veu

veu executer. Tout de mesme un autre en fit autant à Paris au temple Sainte Genevievfe. *Vid. Can. Eliberitanos.*

Hamburgo scripsit ad me Rusticus quidam bene rusticus, rescripsi. Hambourg, ampla Civitas ibi Lutherani mitiores.

Harlay. Omnes Harlai sunt bizarres, *sunt quippe familia , & omnes avari. Dominus primus Præses est caput omnium, Dominus de Sancy. Dominus de Doleb, qui ne servum quidem habuit in peregrationibus suis ; in Polonia pauca consumpsit ex more , nam in Lithuania & ibi Nobiles solent peregrinos gratis excipere, sed illos enecant nimis bibendo erat hoc gratum nihil persolvere. Et Monglas qui fuit ter in Oriente , & semper sine servo cum sit tam dives filius primi Præsidis, ludit ut lucretur , semper fuit valde avarus , Caleti apud Dominum de Vic lucratus est* 7 *aut* 800 *coronatos, quod non gratum est hospiti. Conatur sumptus suos compensare lucro & lusu. Dominus* de saint Aubin, *qui est unus ex Harlais , Gubernator* de saint Maixent, *semper vivit in hospitio, ne cogatur amicos excipere. Plus consumo uno anno quam ille.* [I'ay oüy dire à mon Pere , que Monsieur de Monglas ayant oüy parler de Scaligeriana, & ayant eu envie de le voir , à cause de l'estime qu'il faisoit de Monsieur de Lescale, il tomba justement à l'ouverture du livre sur cét article cy , où il est fait si honorable mention de luy & de toute sa famille ; si bien que comme il estoit

estoit d'humeur fort prompte, il entra en grand colere, & jetta le livre par dépit, sans en vouloir lire davantage.]

Harpocration Scholiasta Aristophanis, Apollonij, Thucididis, Olynthiacarum, Pindari, Nicandri, Arati, Optimi, ut & Dydiamus, & Eustachius, optimi quoque.

Hasenmullerus qui fuit Iesuita, & scripsit triumphum Papalem, habet multa bona.

Hassus Mauritius est Princeps Germanica.

Les *Hauts* lieux où ils immoloient à Beal, *vide Herodotum & Scaligerum ad Tibullum.*

l'Hebreu que nous avons n'est pas corrompu, car c'est le mesme, qui estoit *tempore Christi in Ecclesiâ Iudaïcâ.* Il se faudroit donc tenir à ce que l'Eglise d'Alexandrie nous a donné, sçavoir au Grec, & non à l'Hebreu de l'Eglise de Hierusalem. La langue Hebraïque a une belle Majesté. *Vix sunt* 100 *anni quod habetur Grammatica Hebraïca: Epistola Hebraïca Iudaorum cum fructu possunt legi, sed sunt scripta sermone Rabbinico, non Scriptura: Rithmi Hebraorum non boni, unicum bonum vidi. Sunt* 500 *anni quod Rithmi igne periere.* Il y a deux cents ans, que qui l'eût enseigné, ou en eût sceu, on l'eût estimé heretique, comme aujourd'huy on estimeroit celuy-là Mahometan, qui sçauroit ou parleroit l'Arabe. *Olim ante* 700 *annos, si quis Pontificius Hebrea scivisset, statim habitus fuisse hareticus; &*

hodie in Hispania oderunt doctos Ecclesiasticos, in Gallia nullus Prælatus doctus. Vasatensis doctissimus fuit, & Billius.

Les *Hebreux* ont un Proverbe, *le vin est entré, le secret est sorty.* Leurs Rabbins ont 7 ou 8 façons d'interpreter l'escriture, que j'ay remarqué; ils ont Gemara, *quæ est ex consequentia, Savara, quæ est ex opinione*, ils ont aussi de grandes subtilitez en leurs Interpretations de la Bible aussi bien que nous. Il y a eu trois sortes d'Interpretes de la Bible en divers temps. Savarin, Gemarim & autres, comme qui diroit, *Opinantes, Consequentarij.*

Heinsius vient quelquefois yvre de Lipsius, quelquefois de Muret, quelquefois d'Erasme, & dit que les autres sont des Asnes. Heinsius est un fat de vouloir aller en France, il estoit pauvre Escolier avant qu'avoir les beaux gages de 800 florins. Les Curateurs pourroient nommer en sa place, & il ne la retrouveroit pas vuide. *Heinsius quia doctus est, in illum Iesuitæ convicia agunt. Crimen est hodie aliquid scire. Iesuitæ scripserunt Tragediam, quæ est ferè contra Heinsium, versibus heroïcis, est potius Satyra.*

Heidelberg. La grande fadaise de l'appeller Myrtiletum, il faut donc appeller ainsi toute l'Alemagne, car il croit autant de myrtes ailleurs que là. Les Myrtes s'y porteroient plus mal que les Oranges, qui encore s'y peuvent entretenir.

Hellenistæ,

Hellenista, dit Monsieur de Beze, sont Juifs habitans en Grece; ce n'est pas assez, il faut adjoûter, & qui lisoient dans les Synagogues la Bible en Grec; & voilà pourquoy Saint Paul & les Evangelistes citent selon les 70 & non selon l'Hebreu. Saint Luc aux Actes fait mention de Remphas; qui est aux 70 & non en l'Hebreu. *Philo Iudaus erat Hellenista, qui sumus est Aretologus, ut & Hellenista mendacissimi fuerunt, & omnes ne* gru *quidem in lingua Hebraïca callebant, ut Autor Epistola ad Hebraos, qui non est Paulus, sed quidam Hellenista. Paulus quidem Hellenista, nam Tarsi natus, sed educatus ad pedes Gamalielis.*

Henry IV. Le Roy qui vit, craint le Pape horriblement; dit que c'est luy qui luy a mis la Couronne sur la teste. Le Roy qui a tant d'esprit ne regarde pas à l'avenir. Il ne sçauroit songer à l'avenir un demy quart d'heure durant. Nous n'avons point aujourd'huy de Prince vertueux sinon le Roy; il haït les doctes, il haïssoit son Precepteur Monsieur Chrestien, & ne luy a jamais donné que quelque petite chose de 20 ou 30 écus de rente l'année, & cependant il veut faire semblant de les aymer. On avoit rapporté quelque chose au Roy de Monsieur Casaubon, tellement que si le President de Thou n'eût parlé hardiment au Roy, il n'eût pas esté Bibliothecaire. Le Roy de France faisant la guerre avoit les hommes &

les elemens contre ſoy. Le Comte Maurice n'a faute de rien, il fait mener ſon Canon par eau comme il veut. Les plus grands Capitaines que nous ayons, c'eſt Henry IV. le Comte Maurice, & Jean de Zamoſchi. Le Roy avant qu'il fuſt Roy de France, eſtoit grand terrien, il a annexé à la Couronne beaucoup de Seigneuries & Terres, le Duché de Vendoſme, la Comté de Foix, Albert & Armagnac; mais il diſſipera tout cela maintenant à ſes baſtards. Le Bearn eſt une Seigneurie à part, & n'a jamais eſté à la Couronne, non plus que Navarre. Le Roy n'ayme pas un eſprit raſſis, il ſe mocque de luy & le contrefait, il ayme les legers & les bizarres, comme Monſieur de Roſny, qui fait ſous ce Roy ce qu'il ne feroit pas ſous un autre. Le Roy eſt né à Pau, ou à Nerac, non pas à la Flêche. Le Roy craint ceux qui luy ont eſté rebelles, & donne des coups de baſtons à ſes bons Serviteurs. Son Pere eſtoit un pauvre Prince, on le fit revolter en luy donnant ſa femme; ſi le Roy eſtant bleſſé par J. Chaſtel eût fait un Edit, jamais on n'eût parlé de le revoquer. Il n'y aura plus de Roy en France apres celuy-cy, ſelon les hommes, il ne fait point d'armées à ſon Dauphin, ainſi voyoit-on bien du vivant du dernier Roy de Conſtantinople que l'Eſtat ne dureroit plus: On le voit bien en France maintenant. Le Roy Henry III. montra bien à Monſieur de Guiſe qu'il en ſçavoit plus que luy, lors qu'il

qu'il le fit mourir luy & son frere le Cardinal; Toutefois il leur devoit faire leur procés, car personne n'en eût parlé. Il avoit plus de soupplesse que ce Roy, qui a une promptitude &(rien plus ; à cause de cela il estoit méprisé, si avoit-il plus d'esprit & plus de vertus Royalles que ce Roy. Le Roy Henry III. se nuisoit à soy-mesme, mais celuy-cy nuit à soy & à son Estat. Le Roy Henry IV. fait deux bonnes choses, il maintient la paix, & ayde Messieurs les Estats, lesquels seroient contraints faire joug. Il mourra miserablement, *Deus avertat.* Le Roy mange beaucoup jusques à bouffer & vomir souvent. Le Roy Henry III. avoit une Majesté Royalle. Henry IV. ne sçauroit faire deux choses, tenir gravité & lire. Le Roy n'ayme que les bizarres ; s'il voit quelqu'un qui parle sagement il s'en mocque. Si Cesar revivoit, il le mépriseroit, *quia erat doctus, & Alexandrum quia erat discipulus Aristotelis.* Le Pere de ce Roy, aprés s'estre revolté, estoit un pauvre & miserable Prince. Le grand Pere de nostre Roy étoit Magicien & Alchimiste, il y a bien dépencé : *Si ergo vellem beneficia à Rege consequi, ego vellem illum occidere, hoc illi dictum est, non curat:* Le Roy Henry IV. a apporté 200 mille écus de rente à la Couronne en fort belles Terres. *Non loquor de illis quæ non subsunt Regno Galliæ, ut Bearnia, sed* le Comté d'Armagnac, de Foix, Bigorre, *infinita circa*

Montalbanum & Burdigalam, le Comté de Vendosme, de Perigort, non la Ville de Perigueux. Vendosme est le moindre, *non valet singulis annis* plus de 6000 escus, *habet Dumkercam, & ibi alia, quæ sunt familiæ Borbonicæ singulis annis* 20 mille escus. *Rex ex matre est ex familia* de Foix, *qui sunt nunc, sunt ex fœmina*, la maison de Foix estoit grande, Maistresse de Bearn. Le Roy avoit aussi le Duché d'Albret. Du costé de son Pere il estoit de la maison de Bourbon. Il en estoit le chef. Tout le bien que le Roy avoit de la maison de Bourbon & d'Anguien est revenu à la Couronne. Le Bearn n'en sera jamais. Le Pere du Roy Antoine avoit des tresors, que le Roy a pris à soy depuis qu'il est Roy de France. Le Roy monstra à Monsieur l'Ambassadeur son Suetonne tout glossé, c'estoit des *dictata*, qui avoit esté à son precepteur, il le haïssoit pour cela. A Nerac lors que je loüois Chrestien; le Roy me dit, taisez vous Monsieur de Lescale, vous ne sçavez ce que vous dites. Il ne faudroit pas parler mal Latin devant le Roy, il l'entendroit fort bien. M. Chrestien a encore un Cesar traduit en François, écrit de la main du Roy. Il a la Bibliotheque de son Oncle le Cardinal de Bourbon; elle est belle & bien reliée. L'Amadis de Gaule estoit entre Platon & Aristote.

Heraldus se repent d'avoir fait ses Adversarie: Son Arnobe est bon, il promet un Tertullien.

Herodes.

Herodis Templum estoit plus magnifique que celuy de Salomon, car l'espace estoit plus grand. C'est une chose merveilleuse d'avoir egaillé cette montagne de Morga, mais le plus grand coust des bastimens est aux oüvriers, or il avoit beaucoup d'esclaves qu'il mettoit en besogne.

Hesse. Le Lantgrave d'Hesse a envoyé à Snellius une chaine d'or plûtost qu'à un honneste homme comme moy, qui suis parent de sa femme selon mes ancestres.

Hesichius est un tres-bon Autheur. Nous n'avons que l'épitome, les citations sont obmises.

Hierocles bon Autheur. Il y en a deux, l'un contre lequel Eusebe a écrit, & nous ne l'avons qu'en Latin : l'autre qui a écrit sur les carmes de Pythagoras, tous deux payens.

Hyeronimus. Tout ce que nous avons sur Daniel, nous le devons à Hyeronimus, luy à Porphyrius, grand ennemi des Chrestiens. Hyeronimus n'estoit pas si sçavant qu'on le dit ; il estoit bien ignorant, & escrivoit à des bigottes de femmes, *per nebulam tantum Hebræa novit, quantum edoctus à Præceptore, nam Grammaticam nunquam habuit, usu didicit*; Hyeronymus, encore qu'il ait bien sceu le Grec & l'Hebreu, toutesfois souvent il interprete & entend mal la Bible. Il n'entendoit pas la pluspart de ce qu'il escrivoit, comme fait Serrarius, mais il est bon pour les choses qui se faisoient de son

temps. Hieronymus de Plantin est le meilleur, ou de Paris. Erasme a beaucoup gasté celuy de Basle. Il y a aussi restitué quelques passag es, il le faut aussi avoir. Hyeronimus a fort mal tourné, si nous avions les livres en la langue d'où il les a tournez, nous le verrions bien; tout ce qu'il a dit, il l'a appris d'un Juif, il ne l'a pas toûjours bien suivi; il est meilleur pour des choses des Payens que pour la Thelogie; il a esté trop vehement, sur tout contre *Iovinianus & vigilantius*, encore qu'à tort, comme mesme Erasme le reconnoit. Parlant Grec, il a esté ignorant en cette langue & n'entendoit pas bien les Auteurs Grecs, il a bien fait des fautes sur ce mot Ἐξέστη, lors qu'il signifie, *il est sorty*, il l'a interpreté, selon ce qui est dit en l'Evangile, *est devenu fou. Vid. G. Molinaum in annotationibus ad unionem quatuor Evangelistarum in 30 par. fol. 125. & sequentibus.* I'ay decouvert beaucoup d'erreurs de Hieronymus *in Eusebium*, comme de Macedonius Diacre de Constantinople, & puis Evesque, lequel il a dit brodeur, *Ars plumaria Latinè.* Le grand Asne qu'estoit Hieronymus & Eusebe: je le montre bien. Hieronymus a esté un vray Iesuite: Je veux avoir un Hieronimus de la derniere edition il y a dix ans, reveu par *Marianus Episcopus Reatinus*, qui a esté Bibliothecaire du Pape, & l'a conferé avec les vieux exemplaires. Erasme y a beaucoup corrompu de passages. Hierosme

rosme estoit plus docte qu'Augustin, mais mais c'estoit un vray fou de Moine, qui a maintenu des choses fort absurdes, *nibil Hyeronimi habetur in Bibliothecis. Hyeronimus legit Eusebium latè. Ante 30 annos Hyeronymus editus est Antverpiæ, bene est bonus, quidquid dicat Hyeronimus est Origenista. Miserrimè est commentatus in Prophetas.* Hyeronimus a bien travaillé sur le Vieux Testament, & a dit de bonnes choses, *erat bonus Hebræus.*

Hylarius, le bel Autheur. *Dominus Faber dabit illum.* Qu'il a bien écrit, *de Trinitate*, & cependant il a esté heretique, on l'a remarqué.

Hyparchus a fait sur Aratus, non en Grammairie, mais en Astrologue; il a de bonnes choses, je m'en suis bien servy, il est rare.

Hyppolitus de consummatione Mundi, je le veux avoir, non pas qu'il soit bon, mais je veux avoir tous les Grecs. *Erat Episcopus Portuensis*, son effigie est à Rome dãs une sale, & aux 2 bouts de la sale le catalogue des livres qu'il a escrits; c'estoit un ignorant & fat Autheur, il a vécu il y a 1400 ans, du temps d'Alexandre Mammée : il m'a appris la vraye année de cet Alexandre ; on pense qu'il soit supposé, non: J'ay veu d'autres choses, & d'autres de ses écrits aussi absurdes, c'est bien le vray Hypolitus, son effigie est imprimée. Nous avons aujourd'huy plus d'historiens Grecs que de Latins pour les anciens. Car il y

en a tant depuis Charle Magne, comme Otho. Frisingensis, Wettikindus, Saxo, & ceux que P. Pithœus donné. Ils sont pour la plus part Alemans. Gregorius Turonensis est bien ancien. Ceux qui ont 1000 ans sont des plus anciens.

Krantzius a bien escrit, nous avons de si beaux *Historiens*, & en si grand nombre, qui ont escrit depuis Charle Magne. Les Allemans & Anglois ont reservé de beaux Historiens, qui maintenant sont imprimez. En Espagne il y en a peu, car les Mores brusserent tous les livres, & depuis l'Inquisition a fait brusler les livres beaux des Mores. Ar. Montanus dit qu'il y avoit de beaux livres Arabes en Theologie & Astrologie, & que tout cela est bruslé. Les Italiens n'ont rien depuis Charles Martel, encore moins de François.

Histoire Ecclesiastique. Depuis la fin des Actes des Apostres, jusques au temps de Pline le jeune, on ne sçait rien de certain touchant l'Eglise : le plus qu'on en sçait, c'est des profanes. Je veux voir tout ce qui se fait en histoire : *omnis historia bona est*. Quiconque veut commencer à lire les Historiens, il doit lire Eutropius, & le bien comprendre : l'epitome de Tite Live, si ce n'est de Florus on ne sçait de qui c'est ; & *Anneus Floru*, qui est un tres-bel Autheur, & puis pour les Latins, T. Live, *sed quia multa desiderantur, supplenda ex Dionysio*

nysio Halicarnassao, Plutarcho, &c. Tacito & Ammiano, les Grecs, Denys d'Halicarnasse, Polybe, & Dion Cassius, qui suivent. Pour l'Histoire Ecclesiastique Baronius, mais il a de grandes faussetez & il se trompe. Eusebe en donnera un commencement, *sed legendum cum judicio*. Si nous avions tout T. Live, Tacite, Ammian en Latin, Denis d'Halicarnasse & Dion Cassius en Grec, nous aurions assez pour l'Histoire Romaine.

Les *Hyrondelles* en hyver, toutes gelées & comme mortes, le printemps venant revivent & sont comme les autres. Il y en a 4 sortes, 1. les communes. 2. celles qu'Aristote appelle Apodes, Gallicè Marrinées, *quia sunt exiguis pedibus, quos perpetuò occultant, sed potius nominanda essent* κακόποδες *3. qua nidificant in littoribus. 4. qua exiguiores sunt & in templorum cacuminibus nidificant.*

Hœschelius Lutherien, mais docte; si Velser ne le soustenoit on l'auroit dêja chassé; il est bien pedant, mais bon homme. Scaliger luy a envoyé son Procope, mais il en a eu un plus ample de la Bibliotheque de Baviere. Hœschelius en son Procope a fait imprimer des fragmens de mes lettres, & de celles de Casaubon: Il fait imprimer Origene, dont j'ay un MSS. qui a esté au Roy. Comelin l'achetta à Paris pendant la ligue. *Hœschelius non est magnus Gracus, sed diligentissimus.*

Les *Hollandois* Flamands sont fort longs.

Hollande. Non videntur hic paludes, quia

omnia derivantur in fossas illas & canales. c'est un meschant pays que celuy-cy, *non aratur, quanquam incipiant Delphis. Ante 30 annos nesciebant, quid esset arare. Omnia tamen huc afferuntur. Remotissimis locis advehitur frumentum, Livonia, Lithuania, Polonia & Linum ex Flandria & Lituania: hic valde purgant frumentum, omnia relinquunt, sordes pulverem. Gens olim fidelissima, valde hodie incipit à fidelitate deficere in pane & cervisia. Olim cum huc veni tam bona erat cervisia & tam pulchra ut est, nisi viderit. Diebus Sabbathi plures naviculæ ingrediuntur Leydam quam toto mense Aureliis Nannetũ usque, vel Tolosa Burdigalam, qui est tamen frequentissimus transitus. Dibrachia navis, una mulier ducit navem.* Au Païs Bas ils ont beaucoup de vices en la prononciation du Latin, ils disent Z pour S, & mangent les syllabes, *opra* pour *opera*, *libri pro liberi*. Quand quelqu'un verroit icy en Hollande manger du pain sec, ou boire de l'eau, on l'estimeroit autre homme, & estre merveille en nature. Les Hollandois sont longs & tardifs, lavent le pavé, & sont sales & ords en leur manger & boire: sont vilainement ingrats. Les Hollandois traittent & font pact, le Pere avec le Fils, pour leurs affaires; ils ne voudroient rien avoir donné les uns aux autres; Gens vilains, avares & ingrats. Les Flamands Hollandois prononcent *libros pro liberos*, *littra pro littera*,

pour

pour dire, *sed*, ils diront, *zed*, qui est la prononciation de Lipsius; chacun a voulu imiter les vices de Lipsius. En ce pays tout est permis comme à Venise, pourveu qu'on ne dise & ne fasse rien contre l'Estat. Les Holandois ne seront tantost plus rebelles, il y aura prescription de 30 ans. Le Gouverneur de Sevile ou l'Admirauté leur disoit qu'ils étoient rebelles; ils n'ont garde de se plus fier à l'Espagnol, ils se peuvent défendre; & quand mesme on promettroit de garder les privileges, il ne s'y faut pas fier, car ils ont une maxime qu'il ne faut point garder la foy aux heretiques. Je ne sçaurois distinguer en Flaman entre *schyten & schieten*, chier & *jaculari*, il y a de la distinction, *sed exigua*. En ces pays, quand la pluye regne le mois de Juillet, il y en a pour jusques à l'Equinoxe, & il fait bon venir de France en Hollande: la Noblesse n'a pas plus de voix qu'une ville. Les Holandois peuvent noyer leur pays; ils ne se servent point de mattelats, ils couchent sur la plume, & puent lors qu'ils sortent du lict: les Holandois sont Maistres par mer, mais par terre Spinola les apprendra. On endure toute sorte de gens icy, horsmis les Antitrinitaires; *fuerunt aliquandiu; sed ejecti sunt ab Ordinibus*. Il y a de bonnes Gens en ce pays: mais il n'y a païs au Monde qui ait plus besoin de chastimens de Dieu: ils despensent en un jour tout ce qu'ils ont gagné pendant la semaine.

Hom-

Hommage. Le Roy doit hommage à une Damoiselle, qui veut avoir 5000 écus pour Fontainebleau, ou il n'y a point de justice, & qui dépend d'une Metairie; maintenant cela n'est plus, le Roy a acquis le tout. Le Roy a encore plus de 20000 escus de rente dont il doit hommage à l'Archiduc, & l'Archiduc ne luy en doit point. Car Charles V. fit quitter tous les droits à François I. Le Roy d'Espagne doit hommage au Roi de France pour le Comté de Charolois, qui est pres de Lyon, & du ressort de Paris. Le Roy de France a de tout temps deu hommage au Duc de Bourgogne à cause de Bologne. Froissart le raconte. Le Duc de Loraine doit hommage au Roy pour le Duché de Bar.

Apud Horatium, vereor ut vivax sis, peu l'entendent, cela se doit entendre de ceux qui sont trop sages, *qui plerumque laborant in juventute præter ætatem Melancholia morbo quem morbum denotant*, rire & pleurer sans cause.

Horloge d'eau, *hydrologium*, j'en ay une, il n'y a aucun Autheur qui fasse mention de celles de sable, il les faudroit appeller *κλεψάμμια, & non clepsydres*, ceux d'eau sont moins durables & plus seurs, car le sable s'amoncelle quelquefois, ou il s'humecte, si bien qu'il ne coule pas toûjours; l'eau coule perpetuellement où il y a le moindre trou, mais elle se consume. Il y en faut plus mettre & adjouster les lignes, qui distinguent l'intervalle des heures.

heures en quart d'heures. L'émail bien brisé est meilleur que le sable : *horologia sunt valde recentia, ante 4 aut 500 annos utebantur veteres solariis : hæc αὐτόματα quæ Noribergæ & Argentinæ fiunt, sunt recentia & præclarum inventum.*

Je n'ay traitté la difficulté de *Hora*, en laquelle N. S. a esté crucifié en mon liure *de Emendatione temporum*, car il n'y a à dire que de trois heures; l'un des Evangelistes disant à 3 heures, l'autres à 6. je ne traitte que là où il y a un jour entier. C'est une difficulté grande: *error ex depravatione Exemplarium* : C'est une chose depravée de long-temps ; car Augustin mesme travaille à la foudre. La depravation a esté plus grande, parce qu'on n'a decrit que d'un exemplaire, & les Moines ont farcy beaucoup selon leur ignorance ; comme dans Josephe, ainsi qu'Eusebe le cite, tellement que la depravation est bien ancienne.

Hostellerie. En Espagne, il n'y en a point qui vaille, *reperi muros, nihil aliud. Causa cur bonæ sunt, etiam in Italia, quia fœminæ non curant illa : rarò videntur in Italia fœminæ, sed sunt humani, in Germania sunt Barbari: in Gallia nihil commodius peregrinatibus quam hospitia, imò multi Nobiles cum volunt bene vivere, hospitia petunt.*

Hotomani Franco Gallia est bonne, j'y ay aidé ; il y a au Catalogue *brutum fulmen*, s'il est de Geneve, *volo*, s'il est de cette Ville,

ne

ne emas fulmen brutum ; liber mihi donatus ab ipso Hotomanno, est præclarus liber. multa bona dicit, sed multa addita sunt in editione Leydensi, præstat Genevensi.

Hybrida ὕβριδες, ceux qui sont de pere d'une Nation, & de mere de l'autre : Festus les appelle bigeneres. Thomson est de pere ou mere Angloise ou Barbançone. Il participe de tous les deux: je le suis à bon escient, car *ex patre Italo, matre Galla.* Ma mere estoit parente de Messieurs de la Rochepozay, quoy qu'un peu de loin. *Ibrida dicitur* ὄμβρος ἴβρις; il le faut ecrire par un simple *iota*, non par un *ipsilon, perinde est si addatur aspiratio* h: j'en ay dit *ad Varronem.*

In Hollandia possunt armari 60000. Nautæ & illi soli sunt boni Milites. in quibusdam regionibus Rustici: Nobiles hic non militant, sed Frisij plus. Mittit Rex illis pecunias, & non tertiam partem militum alunt, qui possent ali ex illis pecuniis, sed suos amicos ditant. ut in Academia promovent amicos suos tantum. Ius hic non valet, medicina est bona. In Belgio Rusticæ & Rustici, ancillæ fere omnes possunt legere & scribere, habent Scholas viri.

I.

Iacobi epistola plena est Iudaismis, non erat recepta temporibus Eusebij. Est ab homine Catechumeno composita, quam imperitus ex omnibus aliis Scriptoribus Ecclesiasticis

Canonicis

Canonicis collegit : & initio habet mirum de 12 tribubus, nescio quid dicat, sed magna est impudentia vocasse se Iacobum qui non est.

Iacobins à Agen & à Bordeaux, ils ont toûjours esté doctes, & faisoient ordinairement la Philosophie, Dialectique, Rhetorique ; ils appellent ces Gens-là les Arriens. La dispute de la Conception de la Vierge, a esté grande entr'eux & les Franciscains. Les Iacobins furent brulez pour cela à Berne, *cum essent adsub Papatu.*

Iacomotus fait de bons vers, *Minister erat in pago*, à la terra du Mortir, *ubi Capita affixa erant.*

Iacques Roy d'Angleterre, lors qu'il fut couronné fit une largesse au peuple, comme on fait à la creation des Roys, & fit battre une nouvelle monnoye, où il avoit fait mettre *Cæsar-Cæsarum*, chose absurde & inoüye: il tâche de les faire toutes refondre, j'en ay une piece. Le Roy d'Angleterre d'aujourd'huy est encore meilleur que...... O le Pauvre Roy. Le Roy d'Angleterre est clement, horsmis à la chasse qu'il est cruel, & se courrouce ne pouvant attrapper la beste. Dieu, dit-il, est courroucé contre moy, si est-ce que je l'auray; lors qu'il l'a, il met son bras tout entier dans le ventre & les entrailles de la beste. Le Roy d'Escosse Iacques V. estoit camard, ce qui estoit bien laid, *quia nasus honestamentum faciei.*

S.

S. *Iean*. Les Anciens tiennent qu'il a esté amené à Rome, & que là il a esté brûlé en l'huile, *at certum est numquam transivisse mare.*

Iephte filia: je crois qu'elle fut sacrifiée, car elle pleura sa virginité, & fut pleurée tous les ans par ses filles.

Ieremias citatur Math.27. cum sit Zacharias, oportet errorem esse librarij, binominem fuisse Zacharium, c'est un escapatoire de Dujon; *mirabilia turbant Theologi de Ieremia, quo tempore prophetavit. Pererij Iesuitæ opinio contra Scripturam est.*

Ἱερεῖς *Sacerdotes dicti propter consecrationem: hæc vox non reperitur apud Iustinum M. sed apud inferiores Autores.*

Iesuitæ laris similes, larum, si deplumes, nihil est fere reliqui; Corpus admodum habent parvum, cum appareant inter cæteras aves magnæ; sic detrahe Iesuitis convicia, injurias nihil succi, nihil doctrinæ, vel parum admodum reperias; deterrent suis convicijs omnes à lectione suorum librorum. Les Loyolistes parlent mal & medisent tout ouvertement de Monsieur de Thou; je veux escrire contre eux; ils ont aboly en Italie de bonnes lettres où il y avoit de si gentils esprits. Ils se veulent tirer les bonnes lettres à eux seuls, & puis n'enseignent que ce qui fait pour eux, on les espargne trop, il leur faut montrer leur asnerie; je la montre bien à Clavius. Le Pape & les Jesuites & les Mathematiciens se despiteront

contre-

géntre moy, je montre que leur année corrigée ne vaut rien, & que *tota Ecclesia errare potest & erravit*, & que c'est le propre de l'Eglise Romaine; Elle a fait une grande faute; & ils la veulent encore maintenir. Les Jesuites sont si impudens, qu'ils ont fait imprimer à Venise un escrit, où ils font mention que la Colomne de Chastel est abbatuë, & Gretserus en a escrit, que *Columna Calumniæ* estant abbatuë, ils dedioient la pyramide de leur cour au service du Roy. Il n'y a que trois Parlemens qui ayent chassé les Iesuites, Paris, Dijon &, Roüen. Ils sont entrez à Poitiers, cependant ceux de Poitiers ne les avoient jamais voulu reçevoir. Il y a trois sortes de Jesuites, les uns mariez, de tels est Velcer & Lipsius; les autres *non, & vel Concionatores, vel non.* Si les Jesuites peuvent une fois avoir le saint Siege, ils le tiendront toûjours. Ils l'auront plûtost que d'autres grands Seigneurs. *Iesuitæ non amplius petunt manes Calvini*, ils s'attaqueront à moy, je seray heretique, parce que Monsieur de Beze me loüe, & *Christianus* a fait cet epigramme sur mon livre *de emendatione.* Ils veulent qu'on pense qu'ils sçavent le Grec & l'Hebreu; ils ne sçavent rien que leur Metaphysique, mais Sophistiquée; ils n'ont point encore fait miracle, *nihil rari præstiterunt.* Il n'y a que deux Jesuites Cardinaux, Bellarmin & Tolet. Je n'avois jamais escrit contre les Iesuites que contre Serrarius, maintenant

tenant les Jesuites qui ont fait imprimer entre les Oeuvres du Muret Syrus Mimus, m'alleguent, *sed invitè*, Encore les Jesuites & P. Coton servent à charmer les Roys. *Aquaviva* Italien General des Jesuites est à Rome, *ubi pene omnes Generales* de tous Ordres & Religions. Puis il y a par les Provinces des Provinciaux. *Nescio an P. Cotton sit Provincialis Gallorum Iesuitarum meretur pileum Cardinalatus.* Les Jesuites grands Corrupteurs de livres, ils interpretent maintenant les Autheurs du bas aâge *& bonos Autores negligunt*; ils nous veulent ramener à la Barbarie d'autre fois. Quand je serois Papiste, je haïrois les Jesuites, *& fastum* des hommes de robbe longue, Ecclesiastiques & de la Cour. Les Jesuites ont fait pendre au Japon 25 Capucins. Il y a un grãd bigot qui en est venu, & qui l'a raconté, & le livre a esté imprimé *de 25 Martyribus* où la Croix est bien peinte: il ne se passe foire que les Jesuites ne fassent imprimer quelque nouveau livre ancien *ex Bibliotheca Bavaria à Ingolstard.* Les Jesuites ne disent mal que des doctes; n'ayez pas peur qu'ils se prennent à Dujon & à des Asnes: *Non habemus homines hodie qui bene contra Iesuitas scribant, nulla est Societas, Collegium nullum tam prudens quam Societas Iesuitarum.* M. Dabin s'enquit à Rome des banquiers qui disoient, nous sçavous l'ê.tat de tout l'argent de l'Europe, Afrique & du Turc., & nous ne sçavons où les Jesuites

ont:

ont leur argent; ils sont bien riches, ils feront un jour la guerre. Ils ne veulent estre en aucun lieu qu'ils n'y ayent des rentes. Messieurs de la Cassaigne qui attouchoient ma mere, avoient un bel hostel à Agen, qui est aussi grand que Grenoble. Ils ont esté contraints par la Reyne Marguerite de le vendre aux Jesuites pour six mille escus; les Jesuites sont si impudens qu'il font courir le bruit que *contra eorum voluntatem pyramis sit eversa, & parati librum edere: Iesuitæ* sont diables en chair: ils ont les petits qui escrivent & cherchent pour eux, ils ne font que juger & font transcrire; *Iesuitæ optimè tractantur, non edunt bubulam nec suiliam, sed optimas quasque. Comedunt delitiosissimas carnes, & bibunt optimum vinum, acuitur eorum ingenium*, les Iesuites n'oseroient rien prendre en privé, il n'y a pas un d'eux qui n'ait des gages pour soy, on donne à tout le College. *Metenses petierunt Iesuitas, ut reliquæ Civitates Galliæ in quibus numquam fuerunt*, Limoges, Perigueux, Agen, Poictiers, *non habent adhuc Andegavi, non credam amplius de ullo Iesuita renunciant omnibus honoribus & tamen duo fuerunt Cardinales, Toletus & Bellarminus; sed Papa omnia potest, est Deus in terris: Iesuitæ erunt pernicies etiam Pontificiæ dignitatis & Religionis, trahent ad se Papatum si possint: Reliqui Monachi amant illos propter Lutheranos, nam si non essemus, odissent; Herodes & Pilatus non fuerunt amici.*

ci, nisi in morte Christi: Beza dixit esse ultimum strepitum Sathanæ. Pædagogolus in Amphitheatro hoc habet; sunt quidam honesti Iesuitæ, sed pauci, ut And. Schotus & F. Ducæus. Iesuitæ sunt hodie pestis Religionis & Terrarum.

Image. Il n'y en a jamais eu sur le grand Autel à Geneve, ny maintenant à Vienne & à Lyon: Il n'y a que 100. ans qu'il y en a à Nôtre Dame de Paris & aux autres paroisses Cathedrales de France. *Ante 80 annos non erant imagines in magno Altari Beatæ Mariæ, & olim in omnibus Diœcesibus Viennensibus in magno Altari cujusque Ecclesiæ non erat effigies ulla.*

L'*Imprimerie* a esté premierement trouvée à Harlem: Mais le Serviteur de celuy qui l'avoit trouvée s'en alla à Mayence, & dit l'avoir inventée. Le premier livre qui fut imprimé fut le Breviaire ou Manuale, on eut dit qu'il estoit escrit à la main. Madame la fille du Comte de Lodron grand Mere de M. de L'escalle l'avoit, une levrette le rongea, de quoy J. Cesar estoit bien fâché; parce que les lettres estoient conjointes les unes aux autres, & avoient esté imprimées sur un aix de bois, ou les lettres estoient gravées, tellement que l'ais ne pouvoit servir qu'à ce livre & non à d'autre; cõme depuis on a trouvé de mettre les lettres à part. Il y a un homme à la Haye qui a les premiers essais: Le Serviteur de celuy de Harlem

lem estoit allé à Mayence, où on imprima des offices de Ciceron, mais il se trouve de ce temps-là d'autres livres imprimez àLouvain, & mesme *Fasciculus temporum*. On imprima trois ans apres le Code que Monsieur Cujas acheva, parce que les notes d'Accurse y estoient pures, sans aucune autre glosse. Hadr. Junius raconte cela de Harlem. Il y a plus de 400 ans que l'Imprimerie est à la Chine: les Indiens n'ont point d'Imprimeries, mais escrivent tous leurs livres. Raphelenge avoit imprimé un beau Pseautier, dont les Marchands de ce pays avoient porté un Exemplaire en Afrique & presenté au Roy de Maroc, qui aimoit les Chrestiens. Il le montra à ses Gens, disant, ne voila pas les Nazariens (car ils nous appellent ainsi) bien ingenieux, & voulut garder ces feüilles, ce que les Marchands luy octroyerent. Le premier brave Imprimeur, ç'a esté Aldus: Rob. Estienne a si bien imprimé; l'Imprimerie est à son faiste, elle s'en ira plus en decadence qu'en rehaussant. Bonbergue qui estoit d'Anvers, & duquel le fils est venu à Venise, & là a tout consommé son bien, a si bien imprimé les livres Hebreux, les Juifs corrigeoient *& præsidebant* à l'Imprimerie. Il a imprimé des livres pour plus de 4 millions d'or. Il a imprimé tant de belles Bibles avec les Rabbins trois fois, le Talmud tout entier, non pas le *Hierosolimitanum*: je l'ay écrit à la main. L'Imprimerie a esté trouvée l'An 1448. Les

Juifs

chose comme une pierre precieuse dans un Chatton d'anneau. Les Romains qui estoient luxurieux & portoient leur doigts tous chargez d'anneaux lors qu'ils beuvoient, avoient des vases, où à l'entour il y avoit des creux où ils mettoient les perles ou joyaux, qu'ils tiroient de leurs anneaux, & cela afin de boire plus magnifiquement, & cela estoit proprement ἔμβλημα. Martial & Juvenal en parlant, *denudare digitos ut ornes poculum.*

De Incarnatione Christi, les Peres en ont tous bien crû, *quia habebant*, qui a eu beaucoup d'autorité.

Ioannis VIII. *Fœmina Papa historiam illam à Platina descriptam veram esse non putat, vocem fœmina facile dignosci quantumvis virilem & masculam.*

Iob 39. 16. non pas de Cicogne, mais de l'Autruche, qui fait ses œufs és sables & deserts de l'Afrique, *ut & Crocodilus, qui minima ova parit pra magnitudine in quam animal illud crescit.* Les Tortuës cachent quelquefois leurs œufs. Il a veu à Rome une Autruche devorer les pierres, le fer, l'acier & tout ce qu'on luy donne, *voracissimum & frigoris impatientissimum animal.*

Le Cardinal de *Ioyeuse* est Archevesque de Tholose, & nouveau Archevesque de Roüen, qui valent autant l'un que l'autre. Les Chanoinies de Tholose valent 500 écus l'année. *Ex illis duobus habet* 40 *milli florenorum*.

non mirum si plura habeant beneficia Cardinales, omnia licent ipsis.

Iacobus, qui a esté appellé Oblias, ç'a esté une fadaise qui est dans mon Eusebe.

Le *Iourdain* ne sçauroit avoir sept lieües de longueur.

Iosephe décrit autrement les vestemens des Sacrificateurs que Moïse, parce que les Juifs y avoient changé quelque chose, *decoris gratia.* Cela d'Herodias femme d'Herode, qui est autrement dans Josephe, est une chose terrible, car qui l'auroit induit à mentir? Les Chrestiens anciens ont beaucoup adjoûté au Nouveau Testament. Ils peuvent aussi avoir changé celuy-là. Josephe est un Autheur tres-veritable en son Histoire, & plus veritable que pas un Autheur, & tres-fidele. Il dit l'avoir *ex actis Herodis*, on luy a adjousté le traitté de Jesus-Christ. Quel danger y eust-il eu que Josephe n'eust point fait mention de Jesus-Christ? Ce sont des Chrestiens qui y ont adjousté cela. Il ne fait aucune mention de τεκνοκτονίας d'Herode, qui estoit une insigne cruauté, il y a plus de 50 additions ou mutations au Nouveau Testament & aux Evangiles, c'est chose estrange, je n'ose dire; si c'estoit un autheur profane j'en parlerois autrement. *Iosephus dicit se scripsisse Hebraïcè, nos non habemus.*

Irland est le vieil Escossois, & s'entendent encore un peu, & le vieux Saxon en Irlande, ils sont quasi tous Papistes, mais c'est Papauté meslée

meslée de Paganisme, comme par tout du temps de Charle Magne, & 200 ans apres; *omnes ferè docti* estoient d'Irlande.

Irenée de Lyon a escrit en Grec. Erasme se trompe fort quand il dit helleniser, ouy vraiment, car il est tourné du Grec. Il avoit alors plusieurs Grecs en Occident; le Successeur de Saint Augustin à Hyppone estoit Grec: ô le beau passage d'Irenée de Λατεῖνος, qui denote l'Antechrist. Ce n'est pas l'individu, c'est une espece qui est l'Antechrist; tellement que c'est folie de dire, Clement VIII. est l'Antechrist, si l'un est l'Antechrist, l'autre ne le sera pas; il y a long temps que nous sommes bruslez pour dire que le Pape est l'Antechrist, il n'estoit pas besoin de mettre cela de nouveau dans nos Articles. L'erreur d'Erasme sur Irenee est à excuser encore, *quia Epiphanius* n'estoit alors imprimé: ç'a esté Cornarius, qui le premier l'a donné; l'interprete d'Irenee est bien Asne, il est plus indocte encore que Ruffin. Irenée a une grande simplicité, mais il a esté heretique.

Iscariot est dit de Isch & Cariot, qui est une Ville comme d'autres qui ont esté nommez de leurs Villes.

Isidori glossa in Vulcanii editione sic vocata, quia ex multis glossariis cum sint collecta, pleraque pars sit Isidori. Il a beaucoup de tapisseries, *pauca bona, ut & Beda, qui tamen melius scripsit.*

Isidori Pelusiota Epistola bonus liber. Billij observationes ibi. Rittershusius edit nunc. Isidorum Pelusiotam tam amat Vulcanius, & tanti facit, cum sit parvi momenti. Multas ejus epistolas habet Vulcanius, qua non sunt edita; habebimus nunc 200 & plures à Rittershusio. Vulcanius habuit Zonara epistolas à Gregorio Douza, magni etiam facit, longè majoris sunt momenti quas dedi in Eusebio, sed habeo fragmenta tantum ex illis Monachis qui Isidori eodem tempore vixerunt, meliora habemus.

Isodunum retinet antiquam appellationem. Rustici, quoties fodiunt terram, reperiunt numismata & partes lapidum. Ibi Rustici dicunt de quodã puteo & de turri qua sit à Casare ædificata, habent hoc ab antiquis temporibus, sunt πατρο παράδοσις traditiones patrũ.

Les *Italiens* comme Victorius & Muret font un Chapitre tout entier en leurs diverses leçons d'une petite conjecture, & se mocquent de Turnebe, qui a plus dans un Chapitre qu'eux en tout un livre. Les Italiens ne s'addonnent qu'à une chose. Nous autres François voulons tout sçavoir & aprés tout nous ne sçavons rien. Les Italiens mangent peu & depensent peu pour leur bouche. Le grand Duc se contentoit de pain & d'ail; les oysons avec d'ail en Gascogne sont viande Royale, il ne se faut point fier à l'Italien, car il est sans Religion. Il n'est Chrestien que pour sa commodité. Si l'Espagnol estoit libre,

bie, il embrasseroit fort la Religion au prix de l'Italien ; les Italiens sont de grands Corrupteurs de livres. Ceux de l'Inquisition d'Italie ne sont si rudes qu'en Espagne. l'Italien est prudent. *Quicumque Iesuitæ vel Ecclesiastici Romè in honoribus vivunt, athei sunt, nam omnes Itali tales, Germani sunt lenti, Galli prompti, Germani magno labore, Galli genio.*

Itali prudentia superant. Galli habent majus quam melius ingenium. In Italia peregrinando singulis diebus mutantur lingua & quædam vocabula.

Iudæi Orientales plures ducunt Vxores, Occidentalibus quidem licet, sed honoris gratia non faciunt. Paulus noluit Christianos plures ducere & præcipuè Episcopos, ut sic Iudæis os obturaret, qui Christianis hæc objiciebant. Iudæis non præcipit ut cum tres habeant, duas repudiant, unam servent, quia injuria fieret repudiatis, quæ æquo jure uxores erant cum reliquis. Iudæi non jurant, Alcoranum didicerunt. Iudæa quædam per caput Ioannis jurabat Aveniene, & rogata unde hoc haberet? respondit *à Christianis. Galli ludentes præ omnibus populus stupendum in modum blasphemantur. quod irati est. Wascones non ita, nisi cum irati. ut & Germani. Ipsa etiam Elizabetha Angliæ Regina, jurabat sæpius* Gots blut, *absit blasphemia.* Une Iuifve disoit à Monsieur de Lescale, que s'ils avoient leur Santuaire, ils ne feroient autre chose que

 prier

prier, & non point sacrifier; car ils n'ont plus de Cohen, c'est à dire Sacrificateur, il n'y a plus de Sacrificateur en Israël, grand témoignage; *Iudæi non possunt sacrificare nisi unusquisque pater familias mactet agnum: Samaritani sacrificant adhuc.* Les femmes Juifves sçavent beaucoup de leur Religion, on inculque tous les Samedys leurs passages de l'Escriture En quoy connoissoit-on qu'ils étoient Juifs? en leur Berit qu'ils avoient, c'est à dire, l'alliance, leur Circoncision; & disoit-elle, vostre Jesus-Christ avoit son Berit. Les Juifs riches au Pays de Mantoüe, à Venise, à Cracou: ils ont des Imprimeries & Academies, mais ils impriment mal. Les Juifs du temps de Iesus-Christ pour leur particulier estoient plus riches que du temps de Salomon, car alors ils s'adonnoient à la guerre, & du temps de Christ ils trafiquoient par tout, ils estoient espars par tout; à Rome mesme, ils ne mangeoient de chair qu'aux sacrifices, mais il falloit qu'ils eussent de bonnes dents, car elles n'estoient pas mortifiées, veu que les bestes incontinent aprés avoir esté tuées étoient cuites & mangées. Ils étoient fort observateurs de leur Temple, tellement que les seditions estoient fort frequentes, lors qu'on leur faisoit quelque honte, comme du Soldat Romain, *qui veretrum ostendit, dum sacrificarent*, tellement que plusieurs furent étouffés à la sedition; les ruës estant étroites comme elles sont aux lieux Meridionnaux

naux

naux en Afrique, au grand Caire, à Montpellier mesme, car si elles estoient larges, on étoufferoit de chaud l'esté, le Soleil donnant dedans, mais il n'y peut quasi donner, les toicts avançants, & si le vent une fois y entre, il y demeure plus long-temps, estant renfermé, & rafraichit le lieu. A Rome elles estoient aussi étroites, mais on les a bien elargies maintenant. Au grand Caire les ruës sont toutes couvertes, tellement qu'en plein midi, on n'y voit gueres goutte, de sorte que les Chauvesouris y vollent perpetuellement, mesme en plein midy. Les Iuifs n'ont pas aujourd'huy tant de festes, qu'ils avoient en Hierusalem. Les Juifs ne circoncisent pas toûjours avec une pierre; disent que le Sabbath cede à la Circoncision, se reservent de grands ongles, je ne mangerois pas de la souppe avec eux en deux ou trois doigts, & ostent le prepuce avec l'ongle, les autres couppent un peu & deschirent le reste, ils font bien crier les pauvres enfans, & les faisant ainsi saigner, ils succent le membre du petit; car ils ont une loy, que celuy qui aura circoncis & n'aura point succé, n'aura point de part en Israël. Les Iuifs ont encore aujourd'huy des terres au pays de Mantoüe, ils estoient grands Terriens à Ferrare, mais craignant qu'ils ne creussent trop, on les contraignit de vendre leurs terres au public. On ne leur fit point de tort, les Juifs, Samaritains, Mahometans, sont plus

gens de bien que les Chreſtiens, en ce que devant ſortir, ils ne faillent à prier à Dieu toûjours. Les Juifs ſont fort ſoupçonneux, quand ils voyent quelqu'un dès leur parler & converſer familierement trop ſouvent avec les Chreſtiens Les plus doctes de l'Occident ſont à Prague & à Cracou Ils font des Rabins. & ont là Academies. *Militarunt Iudæi ſub aliis Principibus, quod patet ex Ioſepho, qui librum fecit contra Appionem & debet dici περὶ τῆς Ἰουδαικῆς ἀρχαιολογίας.* Le Iuif qui eſtoit icy ne mangeoit point de chair, bien mangeoit-il de tout ceque les Chreſtiens faiſoient, comme biere, pain, & auſſi du laict; ils ſont fort ſobres. Les Juifs viendront à Harlem, & y auront Synagogue & privilege des Eſtats, *erit magna in his regionibus commoditas*, ils ſeront plus libres qu'ailleurs, ils renient ouvertement J. C. Cela oſtera le profit aux Lombards. Il y a plus de 200 Juifs Portugais en Amſterdam, & vous verrez le Samedy les femmes bien habillées s'aſſeoir devant leurs portes, ſans rien faire; ils ont enlevé tous les volumes Hebreux qu'ils ont pû trouver, & ont fait venir des Rabins. Il y avoit un R. Aſcher, qui eſtoit honneſte homme pour un Juif. A Mantüe & à Ferrare ils eſtoient francs, leur liberté leur couſtoit beaucoup, ils le ſont encore *in Statu di Mantua*. l'Eſcriture des Iuifs Alemans, eſt fort mauvaiſe. J'ay un *Computus Iudaïcus*, qu'à grand.

grand peine puis-je lire, Vulcans me l'a donné. *Iudæi Romæ habitant adhuc angustè tempore meo, angustissimo loco erant 15000 virorum, creverunt ab eodem tempore numero. In aliis Italiæ partibus habent melius.* Avenione *etiam angustissimè habitant, miserrimi sunt ibi & Carpentorati. Pius Quintus omnes divites abduxit, pauperiores ibi reliquit ad tributum tantum. Friburgi Brisgojæ sunt docti Iudæi, distant Basilea uno die, in Helvetia non credo fuisse ullam Synagogam Iudæorum, statim post Lutherum Protestantes expulerunt Iudæos, iverunt in Bohemiam & Poloniam. Non sunt expellendi, lucrum afferunt, deinde ab illis discimus. Raro Iudæus aliquis Christianus factus, fuit bonus, semper sunt nequam*; j'ay disputé à Rome & ailleurs avec les Juifs. Ils m'aymoient & estoient fort estonnez que je parlois fort bien Hebreu, & me disoient que je parlois l'Hebreu de la Bible, & que *paucissimi ex illis ita loquebantur. sed lingua majorum Rabbinorum loquebantur Rabbotenu Zieronan.* Dujon s'emerveilloit de ce que ie disois, qu'il falloit apprendre l'Hebreu des Juifs, car pour la Bible on sera bon textuaire en 4 mois, mais d'entendre les Rabbins *majoris temporis opus*; les Juifs en leurs Epistres ont de merveilleuses phrases: J'ay de leurs Epistres de deux ou trois sorte. Il faut estre accoustumé pour entendre les Juifs Alemans parler Hebreu, ils prononcent *aleph hé, hain*, tout de mesme,

lès Italiens le prononcent mieux, ie ne pourrois entendre R. Archer ; il estoit Moravien, qui est une terrible langue ; ils m'entendent fort bien, mais non pas moy eux, j'entends bien les mots, mais non pas la prononciation : *Reprehendebam sæpius Iudæos, quod malè loquerentur, fatebantur, quia dicebant, non loquimur ex grammatica, ut tua dominatio.* Il y avoit icy un Juif Chrestien qui parloit treize langues, *invidebat ei Iunius.* Les Juifs seront bien libres en ces quartiers, *habebunt Synagogam Harlemi, quod si sit, alam unum, ut me doceat. Erat Basileæ præstantissima Iudæorum Synagoga. Extant adhuc sepulchra Hebraïca. Iudæi hodie cum disputant sunt subtiles, Iustinus Martyr quam miserè contra Tryphonem scripsit, & Tertullianus? Debet esse valde peritus Iudaismi, qui Iudæos volet reprehendere & refutare. Mirum Christianos contra se scribere, non contra Iudæos. Iudæi contemnunt Christianos, non credibile est quod docti sint & subtiles Iudæi. Sunt convincendi ex Thalmud, non ex Novo Testamento, ridebunt; mirum est neminem rei illi studere, miserum quod nos Christiani contra alios scribamus & nemo cõtra Iudæos*; ils exposent bien subtilement l'écriture ; il fait beau lire leurs livres, il y a beaucoup d'esprit; les Papistes ont de fort absurdes expositions. *Eram Avenione, & novi pauperem Iudæam, sed honestè indutam non mendicant Iudæi & melius subveniunt suis quam Christiani, nec patiũtur suos mendica-*

re. Mihi dixit, nos sumus tantum tres Tribus mixta, ut vir possimus scire ex qua simus, reliquaTribus sunt perdita; perierunt nescio quomodo, & dixit mihi causam, quare non haberent doctos Rabbines, nam Rabbinũ eorum contra quem disputaverã, vocabant Asinũ; nempe Pius V. semel voluit ejicere Iudaos Avenione; tum quidam monuit Papã Iudaos multa debere Christianis, ideò suasũ ut relinqueret quosdam qui manerent ibi ut persolverent saltem fœnus. Ergo dimiserunt praestantissimos suos Rabbines; Agnoverunt quendam ex suis occisum, quem ideò agnoverunt quia habebat suum Berit. Cum riderem, dixit illa, ne ride, mi Domine, nam & vester Iesus fuit circũcisus. Dicebat mihi, nullos habemus Sacerdotes, nam multi se dicunt, sed non possunt probare, sumus confusi, & si haberemus Sanctuarium, non sacrificaremus; sed oraremus, quia non habemus Sacerdotes, non possunt extra templũ sacrificare. Ego illi mulieri dedi panes, volebat quidẽ mecum edere pisces, sed non carnem. Mirũ est quam ibi docta sunt mulieres, multa tenent Hebraïcè legũt sua scripta provincialia characteribus Hebraicis, & in Germania etiam. Habeo librũ Avenionensem Characteribus Hebraïcis Cerimoniarũ quasdã probe Iudaorũ, quas Christus usurpavit. Quidã Normannus negat Christum incessisse vestibus Iudaicis, celebravit Cœnã ut Iudai solebãt, non ausus fuisset aliter. Ego multa praclara de Iudais habeo qua egregiè sumpsit Plessaus.

Franciscus Iunius & Theodorus Marsilius diversa via eundem finem sunt consecuti, ignorantiam Hic omnia legendo, ille nihil, cum tamen doctissimum se existimaret, doctiorem etiam in Græcis Casaubono & Stephano quos nihili faciebat. Ejus Responsiones in Bellarminum bona, sed facilè est talia scribere & mendacium refellere. Dujon mesprisoit tout le Monde, il pensoit estre le plus grand homme de son siecle, des precedents & des futurs; Junius n'avoit rien leu, & vouloit estre estimé sçavant en plusieurs langues, Medecin, Iuris-Consulte; il n'y a que ses disciples qui en font estat, des ignorans qui ne sçavent ce que c'est des hommes doctes. Junius a eu deux femmes Flamandes, & si jamais il n'a pû apprendre le Flamand: lors que j'estois à la boutique de Raphelenge, & parlois Flamand, encore que ie ne parle guere bien, m'oyant il dit devant la Compagnie, helas! ie ne sçay pas parler le Flamand, mais ie fay bien d'autres choses, & lors que luy & moy fusmes Compere de Monsieur *Vorstius*, apres avoir esté au presche Flamand de Monsieur Trelcat fils, ie luy disois, voila un gentil personnage, qui presche si bien en deux langues; il respondit, un homme ne sçauroit bien prescher en deux langues Il portoit envie extremement de cela au jeune Treclat, & les presches de Junius estoient des Cercles, il ne faisoit que retourner & redire ce qu'il avoit dit. Quand il est question d'un homme docte,

docte, il ne faut pas s'arrester au jugement de ses disciples, mais à celuy des hommes doctes. *Iunius* disoit au presche, *Iehova, Ieschaiach, & talia. Iunius dicebat se nobilem esse, sed non verè*, car en Berry les Estats *non faciunt Nobilem* Dujon *meus Simius & obtrectator simul* m'a voulu imiter en ses Annotations sur le premier Chapitre de la Genese. O les grandes badineries qu'il a mises dans sa Bible, la pauvre version, je n'en sçaurois lire un chapitre, il n'avoit rien de sain, & vouloit en sçavoir plus que les autres, & qu'on l'en creust. Les Jesuites en sçavent plus que luy en doctrine & science. Dujon disoit que les Papistes avoient chastré les Peres, je n'en crois rien, on m'a dit qu'ils y ont tout laissé, car ils ne les vendroient pas. Dujon avoit un bon jugement, & n'avoit point leu, il pensoit tout trouver avec son esprit. Dujon pensoit sçavoir en tout plus que tous les autres, *contemnebat Casaubonum & H Stephanum, dubitabat an essent Graecè docti Iunius non poterat ferre laudes Casauboni, quia putabat illum nihil scire in Graecis, si videres Strabonem Casauboni quem annotavit Iunius, ubique videres litturas falsum, quasi illius fuerit corrigere Casaubonum, sed ex invidia fecit.*

Iungherman donnera *amatoria de Iamblichus*, qui a esté du temps de *Commodus*.

Iuret a bien fait sur Symmachus, c'est un honneste homme.

Iustinian

Iustinian fit un Edit, que les Edits *sine die, loco & Consule* ne vaudroient rien, & cependant avant luy les Empereurs marquoient *datum Constantinopoli tali die & anno.*

Iuvenal est un admirable Poëte, il y a de belles choses à dire là dessus, c'est un si beau Poëte au prix de Perse, qui s'est plû à escrire obscurement.

Iustinus Martyr est simple, mais il fait encore bon voir ce qu'il dit.

J'avois recueilly un aussi gros livre *d'Inscriptions* qu'estoit celuy de Smetius: ie le voulois dedier à l'Abbé d'Elbene; Gruter les a eües, je les luy ay envoyés, & il en avoit eu quelques unes d'ailleurs, tellement que celles qu'il cite, il les ayme mieux citer d'autruy que de moy: je ne sçay pourquoy on me fait ordinairement cela. J'ay fait les 24 indices en 10 mois, je ne fis lors autre chose que cela: il y a bien de l'industrie en ces indices, c'est un bon Commentaire. J'ay tant deviné de vers qui estoient aux inscriptions, & que personne n'eust deviné que moy: j'ay aussi fait le petit Commentaire qui est aupres: j'ay écrit à Gruter qu'il fasse un Commentaire comme Pancirolle, sur la notice; il faut estre bon Juris-Consulte & grand homme pour le faire bien; il m'a écrit qu'il le fera. Il y a tant de beaux testaments & instruments anciens dans ces inscriptions. J'ay donné un beau Testament qui m'avoit esté donné: je devinay qu'il estoit en langage de Crete, *ex-*

tat.

tat apud Gruterum pag. DV. on dit que je ſuis Grammairien, ouy vrayement je le ſuis, & bon avec, il n'y auroit Grammairien qui ſçeut deviner cela. Tout ce qui a iamais eſté écrit, gravé ſur pierre, marbre ou cuivre, eſt dans les inſcriptions. Il n'y en a point de Judaïques. Celles qui ſont à Baſle ne ſont pas de plus de 60 ans : ſi quelqu'un alloit en Syrie, il y trouveroit de beaux epitaphes. Quelqu'un m'a dit qu'il y avoit le ſepulchre Hillet, ce n'eſt pas le vieux, comme ils penſent, c'eſt le jeune qui a fait leur Calendrier: Nous n'avons pas fait imprimer la figure des pierres : Cela couſteroit trop. Le Teſtament du pourceau eſt ancien. *Hyeronimus facit mentionem.* Le Teſtament de l'Eveſque de Reims eſt beau, il eſtoit bien riche, *erat Princeps*, il y en a un de Gregorius Nazianzenus, qui eſtoit bien riche, *Epiſcopus Conſtantinopolitanus*, Briſſon en a remarqué quelques uns: Gourgues avoit commencé de recueillir tous les Anciens Teſtaments & inſtruments : je luy euſſe bien aydé, ſi quelque jeune homme prenoit la peine de les recueillir, & toutes les Epiſtres eſparſes çà & là, *bene faceret :* il y a beaucoup dans les inſcriptions. *Ante Annos 50., vendita ſtatim eſſent inſcriptiones, non venduntur quia litteræ frigent. In hoc tamen angulo habentur in pretio. In Italia, quæ fuit mater litterarum. nihil nunc, fax Artium. Inſcriptiones, Numiſmata, Gloſſaria ſunt libri Criticorum, ſi quis*

nunc.

nunc in singulis scientiis ita colligeret, ut fecit Gruterus pro Critica.

Iesuitæ plerique sunt Athei, doctiores nempe qui nostros legunt: sunt duorum generum, alij in aulis versantur & sunt astuti; alij in musæis latent, pedantes & scribunt per fas & nefas, nam dicunt semper, multi credent illa quæ scribimus. Si Pater viveret odisset Iesuitas propter mendacium. Iesuitæ non sunt Capones, putant me autorem esse illius inscriptionis in Pyramide contra Iesuitas, ideò tam malè mihi volunt. In constitutionibus Iesuitarum est, ut viuant lautioribus cibis, caponibus & aliis, nam carnes bubulæ obtundunt ingenium; junioribus dantur carnes bubulæ. Iesuitæ putant me valere ingenio, & falluntur, mihi pessimè volunt, dicunt me non esse Scaligerum & nihil unquam contra eos scripsi nam edebatur Amphyteatrum simul cum meo Serrario dolebunt nunc ob Besam à me laudatum. Casaubonus unus plus potest quam tota Societas. Ego nihil scio, sed vellem plus præstare quam illi omnes simul.

K.

Κέρας Ἀμαλθείας *Cornus Copiæ* en Grec est tres-bon, Aldi.

Κικεῶν *Ionæ fuit Ricinus. Palma Christi vocatur, vide Hieronymum ibi Matthiolum, fert folia lata pampino similia, fructus Ricino similes. Ricinus Animal est & pediculi genus,*

genus, cuti animalium & precipuè canum adharescens.

Kirchmannus de funere, bon, c'est un jeune homme qui s'en va fait, il est estudiant en Theologie. Kirchmannus, qui a tres-bien fait *de funere*, duquel je vous recommande le livre, m'a escrit la mort de Petrus Daniel.

Κλῆρος estoit appellé tout le peuple & toute l'Eglise en la 1. *Petri etiam respectu Pastoris* depuis le mot de ἱερεὺς & κλῆρος ; tout le mal est venu, *statim ac venit illa distinctio Laïcorum & Clericorum, statim Tyrannys, & cum vocati sunt Sacerdotes ἱερεῖς propter consecrationem, Clerus temporibus Apostolorum erant plebi, quod apparet* 1. *Petri majestuosa epistola.*

Κομβώμα dicitur nodus qui supra humerum in veste est. vide Hesichium.

Krantzius a bien escrit, il est bon, il est mort avant que Scaliger fut né, il estoit du Chapitre d'Hambourg, il favorisoit au Pape, il a bien fait.

L.

L*Abbaus* escrit fort bien en Grec, c'est un honneste jeune homme docte & infatigable.

Lactance qu'il a bien parlé de ce temps que la Barbarie venoit, *tempore Constantini.*

Lactorale. Leitoure fort ancien lieu ; j'ay fait

fait imprimer 24 inscriptions fort belles trouvées là.

Lacus Tigurinus & Veronensis semper habent tempestates, boni pisces sunt in Tigurino lacu.

Ladre, le poisson salé fait aussi devenir ladre, non le frais, car il rafraischit, & les ladres brûlent au dedans : il y a beaucoup de ladres en Hollande. Le C. Maurice me disoit qu'il n'y en avoit point, je ne luy contredis pas ; il y en a aussi beaucoup à la Rochelle.

Diogenes *Laërtius*, les beaux livres qu'il cite que nous n'avons pas.

Le *Laict* & le vin meslé fait ladre. Ils mettent en ces quartiers du lait en pêtrissant le pain; cela est tres-mauvais; mais Madame la Duchesse le trouve bon, & est marrie quand je luy dis que cela est mal-sain. Manger du lait ou du beurre avec de la chair est chose tres-mal saine, qui fait ladre, & mettre du beurre en cuisant de la chair, ou des hachis, est tres-mauvais, & fait du mauvais sang. Voilà pourquoy il estoit defendu aux Juifs de manger de l'agneau lors qu'il allaitoit sa mere ; car c'estoit chair avec lait ; *Tu ne mangeras l'Agneau avec son laict*, c'est à dire lors qu'il allaicte. *Deut.* 14. 21. *Exod.* 23: 19. il y a au 18. *Gen.* un passage où Abraham donna de la chair à manger & du beurre aux Anges, la loy n'avoit pas encore esté donnée ; les Iuifs ont

mal

mal entendu cela, car il estoit defendu de manger le petit allaictant, veu que cela n'étoit pas sain, mais ils ont une tradition entre les Rabbins, qu'il est defendu de manger du laictage avec la chair, car ils mangent l'un le premier, puis se lavent la bouche, & mangent l'autre, & ne couppent d'un mesme coûteau la chair & le fromage; & encore aujourd'huy lors qu'ils ont coupé du fromage avec un couteau, ils n'en coupent plus de la chair.

Lambinus in Horatium. Plessaus de Missa. Tableaux de sainte Aldegonde. *Mercerus in Iob. Testamentum Beza, Calvini opera, præstantissima.* Lambinus avoit fort peu de livres.

Lambertus Sagax, Schafnaburgensis Historien imprimé entre ceux qu'a donné P. Pithœus.

Lampetra. Garumna fert multas, Rhodanus etiam aliquas, on les vend un escu & demy escu, *Aginni Oeconomus Iesuitarum emit unam 4. Coronatis.*

Phil. Landsbergii Catechesis bon, il a escrit contre Christmannum, & l'a bien espoussete, il estoit Ministre en Zelande.

Langue Françoise. A Geneve de mon temps celuy-là eust payé l'amende, qui eust parlé François au Senat, il falloit parler Savoyard, côme en Bearn tous leurs plaidoyers & leurs actes se font en Bearnois, pour monstrer qu'ils sont libres & à eux. A Chambery ils parlent François.

François & non Savoysien. L'Italien mépri-soit fort autresfois le François, mais mainte-nant ils l'apprennent; toutesfois ils ne sçau-roient jamais l'apprendre s'ils ne l'appren-nent jeunes. On parle plus François en ces Pays Bas qu'en Gascogne, mais non pas si bien. Les divers dialectes d'une mesme langue se mocquent les uns des autres, le Bergames-que du Toscan, le Poitevin du Picard, on parle François jusques à 6 lieuës de Bor-deaux.

Lingua sacra dua sunt, Hebraïca & Syria-ca; Hebraïca est vel Textualis vel Mischna: ut sunt Scripta Rabbinorum, Syriaca vel Hierosolymitana, vel Galilaa.

Langues. Il y en a 4 Matrices en Europe. Ὁ Θεὸς la Grecque, *Deus* la Latine, Espagnol-le, Italienne, Got le Danois, Anglois, Boru-sien, Aleman, & Goce, le Sclavon. Il y a six autres petites langues, qui ne tiennent rien de ces grandes, le Basque, Breton bretonnant, Hongrois, Hirlandois, La Ponique ou Finlan-doise & Tartarique. *Vide diatribam de lin-guis.* Il y a encore au pays de Galles le langa-ge vieux d'Angleterre semblable au Breton bretonnant, on dit qu'ils s'entendent, je n'en crois rien. Les Irlandois & Danois parloient autres fois un mesme langage, aujourd'huy tout different; les Basques sont Cantabres, qui est, comme je crois, le vieux langage, d'Espagne, comme il appert par des pa-

piers.

piers qui se trouvent dans les Villes d'Espagne. *Cantabria* tenoit la Navarre de delà les Pyrenées, les Basques de deça, & l'autre par delà la Gascogne.

Languedoc. Langued'ovi, Langued'uic.

En *Languedoc meliora sunt olea quam in Provincia.*

Lapis Iudaicus qui est Tecolithos, c'est une pierre pour fondre du fer, les anciens en font mention, je n'en ay point veu : *Culter lapideus* est une autre chose; les Africains à Maroc s'en servent encore aujourd'huy, c'est d'une pierre à fusil qu'on appelle en France, qui fait feu & qui tranche bien ; les Barbares en coupent aussi bien que du fer, estant mise au bout d'un baston, on en couppe le bois.

Lavare manus; *In his regionibus non lavant manus post quam minxerunt, redunt ita ad mensam. Hautenus cum rogaretur rediens à lotio ut lavaret manus, noluit dicens non esse sui moris. In Anglia fuimus in mensa Cancellarii, qui non lavans manus accedebat, ad mensam, nos petiimus aquam, videbant, & afferebant parum aqua, ut omnes inventus lavaremus, & unusquisque de alterius sordibus participaret.*

Monsieur de *La Vau* Medecin à Poictiers a une cinquantaine d'epistres de Michel Servet, qu'il escrivoit au Pere de Monsieur La Vau, estant à Vienne en Dauphiné, j'ay veu ces

ces lettres là. C: Monsieur de La Vau estoit Beaupere de Monsieur le Cocq, celebre Medecin à Poictiers.

Monsieur de *La Val* est un grand terrien, mais Monsieur de Montpensier encore plus. Madame de la Val, qui est de la Religion, a épousé un méchant homme & tres-Papiste, Monsieur de Ferouques: Si on presentoit à cette Dame d'estre la premiere Dame de la Reyne, elle se revolteroit. Monsieur de la Val a esté autant en prison à Naples que vous ou moy, il me l'a dit. Le Cardinal Superintendant de l'Inquisition le vint trouver, & luy dit, & presenta toute honnesteté.

Le plus ancien qui fasse mention de *Lausanne* c'est *notitia Provinciarum Romani Imperii*. Geneve est plus ancienne que Carpentras, & crois que Carpentras estoit la même ou Lauzanne est. Tout ce quartier de Geneve est plein d'antiquitez. Lauzanne estoit fort riche, & plus que Geneve.

Lazius avoit fiancé une Damoiselle, qu'on appelloit pour cela Lats jung frau, elle ne le voulut; il épousa depuis une païsanne, à qui il laissa tout son bien. Depuis apres estre éspousé, il mourut, c'estoit un grand ratisseur,

Iacobus Lectius gentil personage, *eum novi Biturigibus. bona Græca carmina scribebat.*

Legati dicuntur tantum des Princes ou des Republiques constituées & avoüées d'un chacun, qui ayent Thresor: Celle-cy des Estats n'est point encore constituée.

Legatio

Legatio ad Armenios Graco-Latina, liber est optimus, quem vertit Leunclavius VVestphalus doctissimus Graca Lingua, Iuris-Consultorum peritissimus ipso etiam Cujacio peritior.

Leges sex sunt in Iure difficiles, quia non habemus Autores unde sumpta sunt. Tribonianus omnia miscuit, Grotius vocat damnatas. Cujacius non intelligeret quid sit si ita vocarentur, non peterit in illas scribere Grotius.

Lamech dit à ses femmes Gen. IV. 23. C'est une histoire inconnuë, il le faut confesser, comme nous le faisons dans les historiens profanes, lors qu'elles nous sont inconnuës, faisons de mesme dans les sacrées; cela n'est vray, qu'il ait tué Caïn, mais que lors qu'il avoit esté blessé *in livore, id est, sanguine*, il avoit tué un homme, voila tout ce que nous en sçavons.

Leopardus qui latuit est un des hommes doctes que la Flandre a produit & en grand nombre.

Lepidum ne se sçauroit bien dire en Grec, comme plusieurs choses qui sont en Martial: il faut beaucoup de Latin pour tourner peu de Grec.

De *Lery* a bien écrit, & veritablement en son Amerique, c'est un beau livre. Therse qui estoit indocte, l'attaque mal à propos. Monsieur Dupuy luy faisoit à croire que Demosthene estoit Evêque, il disoit qu'il l'iroit voir en son livre. *Leo-*

Leodiensis Episcopus debet vocari Tongrorum Episcopus, vocatur ab Antiquis Leodium vicus sancti Lamberti, sed quia erat feudum Episcopi Tungrorum, vocatum est Leodium, quod Antiquis feudum significat: dixi Lipsio, noluit credere.

Leon XI est de la race de Medicis, & s'appelle Alexandre Medicis, mais c'est une autre famille. Signor Aquila l'a bien connu. Il est plus aâgé que moy, les Espagnols le feront bien-tost mourir, c'est une chose honteuse qu'on a fait en France des feux de joye à l'élection de ce Pape Leon XI, ce qui jamais n'avoit esté fait. Le Roy pense faire quelque chose par ce Pape, les Espagnols le feront mourir. C'est Rapin ou Monsieur de Thou, [*falsum de Thuano,*] qui a fait des vers Latins *super exultatione Gallorum pro Leone Vndecimo*; ils sont tous deux bien des vers.

Leprosi multi sunt Aureliis & hic. Mauritius mihi aliquando negavit hic esse non bene curatur hic lues venerea. In Aquitania nullus leprosus, qui non in peculiari domo licet Princeps esset; tantum est convicium vocare aliquem leprosum, ut mulierem adulteram; etsi falsò quem nominaveris, cogeris ignominiosè illi facere l'amende honorable.

Les *Lettres* sont bannies par tout, elles fleurissent en ce petit coin du monde Hollande, les Italiens les reçeurent lors qu'elles furent bannis de Constantinople & de la Grece; aprés

apres les François les ont appellées ; maintenant les Italiens sont bas : que servent aujourd'huy les lettres ? ce n'est pas merveille si on les méprise : *solis Iesuitis prosunt.*

Lettre supposée. Celuy qui a supposé cette lettre touchant Rome tournée de Latin en François, où il est fait mention de mon Varron, ne me veut point de bien. Il s'est fort ébahy; quand on me la monstra, c'est un sot & mal habille homme.

Ad Leuctra, non Leuctras, Epamonidas vicit.

Levvarden ville principale de Frise.

Leviathan nihil aliud quam Cetum, piscis in genere magnus.

Leunclavius est le meilleur qui ait écrit des Turcs. *Leunclavius fuit VVestphalus, sed non Barbarus: bene intellexit Græca Constantinopolitana & inferioris ævi; omnia ejus Scripta sunt utilia, imò necessaria, & Græca Iuris-Consultorum intellexit, sed Autorum Veterum non intellexit, ut H. Stephanus, qui paulò ante obitum multa scripsit ad me contra Leunclavii editionem Xenophontis. Leunclavius habebat scorta secum. Clusius eum novit familiarissimè, Lexicon Theologicum edi maximè laudat.*

Libanium non habemus, quia Morellus per annum detinet Libros, ut nugas meditetur, ut fecit in Dione.

Leyde In hac urbe non erant Canonici, nec in Pancratii templo, in Gallico erant

quidam, Monachi, erant multa Monacha, habebant pauca singulis annis, sunt adhuc qua ibi habitant, nihil illis ademptum, sunt adhuc tales Beguina in Galliis. Le Thalmud qui est icy en la Bibliotheque est le bon, qui n'est point chastré. Messieurs les Estats l'ont eu d'un Monastere, & l'ont donné à la Bibliotheque.

Libralis. Il y a dans l'Apocalypse que la gresle tomboit pesante d'une livre, *libralis* disent les Latins; Monsieur de Beze dit que *Hebraicè dicitur* Coved pour Kikar *ex imperitia lingua Hebraica*, il n'y entendoit gueres Kikar *unde* quintal. *In Galliis si quis diceret* 100 livres *rideretur, nam debet dicere* quintal, *ita cum dico* 12 heures, *alii male dictum putant, quia dicendum* midy.

Leyda eliguntur ex omnibus tres Professores, quorum nomina Mauritio proponuntur, unum eligit, qui ita Rector creatur. L'Université de Leyde a esté receüe depuis peu par le Roy de France. Il y a quatorze Universitez de France; c'est une merveille de Leyde, si jolie Academie, qui a esté fondée lors que les Ducs estoient pauvres. Depuis qu'en cette Academie on va par Commerce pour mettre les Professeurs, elle s'abastardira: j'ay été cause qu'on a mis à Leyde Professeurs *Vorstius, Baudius, Heinsius*, Trelcat le fils. *Leyda paludosa*, le Bourg de cette Ville est le lieu le plus elevé, il a esté basti par les Comtes, il est ancien, qui est depuis 4 ou 500 ans,

on dit par tout que c'eſt Jules Ceſar qui l'a fait baſtir. A Leyden ceux de la Religion ſont les plus forts. Apres que le Siege fuſt levé de Leyde, il yeuſt quelques Hollandois qui trouverent un Eſpagnol, l'ouvrirent, le firent cuire & le mangerent. Il y a à Leyde 7 ou 8 Hoſpitaux, j'ay veu en cette Ville une femme grande avec toutes ſes dents & belles qui avoit 99 ans, elle monſtroit avoir eſté fort belle en ſa jeuneſſe. Ceux de Leyde ne ſont pas ſi libres que ceux de Geneve, *ſed liberiores ſunt Norimbergenſes, ſunt tredecim anni quod hic ſum, bene habeo, niſi quod dentes non habeo .... hic licet vicinum turbare impunè.*

Lindembruch eſt un fat & plagiaire, *promittit Frehero leges Longobardorum à Franciſco Pithœo, eſt bene doctus in illis rebus, ut & Savaro.*

L*indembruch*, Woveren grands plagiaires.

Lingenshemius, Autor de Idolo Hallenſi eſt Lingelsheim, Conſiliarius inferioris Conſilii Palatini. C'eſt luy qui m'en a envoyé un exemplaire, parce qu'il a eſté Precepteur du Prince, il a eu cet Eſtat & eſt aimé, je reconnois en *de Idolo Hallenſi* les traits de l'eſprit de Lingelsheim, je le connois fort bien, il m'a envoyé le livre & prié de luy écrire mon jugement.

Lipſius inſignia plagia commiſit in Tacito à Mureto edoctus, ſed juvenis multa ſibi tribuit tamquam propria, ſed amicus meus eſt.

Quod optimum composuit, Tacitus est, hoc eo effecit. ut plures eum legerent quam ante. insigne plagium in illa emendatione initio gnarum. Orationes de duplici concordia & in obitum Ducis Saxoniæ Latinissima sunt, & aliis Lipsi operibus Latiniores, quas ipsius esse credit Scaliger. Quam perversum Lipsii judicium in Senecam Tragicum. Lipsius Lovanii 1000 *florenos habet pro stipendio, vix credibile est. vocatum Patavium noluisse eò ire &* 1100 *Coronatos recusasse: non amant nimis peregrinos. Lipsium Scaliger credit credere quæ scripsit in Virgine Hallensi.* Le pauvre jugement de Lipse sur Seneque le tragique, il n'entend rien en Poësie. *Vide epistolam ad Salmasium in Opusculis Scaligeri.* Sa troisiéme Centurie d'Epistres ne vaut rien. Il a desappris à parler, ie ne sçay quel Latin c'est. Le pauvre esprit de Lipse, ce qu'il fait plait au vulgaire comme Ramus, il faut estre estimé des doctes & non seulement des Escholiers. Il y a un Aleman qui a écrit contre Lipsius & sa *Diva Virgo.* Vrayement c'est bien un grand personnage pour juger des Langues. *Ejus deliciæ Delrio, nollem committi cum Lipsio*, si ie me voulois prendre contre quelqu'un ie ne me prendrois pas à Lipsius, mais à un autre plus grand personnage qu'il n'est. Je me plaignis à Lipse de Delrio, *sufficit tibi te à me amare quos volo*, c'est à la Loyolorique, je ne me soucie gueres qu'il m'aime, quand *Loyolitæ nomen dicemus*, il faut

faut dire *honor sit auribus*. Lipsius en sa *Militia Romana* retient encore cette interpretation de Capreola, *que Villiomarus* reprend en Titius. Lipsius fait autant d'estat du Latin de Ciceron, que je fais du Latin de Lipse, il parloit fort bien Latin en son âge, son oraison *de Concordia* & sur la mort du Duc de Saxe ont une mesme stile que sa preface de ses *variæ lectiones*, qu'il a dediées à Granvillano. O le meschant Latin que la centurie de ses epistres, il a peu de livres. Il a fait des fautes dans les vers, qui sont apres sa *Virgo Apricollis*. Il fait de pauvres vers, & les pauvres qu'il a faits sur la *Diva Schemensis*. Lipsius *de Cruce* n'a rien fait qui vaille. J'en traitte en Eusebe, il faudroit qu'il fist un autre livre pour bien faire. *Lipsius aliquando putavit Cæsarem esse alium qui de bello Gallico scripsit, idem est, stylus ostendit. putavit etiam Cæsarem non esse aliorum Commentariorum, sed I. Celsum, quia in fine est Iul. Celsus recensui, ut in Terentio Calliopius recensui, sed fuerunt Veteres Grammatici, qui correxerunt exemplaria & in illis reliqua describebantur. Virgilium Lipsius non magnifacit & Terentium, quia Latinè scribunt & eorum periodi cohærent, non verò Lypsianæ.*

Leyda. Hic vicini mei clamant, nec possum impedire, potant à summo mane in die jejunii, nuces sunt hic valde siccæ Carnes non sapiunt nec fructus etiã ut in Gallia & Helvetia, Leyda est rotunda & valde populosa. Est

palus, in medio paludum, est hic magna commoditas Bibliotheca ut Studiosi possint studere.

Lipta imagines sont telles qui ne represen-tent qu'un œil & une joüe.

L'Ile a apartenu au Duc de Savoye, il y avoit une tour où il y avoit de la poudre, c'est afin que si le feu y prenoit il y eût moins de dommage : le Duc pretend de trop loin, il est certain qu'il y a des centaines d'années, que les Comtes de Savoye estoient Seigneurs de Geneve, mais depuis l'Evesque a esté Souverain avec le peuple, maintenant il y a trop long-temps qu'ils n'y sont plus, tellement qu'ils n'y sçauroient plus pretendre. *Possidens fruitur meliore conditione*, & le Duc de Sauoye ne le permettroit, car c'est luy qui y pretend.

Liturgia apud omnes ferè Patres fuit ita ferè ut hodie etiam apud Tertullianum, les Liturgies que j'ay sont de mesme Characte-re que parle Monsieur Casaubon en sa lettre à du Perron.

Lipsij Seneca valde pauca habet, sed est sine mendis, dicit se si faceret Tacitum tantum posit urum, cum tamen nihil præstantius fecerit. Lipsius est cause qu'on ne fait guere estat de Ciceron; lors qu'on en faisoit estat, il y avoit de plus grands hommes en eloquence que maintenant. *Ovidius Lipsio non videtur bonus Poëta, Lipsius non respondit de Idolo, nec habet.* Lipsius n'est Grec que pour sa provision, *Ego scio quid judicatum sit de*

Lipsio, & in quibus laudandus est. & in quibus semper non est laudabilis, sed quadam opera docent esse doctum. male scribit. pauca dixit in Senecam, multa reliquit dicenda pulchra, putabam eum plura fecisse in eum librum, non scripsit in Polybium, nec potest, usus tamen est, oportet esse bonum Græcum, qui velit in illum scribere.

T. Livius. Si nous l'avions tout entier cela seroit beau, c'est fadaise de dire qu'ils l'ont à Venise, ils ont *pauca*. L'edition de Tite Live de Sigonius à Venize il y a 50 ans est bonne, l'edition d'Alemagne ne vaut rien, celle de Froben est assez bonne, mais Sigonius y a bien corrigé. C'est grand cas qu'Erasme a trouvé 5 livres de Livius, & celuy qui les a décrit ne les a sceu lire, on a cherché toutes les Bibliotheques de la Chrestienté, il n'y a plus rien.

Epistola Gallica, quæ Lipsii dicitur, Lipsius, non est Autor, certum est Lipsium Latinè hanc Epistolam scripsisse αὐτόγραφον, Miraus vidit. non potest ita Gallicè scribere, neque est Politicus, nec potest quicquam in Politica, nihil autem possunt pedantes in illis rebus, nec ego nec alius doctus possemus scribere in Politicis. Illius Epistolæ Autor est quidam Gallus ex media Gallia, multæ epistolæ ita finguntur, est bene scripta sed à nequissimo homine. Lipsius libre de Militia Romana omnia cepit ex Francisco Patritio qui Italicè scripsit eadere.

A *Limoges*. Ils sont fort superstitieux & ont grande veneration pour S. Marceau *Martialis. Majus peccatum faciet qui contra illum quam qui contra Christum est alius Marcellus, de Martiali dicunt illum cum Dionysio Areopagita in Gallias venisse & aliis Martyribus in tempore Decii. Videndus Greg. Turonensis.*

Ex Livonia linum, frumentum, mel. On n'y cuit que deux fois l'année & tous les brochets qu'on y mange sont pourris.

Lobel n'est pas si bon medecin que Botaniste. *Excerpta quæ vocant* Locos communes *titulis præfixis probat, modo ne nimis Scriptis nostris fidamus.*

Les *Lombards* ont laissé des traits de leur langue en Lombardie où il y a encore divers mots Lombards ou Teutoniques, car les Lombards sont venus d'auprès de Saxe. Ptolomée en fait mention, & sans luy, il n'y a aucun Auteur plus ancien du temps de Justinien que ceux qui traittent de leur course, & demeure en Italie qui en parle. Ce n'est pas à dire pourtant qu'ils n'estoient pas comme les Escossois, qui est un nom appellatif comme Bandoliers, Sarrazini, c'est à dire Brigands. Un Lombard est un mal necessaire. *Lombardia à Lombardis, tota regio Cispadana, ibi habitabant Insubres & alii.*

A *Londres* il y avoit toûjours beaucoup de testes sur le pont. *Rex curavit adimi,* j'ay veu comme des mats de navire & au haut

des

des quartiers d'hommes.

Ce fou de *Lostaut* (Lostal) qui est autheur du Soldat François a fait une Remonstrance au Roy contre les Jesuites, où il fait mention qu'à Agen on apporta une Lamproye qu'on faisoit deux escus, il ne se trouva personne qui en voulust, le Pourvoyeur des Jesuites l'acheta, & l'atacha au crochet, afin que les bons Peres eussent des bons morceaux. Les Lamproyes ny les Saumons ne se voyent point en hyver. Richeome n'a pas répondu à cette remonstrance.

Loup. Je parlois de vous, je ne diray pas, quand on parle de loup, mais des brebis, il sort.

Sibrandus Lubbertus, qui est docte & a bien écrit, est un personnage tres-laid & rustique; Il est avare, mais riche; il vend luy mesme ses pommes, & se promene sans manteau avec un hoqueton; ce m'a dit Belix de Nismes; il me faut avoir son livre *de Conciliis.*

Ceux de *Lubec* sont fort barbares & cruels plus qu'à Hambourg, s'ils eussent tenu Martinus Lydius, ils l'eussent fait mourir. *Pater meus fecit epigrammata in Lubecam in urbibus, qua proxima editione tollam, quia indigni sunt tantis laudibus.*

Lubin est un Caimandeur, il fit des vers qu'il presenta au C. Maurice, qui luy fit un gros present; ces Alemans sont impudens.

Lucanus. Qui me donneroit des Luca-

nus, des Statius MSS. je n'en voudrois point, *quia plerique* écrits depuis 2 ou 300 ans ; *reperi in antiquis libris illud carmen Horatij ad Pisones, vocari Lucani Panegyricum ad Pisones.*

Le Comte *Ludovic*, qui est mort prés de l'Ecluse, mourut de trop boire de vin d'Espagne.

Lunebourg. La maison de Lunebourg est des deux ponts : où il y a plusieurs de la famille, qui sont pauvres.

Lydiat est melancholicus. Æquinoctium mirum statuit 36 diebus post solitum, & dicit à veteribus sic observatum. Reprehendit Clavium, & illum non capit.

Lugdunum caput Germaniarum, parce qu'au confin de la Germanie, il n'y avoit de Ville renommée que celle-là. *Lugdunum, caput Galliarum*, parce qu'il n'y avoit que deux *Præfecti prætorio in Occidente*, un à Rome, & un en Gaule, qui avoit là trois Vicaires, un à Vienne, l'autre à Lyon, & le troisiéme à Treves. Et parce que Lyon estoit une des principales Villes de la Gaule, elle est ainsi appellée. Vn Historien dit que *Lugdunum* est dit de Lug, que signifie *Corvus*, & de *Dunum*, qui signifie un lieu haut éleve, *Corvus altus*. Les Dunes sont les sables hauts en montagne.

Lyon. Il y a aujourd'huy quatre foires à Lyon, dont deux estoient à Geneve, ce qui a esté cause que la partie d'en bas a esté bastie. Les autres deux estoient à Bourges, qui ont fait Bourges plus grande.

Luther.

Luther. Je n'ay appris mon Aleman qu'en Luther, qui parle fort bien, mais il a beaucoup d'injures & de blaſphemes. Lutheriens n'ont perſonne entr'eux qui ſçache quelque choſe, *nec nos niſi Caſaubonum.*

Lutheriani omnium hodie imperiſſimi & clamoſiſſimi. Crudeles ſunt Lutheriani, ſed mitiores Noriberga. Noſtros Itali & Hiſpani vocant adhuc Lutheranos.

M.

M*Achabeorum librum primum maximi faciebat.*

C'eſt une vaine ſcience que la *Magie*; le Duc de Savoye eſt Magicien, & le Grand Pere d'Henry Quatrieſme.

Magis, il n'en peut mais, ſe dit en Latin, *non poteſt magis*; ce que Monſieur de Beze dit in *Paſſavantium non poſſunt, ſed* pour *magis* mais, maër *Belgarum*, ma *Italorum*, mais *Gallorum*, magis *Latinorum*.

Olaus Magnus eſt meilleur que *Ioannes Magnus* ſon frere, il y a beaucoup de fauſſetez, n'y a guere de bon, mais je ſerois content de l'avoir, pour dire, je l'ay.

Les *Mahometans* ſont fort ſobres, ſe contentent d'une foüace & de dattes ou palmes & d'eau. Tellement qu'un riche Mahometan qui trafique ne dépenſera pas tant en une ſemaine que moy en un repas. Les Mahometans & les Turcs mangent à Terre, mais en diverſe-

diverse façon ; les Turcs estant jambes croisées comme les Tailleurs, les autres Mahometans s'asseans sur leurs talons, ils ont un petit escabeau sur lequel ils mangent estant ainsi assis à terre, & c'est la coûtume des orientaux, ce qui est fort incommode. Les Freres de Joseph s'assemblerent en rond, afin de manger ainsi à terre. Nostre Seigneur quand il mangeoit faisoit à la Romaine, ce qu'a noté Ciacconius honneste Espagnol, qui a bien failly neantmoins en son livre *de Triclinio*.

Du *Maine*. La Croix du Maine est fou, il avoit une chambre toute pleine de lettres de divers personnages mises dans des armoires *in nidis*, j'y allay, & en sortant Aurat me dit *oscura diligentia*, car il ne prononçoit point le B. Telles Gens sont les crocheteurs des hommes doctes, qui nous amassent tout; cela nous sert beaucoup, il faut qu'il y ait de telles Gens.

Maistre du Revestiaire de la Garderobbe *ubi vestes asservātur apud Varronem vestispici, vestipisca. Protovestiarius Constantinopoli.*

Majuma, *spectaculum est in illa urbe constitutum de quo Suidas, qui fallitur Majo mense institutum dicens, quia tunc nondum valebant ab illa nomina Maji mensis ex Iuliano Calendario. Habet & Cujacius & alij ad locum Codicis Theodosiani.*

Maldonatus in Evangelia maledicens, insignia tamen quadam habet bona, ayant tout pris.

pris de Monsieur de Beze ; Il en médit, *quando aliquid habet boni, furatur à Calvino, & ut agnoscas, maledicit ei, ut Eusebius ex Africano conatur furta sua tegere. Maldonatus non poterat mihi verbum Hispanicum interpretari quod Iudæus potuit, solent Iudæi Paschate inniti cubito, res constat.*

Rapin *Malherbe* a tourné en François, & Casaubon en Grec, les vers Latins de Grotius sur Ostende.

Mendians. Il y en a quatre ordres, dont trois sont de la regle de saint Augustin, les seuls Capucins n'en sont pas, car ils se disent gueux, *sed Pastorali habitu, ut ait Volaterranus,* parce que l'habit de Capucin est un vray habit de vieux Pasteur, un baston en la main, court manteau, & le Capuchon. On voit à Bourges la peinture vieille des Pasteurs anciẽs. Les Capucins sont Cordeliers Reformez. Les Cordeliers portent bien la corde, mais saint Bonaventue impetra du Pape Reformation & l'habit, qu'ils ont retenu jusques à ce que les Capucins ont repris le vieux habit, comme mesme l'Idole de Saint François, estoit habillé. Les Jacobins sont venus de saint Dominique, qui estoit Chanoine de saint Augustin. Ce Dominique estoit Espagnol de la mesme ville que Quintilien. Les Carmes sont Jacobins renversez. Les Augustins sont le vray Ordre de saint Augustin. Les Mendians sont contraints d'etudier, mais les Moines des Abbayes.

Bayes ne font que putasser; manger & se promener.

Manilium nullus fuit qui possit intelligere sicut ego, non enim descripsi astronomiam hodiernam sed veterem. Oportet bene legisse autores ut intelligatur. Iunius quàm deliravit, qui voluit illum corrigere?

Madragoræ sunt frigidæ & somnum inducunt, mirum quomodo data ut incalesceret Iacob & in venerem incitaretur.

Mantissa, Lingua Etrusca significat auctuarium ἐπιμετρον, *superpondium* superprez *Vasconicè.*

Mappa estoit promptement une serviette *ex lino*, laquelle chacun portoit, *quando ad convivium invitabatur*, *& Prætor quando dabat ludos, signum dabat mappâ. Pueri norunt, sed non quæ ad Manilium dixi.* Le bel Epigramme de Martial *ad Hermogenem, habet illud de mappa.*

Les *Manusc.* de forme quarrée *sunt bona nota*, les lettres capitales en Grec sont notes des plus vieux MSS. *libri veteres nisi sint ante 500 annos scripti non sunt boni.*

Marie Stuard Reyne d'Escosse avoit un beau mary, *& delectabatur turpibus adulteris: Apud Petronium sunt mulieres quæ fœnum ament:* lors que j'y estois elle estoit en mauvais mesnage avec son mary, à cause de la mort de ce David. L'Histoire de Buchanam est tres-vraye; elle ne parloit point avec son Mary. L'Ambassadeur, qui fut

qui fut envoyé eut d'elle un buffet de 400 écus, & fit contribuer toux ceux qui estoient avec elle jusques aux valets ; C'estoit une belle Creature.

P. *Manuce.* Ses Commentaires sur les Epitres familieres & *ad Atticum* bon, & tout ce qu'il a fait ; Il ne s'est sçeu servir de beaucoup de beaux M S S. qu'il avoit, tout ce qu'il a fait est fort bon, & il le faut avoir. *P. Manucius quidquid scripsit bonum fuit, magno labore scribebat epistolas. Adus filius miserum ingenium lenium, qua dedit valdè sunt vulgaria, utrumque novi, Patrem imitabatur, solas epistolas bonas habet, sed trivit Ciceronem diu, insignis est Manucii Comentarius in Epistolas ad atticum & familiares ; Manucius non poterat tria verba Latinè dicere & benè scribebat, ut Hispani raro Latinè loquuntur. Manucius quod scribebat magne cum labore faciebat & imitationem redolebat.*

Mare in quod se jecerunt porci non potest scire, multa fuerunt ibi maria ceu aqua stagnantes, fuit hoc factum non apud Iudæos, qui planè abominabantur porcos, nec sinebant ali.

Martialis Scriverii est bon, *in eo erunt multa bona.*

Maréchaux de France. *Quidam sub Carolo Tertio bene laudebat cythara, factus est nobilis Cubiculi Regij, & postea fuit Marescalus, Magnus est adhuc hodie. Gallia est*

est in hoc fœlicissima quod Marescalos habeat minima fortis, jam. 4. aut 5.

Marsilius est un grand personnage, il est fort renommé, on en oit fort parler; *hac per Ironiam*: il est de Cleves.

Martinisers, id est Lutheriens, il n'y a point de Gens si ignorans & barbares qu'eux en Alemagne.

Martinus Medicus nihil intelligit in rebus Theologicis.

J'avois averty Monsieur de *Marnix* de beaucoup de belles choses, dont il y a bien fait son profit, & les méprisoit lors que je les luy disois, témoin cela des Ellenistes, des Sieges de Hierusalem, d'Antioche, de Constantinople & autres belles observatiõs, qu'il a mises en son livre, & les a de moy. C'est un bel esprit, mais il estoit presomptueux. Il y a eu deux Philippes beaux esprits, dont les noms se ressemblent, de Mornay, de Marnix. Baudius y en adjouste un troisiéme & avec raison. Philippe Sydney. Saint Aldegonde s'est gouverné en novice à Anvers, il n'entendoit pas bien ce fait-là, il a tousjours esté disertueux, il n'avoit pas une trop belle librairie, c'estoit de vieux livres pillez en des Monasteres, le plus magnifique c'estoit la Bible d'Anvers, Marnixius a bien fait d'escrire en gaussant, *etiam interdum Histriones plus præstant quam Philosophi, bene annotavit de tribus sedibus Iudæorum. Vidua Marnexij docti emit locum in æde divi Petri pro marito & filio, hoc restat adhuc.*

adhuc ex Papatu : non obseruabatur in Gallis apud nostra Religionis homines.

Marbre. Il y a à Milan l'Eglise, *il duomo* toute bastie de marbre, qui est plus beau que celuy des Pirenées & que celuy du Liege, d'où où en amene à Bruxelles & en ces quartiers : l'Eglise de Florence, & les maisons à Gennes sont de marbre.

Maranatha. Les Apostres ont retenu leur explication de Maranatha des Iuifs.

Marbodaus Poëta Gallus traitte *de gemmis*, on a corrigé beaucoup de passages de Pline par luy.

Ammian *Marcellin* est bien scabreux, il a esté tourné en François par Monsieur du Mayerne, comme il m'a dit ; je ne l'ay point veu, c'est un Autheur ferré; j'en ay un M S S. que P. Daniel m'a donné, c'est un petit Poëte.

Marotines, c'est une belle aumosne que le Pape fait aux Maronites, de pauvres Syriens, de les entretenir.

Marroc, le Roy mourut dernierement de peste, ses deux fils se battent pour le Royaume.

Martyrs. C'est un bon livre que le livre des Martyrs, c'est un tres-bon livre, mais il est imprimé en de meschant papier, on le vend icy tout relié 11 livres.

And. Masius doctus fuit, & bene scripsit in Iosuam, alia scripsit doctus, in Iosuam optimus. Il y a gardé les *Asterisci* d'Origene.

Masius

Masius cujus Commentarium commendo juventuti, habuit Praeceptorem qui eum docuit.

Massacre. Quelle horrible cruauté que le Massacre ! le Pape vouloit avoir la teste de l'Amiral ; & au Chasteau de Belveder le Massacre est dépeint en une galerie dans un tableau qui y est encore.

Papirius *Massonus* a fait imprimer un livre d'un ancien Evesque, qui est bien contre les images : C'est Agobardus.

Masson a mis dans la vie de Monsieur Cujas, qu'il m'a fait heritier de ses livres, je ne sçay d'où vient cela, je n'en ay rien veu. Masson estoit bien mon amy, mais il est un peu fat.

Massilia non est tam antiqua, fuerunt Graci, sed Gothi ibi fuerunt, nihil habet nunc Gracismi? loquuntur Provençal *: reperiuntur multa numismata Graca ibi : omnia vetera nomina ibi adhuc retinentur. De Massilia diximus in Eusebio. Massilienses valde procul multas adificarũt parvas urbes ad tres usque fere dies. Sunt multa Civitates in Aquitania antiquiores Massilia, & in Francia, Frejus, Bayeux, Cahors, Agen, Nitiobriges. Massilia sunt valde pauperes quantumvis navigent. de jortu Massiliensium dixi ad Eusebium.*

Mathusalem obiit Anno Diluvij; si 70 sequaris tunc vixerit 14 Annos post Diluvium sed ego annotavi bene totam rem in Eusebio, omnes Veteres hoc annottarum: Hieronymus multa habet in hunc locum.

Mathai:

Mathai 15. Tout don qui sera offert de par moy sera à ton profit, *vide Scaliberum libro adversus Serrarium.* C'est une sottise de dire que S. Matthieu ait escrit en Hebreu le texte qu'ont fait imprimer Mercerus & Munster, il n'y a que 200 ans que les Juifs l'avoient tourné du Latin pour combattre les Chrêtiens.

L'edition de *Mathiole* de Basle est la meilleure, il y a corrigé les fautes qu'il avoit faites cy-devant. C'est un bon livre. Dodonæus qui estoit bien docte s'imprime chez Raphelenge, il n'avoit pas veu beaucoup d'herbes, mais il ne laissoit pas d'y estre bien docte pour les escrire sans les avoir veuës.

Cardinalis Medicis in suo palatio tonabat, & erat summus Sodomita cum pueris, Papa nihil audebat illi dicere, quia erat nimis potens.

Medicis. C'est folie de dire que cette Maison, parce qu'elle porte de pillules en ses armes, vienne de Medecins. Ce ne sont pas des pillules qu'ils ont en leurs armoiries, ce sont des boulles qu'on appelle palle, ils ne sont point venus de Medecins, ce mot de Medicis signifie autant que Vassan ou Burden, encore que Burden signifie quelque chose.

Maurice trouvoit estrange d'avoir mis en la confession que l'Antechrist estoit Clem. VIII. c'est à dire qu'apres luy, il n'y en auroit point. Nous nous sommes fait brûler pour maintenir que le Pape est l'Antechrist; il n'étoit

toit pas besoin de mettre dans la confession. Maurice n'est point glorieux, ie ne le vay saluer que deux ou trois fois l'année, il n'y prend plus garde & ne s'en soucie pas, s'il estoit comme les autres, il m'y faudroit aller souvent. Quand ie vay à la Haye son E. me fait toûjours asseoir à table aupres de luy, mesme devant ses cousins : quand il est au presche, il songe à autre chose, il devise ou badine. La Religion des Princes est nulle. *Mauricius natus est in Germania, puer huc delatus est.* Les Estats contraignirent Maurice d'aller contre Bolduc, & l'hyver estoit passé. Si le froid ne fust point venu, il l'eust pris, mais les eaux se glaçoient tellement qu'on ne pouvoit ravitailler la Ville.

Es *Medailles* & inscriptions il y a tant de choses que nous ne sçavons ce que c'est, si nous les sçavions, les belles choses que nous découvririons. Antonius Augustinus en a fait imprimer en Italien, où il y a des fautes de l'Autheur mesme. Genius doit estre nud. Trois cuisses, c'est la Sicile Trinacria. Les Empereurs sont peints *laureati*, les Roys de Macedoine sont peints avec une peau de Lyon sur leur teste comme Hercule ; les Philosophes Grecs avec la Barbe. Les Empereurs Romains jusques à Hadrien, razez & se rasoient tous les trois jours, Hadrianus le premier a commencé à porter barbe & les suivans ; *ergo* Seneque est mal peint avec une barbe, car il estoit rasé. Il y a trois sortes

de

de medailles, dont les lettres se ressemblent, Cartage, Numidie & Espagne. Monsieur de l'Ecluse m'en a donné une bien ancienne trouvée *Gadibus in freto* d'Espagne. Gorlæus en a une grande quantité, il en a acheté à Venise, il s'entend fort bien à ces Antiquitez, il a beaucoup des autres raretez. Paludanus s'est amusé a des raretez, mais nouvelles, non anciennes, c'est un bon homme; il y a en des medailles des lettres renversées & des lettres Gallicanes, qui sont difficiles à connoistre. Les medailles qu'on a trouvées aupres d'*Arx Britannica*, ou *Britannodunum*, ne valent rien. Les Païsans sçachans qu'on les recherche, font semblant d'en avoir trouvé là, & les vendent bien.

Medicina hic est bona.

Melancoliques. Tous ceux qui ont estudié le sont.

Melisus qui estoit Bibliothecaire de la Bibliotheque Palatine, n'y laissoit entrer personne.

Mendoça. Le Gouverneur de Sevile m'a dit qu'il y avoit là plus de vingt Familles de ce nom, & que les serviteurs qui avoient servy quelque Mendoça s'appelloient de ce nom, comme Simon Jonas s'appelloit Scaliger.

Melchior, il n'y a rien qui vaille dans ces *parenetici Melchioris*, cela seroit bon s'il faisoit imprimer ces vieux instrumens, on apprendroit

aprendroit toûjours quelque chose pour les maisons des Gentilshommes. Melchior a des MSS. *sed infimi ævi.* Je me prostituerois en escrivant à Melchior puis qu'il est tel.

Meles veteribus Latinis dicitur, un Taisson, *Taxus*, mon Pere pensoit que *Meles* fust une foüine.

Mercator. Sa Chronologie bonne ne se trouve plus, bonne & rare. Il y a mis tous les noms des Papes, Roys, Empereurs de Rome, d'Orient, d'Alemagne, des Lombards, ie feray le Catalogue de ceux des Goths dans mon Eusebe, mais d'autre façon.

Mer rouge, qui est *Erithræum ab Erythro Rege,* est plustost Sinus Persicus qu'Arabicus, qui s'appelle Mare Sur, Ptolomée l'appelle autrement, c'est à dire Papyri; il est bien vray que tout autour du Nil croit la plante dont on faisoit le Papyrus, mais les lieux de la Mer de Sur, estant salsugineux, à peine produiroient-ils ces plantes: on ne sçait la raison de cette appellation.

Mercerus doctissimus in Hebraïcis. Il a tres-bien escrit, dessus Job aussi. On ne sçait qui a escrit ce livre là. Jo. Mercerus le grand personnage est celuy qui a traduit Orus, & a fait des notes dessus. Mercerus a estudié en droit, & a tourné Harmenopolus. Mercier avoit l'auditoire tout plein, quand il lisoit. C'estoit le plus docte Hebreu qui ait esté. Les Juifs le confessent, *laudabant valde Mercerum, quia erat maximus.*

Mercurialis

Mercurialis estoit une grande beste. Il vit encore aujourd'huy à Bologne, c'est un envieux. Les Italiens mesme entr'eux sont envieux & mesdisans, parce que Scaliger P. reprend Galien: Mercurialis l'appelle Calomniateur.

Les *Metamorphoses*: lisez les bons Autheurs, la Metamorphose d'Ovide, le Tamuld, *illa sunt necessaria ad Biblia*, les Peres ont dit tãt de coüarderies *defectu bonarum litterarum*.

Merula a trois Estats, Historiographe des Estats, dont il a mille livres: Bibliothecaire, dont il a 300. livres, & Professeur en Histoire. Il y a plus de 7 ans que sa Cosmographie est au Catalogue de Francfort, c'est un pauvre esprit & jugement comme tous ces Hollandois; au reste bon homme, on dit qu'il a mis force particularitez en la preface de sa Cosmographie; il a un Latin, comme le Latin d'*Amphitheatrum*; il est fat mais bon homme, & ne m'apprendra rien de nouveau, *non legam*, mais j'ay oublié à lire l'Histoire d'*Angelus Merula*, il est fat dans son Epistre liminaire devant sa Cosmographie.

Meursius est un pedant fils d'un Moine, il en tient encore, & c'est luy qui a fait sur Arnobe, qui n'a que l'edition Romaine qu'il a dediée à Monsieur de Lescale Elmenorst. Meursius, lors qu'il estoit jeune donnoit bonne esperance, mais il est si superbe que les servantes de là où il demeure se mocquent de luy à cause son arrogance.

C'est

C'est un ignorant, il a voulu mettre en *Festus familia aurea*, pour *familia antea dicebatur*, c'est un autre Tyrius.

Memoire. A Rome il vint en la maison de Monsieur l'Ambassadeur un Florentin, qui estoit homme laid & regardoit toûjours en terre, il sçavoit la memoire Artificielle, on devisoit avec luy à table. Apres le disner il pria que chacun s'assist de rang, & qu'on ne le troublast point, qu'on écrivit tant de mots qu'on voudroit jusques à 50 mille, pourveu qu'on les prononçast bien, & qu'on les luy recitast tout bellement, *quod factum*, on luy en vouloit donner peu, il en demandoit toûjours plus. Le Secretaire de Monsieur l'Ambassadeur en écrivit deux heures durant : je vous laisse à penser, quels mots bigearres ces Gentils-hommes dictoient. Il y avoit là le Cardinal Pelué & d'autres, il les recita à rebours, commençant tantost par la fin, tantost par le milieu. Il disoit qu'il avoit perdu sa memoire naturelle, & qu'il voudroit ne la sçavoir point. Muret estoit alors là. *Cardinalis Mureti acceperat litteras secretas. Muretus satis procul aberat. Cardinalis dixit illi, legisti meas litteras, non, inquit, sed tibi dicam tamen quid contineatur. Dic in aurem, dixit. Mira sagacitas ex solo jactu oculorum in litteras conjicere de omnibus, quæ ibi continerentur. Summa memoria valebat Muretus, prompto ingenio & sagacis Ego quidem interdum in libro quem legam,*

ex

ex jactu oculorum agnoscam quid illa pagina contineatur, sed Muretus ex ignotis litteris conjiciebat : misera valeo memoria, nunc ego possum quidem recordari esse in Euclide & in quo libro & qua verba, sed non qua proportione. Fui fœlici memoria ut 80 disticha si semel legissem, possem recitare, & omnia mea carmina qua composueram.

Mets & Verdun *Civitates Imperiales sub Gallo. Rex mittit Præsidentem. sed credo illos redire in Spiram* en dernier ressort ; *olim vixerunt, an nunc eant adhuc nescio. Metenses petierunt Iesuitas.*

M*ines* d'or & d'argent : le Roy en trouveroit en Bearn, mais elles luy coûteroiẽt beaucoup ; on trouve de l'or en des fleuves, en la Garonne, Seine, Rhin, aux fleuves rapides & clairs, car ils passent par des montagnes, *auferunt semper auri ramenta ex montibus.* Il y avoit un homme à Agen, qui trouvoit de l'or à la Garonne, & l'enseignoit à son fils, & luy fit promettre de ne l'enseigner qu'à son fils; *ita periit ars.* En Hongrie il y a bien de l'or, la terre en jette quelques filets, aux fleuves sabloneux & rapides il y en a ordinairement.

Μία σαββάτων, Sabbathon *Hebræum indeclinabile significat hebdomadem, μία σαββάτων significat unam hebdomadem Malè positum sabbatha sabbathorum, quia plurale habere non debet, in singulari, dies quietis.*

A *Middelbourg* il y avoit une tres belle Ab-

 baye

baye Micro Presbyticon. Ce qui eſt dans le livre ainſi intitulé a eſté mis dans les Orthodoxographes de Baſle par Grynæus : *omnia illa ſuppoſitia, præſertim Epiſtola Chriſti & Apoſtolorum nihil ibi boni.*

Milan eſt fort grande.

Milieu, medius locus apud omnes eſt in honore, tegere latus ſiniſtrum alicujus, pour luy laiſſer la main droite libre,& cela à cauſe de l'épée eſtoit de l'inferieur, on ne ſçauroit definir *apud Romanos an dextra an ſiniſtra eſſet honoratior.*

Nos *Miniſtres* d'aujourd'huy mépriſent les bonnes lettres comme les Papiſtes, tous les Miniſtres de ces quartiers ne ſont que des yvrognes. Monſieur Luc & ſon beau-frere ſont bonnes Gens. Caſtellan n'a pas trop d'eſprit pour eſtre méchant, le Pere Trelcat eſtoit un vray Zachée, le bon homme.

Minium. On s'en ſervoit pour eſcrire en rouge l'indice & les *lemmata* des livres.

Monſieur *Miron* eſt Lieutenant Civil à Paris, il a épouſé la fille de Briſſon, la femme de Briſſon eſtoit comme ſa fille, qui fut engroſſée par un homme, qui entretenoit auſſi la Mere. Briſſon la donna, la vache avec le veau, a un qui vendoit le bois au bourreau, pour brûler & faire des potences. Cette fille accoucha au bout de trois mois, la mere eſtoit fort laide: Baudius dit que Miron eſt fort bel homme, mais que *non amatur ab uxore,*

uxore, qui s'adonne à d'autres. Barnabas Brisson estoit riche. Il avoit beaucoup gagné par injustice. C'estoit un meschant homme aussi bien que son Cousin Germain Viëte.

Missa dicta inde, ite missa est ἄφεσις Græcorum λαῶν ἄφεσις. Græci λειτουργίαν; Syri Corban, Missa privata numquam à Veteribus.

Mithridates estoit un grand Roy. Il avoit un pays deux fois plus grand que la France, & tâchoit de s'aggrandir en tuant comme le Duc de Savoye.

Montbrun grand Capitaine, qui gaigna la bataille & tua 3000 Suisses, & cependant fut pris, comme à la bataille de Ravenne, où le chef fut pris.

Moncaud. La mere de la Reyne de Navarre dit une fois à Moncaud, qui estoit Gentil-homme, mais pauvre, *pauper ubique jacet*, luy repartit sur le champ, & dit. *In thalamis hac nocte tuis Regina jacerem, si foret hoc verum, pauper ubique jacet*, puis s'enfuit quoy qu'on le rappellât; j'interpretay le vers, Moncaud disoit du mal de moy, que j'estois bougre, athée: il m'invitoit quelquefois à déjuner. Il estoit fort fâché de ce que je disois qu'il faisoit quelquefois des Barbarismes, & qu'il falloit un Calepin pour entendre ses vers, il écrivoit ses vers en petits papiers, qu'il mettoit dans un Chaudron.

Montmorency. Le Connestable de France

a 200000 livres de revenu, il ne sçait ni lire ni écrire.

Monspessulanus Episcopus debet vocari Megalonensis.

Monsieur de Montpensier est un grand terrien, il a ses terres en Auvergne & en Bourbonnois.

Monsieur de *Montluc* méchant contre ceux de la Religion, estoit eloquent en Gascon, & haranguoit magnifiquement comme un Ciceron.

Monsieur de *Montigny* à Tours fait le suffisant, je le laissay dire, il me vouloit répondre de ce que puis apres, ils ont reconnu estre vray *Nihil dixi, quia eram ovis, ne essemus scandalo propter Pontificios, qui dixissent non convenire Pastores cum ove.*

Montpesat erat superbissimus, le plus glorieux vilain, il voulut tuër un homme qui estoit son Parent, parce qu'il se le disoit; il vouloit gausser tout le Monde, & mesme la Reyne de Navarre, lors qu'il estoit aux bains de Bearn. La Reyne luy dit, si je ne respectois le Roy de France à qui vous estes, & vostre oncle, je vous ferois bien tost sortir de mes terres; Il répondit, Madame il ne faudroit aller gueres loin, pour en sortir. *Tum illa*, sortez-en donc tout maintenant. *Illius avunculus volebat eum occidere, nisi Regina eum prohibuisset.*

Arias Montanus estoit familier avec les nôtres, il estoit Espagnol, de Seville, Cheva-

lier

lier, Ecclesiastique, de Robbe longue, qui doivent toutes les années une Messe: il en vouloit aux Jesuites, *ut videre est in præfatione Bibliorum Regio:* ç'a esté un homme docte, mais qui n'avoit pas beaucoup de jugement. I'ay ses *Antiquitates Iudaïcæ*, qui ne se trouvent plus: il a fait *Colonia*, qui est un pauvre ouvrage, *& templum descripsit, alia fecit.*

De Monachis, Plinius, Rutilius, Philastrius, qui nihil boni habent, nisi quod de Essenis Monachis loquitur, qui potestis esse Monachi cum tot suis? Monachi in Hispania & Italia vocantur Fratres. A longo tempore fuerunt Monachi *multi in Ecclesia, dicti sunt à solitudine à* μόνος. *Rutilius in Itinerario scripsit bene de* Monachis *Illi erant Christiani, nam nulli fuerũt* Monachi *nisi Christiani.*

Monsieur de *Montagnes*. Son Pere estoit vendeur de harenc. La grande fadaise de Montagne, qui a écrit qu'il aymoit mieux le vin blanc, que diable a t'on à faire de sçavoir ce qu'il a aimé? Ceux de Geneve ont esté bien impudens d'en oster plus d'un tiers.

M*ontauban* est un tres-beau lieu, c'est un bout de la Guienne prés d'Armagnac ou de Foix, il n'y a plus de la race Masculine en droite ligne de ceux de Foix, & ceux qui en sont sont du costé des femmes.

Montanus estoit bon Papiste, & a fait de bonnes choses, mais aussi de pierres, il avoit

une Religion particuliere, ainsi que Raphelenge le Pere a dit à Scaliger. Il a bien travaillé en ses Appendices de la grande Bible d'Anvers.

Montpellier est une si jolie ville, tandis qu'ils estoient Papistes, ils estoient fort pompeux : il y a 400 & cinquante ans qu'Azo y lisoit : c'est la plus ancienne Université de France en Droit, il n'y sçauroit avoir beaucoup d'Escoliers que du lieu, si ce n'est en Medecine. Ils ont, comme en tout le Languedoc, des pratiques où le vent entre pour rafraischir, & des salles basses qui sont faites tellement que le vent s'y engoule pour les rafraischir l'été. Il y a trop de bombance. Il y a quatre Justices, deux Cours Souveraines, un Presidial, & la Maison de ville.

Mornæus post Calvinum & Bezam: nullus Theologorum tam bene scripsit ut hic de Missa opus præstantissimum. Monsieur du Plessis a de beaux livres & en quantité. Il a plus fait en son livre de la Messe qu'aucun Calviniste ni Papiste ne sçauroit faire, ni que Bellarmin mesme entre les Papistes ; sans doute il a eu des Escoliers, qui luy ont fait des recueils. Et moy il faut que je cherche tous mes passages, mais j'en suis bien content, nul ne le feroit si bien que moy. Monsieur du Plessis a tous les Questionaires, il a la plus belle librairie de tous, il a pû piller les Bibliotheques des Moines. Monsieur du Plessis pensoit faire beaucoup pour moy, & ne faisoit rien,
quand

quand il procura pour me faire estre Precepteur du petit Prince de Condé. *Plessaus non debebat coram Rege de Religione disputare. Non debebat aggredi disputationem illam.*

Mort. Vno anno à 58 ad 59 mortui sunt 4 potentissimi Europæ, Carolus Quintus, Maria Angliæ, Henricus Secundus, Galliæ Rex, & Paulus Tertius. Item aliquot viri docti, Pater meus & alii. Turnebus facit alicubi mentionem illius anni.

Morel a fait un Epigramme Grec tournant le Prologe de Perse, il n'y a rien fait qui vaille, quand on luy eust dit que c'estoit Casaubon qui le disoit, il ne le voulut croire, & le sçachant, dit, les plus grands faillent bien quelques fois.

Les *Morpions* ont un Roy, *qui si potest occidi, reliqui pereunt, scio ex his qui experti sunt.*

Les *Moscovites* sont Chrestiens depuis 4 à 500 ans, ils sont encore si Barbares, qu'ils ne laissent point entrer les étrangers dans leurs Temples, comme faisoient aussi les Grecs à Constantinople, qui lavoient le pavé, si un Latin y avoit entré. Leur Prince d'aujourd'huy est assez humain. Les Moscovites & Turcs ne se servent que de monnoye d'argent. Le Moscovite Pere de ce Roy-cy estoit fort cruel, ses cruautez sont imprimées; on apportoit la cire en quantité de Moscovie, *ubi multum mellis sylvestris, locus planus, ibi multi ursi delectantur melle admodum. Moscovita hodie nihil barbarius. Qui ante hunc imperavit*

& obiit in Moscovia, vocabatur Fredorits pro Fredericos, vits pro Cos. Erat honestus & moderatus, non crudelis, amabat Latinos, sic vocant nos Gallos, Germanos, Italos, nam cum loquantur lingua veteri Sclavonica, Græco ritu celebrant sua sacra, non Græcâ linguâ.

Le *Mouton* est bon en hyver, à cause qu'il ne mange que l'herbe, en esté & au printemps il n'est pas bon, mais il le faut faire mortifier & puis saller deux ou trois jours pour oster le douceastre qu'il a, & la douceur ou saveur & odeur comme de bouc, puis il est fort bon. En Languedoc le mouton sent le serpoullet. *Thymo pascuntur oves*, l'excellent manger, en Berry aussi, il est bon.

Mulieres in Wasconia sunt comites, sed si nolunt obedire sunt servæ & verberantur non Dominæ ut in Francia, valde verberantur in Germania, quia sunt ibi pessimæ.

Munsterus a tout pris de Pagnin, qui ne se trouve plus, & ne l'a point reconnu.

Muret. Il y eut un Prestre à Muret pres Tholose qui avoit un jardin, duquel la muraille estoit pres du grand Autel, sur lequel il y avoit un Crucifix, qui s'appuyoit sur la muraille, il trouva moyen lors que la vigne pleure, de faire un trou à la muraille, & faire passer un sarment dans les yeux du Crucifix, tellement qu'on pensoit qu'il plouroit; le peuple voyant cela gemissoit, luy leur disoit qu'ils estoient indignes de regarder cela; il

venoit

venoit de tous lieux des Gens à ce miracle, d'où il gagna beaucoup : lors que la vigne cessa de pleurer, il y mit de l'huyle, cela fut enfin découvert, & luy avec 40 de ses complices tres-severement executez à Tholose. Maintenant peut estre de peur de donner scandale, ils ne le feroient ainsi, ny mesme le Parlement de Paris; leurs testes furent portées par ce pays-là, pour les mettre où le crime avoit esté commis. *Muretus fugit Tholosa, venit Venetias, sed quia prima nobilitatis filios volebat comprimere, ideò fugit Romam, habebat juvenem nepotem summa spei, ut mihi dixit Rupi pozaus, & fecit testamentum quo Iesuitis reliquit 25 millia Coronatorum patrui.*

Muretus me vocabat fratrem, quia Pater illum vocabat filium, tam benè scripsit quam ullus veterum. Voluit Italos imitari, ut multis verbis diceret pauca.

Muret estoit de ce village qui s'appelloit de ce nom, & a esté Pedan à Agen, comme aussi Belleforest Predecesseur de M. de Nort, depuis Ministre à la Rochelle; il n'a point fait mention en ses Histoires du Curé qui faisoit pleurer le Crucifix, il faut lire tout ce qu'à fait Muret, il a parlé mieux Latin, qu'aucun autre qui soit, les Italiens l'ont admiré; tout ce qu'il a fait, est bon, il faut que je l'aye, il a écrit quelque chose *de numeris Plautinis*, il se trompe, car ce ne sont pas tous des vers, dont on sçache rendre la raison.

ſon. Il y. en a qu'on ne ſçait ce que c'eſt. *Muretus optimè percepit mentem Ariſtotelis in Rhetoricis*. O que Muret a meſdit de mon Ajax Lorarius, il s'en eſt tant mocqué, c'étoit un grand homme, il faut bien qu'il y ait veu quelque choſe que je n'y ay pas veu, c'eſtoit un homme docte, on ne l'a pas voulu endurer à Veniſe *ob pæderaſtiam*, c'eſtoit un tres grand homme que Muret, & qui s'eſt mocqué des Ciceroniens, & cependant parle fort Ciceronniennement, ſans s'y aſtreindre comme les autres: apres Ciceron il n'y a perſonne qui parle mieux Latin que Muret, & les plus belles epiſtres ſont celles qui luy coûtent le moins, il ſe couchoit de fort bonne heure, & ſe levoit de grand matin. Le Roy de Pologne le fit appeller, & luy donnoit 1500 écus, ſes gages luy furent accreus à Rome, & Monſieur de la Rochepoſay luy fit donner un benefice, qui valoit 500 livres par an, & qu'il fiſt deux leçons, & ſe dit Presbyter, & du depuis il eſt toûjours appellé Presbyter, & n'y a Preſtre dans Rome, qui n'aſpire à l'Eſtat de Cardinal, ny Cardinal, qui n'eſpere eſtre Pape. Muret eſt trop docte pour eſtre Cardinal, il eſtoit Preſtre, il falloit qu'il chantaſt Meſſe & fiſt deux leçons la ſemaine, il devint bien gras ſur la fin. *Muretus ſcribebat promptiſſimè, Muretus etiam illam Italorum rationem ſcribendi fuſam ſecutus eſt. Mureto nullus fuit poſt Ciceronem qui expeditius loqueretur & ſcriberet*

vet Romanè. Lipsius nihil præ illo; & invidebat illi, furatus est emendationes. En ce mestier *ego optimè possum distinguere, quid hic vel ille possit; fuerat* pedant, *& plerumque non emergunt nisi habeant animum non pedanticum, ut Muretus, qui verè Regius erat, docuerat Dominum d'Abin, & ipsi legerat omnes fere Autores. Pene intelligebat Aristotelis Rhetorica, non erat Theologus. Dominus d'Abin bene servavit lectiones Mureti emendationes in omnes Autores Græcos & Latinos; quid elegantius ejus oratione de Tacito & aliis?*

N.

NAοὶ ἀργυροὶ Ἀρτεμίδος, c'estoit des Monnoyes où estoit peinte l'image de ce temple; Monnoyes faites par superstition, & qu'achetoient tous ceux qui venoient voir ce temple, *Act.* 19. 41. Monsieur de Beze l'a fort bien remarqué. On vend par devotion des Chemises à Nostre Dame de Chartres. A Agen il y a une Nostre Dame, dont on vendoit l'effigie en plomb, comme les *Agnus Dei* benits par le Pape.

Naples. Au Royaume de Naples, ils vivent 120 ans encore qu'il y face bien chaud; il ny a point d'Inquisition à Naples.

Nassovica familia nunquam fuit Princeps in Germania. Mauritius non est Princeps,

 Adolphus

Adolphus fuit Imperator, sed potest creari ex Nobili, modò sit benè Nobilis; potest esse Hanoviensis Imperator.

Petrus *de Natalibus* est bon, il ne doit valoir que cinq sols. Personne ne ſçait l'usage de ce livre, je voudrois en avoir un pour quelque chose qu'il y a, & que personne ne ſçait.

Natalis Christi. Si j'eusse dit, il y a 60 ans que nostre Seigneur n'est pas né le 25 Decembre, j'eusse esté bruslé, maintenant si un Papiste le disoit, il seroit mis à l'Inquisition, mais il est permis en nostre Religion, parce que *veritatem licet dicere & profiteri.* Et cependant leur fondement est si absurde que c'est de merveilles que toute l'Europe ait consenty à cela. Tous les Peres tiennent contre cela, c'est chose étrange, ils disent que Zacharie estoit Souverain Sacrificateur, ce que mesme aucun Papiste ne dira. Le Souverain Sacrificateur n'est jamais nommé d'aucun rang, puis le rang d'Abia est le 8, Judas Machabée fut mis apres qu'un mourut, qu'estoit du rang d'Eleazar; il fut, dis je, fait Souverain Sacrificateur, & pour cela principalement, & puis pource qu'il estoit *Dux populi*, & avoit fait beaucoup de bien au peuple, il falloit donc que 7 rangs fussent aneantis & peris. Ils ont des raisons si absurdes que rien plus.

Natolie. Il n'y a qu'une partie de la Natolie qui soit contrainte de donner les premiers-

miers-nais, lesquels l'on ne tuë pas, mais on les nourrit dans le Mahometisme.

Naves faciunt naufragium vel in portubus, vel in fretis, numquam in alto mari nisi putrida sint, sed semper sunt tempestates in fretis, & in portubus incommoditates magnæ. Caleti & Diepæ portus non bonus ut Rupellæ, vel Massiliæ: oportet navigiolo petere naves. At Rupellæ & Massiliæ ascenditur in ipso portu navis.

Nazaretanus vocabitur Math. 11. 23. *dictum est apud Prophetam qui nunc non extat, qualia & multa citat Paulus, ut illud melius dare quam accipere, non extat & alia citat Paulus, quæ in Veteri Testamento non extant. Iudas citat Prophetiam Enoch, quam ipsam habet Græco scriptam Scaliger; ut alia eiusdem Authoris falsa & supposita fragmenta, remisit nos ad Eusebium.*

Navarre. La femme du Roy de Navarre, la Reyne Marguerite, qui maintenant est en Auvergne, estoit en Agenois ou à Agen durant la Ligue, elle vouloit trop commander. Elle fut contrainte de s'enfuir avec 800 Gentils-hommes ou environ, avec 400 Soldats. Elle se mit en crouppe derriere un Gentil-homme son Cousin. Elle s'écorcha toute la cuisse, dont elle fut un mois malade & en eust la fiévre. Le medecin qui la pensa est maintenant avec le Roy, elle luy fit donner les estrivieres : lors qu'elle sortit d'Agen, il y avoit 1000 harquebusiers dressez lors

lors qu'ils passerent & tuerent quelque Gentil-homme. Elle fut contrainte d'emprunter une chemise d'une chambriere au prochain lieu, jusques à ce qu'elle vint au commencement d'Auvergne à Usson, qui est une Ville située en une plaine ou il y a un roc & trois Villes l'une sur l'autre en forme du bonnet du Pape tout à l'entour de la Roche, & au haut il y a le Château avec une petite villette à l'entour. Depuis qu'elle y arriva, elle n'en a point sorty ; elle peut pisser sur ceux des deux Villes de dessus : Elle est libre, fait ce qu'elle veut;a des hommes tant qu'elle veut, & les choisit ; elle ne mange rien que toutes ses Demoiselles n'en goustent, tant elle a peur d'estre empoisonnée; elle est trop grasse & n'eust jamais eu d'enfans;elle est la derniere des Valois, fille, petite fille, sœur & femme de Roy, plus heureuse que si elle estoit Reyne;elle tient de son grand Pere ; aime les beaux esprits & les doctes hommes, liberale, docte, & a beaucoup de vertus Royales, & plus que le Roy. Je suis son Vassal, si elle me donnoit quelque estat à Agen. Je puis estre Consul d'Agen ; je prendrois l'argent & le mettrois sur les Navires des Indes, car je suis plus heureux, content, & m'estime plus que si j'estois President, Conseiller, ou autre chose. Le patrimoine de cette femme feüe du Roy est à Agen,d'où elle tire 15000 escus, plus que de tout le Poictou. Elle avoit cinquante mille escus par an. Elle s'est plaint qu'elle

qu'elle n'avoit pas assez. Le Roy luy en a adjoûté cinquante mille escus autres, tellement qu'elle en a cent mille escus. L'ordinaire appanage des filles de France estoit de cent mille livres, mais cela faisoit alors plus que quatre cens mille livres aujourd'huy. Toutefois on ne peut contraindre le Roy de bailler plus. Madame de Sauoye n'avoit que le Duché de Berry qui vaut 8000 escus. Ces appanages se donnent par honneur, car le Roy fait toûjours pension avec les appanages. La Reyne de Navarre méprisoit son Mary, le quitta, & s'en vint à Agen. Le Pape avoit fait le mariage, & l'occasion de le défaire a esté qu'ils estoient parens de trop prés; tellement que *non poterant iungi*. Jamais on n'a fait mention d'adultere; tellement qu'il faut qu'un des Papes ait erré. J'ay marqué 8 exemples en l'Histoire des Papes qui ont défait de semblables mariages. Pour la Concubine, qui n'est point de la qualité du Roy, quand elle auroit toutes les promesses du Roy, avec un coup de baston, on luy donnera du nez. Cela ne sçauroit enfraindre le mariage du Roy avec Marie de Medicis. La Reyne Marguerite aime fort les Jesuites, c'est elle qui les a mis à Agen, & leur y donne entretien. Ils sont maintenant à Poictiers.

Nebucodonosor. Il y a de nos Ministres, qui en leurs prêches disent Nebucadnezer, au lieu qu'il faut prononcer Nebucodonosor.

Ita

Ita Berosus Chaldæus, qui scripsit ante Christum. Massoretha ignari nominum apposuerũt quales vocales voluerunt, quia ezer est potius ad sonum Hebræorum quam ozor. In nominibus illis exoticis sequentis sunt 70 Interpretes, qui optime ea reddiderunt.

Nemours. Madame de Nemours est de la Maison de Ferrare, & sa Mere estoit fille de France.

Nero oderat Lucanum, quia uterque erat Poëta Principes docti oderunt doctissimos homines amant tantum pedantes Magisterulos.

Neron. L'Eglise fut dispersée sous Neron, & les Chrestiens se trouvoient ensemble sans qu'aucun les enseignast. Depuis sont venus quelques bons Peres, qui ont tiré des conjectures de la Ville, lesquels ont eu beaucoup d'erreurs. *Tunc temporis minus scientia, & minùs errorum; nos longè plures habemus errores.*

Neveletus estoit joly esprit.

Nidi, sont les armoires où l'on mettoit les livres.

Νίπτειν πυγμῇ Les Juifs avant que prier se lavent fort bien les mains & les bras jusques au coude, s'estant rebrassez apres s'estre bien lavez, ils conjoignent les doigts en un, & lavent les mains, afin que l eau decoule jusques au coude, par superstition, & c'est cela *elevatio manuum & νίπτειν πυγμῇ, lavare pugno.* ** les autres disent que c'est Nismes :: si je

si je voulois demeurer en quelque lieu, je choisirois ce pays de Nismes, pour y planter mon bourdon ; il y a un beau Presidial.

Nitiobriges sont ceux d'Agen.

Noblesse. Un petits fils de païsan sera plûtost noble qu'un petit fils de Marchand; il est permis à un Gentil-homme de refaire ses souliers, *quia nullam mercedem inde habet, sola merces vile facit aliquid.* Il y avoit un Gentil-homme en Beausse, qui labouroit luy mesme sa terre, *nec degenerabat propterea, quia non ex mercede. In quadam parte Galliæ, Nobiles mercantur, in alia non audent, degenerant.*

Noctiluca sont ces petits vers qui reluisent: *Lymphi*, sont de petits feux, qui paroissent dans les lieux chauds, & s'appelloient *Castor & Pollux* par les Anciens, lesquels apparoissant estoient signe de seureté : il est asseuré, & les païsans l'observent, qu'il tombe du feu du Ciel en terre, comme une goutte d'huile allumée tomberoit, *quasi pestilenti quodam sydere afflavit ; apud Petronium*, se doit entendre d'Helene, que les Anciens appellent, & qui ne se trouve point aujourd'huy entre les estoiles. Horace en fait mention, *prater Helenam.*

Nogarola, qui est un de nos Parens, a tourné Ocellus Lucanus; ils sont maintenant bien pauvres.

Noriberga est potens, habet thesaurum majorem.

jorem quam Saxo, multa exigunt à sui Civibus, subditissimi Cives, & singulis annis quisque dat quintam partem bonorum, ibi Luterani mitiores.

Les *Normans* prononcent *voluntatam & mantam*, pour *voluntatem & mentem*, les Gascons en leur langue n'ont point de vau, & si toutesfois le prononcent au lieu de b, comme Vourdeaux.

Notaires. En Bretaigne l'Estat de Notaire est Noble, & n'y a que la Noblesse qui l'exerce & les Cadets, ils seront estimez Nobles par tout, mais s'ils exerçoient cet estat ailleurs, ils degenereroient de Noblesse.

Notitia. O le bon livre, *Notitia Imperij Romani*.

A *Nuremberg* es lieux Lutheriens & Papistes *non puniuntur scortationes*. Nuremberg n'est pas si libre que les autres Villes d'Allemagne, *quia Imperatoris est, nec propriè est Respublica*.

O.

Occidua libra, electi judices numero lxxij. in Concilio Sinuessano dicuntur, quod illa libra plures haberet uncias quam Orientalis. Vncia quinque drachmas. Drachma tot unciarum erant numero 72. in occidua. Vide Capellum de ponderibus & mensuris p 65. ubi aliter hæc exponit.

Ocellus Lucanus Pytagoricien est un bien joly

joli livre. C'est Comartin qui l'a imprimé. Nogarola, qui est un de nos parens, l'a tourné, ils sont pauvres maintenant.

Oeuf: il n'y a chose si mal saine qu'un œuf s'il est mangé frais ou mollet ou tout chaud venant de la poule, *tunc purgant stomachum.* Il y a peu de Noblesse en Hollande, mais ils gardent tous leurs œufs trois ou quatre mois mesmes à Nortvvic.

Oiseaux de Paradis. Nul Autheur n'en fait mention, encore qu'on traffiquast de ces lieux là d'Afrique à Rome & en Grece. Il y a 500 ans qu'un oiseau de paradis eust cousté 100 escus, il n'en vaut que 14 ou 15. Les Marchands d'Amsterdam m'en ont donné un qui avoit la teste perdüe, s'il eust esté entier, ils ne me l'eussent donné. Ce sont Gens vilains, ingrats. Jean Commelin leur dit, vous devriez donner quelque chose à ce personnage, qui a trauaillé pour vous, vous ne trouverez personne qui le puisse faire, ils me donnerent, de la monnoye qu'on envoye là pour leur trafic, une main de papier de la Chine, & de la porcelaine. Les oiseaux de paradis qu'on apporte icy sans pieds, en ont. *Clusius in rarioribus stirpibus.* Ils ont un Roy *alterius generis*, comme les ralles, les cailles, les abeilles & les guespes, *quæ habent Regem planè alterius generis, quia socialia sunt ut formicæ quocum providentia mirabilis & eductio mortuorum. Etiam haleces Regem dicuntur habere,*

les

les Morpions aussi. En la maison du Roy, on fait toutes les fricassées, à l'huile de noix, en Languedoc avec de l'huyle vierge, qui est tres-delicate, avec laquelle ils font de tres-bonnes souppes, l'huile est plus naturel que le beurre, le laict gaste le sang. Entre les fruits, & les revenus de la terre, ces trois cy sont nommez en l'Escriture, l'huile, le vin & le bled, ce sont les richesses du Languedoc.

Olim, lors que je disois qu'il estoit venu de Holam Hebreu, on me respondit ne pouvoir estre, *quia Latini nimis remoti ab Hebrais. Syri verò Gracis finitimi, à quibus Graci aliqua mutuati, & in negotiatione* Mercatorum *illud Arrabon, quod planè orientale est, mutuati sunt.*

Olla lusus, quid sit nescio. Tantum est aliquid de hoc apud Pollucem.

Olympiades volunt hodie ex scripturis probare mirabiles Theologi.

Onkelus sur les livres de Moïse, & Jonathan sur les Prophetes, sont des Paraphrases qui valent des Commentaires.

Onomacritus estoit du temps de Theognis, fort ancien, *vide epist. Scaligeri ad Salmasium in opus*. Orpheus s'appelle *Onomacritus*.

Oxoniensi Academia quidam Eques *donavit Bibliothecam, qua constitit* 120 mil écus quarante mil livres sterlins; une livre sterlin fait trois escus, *oportet divitem fuisse, accepi catalogum. Sunt fere omnes libri communes.*

Opera

Opera Pauli Leopardi, Hermolai Barbari, Philippi Beroaldi, Erasmi, Rhenani, Turnebi optima.

Opsopaus grand perſonnage.

Oracula Sybillina ont eſtc ſuppoſez par les Chreſtiens.

Ὀρθὰν τὰν ναῦν ἄπως θανεῖν apud Senecam, Plutarchum, Ciceronem & multos reperitur, ſignificat quacunque tempeſtas veniat, Neptune ſi evertas navim, ſedens ad gubernaculum ſemper rectum everte.

Origenes a eu de terribles reſveries, ſi a-t'il bien eſcrit contra Celſum. Origene avoit une Bible de ſix Verſions en 8 Colomnes, Octaplon, l'Hebreu eſcrit en Hebreu & en Grec, les verſions de Theodotion, Symmachus, &c. avoit auſſi Aſteriſcos, je n'en donnerois pas un eſtiphlet. Tous les Orientaux, Armeniens, Arabes, &c. ont leurs Aſteriſci en leurs livres. *Origenes nihil egregie fecit niſi contra celſum quem habebimus proximis nundinis.*

Orleans. Le livre du remerciment d'Orleans merite qu'on chie deſſus, ç'a eſté un méchant homme, qui a eſcrit contre le Roy & la Cour, laquelle le devroit faire pendre, le Roy luy a eſcrit & l'a ſauvé.

Origenes optimè ſcripſit contre Celſum, ſed reliqua nihil valent, il a un beau ſens, *ſed imperitus fuit, & magna fuit autoritate in Eccleſia. Hieronymus quidquid dicat, fuit Origeniſta. Euſebius etiam, & Arrianus ſimul. Ruffinus* ce vilain Maraut *ſcripſit Apologiam*

logiam pro Origene, multi tunc erant Orige-nista & magna fuit contentio.

Ornano. Le Mareſchal d'Ornano alloit voir le Duc d'Eſpernon quoy qu'ils ſe veüillent mal, mais quand ils ſont enſemble, ils ſe careſſent & diſſimulent comme cela.

Orpheum Ciceronis quidam dedit, verum eſt fuiſſe M S. ſcriptum, ſed tamen valde abſurdum eſt, ſunt tamen 200 *anni ex quo compoſitus eſt.*

Orthodoxographa: il y en a deux, il y a de bonnes choſes, ce qui eſt en l'un n'eſt pas en l'autre, il faut avoir les deux, il y a peu de bonnes choſes en la Bibliotheque des Peres, il y a deux *Orthodoxographa* divers, mais ils ont tout barboüillé.

Orus eſt bon.

Oſcorum quàm præclarus eſt Epiſcopatus. Auſch.

Oſtende, lors qu'il falloit la rendre, Barneveld demanda à Maurice, mais pourquoy fortifie t'on les places, s'il les faut rendre? il répondit, c'eſt comme ſi vous demandiez, pourquoy ſe marie t'on, ſi puis apres, on eſt cocu.

Ovidii facilitas eſt inimitabilis.

Les *Ours* ſont tres-gras ils demeurent quaſi toûjours en terre, *ſed pinguendo illa non bona,* on mange force Ours en Savoye, & des Taiſſons qui ſont auſſi gras, mais la graiſſe n'en vaut rien.

P.

P*Adus prope Ferrariam labitur, tam magnus est quam Vahalis in his Regionibus,*

Pain: lors que je passois par Berne, je trouvay un jeune homme de Berne, qui me racontoit de ceux de 7 Vallées, que pour leur pain, ils mangeoient du fromage, *& lac pro vino*: en Limosin, ils mangent du pain de Chastaignes qui est bon, mais il enfle fort: en Auvergne, ils disent d'un homme qui se porte bien, il mange de la miche, *id est* du pain un peu plus blanc.

Saintes *Pagninus* a le premier commenté la Bible en *commata*, qui sont les versets, les anciens ne distinguoient pas, mais citoient le livre, *Hieronymus meminit*, la distinction des Chapitres en versets est nouvelle. *Oportet Pagnini Bibliorum versionem esse bonam, quia doctus fuit in lingua Hebraïca.*

Paysans. En toute la France la plus grande sujettion des Païsans est, qu'en quelques endroits, ils sont *adscriptitij glebæ*, c'est qu'ils ne peuvent abandonner leurs terres: en Languedoc, Provence & Guienne, ils sont fort libres & ne se laisseroiēt rudoyer de leurs Seigneurs. Il y a tels païsans de qui les Ancestres depuis 300 ans auront toûjours esté en ce mesme Village. Il y a de grandes exactions en Guienne sur les païsans. La terre paye taille, non la personne selon ses moyens, ou s'il est roturier;

turier, j'ay une terre roturiere de laquelle je paye, des autres non. A Geneve & à l'entour, les Paysans sont fort rustaux. En Pologne ils ne sont point barbares, mais bien rustiques, comme en ces quartiers.

Paleologue. Il y a quelques années qu'il y eut icy un Paleologue trompeur ; il parloit fort bien Grec. Tous les Grecs qui viennent icy sont des trompeurs.

Palestra 2 Machab.4 faisoit passer les jeunes gens sous le chappeau. *Certabant Palastra in Tẽplo Deo dedicato, & omnis Palastra erat dicata* Mercurio, *cujus signum Petasus aut Galerus, ut initiarentur his ludis in ipso Templo nomina dabant, subeuntes galerum, ut post datis nominibus certarent. Vox est quadam peculiaris nominis dationi, & & initiationis facienda* ἐγγράφεσθαι Il y avoit en toute Palestre un Mercure & faisoit-on passer les jeunes Gens par dessous.

In Bibliotheca Palatina *libri multi Arabici & Graci. Habeo Catalogum quem scripsit quidam Iudaus. Gruterus etiam scripsit, nec modicam partem posuit, non cognoscit libros.*

Palatinus singulis annis habet ex reditu 40 mille tonneaux de vin, & un tonneau fait trois barriques, *non sufficiunt illi* pour sa provision, *oportet emat adhuc* 1200. *Plus bibitur in illius Aula, quam in quatuor maximis Gallia Civitatibus ; Poloni qui ibi fuerant mihi retulerunt, Palatinus laborat morbo caduco*

duco, nimis bibit, ille morbus venit ex hæreditatione, sed juvatur multum vino.

Palatium Hagiense est præstantissimum post Parisiense.

Aonii Palearii Orationes, Epistolæ, &c. sunt bona. Il fut brûlé à Rome, *vide Thuanum in Historiis.*

Paludamentum induebatur Imperator in adlocutione & alia occasione gravi ut & Tribuni. si alloquendi essent milites.

Paludanus à Encluse, ostendit Mumiam integram, corpus Ægyptiacum ante 3000 annos sepultum, est vera Antiquitas, quidam persuasit à Gourgues esse unum ex Corporibus Regum, adoravit illud & scripsit ad Patrem, tanquam si vidisset corporis Sancti reliquias. Paludanus semi Pontificius cum videret illud, monuit eum falsi. Ce Gourges est maintenant *Samaritanus Iesuita.*

Pamelius doctus fuit & bene scripsit, fuit nobilis, valdè modestus in nostros, ita credebat ut scribebat, etiam Goulartius in Cypriano modestè illum tractat.

Panigarola. Ejus Epistolam ad Amicum valde lascivam vidit Dominus Legatus. Cum Rex Franciscus bellum gereret in Italia, le mont Cenis estoit clos *Cardinales Geneva transibant & Panigarola illac transivit, erat Sodomita in ipsius Comitatu, sciverunt Basilea & non puniverunt, Genevenses non ausi fuissent,* ils sont trop petits Compagnons, *Tiguri si scivissent, combussissent.*

L *Papon*

Papon estoit Lieutenant General à Forest, *accipiebat ambabus manibus, & cum esset Iudex consultabat, quod non licet; per 63 annos fuit Iudex, erat senex cum obiit, habuit pessimos filios.*

Le *Prince* de Parme estoit Italien & prudent, il a fait lever le siege par deux fois à nostre Roy: il n'estoit pas cruel comme Toledo.

Parlamenta olim æquissima fuerũt, nunc iustitia nihil valet in Gallia, & Rex hoc facit.

Paris. La Cour du Parlement de Paris est une putain prostituée. Celuy de Tholose est plus libre. C'est une folie d'appeller Paris le premier Parlement, il est bien le Parlement de Paris, mais non pourtant le premier, c'est la chose la plus Majestueuse de France que les Parlemens. Quand le Roy eut pris au mot les Messieurs de la Cour, qui eussent voulu quitter leur estat plûtost que de consentir à la demolition de la Pyramide, quelle ignominie eust ce esté au Roy? ils ont fait la beste, ils devoient estre roides, & plûtost se demettre de leur estat comme *olim*. Ceux de Tholose sont bien plus roides. *In Vniversitate Parisiensi sunt plures Ecclesiæ quam in Vrbe aut Civitate Lutetiæ, Londinum, Rothomagus turpissimæ Civitates. Lutetia Insula non erat tam magna olim quam est, sed multa addita per depaleationes.* A Paris les plus vieux ne vivent 60 ans. *Paris olim nihil, erat tantum parva Insula, quæ nunc aucta*

est

est depaleationibus, sunt urbes illæ antiquiores multo. Parisiis erant meo tempore 30 millia studiosorum, semel armati sunt à Condæo.

Le *Paradis* est en Mesopotamie pres de l'Euphrate, en un tel endroit, qui est quasi *pen-Insule Eden*. J'en ay parlé en mon livre *de emendatione*. Dujon en a eu de terribles chimeres, qu'un sien disciple Anglois a fait imprimer chez Raphelenge en une feüille de papier. Plancius encore qu'il ne soit pas trop docte, & qu'il ne sçache que faire des chartes & des globes, (je vous l'apprendray en une heure,) si est-ce que parce qu'il est un peu Geographe, il l'a reconnu. Les lettres sont tres-necessaires à un Astrologue, Chronologiste, Mathematicien: ceux qui habitent en ces quartiers là estoient les Babyloniens. Il n'est pas vray que l'ange y soit encore, car il n'en est plus besoin, le deluge & les inondations du Tigre & de l'Euphrate ont tout changé le pays, & mesme avec le temps on ne reconnoist rien en un pays. Cesar s'il revenoit, il ne reconnoistroit pas ce pays, le Tigre a inondé tout ce pays là, & l'Euphrate qui est une méchante riviere qui gaste & ruine tout le pays, l'inondant & se tenant bien au large lors qu'il se deborde. *Iunius nihil legerat & volebat Calvinum reprehendere in descriptione Paradisi, qui bene descripsit ex Ptolomeo. Plancius bene secutus est in sua tabula, error Iunii non ipsius est, sed habet à Beroaldo, qui doctus fuit sed erravit, &*

Bertramus Cornelius hoc etiam in dubium revocavit ſtultus ille. Diſcipulus aliquis edidit filium illud de Paradiſi deſcriptione. Malunt reprehendere alios noſtri Propheta ut nomen ſibi faciant, quam bene ſentientes ſequi. Guihon eſt une écluſe *ut Rhodanus ex lacu fluvius ex majori aqua. Phiſon eſt aqua ſtagnans. Euphrates ſe dividebat in duos fluvios, quorum unus Guihon, alter ſapius ſtagneſcebat, locus eſt valde ſterilis, non propter ſolum quod opportunum eſt, ſed propter fluvios, ego omnia illa jam explicui.*

R. Pancirola Notitia Imperii optimus liber. Paracia 8. Tholoſa. Pictavii 27. Londini 120:

Pape. C'eſt la coûtume, l'on pille la maiſon & le cabinet de celuy qui eſt Pape nouveau, il ſe fait de terribles inſolences & tout eſt permis durant l'Interregne. Les Cardinaux en eliſent un d'entre eux, qui commande cependant, c'eſt le *Kamerlinge*, j'ay veu de la monnoye battuë du temps de l'Interregne.

La *Papauté* eſt une robbe toute tachée, s'il n'y avoit point l'Invocation des Saints, le Purgatoire, l'adoration du Pape, & l'oblation qu'on fait à Dieu en la Meſſe, on eut pû demeurer avec eux. C'eſt grand cas qu'aujourd'huy l'Eſcriture eſt ſi claire, il y a tant de lumiere, & cependant le Papiſme s'eſtablit tant. Le Pape a uſurpé le Duché de Ferrare, il s'avance toûjours beaucoup. On void tant d'Apoſtats, & les grands Prin-

ces

cas n'y ſongent point.

Papam dicimus à πάππος *quod avum ſignificat, inde dimnutivum* παππάς *avulus, Epiſcopus Iunior, qualis erat Sidonius Seniores vocabat* Papas, *Senior, reliquos* συνεπισκόπους. *In Concilio Carthaginenſi* κατὰ τὴν χώραν παππὰς *ſæpius Heſichius,* καιρὸ ἡλικία, *ætas: rarò alibi imò nunquam vox illa extat.* Pres-*byter vocabat Epiſcopum, Epiſcopus Sympresbyterum. Epiſcopus verò Romanus loci dignitate hoc obtinuit, ut ſolus* Pappas *vocaretur,* παππάς *Antiquis dictus, qui medio avo bajulus, infimo* Pædagogus, *ſervus erat, qui curam gerebat pueri, eumque ducebat, geſtabat ut apud Terentium, non diu qui hunc in ſinu geſtabam; prægustat pocula* Pappas. *Iuvenalis. Infantis ſcilicet. Baila Italis dicitur nutrix: hic ſervus Bajulus vocabat herilem filium, Domnulum. inde,* Damoiſeau, Page, *Domnula.* Damoiſelle, *ſi vero de Domnulo loquebatur, herilem vocabat. & caſtigabat ipſum. Vid. Titulum de auro & argento legato. Apud Manilium, prætexta lege ſequentem vocat, id eſt uſque quò prætextam ſumpſiſſet. Vide ibi Scaligerum. Habebat herilis filius præter* Pædagogum *etiam* Præce*ptorem, qui ipſum inſtituebat.* Es Vallées d'Angrogne, ils appellent leurs Paſteurs Ondes, *ut Seniores vocant.* Au pays de Vau l'oncle Pierre. *Alexandrinus & Conſtantinopolitanus etiam vocantur* Papæ.

Paſcha ſequenti anno erit remotiſſimum,

 diſtabunt

distabunt duo Paschata quinque septimanis. Anno 98 erratum est maximè à Pontificiis in Paschate quod celebrarunt ante plenilunium. Clavius agnovit sed dixit esse errorem Epactarum, at Luna non errat sed erravit ipse.

Sunt quidam ex Prophetis, qui dixerunt profanos malè numerasse annum 15 Tiberij. Isti Prophetæ & Iesuitæ volunt omnia ex Bibliis haurire, nec legunt Autorem. Christus baptizatus est 15 Tiberij & passus quatuor annis post, sunt quinque Paschata, solus Ioannes narrat tempora, ibi Paschata quatuor reperiuntur, dixi ubi quintum possit esse, omnes dispiciant, si quid melius accipiam.

Papiæ glossæ ne valent rien. Ioannes Lydius les a. Il n'y a de bon que ce que Lindenbruch en a tiré *de Notis Veterum*, en un livre qu'il a fait imprimer icy: il y a dans Pappias autant de fautes que de mots. C'est un Lombard, qui l'a fait.

Pappus a esté imprimé en Latin & non en Grec, *habeo Græcum.*

Papyro utebantur ad multa, comedebant ce qui est mollet, c'est comme des noisettes, on se sert de la racine à autre chose : en Alemagne ils ne font point de papier qui vaille, le bon papier de Troyes & d'Auvergne, celuy de Lyon n'est pas de Lyon mais d'Auvergne, le papier de la Rochelle ne vaut rien pour écrire.

Parabolani : au code Theodosien & Justinien, qui s'hazardent où il y a du danger & à visiter.

visiter les pestiferez: *Vide Manilium Scalig.* où il y a un passage de saint Paul exposé. Boulanger s'en est bien servy, & d'autres, sans me nommer. *Vide Epistolam Scaligeri ad Casaubonum in opusculis Iosephi Scaligeri.* On ne sçavoit que c'estoit du mot Grec, que je restituay le premier en saint Paul.

Paschal est un Gentil personnage, il écrit bien, il a fait de si jolies prieres; il a esté nourry à Geneve; il est Conseiller d'Estat. Je m'ébahis qu'il a quitté l'Estat d'Advocat General à Roüen.

Paschalius qui se disoit Historiographe du Roy, & toutesfois n'en avoit point les gages, avant que de mourir, donna de beaux & riches anneaux à ses amis, comme à Aurat & autres, le moindre valoit 50 écus, & il y en avoit qui valoient 100 écus. *Primus fui qui commendavi librum ejus in Legato, est liber præstantissimus, omnia Hotomannus furatus est.*

Pascha in tribus Evangelistis Christus celebrasse dicitur pridie quam crucifigeretur, Ioannes vocat epulum non Pascha, vel emendans illorum Calendarium vel preveniens & praeoccupans mortem suam, hoc fecit Christus. Vide de Emendatione Temporum, in Ioanne tantum quatuor Paschata cum quinque debeant esse à baptismo Christi ad mortẽ usque. On m'a dit qu'on a approuvé à Geneve mon exposition de la Pasque que Jesus

Christ fit avant sa mort, il faut qu'il ait preoccupé *propter translationes feriarum*. Il n'y a autre cause ny moyen d'expliquer ce passage que comme j'ay fait.

Pasquier. Son Catechisme contre les Jesuites est un bon livre pour l'Estat; Richeome n'a rien répondu qui vaille. Si j'estois jeune homme je m'exercerois à tourner en Latin le Catechisme des Jesuites.

Passeraux en Gascogne, on n'en mange point, parce qu'on croit qu'ils sont sujets au mal caduc, & j'en ay veu choir de ce mal. Nous en avons tant en nos quartiers, ils mangent tout nostre bled & sommes contraints de mettre des rets aux fenestres de nos greniers, pour les empescher, car il ne faut pas tout à fait fermer les fenestres à cause du païs chaud, cela gâteroit le bled, j'en prenois à des trappes & les apprivoisois, c'est un animal quelquefois ennuyeux avec son quiquique. On les laisse sortir, ils reviennent, je leur mettois une creste, les autres les font devenir blancs, mais ils les plument premier, qui est une chose bien cruelle. Il est mal sain de manger des petits passeraux & de tous autres petits animaux dés qu'ils sortent du ventre de leur mere, comme on fait des chevreaux & des biches ou daims; on prẽd les petits & on les mange, comme des Pigeõs de deux jours.

Paul avoit deux noms *ut omnes ferè Iudæi teste ipso Iosepho, qui facit mentionem tot Iudæorum binominum, & Machabai & quidam*

quidam Apostoli habebant plerumque Græcum & nomen Hebræum, ita & Paulus Saulus vocabatur, deinde erat civis Romanus, ejus rei indicio nomen Romanum à Patre impositum, prædicavit gentibus, quibus notius & facilius nomen Pauli quam Sauli. Nugæ sunt quidquid præterea dicitur.

Passerat estoit fort ignorant, *vix octo legerat libros, bene instituebat juventutem, duo verba Latinè sciebat, omnes reprehendebat, non erat tantus quantus habebatur Tricassinus erat bonus Pedanus ad instituendam juventutem.* Le beau livre que c'est que *Catechismus Iesuitarum, ille intima Iesuitarum tangit, alij superficiem tantum;* il ny a rien de si beau contre eux. Il faut mettre la Response que Richeome y a faite avec *Amphitheatrum honoris. Iuvenis aliquis deberet vertere sed oportet bene versatum esse in jure, & vocabula juridica Latina callere.*

Pasquils. Monsieur du Puis a amassé tout ce qui se faisoit de Pasquils, durant la Ligue, bon & mauvais. Le Roy fait chercher les Autheurs des Pasquils, il veut bien faire & ne veut pas qu'on parle.

Patavinum quinquaginta annis ante Romam ædificatum. In Italia sunt multæ Vrbes antiquiores Roma, antiquissimæ in Toscania.

Patrimonium Cæsaris en Bearn, c'est le Chasteau de Pau, en France, c'est Fontainebleau ou saint Germain.

Pausanias Grec est bon.

Pentecoste dicebatur totum tempus à Pascate ad Pentecostem Act 2. initio & finiebantur dies Pentecostes non in singulari, ut vulgo, nam omnes Patres habent, ἡμέραι, *ut Sabbathum dicitur intervallum ab uno Sabbatho ad aliud, bis jejuno in Sabbatho.* Au passage des Actes, *finiente die Pentecostes.* Il n'y a pas un exemplaire Grec qui ait ἡμέρας, tous ont ἡμέρα. La version Latine a *diebus.* Le Syriaque & l'Arabique l'ont au plurier, & l'Evangeliste saint Luc se contrediroit à soy mesme & mentiroit, car il dit que ce fut au matin, & puis *finiente die*, il faut *finientibus diebus Pentecostes, quia à decade quarta decima die ad ipsam Pentecostem totum illud tempus dicitur Pentecostes.*

Pepoli: les Ancestres de la Comtesse de Pepoli, qui est à Geneve, estoient Princes de Bologne, comme mes Ancestres de Veronne, mais ils ne l'ont pas si long-temps tenuë. On m'a voulu faire épouser à Geneve la Comtesse, tellement qu'vn Scaliger eût épousé une de Pepoli; le Prince de Veronne une Comtesse de Bologne, *ubi aliquandiu regnavit Pepoli, sed non ita diu, ut Scaligeri Verona, Pepoli habuerunt inimicos Bentivoli, qui erant etiam summo loco Bononiæ Sixtus Romæ strangulari curauit Comitem de Pepoli, quia semel dixerat*; c'est grand cas, il faut que ces Prêtres commandent toûjours.

Les *Peres.* Ils ont méprisé la langue Hebraique, & d'apprendre des Juifs, ils ont trop fait.

fait d'estat des septante Interpretes, c'estoient des gens ignorans, qui ont mal tourné; ils devoient apprendre des Juifs, pour avoir puis apres dequoy les battre, & leur couper la gorge de leur propre épée. La grande ignorance de ces Peres depuis 13 ou 1400 ans. Les Jesuites voudroient que nous demeurassions en ces tenebres là. *Pauca nos docent Patres in Theologicis.*

Peres. C'est grand cas, quand on imprime ces Peres, ils se vendent merveilleusement bien par tout. Il y a tant de Colleges de Moines jusques aux Indes. On en porte à Mexico, qui est une belle Université, & a privilege du Pape & du Roy d'Espagne. Il y a des Colleges de Jesuites. Il y a mesme des riches Marchands qui en achettent pour en donner aux Mendians. Si nous avions ces beaux livres qu'ont eu ces Chrestiens, que nous découvririons de belles choses!

Perron signifie un escalier double.

Pererius in Danielem est un asne. Est tres-mauvais; il a bien failly; il n'avoit point leu Daniel que lors qu'il y commenta. *'Oxŷ continentia* signifie le contenu de quelque chose; il y a long-temps qu'on se servoit de quelque mot. *Fulgentius* en fait mention. *Dixi ad librum de Emend.*

Perigueux. On y traitte fort bien & à Agen, & mieux qu'à Bordeaux & à Tolose, mais à Perigueux on est mal servi de linge. Depuis Paris contre la Provence, on est tou-

jours servy à meilleur marché, & à chaque disnée ou souppée on s'apperçoit de quelque sou rabattu.

Du *Perron*, Evesque d'Evreux, a receu une belle Responsé de Monsieur Casaubon. Il dit au Roy que Cotton n'estoit qu'un bavard. Je ne sçay lequel a plus de sçavoir de l'un ou de l'autre : il n'a pû estre Evesque sans avoir eu le foüet; il y a un Cardinal qui le luy donna *usque ad vitulos*, *quia Pater fuerat hæreticus*. Son Pere fut deposé de son ministere, *quia erroneas habuerat sententias*. Ce Cardinal d'Evreux a une grande ambition ; il n'est pas docte, *Locutulejus*, il plaist aux Dames. Lors que j'estois à Paris, Du Perron estoit mon Ombre; il a leu estant jeune son Thomas, mais cela s'oublie si l'on n'a point d'autre fondement.

Persius miserrimus Autor obscuritati studet non pulchra habet, sed in eum pulcherrima possumus scribere.

Le vieux Commentaire sur *Perse* & Juvenal a esté tiré par Monsieur de Lescalle, & ainsi rendu à Monsieur Pithou, mon Oncle de Savoye,& a esté trouvé écrit de la main deMonsieur de la Scala, parmy les papiers de feu Monsieur du Puy.

Les *Persans* d'aujourd'huy & leur Roy ayment les Chrestiens;il n'a point d'autres gardes que de Chrestiens,& boit souvent du vin avec eux;ils haïssoient, & ne vouloient recevoir la monnoye des Chrestiens où il y a des

testes,

testes, car ils abominent l'Idolatrie, mais maintenant ils reçoivent de doubles ducats d'Espagne. Les Persans boivent du vin, encore que leurs Evesques *non permittant*.

Petau n'a de bons livres que depuis 200 ans: Freherus en a de bons. Il n'y a rien qui vaille en la Bibliotheque Palatine. Petau se plaint de Baronius, car il luy envoya son livre *de Indictionibus*, & Baronius luy a respondu avec injure, *contumeliis eum affecit*.

Persæ videntur politiores & prudentiores Turcis.

P*etrone*. Il y a plus de huit mots dans Petrone & on ne sçait ce que c'est, comme *Odopeta* & autres.

P*etrarque*. Il y a trente huit ans qu'il a esté chastré.

Les P*euples* qui appellent leur Dieu Goth, & les Espagnols sont superbes. *Germanica Torvitas*. Mon Pere a trop fait estat des Alemans. Les Anglois sont tres-superbes; tant moins une Nation est civilisée, tant plus superbe est elle, *Torvitas & superbia* de ceux qui appellent leur Dieu Goth: les Espagnols ont un autre *fastus* bravache, & causent beaucoup: les Teutons sont superbes, & ne disent mot.

P*ilatus dum lavit manus in signum innocentiæ*, *judaizavit*, *non enim erat moris nisi corde facta lotione purgari, sed Iudæi solebant mali ominis vitandi causa ut essent innocentes alicujus rei, quæ se invitis quasi fieret,*

ret, manus lavare, vide Thalmuld & Casaubonum in locum illum Novi Testamenti & Aristaam.

Les œuvres de *Petrarque* ont esté imprimées à Francfort; ceux de Geneve ont fait imprimer les Epistres, *non animadverterunt* qu'il parle d'Avignon & de Rome; il parle clairement & un beau Latin; il est difficile en Italien, à cause de beaucoup de mots que les Italiens n'entendent pas; ils sont Provençaux, *ego omnia intelligerem*, il estoit bigot, il est mort en habit de Cordelier, *nello stato di Venezia*, on a fait trois Commentaires sur un livre, mais ils sont chastrez, bestes de ne s'estre pas avisez qu'il ne parle pas de Rome, *ut sede Papa*, car c'estoit Avignon où estoit le Pape. Rome n'estoit qu'un bridangage, & puis *potest in Ecclesiasticos dixisse, ut alij*. Ceux qui ont retranché les trois sonnets de Petrarque, *malè sibi sunt conscij*.

Pierius a fait des Hieroglyfiques, ce n'est pas grand cas. Orus est bon. Jo. Mercerus, le grand personnage est celuy qui l'a tourné & a fait des notes dessus. Hœschelius l'a fait augmenter imprimé à Ausbourg, si nous en avions encore d'autres, peut-estre pourrions nous enfin entendre les Hieroglyfiques, qui sont en des pyramides à Rome. L'Escriture de la Chine n'est que par Hieroglyphiques.

F. Pithœus doctus in medij avi Scriptoribus. Capitulariorum & legis Salica glossaria optima.

ma. Ejusdem Rhetores antiqui, Adversaria P. Pithœi boni libri. P. Pithou est mort Bailly de Tonnerre. Les Pithou ont esté 120 ans Baillifs de Tonnerre. Fr. Pithou est le plus docte d'aujourd'huy en ces Autheurs du dernier temps, comme *leges Ripuariorum, Capitularia, &c.* Apres luy peut estre mis Freherus. Fr. Pithou devroit faire imprimer tout ensemble ce que sont F. P. Pitou a fait. M. de Bierne Pithou a esté du Consistoire à Heidelberg, & fort severe estant de la Religion, & fait la cene.

Annales Francorum Pithœi & in folio & in octavo, le bon livre. Si vous voyez le mien, vous verriez comme je l'ay manié. La maison de Pithou estoit bonne, noble, & riche. Fr. Pithœus avoit des livres qu'il ne m'a jamais voulu prester, *habebat faciem nitentis*, comme Vespasien, ne se soucie de personne, il va souvent aux Convents vers les Moines. Je suis bien pauvre, mais j'ay des M S S. Grecs, que je ne voudrois point donner pour tous ses M S S. il ne connoist pas tous les bons livres Grecs. Vostre Oncle, François Pithou a un seul livre dont je luy porté envie, qui est écrit du temps de Charlemagne. Monsieur Fauchet en cite quelques-uns ; il est en vieux langage d'Agenois, dont j'entends quelque peu. C'est touchant Sainte Foy, qui estoit d'Agen ; ses parens ont eu des privileges, que le Roy François a ostez. Je sçay qui les a veu observer,

c'est

c'est que le criminel mené à la mort, qui pouvoit toucher la boucle de la maison seroit sauvé. P. Pithou *nec Franciscus* n'entendoiét guieres au Grec. P. Pithou menoit tout le monde en sa Bibliotheque, & prestoit volontiers & presentoit ce qu'il avoit si l'on s'en vouloit servir. *Fr. Pithœus est verus Poliphemus. P. Pithœus malè judicabat de Antiquitate, praferebat, qua in antiquis Exemplaribus inveniebat rationibus. Pithœi fratres capitalia odia exercebant, frater fratri retinebat & furabatur libros. Certè in Grammaticis plus prastitit quam in Rhetoricis Fr. Pithœus.* C'est un pourceau comme l'Empereur, il ayme fort les Moines, il nous a donné de bons livres. P. *Pithœus erat honestissimus vir studebat omnibus benefacere, Pithœus patruus tuus est. Pithœus pollicitus erat editionem conciliorum omnium & poterat, nam erat diligentissimus. Dedit Parisiensem Synodum de Imaginibus,* les Pithou sentoient les bons livres de loin, comme un chien un os, ou un chat une souris : *Asinus in illis rebus de Religione.* P. Pithou s'estoit revolté par crainte, & aprés il se fit accroire beaucoup de choses touchant l'Eglise Romaine & les Peres. Je ne me ferois jamais Chrêtien à lire les Peres, ils ont beaucoup de fadaises. Au Massacre P. Pithou fuyoit de maison en maison, *& latuit per aliquot menses postea mutavit se.*

Phtiriasis, sunt Fabula illud de Archiepiscopo

copo Moguntino,qui à muribus interfectus est, sed de pediculis verum est. Phtiriasi enim mortuus Plato & alii duo Veteres, Cancellarius Galliæ, Rex Hispaniarum Philippus II.

Pie, Lors que Pie IV. fut mort, les deux Cardinaux de Farnese & de Ferrare bien puissans briguoient pour les François & l'Espagnol, enfin fut creé Pie V. homme qui de coûturier estoit devenu Prestre ou Moine, puis Inquisiteur, de là Cardinal, puis Pape. Ainsi fut éleu celuy mesme, que pas un des Cardinaux n'eust jamais pensé,un petit homme, qui estoit de mesme humeur que Clement VIII. paisible, on n'eslit plus que des Italiens & non des grands Cardinaux, mais des plus petits ou des mediocres. Du temps de Pie IV. on parloit fort librement à Rome, j'y estois du Regne de Pie IV. & V.

S.*Pierre* est mort à Babylone, *erat missus ad Circoncisionem. Petrus. Galilaïcè loquebatur & poterat intelligi. Secunda Petri mihi suspecta, serò communi consensu recepta, prima est præstantissima & gravitatis Apostolicæ*, 1 Pierre 3. de l'esprit de Christ que *Noachus inspiratus Spiritum prædicarit illis qui nunc sunt in inferno, & tunc erant homines: ex sola ignorantia Grammaticæ locus difficilis, Grammaticæ perito facilimus Beza optimè illum exposuit.*

Philastrius nihil valet.

Philelphi Epistolæ bonnes.

Philippe II. Le feu Roy haïssoit fort le vice

de

de pederastie, & le punissoit rigoureusement sans le pardonner à personne. Il fit mourir à Seville un Marquis, pour ce crime, & fit promettre à son fils avant que de mourir qu'il en feroit severe justice.

Philippe le Bel *fuit, qui scripsit Bonifacio Octavo ante ducentos annos, mirum quam liberè. nullus auderet hodiè, cum nates detectæ sint Pontificatui, & tunc in mediis tenebris audebat ita Rex ad Pontificem scribere, Vestra fatuitas.*

La *Philosophie* ne se peut bien escrire en Hebreu ny en Arabe.

De *Pisis*, il y a un livre d'où est tiré l'Alcoran des Cordeliers, qui s'appelle *Bartholomeus de Pisis de conformitatibus*, qui est tres-rare, les Cordeliers ont brûlé tous ceux qu'ils ont trouvez. Il y avoit à Geneve un Apoticaire qui en refusa 50 escus de Madame de Rohan.

Pilotis, bastir sur Pilotis, *dicitur Vitruvio depaleationes*, comme la porte de Harlem, le Palais de Paris.

Pinakerus ivit cum calceis suis Amstelodamum super glaciem 36 horis, quando sunt instrumenta, ut si glacies rumperetur, & immergerentur, statim reciperentur, nullus unquam submersus est.

Πιστικὴ νάρδος, *fidelis Nardus*, point broüillé.

Planudes tournoit mal.

Plaute observe *numeros in versibus, alioqui*

qui non essent versus. On ne sçauroit rien exposer de cette scene punique du Pœnulus, que ce que j'en ay exposé dans mon livre *de Emendatione.*

Plessis est une haye. *Plicatio ligni* pour estre plus ferme.

Pharisai persolvebant decimas, quemadmodum reliqui, est nomẽ secta non verò officii. Ex illa secta erant quidam Sacerdotes, allij Plebei, quidam Doctores, quos vocabant Rabbi habemus formulas juris qua illis dabantur, ut hic Doctoribus. Docebant publicè, sed ubi erat populus non intra partem alteram templi. Ita Paulus ex Tribu Benjamin ingressus Synagogas & Christus etiam. Pharisai Levita obibant sacra, Scriba fuerunt qui ex professo docebant legem quando discribebatur lex, videbant an bene, & est officij nomen. Gamaliel fuit Pharisaus, sed non legitur fuisse Scryba. Seniores Populi fuerunt Senatores, qui in Synedrio, ut hic Consules & Scabini. Levita erant dispersi per tribus, & ex Levitis quidam erant Pharisai, alij Saducai. Pharisai & saducai Capitales inimici, conveniebant in eodem templo, sicut hodiè Franciscani & Dominicani in eodẽ templo conveniunt, & olim convenerũt, cũ tamen essent inimicissimi.

Pulvia quadam hic vocatur pulveritia propter minutiem.

Pluium signifie un lieu élevé où l'on ne peut monter, comme *Dunum* petite montagne où l'on monte.

Podius du temps de mon Pere loüoit le fleuve de Ledon qui passe par PauPar,lement de Bearn, parce, disoit-il, qu'il estoit si genereux qu'il n'enduroit aucun basteau sur soy.

De Poësi debet judicare Poëta, ut Lipsius qui voluit judicare de Senecâ Tragico sed perperam.

Pœnitens. C'estoit une grande Tyrannie en l'Eglise ancienne de faire venir les Penitens à la porte de l'Eglise tous déchaux.

Poictiers est une des grandes Villes de France, il n'y a point tant de parroisses qu'à Paris, ni à Paris qu'à Londres, ni à Londres qu'à Florence, qui est une grande Ville bien peuplée. Il n'y a pas beaucoup de peuples à Poictiers,il y a force prés & jardins dans la Ville, mesme il y a une métairie, les Jesuites y sont entrez, cependant ceux de Poictiers ne les avoient jamais voulu recevoir. Poictiers a trois lieuës de circuit. Il y avoit en Poictou une Seneschaussée,maintenant il y en a trois ou quatre.

Polanus *quidam scripsit Analysim in Danielem, ubi nihil quod ad rem esset scripsit, solam Methodum sectantes rerum sunt ignari, Methodus non negligenda, sed non huic soli studendum. Cavete vobis ab Analysibus hodiernis, quæ sunt pallium, quo tegitur Scriptorum ignorantia.* Si Polanus eût au moins mis & pris quelque chose de mon livre *de Emendatione* sur Daniel, il eût fait quelque chose.

Politian.

Politian. Mon Pere disoit de luy que c'est le premier de son temps, qui a osé lever le nez au Ciel pour les lettres, il s'est servy d'un Ausone que Petrarque avoit écrit.

Polemica. J'ay leu tous ces Polemica. Il y en peut avoir quelques bons, mais les injures me déplaisent.

La langue *Polonoise* a en une syllabe 7 consones que le Sclavon dit en une consonante, qui denote & vaut autant que toutes celles du Polonois. Il n'y a au Polonois que l'écriture qui est fâcheuse, & de la lire comme ils l'écrivent, s'ils l'écrivoient en Sclavonique elle seroit bien plus aisée. En Pologne les hommes ne couchent point avec leurs femmes, ils les appellent quand ils en ont affaire.

Polonij & Mosocovitæ sunt remotissimi Christianorum, propè illos Turca est.

Polycarpus qui a esté disciple des Apostres & a tant de faussetez, ne faut dire que pour avoir esté si prez des Apostres, ils n'ayent erré, & qu'il n'est point vray semblable que Christ ait laissé son Eglise ainsi lourdement broncher, car mesme aujourd'huy qu'ils aboliront un decret du Pape precedent, *an propterea errando derelictus à sancto Spiritu?*

Polybius vixit ante tempora Halicarnassai, & tamen Dionysius incipit ab initio Historiam suam.

Polycarpus quidam Professor in Halmestadiensi Academiâ Ducis Brunsvvicensis mille quingentos

quingentos talleros annuos habet pro pensione Academiæ: Recentiores hodiè meliùs habent quam Veteres.

Arnaldus Pontacus. L'Evesque de Bazas a achevé de faire imprimer son Eusebe; il sera bien imprimé, car c'est à Bordeaux, ses exemplaires seront plutost vendus que le mien, car il ne sortira de 15 mois. Il a fait de grandes fadaises dans ses notes, il m'en a esté envoyé quelque chose par Monsieur Bongars, il est docte pour un Evesque, mais rien au prix des grands hommes: il est Evêque & me porte envie, il a esté mon Compagnon d'école, il ne donnera de l'Eusebe que ce que nous avions: j'ay bien corrigé le Latin & l'ay décrit par deux fois. Arn. Pontacus Auteur du livret, *qui sub nomine* Guy du Puy *scriptus adversus Mornaum conjeceram quod ipse Mornaus annotat.* [Pontac a mis de belles choses en son Eusebe, il ne dit mal de personne, il cite Casaubon, Scaliger avec honneur, & mesme Musculus. L'Evesque de Bazas avoit toûjours le Ministre de Bazas à sa table.

Iacobus Pontanus Virgilium bonum edidit, in quem omnia concervavit, dedit Theophylactum Symocatum, bonus est.

Popma a purement fait sur Varron. O les pauvres jugemens que les Popmas! celuy qui a fait sur Varron & Salluste, *stercora collegit*, je me mocquois tant de luy à Geneve.

Porphyrius.

Porphyrius. Il seroit à desirer que nous eussions les livres qu'il a fait contre les Chrétiens : si nous avions les livres qu'avoient les Peres, nous verrions de belles choses.

Porphyriones sont des flambons qu'on appelle en Languedoc, beaux oyseaux, qui sont de couleur de Porphyre vray, ils reluisent au Soleil, comme de l'or, & sont ainsi appellez à *flamma*, ou de flamboyer.

F. Portus. Monsieur de Beze avoit un livre Grec en characteres Hebreux, c'estoit du Grec commun. Portus ne l'entendoit point, c'est grand cas, il avoit oublié son langage, & ne parloit qu'Italien.

Portugallia Rex mercimonia exercebat.

A la *Porte.* Gens le peché git à la porte. Ce passage a esté fort bien interpreté par Mercerus, le Grec, & Saint Hierosme ne l'ont pas bien tourné.

Postellum Syrus docuit, neminem vidi qui Postello meliùs scriberet, fuit verè stultus, nam alioqui fuisset combustus, il couroit les ruës. *Fecit librum debere per fœminas salvari, ut viros per Christum.*

Monsieur des *Portes* est Chanoine de la sainte Chapelle, il est Papiste, mais non bigot.

Postellus erat stultus, fuerat receptus à Iesuitis, postea fuit rejectus ab illis extra Societatē.

Posthius grand personnage.

La *Primaudaye.* Il est bien aisé de faire des recueils, comme son Academie Françoise, veu que tous les livres sont tournez. Les

Iesuites ne font autre chose qu'amasser comme cela, & pensent & semblent estre bien doctes.

Christophle du *Puy* Protonotaire du Cardinal de Joyeuse a envoyé le Catalogue des livres Arobes écrit en Arabie, qui sont à Rome, il est pour s'avancer, il se sera fait Jesuite. *Quo melior, eò melius & fœlicius fuerit captus.* [Non, il se fit Chartreux.

O le bon enfant que *Pierre du Puy, municeps meus*, Consul d'Agen, il m'a écrit tout pleinde choses que je suis bien aise de sçavoir. Monsieur du Puys a pris des MSS. dans une Abbaye tandis qu'on entretenoit le Gardien, il faisoit jetter les livres par une fenêtre, & il y avoit des Gens prests pour les recevoir. Monsieur du Puy avoit tous les livres & s'en faisoit apporter d'Italie. Il a beaucoup perdu de ses livres pendant la Ligue. Monsieur du Puy ne m'a jamais montré sa Bibliotheque, il disoit que tout estoit confus.

Guillaume du *Puy. Lector Ecclesiæ Vasatensis sub ejus nomine Episcopus Vasatensis scripserat in Plessaum.*

Porthaise Predicateur celebre preschant à Poictiers, & ayant oüy parler des débauches d'un Medecin nommé Lumeau, qui quoy qu'il eût une femme assez belle, ne laissoit pas d'aller quelquefois au change, le designa un jour assez plaisamment en chaire, quand aprés avoir parlé contre ce vice en general, il vint

vint au particulier, & dit, nous apprenons mesme avec douleur qu'il y a des Gens assez perdus pour s'abandonner à l'adultere, bien qu'ils ayent en leurs maisons des femmes, qui sont telles, que quant à Nous, Nous Nous en contenterions bien. Le mesme preschant au mesme lieu, debitoit impudemment à ses Auditeurs de grandes periodes en Bas Breton, son langage maternel, qu'il leur faisoit passer pour de l'Hebreu, mais il fût decouvert par Monsieur de Lescale, qui l'ayant esté oüyr un jour par curiosité, & n'ignorant ni le Bas Breton ni l'hebreu, fit connoistre sa fourbe à ceux qui l'avoient mené au sermon de Portaise. [Ce Predicateur estoit aussi des plus animez contre le Roy Henry I V. afin que Dieu l'eût affermy sur le trône, mais depuis les choses ayant changé, Porthaise changea aussi de note, & entr'autres estant à Saumeur, il vint faire sa Cour à Monsieur du Plessis, qui en estoit Gouverneur, duquel ayant obtenu permission de prescher à Saint Pierre, à la charge d'exhorter bien le peuple à estre fidelle au Roy, le Compagnon n'y manqua pas, & aprés avoir deployé là dessus toutes les voiles de son eloquence: Que si, mes chers Auditeurs, adjoûta-t'il, vous me reprochez que vous m'avez oüy parler autrefois tout autrement, je vous avoüeray qu'il est vray que j'ay fort declamé contre le Roy de Navarre, mais quel Roy de Navarre pensez-vous que j'enten-

dois? ce n'étoit pas nostre bon Roy, que Dieu nous conserve, & qui est en effet Roy de Navarre de droit & de justice, mais c'est ce méchant Dom Philippe Usurpateur & injuste Possesseur de Navarre que je nommois ainsi, parce qu'effectivement il possede ce Royaume dont nôtre Roy n'a que le nom & la pretension. Daillé 19 Avril 1662.

Orientales Proverbia habent mira & Arabes etiam, in quibus supplenda sunt aliqua, Hispani habent præstantissima. Græci excellunt in eo. Illa præclara sunt quæ conjunxi. Proverbia perversus, Drusius aliquot dedit: Ego vicissim aliqua ad ipsum nisi. Percolatis culicem & camelum absorbetis, apud Mathæum, est Proverbium, quo Christus docet Pharisæos & reprehendit quod in rebus parvis multum laborent, magnas negligerent, & flocci facerent, quasi si quis cuilicem moucheron vellet exsurgere, qui posset devorari, & camelum vellet uno haustu devorare, qui ne fugi quidem possit. Percolare est propriè admovere ori & extrahere succum. Hoc esse Proverbium nemo ignorat. Talia multa annotavi in Novo Testamento quæ sunt in Thalmud, & Christus affert illa ex communi sermone Iudæorum. Item illud est Proverbium. Vinum Novum non ponitur in vasis veteribus, & notatur nihil esse violenter faciendum. Vos vinum prius finitis ebullire & quiescere, tum ponitur in utribus veteribus, ita discipuli dum me habent

possunt

possunt lætari, juveniliter exultare, & cum non amplius ero cum ipsis, tunc jejunabunt & affligentur, ubi ebulliverint juventutem suam, tunc erit tempus ut affligantur, ita vesti veteri priusquam apponatis panni partem novam illam oportet inveterascere, ne quid violenti fiat. Ita illud in Psalm. 33. 10. *Est etiam intelligendum aliquid quod desideratur, ut multa apud Hebræos & pleraque in Proverbiis, significat eum qui timet Deum sola misericordia Dei coerceri à malo, non est opus afflictionibus & castigationibus ut eo adigantur. Cantavimus & non respondistis, apud Matthæum est, nænia Plauto & Horatio.*

Priscianum Manutius, qui edidit, commisit cuidam, qui ademit præclara exempla ex Poëtis & addidit ex Luciano: Ego multa restitui, & Dominus Puteanus habuit exemplar in quo Græca erant, numquam alius potuisset legere. Cujacius habebat alterum exemplar, quod nunc est Pithœi.

Principes sæculares an possint præsidere in Synodis, c'est une bonne question.

Prætores, cui jus dicebant Romæ, illi secundum 'Επιεικὲς *judicabant, reliqui inferiores & suppeditanei secundum* τὸ ἀκριβὲς, *judicare debent, nec est illorum remittere aliquid de rigore legum.*

A Preuilly, cum fossa foderentur, reperi numisma, in quo erat Berctholdus Dux Zeringiæ, erat argenteum : ille est Princeps *qui*

 condidit

condidit Bernam, qua non eſt antiqua ut nec Tigurum.

Les *Preſomptueux* qui penſent tout ſçavoir, quand on leur dit quelque choſe qu'ils ne ſçavent pas, ils mépriſent, & penſent que ce ſoit menſonge, parce qu'ils ne penſent rien ignorer. *Tales Marnix & Iunius.*

Procope. O le bel Hiſtorien que c'eſt. Vulcanius m'a gardé le mien 5 ou 6 ans, & me le demandant pleuroit, parce que je ne luy voulois pas donner.

Profeſſores duo Tholoſæ, quorum qui infrà legebat & à ſuperiori audiri poterat, citavit clara voce legem de filius Presbyterorum ſupra, quia qui ſupra legebat, filius erat Canonici: qui ſupra legebat citavit legem de Maleficiatis infra, quia qui infra legebat, Gallico morbo laboraverat.

Proverbium apud Gallos, le mort ſaiſit le vif, *quando perpetua eſt ſucceſſio, ut in Galliis nunquam moritur Rex, ſed mortuum vivus occupat & excipit.* Il y a beaucoup de beaux Proverbes en Grec plus qu'en autre langue, j'en trouve tous les jours qu'on n'a point encore marquez, il y en a peu en Latin, moins qu'en autres langues, comme François, Eſpagnol, où il y en a de fort beaux.

I'ay *Procopius περὶ κτισμάτων de ædificiis Iuſtiniani* qui eſt un bon M S S. non imprimé.

Proclus eſt un fort bon Autheur. Il y en a un qui eſt bien bon, en caracteres menus d'Alde.

Proculus.

Proculus.Si Procul *à* Proculo,Proculi *Campana fuisset, ipse foret* Proculus *nunc procul à* Proculo *: hoc est, si juvenis* Proculus *procul fuisset à Campana, quæ est in Templo nomine* Proculus*, ipse juvenis* Proculus *nunc esset procul à Templo nomine* Proculus*, in quo sepultus, juvenis enim ille* Proculus *cum audiebat Campanam media nocte signum dantem; surgebat ut audiret. & sic præ nimia in studiis vigilia obiit, si ergo non audivisset Campanam illam, non tam manè surrexisset, ita quidam interpretantur. Alij sic. Quod Campana dederit in caput* Proculi*, dum illam moveret.*

Pronostica *Rusticorum in Regionibus calidis vix fallunt,hic verò sæpissimè; nam nulla* Prognostica *valent.*

Prophetæ hodie volunt omnia renovare,quæ somniavit Annius Viterbiensis per Prophetas nostros non stabit quin Scripturas corrumpamus, sunt imperiti, nihil legunt, habuerunt Biblia interlinearia & putant se doctissimos Hebræos esse. Vide qui contemnerent omnes doctos in Hebraïcis & nihil sciebant.

Proseuchæ estoient les lieux où les Juifs alloient prier, *Synagogæ* où ils prioient & faisoient le service,lisoient la loy & les Prophetes, & les *Proseuchæ* estoient abondantes en Arbres. Philo *Iudæus* parle d'un qui *πάντας Ἰουδαίων προσευχὰς ἐδενδροτόμησε. Iuvenalis. in qua te quæro* Proseucha *?* Monsieur le Cocquin, où te trouverayje, en quelle place de

prieres.

prieres ? parce que c'estoit le lieu ordinaire des Mendians,& les miserables se tenoient là ordinairement.

Protonotaires. J'en ay veu à Rome,ils sont habillez de violet. En France ceux qui aspirent à estre Ecclesiastiques , & n'ont encore aucun benefice sont appellez Protonotaires. l'Aisné du Puy est Protonotaire de Monsieur le Cardinal de Joyeuse.

In Provincia & Narbonensi Rex *habet omnia quæ aliunde afferri possunt. Provincia fuit Imperij , sed Rex numquam agnovit ab Imperio.*En la Provence & en Languedoc *antiqua sunt. sunt illæ Civitates ædificatæ plerumque à Romanis ut* Narbone,Aix,*& aliæ. Provincia est maximus Comitatus Christianissimi, sed pauperes sunt.Episcopatus pauperes. Ditior vix mille coronatos habet , sunt multæ Diœceses ultra* 16 , *sunt valdè superbi & superstitiosi multa ibi præclara ingenia,formosissimæ pleræque fœminæ & proceræ staturæ. Iesuitas non habebunt , nam sunt nimis pauperes.*

Psalterium Mariæ est ex Rosario Mariæ.

Præfectura dicebatur,ut si daretur Cremonæ ager veteranis per perticationem & non sufficeret , tum ex agro proximo Mantuano aliquid adderetur , & quia non poterat esse sub Mantuano & sub Cremonensi , tunc hoc erat propriè præfectura , quia mittebatur peculiaris Præfectus , qui hæc administraret.

Præ-

Præputium superinducere: en l'Epistre aux Corinthiens il est dit, *ne super inducas Præputium, quia Medici docent fieri posse epispastirio*, mais je crois que cela ne se peut faire sans douleur. Il se lit aux Machabées *de quibusdam, qui Præputium sibi conciliarunt*. Les Mahometans se circoncisent, mais fort legerement, *ita ut illi possint faciliùs reducere Præputium quam Iudæi, & si velint fieri Iudæi, tunc iterùm circumciduntur, quia leviter admodum fuerunt circumcisi, non est lex Mahometi ut circumcidantur, nam hoc est vetustissimum, quia sunt ex Abrahamo nati, & Ismaël natus annos tredecim circumcisus est, omnes illius posteri eodem anno cicumciduntur, majore cum dolore, interdum postquam concubuerint, minori cum dolore Iudæi, quamvis plus scindatur, sed hoc fit Infantibus adhuc. Æthiopes etiamnum hodie Christiani circumciduntur, nulla alia ratione quam quia Christus circumcisus est ad Christi imitationem, non quod sint Abrahæ filij.*

Præsidentes nunquam leguntur sed Præsides, & hi erant propriè Imperatorum. Primus Augustus divisit Provincias, & alias dedit populo Romano, alias sibi reliquit, qui administrabant pro populo vocabantur Proconsules, & alias, qui pro Principe habebant Præsides.

Princes & Potentats d'Alemagne & d'Italie. *Saxo est potentissimus Princeps Germaniæ,*

ille & Etruscus sunt potentissimi Principum non coronatorum, nam Duces non ferunt Coronam sed Pileum Ducalem. Dux Sabaudiæ non habet sex aut septem millia coronatorum singulis annis, ex eo quod est Sabaudia habet tantum in Pedemontio, & vix habet iter diei regionem: in Pedemontio loquuntur ex parte Gallicè & Italicè. Saxo habet tres Ducatus & Marchionatum Misniæ. In Ducatu Saxoniæ neminem agnoscit superiorem, ut in Galliis supremus d'Yvetot, in Bearnia Dominus de Grammont, Bearnia ipsa, Orange, Sedan. Yvetot pertinet à M. du Bellay, *olim vocabantur Reges, nunc nec Reges, nec Principes, sed supremi Domini: tam antiquum est jus illud, ut non reperiatur mentio illius originis. Gregorius Turonensis non facit ullam mentionem, Florentinus habet* 1200 mille écus *annuos. Tot non habet Rex Angliæ, sed si indiget pecuniis, monet Ordines, qui ipsi decernunt certam summam, sed non potest habere ut in Gallijs pecuniam ex proprio Arbitrio. Papa habet ex patrimonio* 1700 mille écus. *Veneti* 1300 mille, *in Italia potentissimus est Hispanus. Postea Veneti, Papa, Florentinus.*

Pumex. *Arida modo Pumice expolitum.* c'estoit pour apres avoir couppé le livre, le racler & le polir.

Erycius Puteanus, Woüerius Antuerpiensis Nugatores.

P. *Puteanus natus Agenni.* Consul d'Agen.

gen. Monsieur de Puy avoit envie de demeurer à Agen, *& contra P. Pithœum, qui volebat ad alia loca etiam ire*. Ils s'en mirent en colere l'un contre l'autre.

Putschius doctus est ut & Baudius. Putschius fait imprimer *veteres Grammaticos*, & se fie fort sur Goldastus, qu'il en aura quelques-uns qui n'ont point esté imprimez. Ie le croiray quand je verray. *Putschius mihi dicavit Grammaticos, est egregius juvenis*.

Q.

QVercus. J'ay trois ou quatre chesnes, qui font une forest. L'Evesque d'Agen se chauffe bien de bon bois. Les Chesnes ne croissent pas dans les lieux bien chauds, comme Afrique, Naples, ny dans les bien Septentrionnaux, comme Norvvegue & Danemarc, ils ont des sapins, mais dans les lieux bien temperez.

Questions. Il y a des choses qu'il faut lire en l'Escole. L'Eglise Grecque & Orientale avoit bien fait de faire un Lectionnaire des choses celestes de l'Escriture. Il fait beau prescher *de Menstruatis Mulieribus*. Ce sont choses vilaines *per se*, mais honnestes quant aux loix. De cela au Levitique. Ceux de Geneve se sont mocquez de cela & mal à propos, je leur ay dit.

Quintiliani declamationes Avunculi sunt alterius Quintiliani.

Quinzay nous n'en sçavons rien que ce

qu'en escrit Paulus Venetus. Le Château en est bien grand. Celuy de Turin, est bien aussi grand que la Ville mesme. Celuy de Milan n'est gueres moindre.

Qui vitia odit, homines odit, apud Plinium, c'est que les François disent, qui ayme son amy, ayme ses defauts, c'est dire quoy que vicieux. C'est un proverbe *apud Plinium*, qui doit avoir quelque chose *præter usum communem, qui vitia amici odit, amicum odit, non est odio habendus amicus quamvis vitiosus. Melius habet ita, quam ut conatur emendare Casaubonus.*

Quisque suos patitur manes. Primo de mortuis intelligendum, ut quisque egerit in vita, ita & patitur mortuus. Manes dicitur Anima hominis, cum ex corpore exiit, ita in vita etiam, ut quisque agit, ita Diis punitur vel regitur, nam placuit sensus ille. Quisquis suos habet nævos.

R.

R*Abbini sunt difficiles.*

Raca Si quis dixerit fratri Racca, c'est une façon de parler Hebraïque, qui est aussi au Thalmud, comme si l'on disoit à son frere, hé pauvre homme ! en le méprisant. Cette parole signifie une personne vuide d'entendement. Hergolius l'a tourné κενός. Il a beaucoup de mots du V. Test. Il estoit Chrêtien.

Ramifer. (je crois que c'est Rangifer) est un

un animal comme le Cerf, mais il a les cornes plus branchuës, de la peau duquel j'ay des souliers, avec lesquels on va bravement parmy la neige.

Raymundus Beroaldus habebat pugionem Raymundi Sebunde contra Iudæos. Est alterum exemplar Tholosa, au College de Foix, *Sunt duo maxima volumina : ille Raymundus erat Hispanus Iacobus, bene versatus erat in Philosophia, Theologia & in Thalmud. Scripsit librum illum ante 250. annos, est cum judicio legendus. Petrus Galatinus* honneste Cordelier *fecit Epitomen & & non meminit sui Benefactoris. Ego habeo P. Galatinum primæ Editionis in Regno Neapolitano. Extat Theologia Sebundi Gallica per Montanum, qui etiam fecit Apologiam pro eo, & nihil ibi de illo, eò omnia faciunt ut magnificat à matines.*

Ramus cum Græcam linguam disceret, vertit Xenophontea quædam, ut Iunius cum Hebræa disceret, Hebræam Grammaticam componit, il escrivoit bien mal. Aujourd'huy on ne fait estat que des Ramistes. Ramus estoit homme docte, mais on en fait trop grand estat. Il estoit plus grand personnage que Dujon, car il avoit des lettres : ils escrivent les v. consones à la Ramiste distinguez des u voyelles, la grande folie, un mesme *Vau* est escrit de mesme consone, & voyelle & un mesme *Beth.* Ils font un â circumflexe *in ablativo.* Ramus estoit

M. 6 grand

grand personnage, *Ramus magnus fuit vir sed magni nimis fit, ipsius Mathematica sola bona, sed ipse non est Autor. Ramus malè scribebat.*

Rapin. Tous ces gens de Fontenay ne valent rien, & Monsieur Rapin, à qui j'ay sauvé la vie, il le confessa bien, il est fils d'un Prestre, il estoit Maire en sa Ville de Fontenay, & fit meurtrir quelques Gens de la Religion : tellement qu'aux grands jours il fut poursuivy par tous ceux de la Ville & Catholiques & Reformez, & de toute la Noblesse du Bas Poictou. Je m'opposay seul à tout cela, il m'avoit corompu par ses Vers, & sçavoit bien que j'avois grand credit. Aprés Monsieur le President de Harlay, je luy fis sauver la vie, tellement qu'il ayme maintenant ceux de la Religion. En cette Commission là de l'an. 1583 il y avoit un Evesque, un Chevalier, un President, Conseiller, un Maistre des Comptes.

Raphelengius croit que de tous les livres que Lipse a escrits, le seul *de Constantia*, aura la vogue fort long-temps, *de aliis silebitur, ut hodiè de multis aliorum scriptis.*

Ῥαπίζειν est proprement *infligere alapam*, & non pas comme Beze, qui ne m'a pas voulu croire, *virgis cædere*, ce mot de ῥάπις signifie, *sed apud Veteres Grammaticos*, ne doit estre consideré en ces sens Es nouvelles de Justinien, il est dit que *sustulimus illa ῥαπισμάτα in Manumissione*, parce qu'en envoyant un serf

ſerf & le faiſant libre, on luy donnoit des ſoufflets. Au gloſſaire il eſt ainſi tourné *ῥάπισμα*, *alapa*. *colaphum*, qui eſt proprement un coup de poing.

Ratte. Monſieur de Beze m'a enſeigné un bon remede contre le mal de Ratte, à ſçavoir d'y mettre un emplaſtre d'Ammoniac.

Rebelles. Ceux là le ſont qui ne ſe peuvent defendre, mais ceux qui ſe defendent bien ne ſont pas Rebelles.

Recteur. En France, par toutes les Academies, le Recteur n'eſt Recteur que pour trois mois. A Valence le Recteur eſt annuel, ils prennent en quelques Academies des Eſcoliers pour Recteurs, comme à Padoüe.

Res confeſſi. In omnibus locis excepta Gallia, ubi bene ſciunt quid ſit jus & melius quam alij nemo vita punitur niſi conſenſus fuerit, ſunt qui omnia tormenta poſſint perpeti, cum biberunt aquam vitæ vel alio remedio & numquam fatebuntur cũ apparebit factũ. Cur non puniantur, ſi teſtes & circumſtantiæ evencunt rem eſſe veram. Hic licet confiteatur aliquis, tamen deliberant multum, cum de vita agitur: ille, qui Mauritium voluit occidere, diu detentus fuit, dubitabant an puniendus, quia forte vitæ tædio per diſperationem hoc egerat. Ergo de facto non dubitabatur, quia erat manifeſtum, & in quo non provocant ad Ordines, ſed de jure agebatur. Provocarunt, ut peterent Conſilium, quid agendum foret.

Republiques.

Republiques. La Justice les maintient. Celle de Venise est toûjours semblable à soy mesme. A Leyde ils sont trop lents à faire Justice.

Revenus de divers Princes. *Rex Galliæ capit à suo populo quantum vult, non habet certum reditum. Vix habet* 4 millions d'or *singulis annis*, il a plus de 10 millions d'or de revenu, mais il y a beaucoup de charges. *Rex Hispaniarum, nec Neapoli, nec Mediolani, nec in Hispania audet petere plusquam semel decretum est.* Rex *etiam Angliæ non audet, nec Turca. Rex Scotiæ habet ex patrimonio* 60 *millia florenorum singulis annis, deinde singulis annis illi munus offerunt Ordines Scotiæ:* Rex *Daniæ etiam non est dives ex patrimonio, nisi haberet reditus ex freto illo per quem transeunt naves. Ibi construxerat Tychò Brahæ artem suam ex qua Astra speculabatur. Quando dicitur quod Papa habeat tot ex reditu certo, intelligitur sine annatis, nam interdum ex ijs nihil habet, interdum multa. Debent Archiepiscopi omnes emere pallium à Pontificè. In Gallia dant* 10 *aut* 20 *millia Coronatorum Dux Sabaudiæ non potest habere* 200000 *libras singulis annis.* Le Roy d'Angleterre ne sçauroit avoir de son ordinaire 400 mille écus. Le Duc de Toscane en a deux fois autant. Il n'y a Prince si puissant qui n'ait Couronne, le Duc de Saxe aussi.

Respondens. Est Majestatis Academiæ ut Respondens sit in inferiore Cathedra, &

aperto

aperto capite, licet sit Princeps. Et benè hic sit quod illud observatur.

Rhatica vina sunt bona & Valesiana. Pauperes Rheti valdè pauperes. Rex semper Curia Legatũ, sunt ibi semi-nostrá & semi-Pontificia Religionis. *Loquũtur Italicè & Teutonicè.*

Rhenanus, Camerarius, Melanthon, doctissimi Germanorum tunc temporis, hodie paucissimi. Welserum superstitio multa scire & plura quam scit, pradedit.

Rhetores 15. *Graci* imprimez *per Aldus, Simplicius in Epictetum. Cornupia Gracè* fort rares. Le bon Auteur que c'est que *Diogenes Laertius.*

Rhodomannus doctissimus in Poësi Graca, sed in Latina imperitus & infelix. Apud Veteres est quidam Rhodomanus. *Tale est Codomanni nomen: sic apud eodem; Hieronymus Cardanus.* Rhodomannus *bonum Diodorum Siculum edidit,* joly homme *qui latuit,* comme Leopardus qui estoit bon Grec. J'ay tant écrit touchant Rhodomannus en Alemagne, que les lettres ont esté monstrées au Duc de Saxe qui l'a appellé d'une écolle Triviale de Pomeranie à Wittemberg. C'est un personnage tres laid & rustique. C. *Laurentius Rhodomannus,* qui est Poëte & bon Grec, a fait une Chronologie, où il s'est proposé de contredire tout le monde, & moy aussi. Il y a en son livre les plus grandes fadaises du Monde. Les Chronologistes ont biẽ fait de fautes, Rhodomannus resve sur son vieux temps,

il.

il se met à promener comme *Vulcanius.* *Rhodomannus carmina Latina non benè scribit, sed Græca bona, bonus est in* Poëtis.

Le *Rhosne* apres la saint Barthelemy gela trois pieds & demy, & le lac bien avant à Geneve.

Monsieur *Ribier.* Prosopa *Pyramidis est valde bene facta à Curia Consiliario* Pontificio. Monsieur Ribier.

Riccobonus finxit aliquid contra Patrem *: vocatur ibi porcus, quia nihil est illo sordidius, vivit adhuc in Italia.*

Rittershussius & Scipio Gentilis doctes. Rittershussius est un honneste homme & docte. Rigaut a tort de l'avoir attaqué sur Phœdrus. Il a beaucoup de passages de livres Grecs de la Bibliotheque du Roy. Rigaut nous a donné Onosander *Achmetis Onirocritica*, qui est un bon livre, il nous a promis τακτικά. J'entends qu'il a quitté les bonnes lettres pour le barreau. *Rittershussi alumnus & discipulus fuit Schoppius, & illi statim maledixit. Isidori* Pelusiota *Epistolas ineditas* 200 *& plures habebimus à Rittershussio.*

Rivieres. *Mirum est* Rhenum *esse tam magnum, & tamen tres fluvios influere, Necarum, Mœnum, Mosellam. Mosella est maximus fluvius & confluentia, amœnissimus locus ad confluentem* Rheni *& Mosellæ. Mœnus est longè major fluvio: in Ligerim & Garumnam magna flumina influunt.*

Roaldus

R*oaldus*, H. Estienne, Monsieur du Plessis écrivoient bien *quando volebant, festinantes, pessimè, quo seniores sumus; eo pejus scribimus*.

R*ochelle*. Il y a deux ans que ceux de la Rochelle font une Bibliotheque. Monsieur du Plomp m'écrivit que Monsieur du Plessis donnoit ses livres qu'il avoit fait imprimer, & que je voulusse donner mes MSS. voire mes livres Arabiques: c'est comme si quelqu'un demandoit à un autre, qu'il luy donnast sa femme.

In Comitatu Rodez *pessimi sunt, nobilitas ibi latrocinatur, nec possunt reprimi, ut nec Bandolierij* des Pyrenées.

R*hodes est Vrbs in Gallia qua vocatur* Rhodes, *est* Regis *patrimonium, ibi sunt nequissimi. Oportet ibi semper* 200 *Helvetios esse, qui illos in officio contineant*, est aussi bonne que Limoges ou une autre Ville de France.

R*odolphus Imperator est verè porcus, numquam videt fratres, habet sacellum prope suum cubiculum. Audit mediam Missam, ingreditur propè initiũ & exit ante finem. Nihil agit quã pingere* & souffler. *Est eximius pictor*.

Messieurs de R*ohan* furent avertis à Ferrare de n'aller pas à Rome, qu'on les connoissoit. Ils y furent, & y furent bien reçeus.

R*obortellus*, un asne, bestia, grand ratisseur. Monsieur de la Rochepozay fils de Ludovicus Castaneus, Ambassadeur pour le

le Roy à Rome grand Papiste, qui du commencement que j'ay esté icy, a demeuré un an avec moy : est Chambellan du Pape avec 120 ducats par an, & cét estat luy a esté donné par le Roy, car comme le Pape a privilege de donner quelques Benefices en France, aussi le Roy *& alii Reges* peuvent donner des Estats chez le Pape. Madame de la Rochepozay a eu 8 enfans masles tout de suite & trois filles, on dit qu'il ne faut qu'il n'y en ait que 7 de suite, afin que le 7 guerisse des écrouëlles. *Sed nugæ.*

Monsieur de la *Rochepofay* dépensoit plus en un repas que le grand Duc en dix jours.

Romain. Sous l'Empire Romain, le Latin & le Grec estoient des langues communes. Les Romains, ce sage peuple, ne jugeoient que *ex æquo & bono*, & c'est à faire à un juge Souverain, comme au Parlement & non à un juge *pedaneus, qui debet secundum rigorem judicare.* A Rome il y a un Hospital qui a 100 mille écus de fonds, où mesmes les Gentils-hommes, lors qu'ils sont malades se font porter. En payant ils y sont fort bien traittez, mais encore ne payent-ils pas le quart de ce qu'ils dépensent : mais en Esté il n'y fait gueres bon, on y devient malade. Le Pape ne se tient pas en esté à Belveder, il monte à la Ville à Monte-Cavallo. Il fait beau voir Rome, elle a plus d'enclos que Paris, mais elle n'est pas si peuplée. Depuis que je n'y ay esté, on y a basti plus qu'Amsterdam n'est.

n'est gros. Le Turc a autant que Rome a eu. Rien de ce que le Moscovite, ny le Polonois ont, n'a esté aux Romains : ils ont esté jusques en Ethiopie. Babylone a bien eu plus grande étenduë de peuple que Rome. Les Romains n'ont eu que les costes d'Arabie.

Rosny. On accompare déja Monsieur de Rosny à Sejanus du vivant d'Auguste, il est en danger d'avoir une telle fin que luy.

Monsieur de *Rohan* épouse sa fille. Il va oüir ordinairement Coton.

Rouer. Il y a des endroits, *ubi rotantur homines cũ ipsa rota ut in Germaniâ, hoc est Barbarũ ita olim Galli, qui nunc vel massa ferrea, vel cultro non scindente : vidi duos qui rotabantur, unus ridens quasi nihil pateretur, & cum rotatus rota imponeretur, spuebat tam procul quam quis alius, & socium ridebat, qui clamabat sub ictibus, alter erat juvenis annorum viginti.*

Ro*ta. Parlamentum Papæ vocatur* Ro*ta, hujus erat Consiliarius, qui nunc est Cardinalis, vir bonus.* Monseignor *Seraphino qui dixit mihi, nos hodiè habuimus item* jo*cosam. Impressi erant loci communes* P*hilippi Melancthonis Venetiis cum hoc Titulo, per Messer Philippo di tetra nera. Et illi loci communes missi* R*omam per annum integrum emebantur & legebantur cum magno applausu, ut jam non ampliùs reperiebantur, ita ut oportuerit iterũ petere Venetias. Tandẽ Franciscanus quidã agnovit librũ, & dixit se habere, eosdem locos* L*utheranos esse Melancthonis.*

Volebant mulctare Typographum, qui non legerat fortasse, ipsi est remissum & exemplaria combusta & supressa. Ita spectatur non quid, sed quis dicat. Ante annos 30 Parisiis edita sunt hora Maria Virginis cum aliquot nostris Orationibus, quas Calvinus composuit.

Roy des Gentils. Gen. 14. 1. *Cateri* Reges *omnes non dicuntur* Reges *Gentium. Hic solus, quia erat planè Ethnicus, nec Deum Abrahami agnoscebat ut reliqui, nam colebatur ab iis El. Elion, Deus altissimus, & quidam vocabant eum Iovem, sed tamen eum colebant.* Reges *Sodoma & Gomorrha venerunt ad Abrahamum, & cognoscebant ejus Deum, quamvis non essent circumcisi. eorum populus dicitur perversus fuisse, nimirum moribus, non tamen Deum altissimum non cognovisse, ipse Israël Idololatra erat, tamen erat populus Dei. De eo dicunt Propheta, factus est populus meus sicut Sodoma & Gomorrha peccatis suis & Idololatriis suis. Arriani quamvis Haretici sunt tamen Christiani sunt. Melchisedech fuit simul* Rex & *Sacerdos populi sui erga Deum altissimum, quamvis forte Idololatria esset populus, ut & filij Iuda Machabai, erant tamen Iudai.*

R*oy*. Le Roy de Pologne est mené par les Iesuites. Le Roy de Suede fait mourir les hommes à credit. De soixante trois Roys en France, nous n'en avons pas dix qui ayent vallu quelque chose. Clovis I. Charle Magne,

gne; François Premier n'estoit pas grand cas. Il a eu cela de bon qu'il a ayme les lettres, & est cause qu'aujourd'huy on peut estre docte en Europe.

R*uccellaï*. Il y eut un Italien nommé Ruccellaï, qui emporta des Gabelles de France 1700000 livres.

Ruffinus quamvis Gracè loqueretur, non intelligebat tamen Graca qua legebat.

R*uth*. II. 14. Trempe ta pieçe au vinaigre, parce qu'en ce pays chaud, ils se servent fort de vinaigre, & il leur est bon, significat ἔμβαμμα, sauce qui ne se fait qu'avec du vinaigre. Les Hollandois mangent le pain saulcé en du vinaigre tout pur. Ibid. III. 4. découvre les pieds & te couche, c'est une façon de faire, on ne sçait ce que c'est, peut-estre que leurs licts estoient ainsi faits qu'on découvroit les pieds. Ibid. 4. 7. Déchausser son soulier & le donner à son prochain, est un commandement, & non une façon de faire simplement.

Rutelius habet multa fragmenta Veterum Oratorum Gracorum qua vertit Latinè habeo Rethoricam Latinam Augustini collatam. Illi Rhetores plerique jam ante fuerunt editi miror non vendi, praclara possunt per illos scribi.

Rythmi Hebraorum non boni. Unicum bonum vidi. Sunt 500 anni ex quo Rythmi incœperunt, Provinciales primi, ab illis omnes. Narravi aliàs de libro P. Pithœi scripto

Rythmis

Rythmis fere tempore Caroli Magni mirã linguá canebantur multa, quæ non erant versus, ut Psalmi, Thremi, Canticum Canticorum Carmina sunt Iob & Proverbia Psalmi habent semper æquales versus, imo & apud Esaïam videtur affectasse, ut sæpè paribus litteris clauderet sententias, non inde pendet Rythmus. Arabes habent quæ desinunt in Rythmos & non sunt carmina. Canebantur Psalmi ut quædam canuntur in fa la fa re re. Multa dixi quæ putant me somniasse. Reperi in Arabicis & aliis quæ postea apud alios reperi. Ego adhuc animadvertor esse Vasco, nam habeo quosdam accentus, purè nihilominus Gallicè loquor, ita de aliis qui multas linguas sciunt: descendimus ex Filia Leopoldi Comitis Habspurgensis, quæ nupsit cuidã Scaligero Atavorũ nostrorũ uni, Patrem meũ ceperãt Regium virũ & sola facie poterat nosci descendisse ex Principus. Meus liber de asse tã malè scriptus fuit, ut vix legi posset. Non credo Voüerium habuisse. Ego sum ultimus Scaliger. Veneti dicunt nullum superesse. Muretus dicebat mihi me nomen meum Venetiis dicerẽ. Veronæ insignia sepulchra domus Scaligerorũ. Non eversa sunt, quod mirum est. Ego non curo quidquam nisi resurrectionem. sepulchrum non curo, ubi sepeliar non interest. Cum moriar, meum corpus erit ut asini corpus. Sunt qui nolunt alios in suo sepulchro sepeliri, sed in nostra Religione non deberet fieri. In Inscriptionibus sæpius, hoc est. Si quis in hoc sepul-

chro

ebro vult condi petat à Pontifice. Si j'eusse fait mon liv. *de Emendatione* il y a 60 ans, il eust esté mis au pied d'un Crucifix. Il y avoit plus de candeur qu'aujourd'uy. Il n'y a un Iesuite qui écrive comme mon Pere écrivoit. Il avoit un beau jugement. *Si multos haberem liberos, nollem illos studere nisi legere, scribere & parumper latinè loqui. Hodie docti soli sunt stulti, & ego etiam stultus, sed non ut illi. Olim libri non erant ita cari & plures docti, hodie cariores sunt libri, & homines minus docti.* Je me connois en trois choses, *non in aliis, in vino, poësi* & juger de personnes. *Si bis hominem alloquar, statim scio qualis sit. Ego scribo Syriacè ut Syri ipsi, & à nemini didici, sed multum scribendo assecutus sum, nemo etiam me Arabicè docuit.* C'est grand cas, mon Pere estoit étranger, & parloit bon Gascon. Il n'y à François, quoy qu'il ait demeuré cinquante ans en Gascogne, qui puisse conjoindre quatre mots sans faillir, & sans faire incongruité. Ma Mere estoit fort eloquente en Gascon. Mon Pere disoit que si elle eust esté un homme, il la falloit faire Advocat, & qu'elle eust gaigné les mauvaises causes. *Magna est Providentia Dei in rebus meis. Ego ab obitu Patris semper eleemosinis vixit, Avus vixit in honore, sed paupertate : habeo Saraynam Veronensem, qui de Scaligeris scripsit 36 annis antè me natũ. Nobilitas se perpetuo cadit Verona. Hac præcipuè fuit causa cur electi sint Scaligeri ex tota nobilitate Illustrissimi & Nobi-*

Nobilissimi, ut haberent qui resisterent cadibus. Primò dicti sunt Dictatores postea Principes. Veneti dicunt in Guillielmo avo avi mei defecisse Scaligeros, sed falsum, fuit ille Nepos Margareta Hollandica, sed non defecit, Guillandinus si vidisset vitam Patris non scripsisset de Burdonio. Pater meus Ripa in Italia est natus & educatus in armis, educatus fuit Burdeni in Comitatu qui erat Patruelis ex Matre, qua erat ex Imperatore Constantinopolitano: Burden est in Sclavonia, est Bonifacius Patruus, terribilis vir, ut illum à Tito fratre distingueret vocabat hunc à Burden, cum non posset unquam esse heres illius Burden. Vocatur Bononia Tonso à Burden. Erat strictè tonsus, cum Itali reliqui gestarent capillos oblongos in utramque partem, ut olim Monachi, erat Damoniacus, habebat Diabolum, ut credebatur, habui Fratrem Constantem, qui dicebatur Vasco Diabolus, tam terribilis fuit, semel ingressus lusum pila inter 8 Germanos, aliquot occidit, alios lasit fugit in Poloniam, postea armatus fuit à Stephano Polonia Rege sed invidia Nobilium truncatus est, & confossus in venatione, & frater Leonardus Laudini casus à 12 non potui habere justitiam, Condaus noluit, Sylvius fuit doctus, habitabat prope Bartas, erat negligens, nihil scripsit, liberos non reliqait, bona ejus habuit Nepos uxoris ipsius per stultitiam & negligentiam fratris. Pater habuit Politica Aristotelis Graca

cum levibus Scholiis nullius momenti, habuit multos libros M S S. quos eripuerunt nobis Franciscani. Pater valde oderat Italos, & illi ipsum oderant. Veneti dicunt Gentem nostram interiisse ante 200 annos, & nunc dederunt falsas tabulas Iesuitis contra me: cur ergo voluerant Patrem in Aquitania ter occidere & me Parisiis, nisi Nobilitas & Puteanus monuissent. Per Legatum hoc curabant. I'ay esté une putain prostituée à faire des vers à tout le Monde, comme Dorat, je n'en feray plus comme cela, *si mea carmina, non versiones tantum excuderentur simul, daretur integrum volumen. Putanus servabat omnia, ego nunquam servavi, statim ac feci abjicio, & odi mea carmina, interdum bis idem feci diversè nesciens. Quidam est hodie Iosephus Scala, qui scripsit Ephemeridis. Siculus est, ut apud Tacitum est Iulius Burdo, apud Veteres est Hieronymus Cardianus, & quidam Rhodomanus, tale est nomen Codomanni. Patavi effinxerunt literas Doctoratus Patris mei, qui se non vocabat Scaligerũ, qui periculosum erat sed* Tonso à Burden, *quidam nebulo nuper scripsit falsissima de Cane Scaligero fuisse hominem vulgarem Veneti dicunt ante 250 annos non fuisse amplius Scaligeros. Hactenus Scaligeriana, sequentia Sarravius adjecit.* Scaliger n'ayant point envoyé son livre sur Eusebe au premier President de Harlay, Monsieur le President de Thou luy en fit reproche, parce qu'il en

avoit fait grande largesse, & en avoit envoyé à plusieurs. Scaliger luy fit response, qu'ayant dedié son livre *de Emendat. Temporum*, audit Seigneur Premier President de Harlay, il ne l'en avoit pas seulement remercié, ce qui se trouve estre veritable, & ledit Sieur President luy en fit de grandes excuses. *A. P. Puteano majore hæc habui* 23. *Martij* 1642. Ce mesme jour Monsieur Guyet vouloit que les vers faits & inscrits sur la Pyramide fussent de Scaliger, neantmoins on ne les a point employez dans l'edition de ses vers faite aprés sa mort, que les Jesuites ne luy pouvoient plus faire de mal. D'autres les ont attribuez à Baudius, d'autres à Bourbon. Je les crois de plusieurs Auteurs. Monsieur Menage nous dit alors que Monsieur de Saumaise luy avoit dit & asseuré que Scaliger avoit autrefois enseigné & monté en chaize à Geneve, *ampliùs inquirendum, de hoc enim in ejus generibus nullum vestigium*, en ce livre mesme, il parle souvent de Geneve, mais non qu'il ait jamais enseigné. Josephus Scaliger écrivoit si egalement que Patisson imprima son livre *de Emend. Temporum*, la premiere fois sur la copie écrite de la main de l'Auteur page pour page. Quelquefois il s'en manquoit, quelquefois que l'une fournit à l'autre, mais cela n'estoit pas si considerable en un si grand œuvre, *Ab ipso P. Puteano.*

Sabaudiam

S.

S*Abaudiam usque ad Savonam pertingere, & partem esse Provinciæ.* A Lyon & Valence *loquuntur adhuc Sabaudicè.* Fadaise de dire que le Duc de Savoye soit bastard. Le Duc de Savoye est Duc y a plus de 120 ans, il entreprend toûjours & se ruine. C'est une fadaise de dire que le Roy l'a fait Duc, c'est à l'Empereur, & non pas au Roy de France à le faire Duc, car tous les autres Ducs sont sous l'Empire. Le Roy François Premier prit la Savoye, & son fils Henry fut si fou que de la rendre.

Sabbathum δευτερόπρωτον πρῶτον ἀπὸ τῆς δευτέρας, δευτέρα *erat postera Pascha dies, & Sabbatha usque ad illam Pentecostem dicebantur* δευτερόπρωτα *& sic semper, vide de Emend. Temporum. Malè intellexit mentem Scaligeri de hac re Beza in N. T. Vide Hieronymum ad Nepotianum, jusserat Dominus, numerabitis à die sequente Pascha ad Pentecostem, septem hebdomadas, ergo à* δευτέρα *nominabant. Erant inclusivè 49 dies, quinquagesimus non Pentecostes dies.* Monsieur de Beze est plaisant de dire que je ne prouve pas mon dire *de Sabbato deuteroproto*, je le prouve par l'Escriture, il estoit commandé de compter ainsi aux Juifs.

Les *Sages*, qui vinrent vers Iesus-Christ,

je crois qu'ils estoient Caldéens, qui avoient observé cela par les Astres, d'avoir esté Roys je n'en crois rien. Les Jesuites d'aujourd'huy le maintiennent fort de ce passage des Pseaumes, *& Reges venient*, grande bestise, pas un des Anciens ne dit que ce fussent des Roys.

Saint Esprit. On crée des Chevaliers du Saint Esprit, pourveu qu'ils montrent que leur grand Pere a vécu en Gentilhomme sans trafiquer : au Bas Poictou beaucoup de Noblesse trafique : en Gascogne on remarque fort bien cela.

Saint Victor. Ceux du Bailliage de Saint Victor alloient de premier ressort à Geneve, & du dernier à Chambery, du temps du Pere du Duc de Savoye, qui s'entretenoit honestement & amiablement avec ceux de Geneve, qui coûte bien au Duc, qui est un grand Esprit de Prince.

La Mer *Salée* est ainsi appellée *mare mortuum. locus Asphaltites*, pour estre fort amere, à cause de la grande quantité de bitume.

Salique discours sur la loy Salique doit estre bon.

Ioannes *Salisberiensis*, il y a du moins 500 ans qu'il a vécu, il estoit Anglois, & est venu mourir en France, il a écrit contre les Courtisans. P. Pithœus m'exposa ce mot de Polycraticus, disant que c'estoit pource qu'il contenoit beaucoup de choses : il y a de bonnes

bonnes choses, il cite beaucoup d'autres Auteurs, que nous n'avons pas aujourd'huy.

Saluste a esté perdu par ingratitude, car il estoit fort petit, & n'avoit fait que cinq livres, le pire est gardé, le meilleur est perdu.

Salmiron sur les Galates, où il est parlé que *Testamentum more Testatoris ratum fit*, apporte tout ce qui est au droit de *Testamentis*.

Salvianus le beau livre que c'est & un belle simplicité.

Samaritains. Estant à Paris ie pouvois avoir le Pentatheucon des Samaritains, qui sont encore aujourd'huy en estre, ils m'ont envoyé leurs *Computum*. [*Biblia Samaritana habet Scaliger*.

Sangallansis Abbas est electivus, eligitur à Capitulo.

Monsieur de *Sancy* estoit fanatique.

Sammarthanus est homme disert, écrit bien Latin & parle bien François. Il a dit qu'il mettroit aussi mon Pere en ses eloges encore qu'il soit Italien, car il a esté Citoyen François, & aimoit mieux *dici Gallus* que *Italus*.

Sandalium est un soulier.

Sanasarius a fait un Carme sur Platina, qui aprés avoir écrit les vies des Papes a écrit de la Cuisine.

Sappho & reliqui Lyrici ante ducentos

annos fuerunt combusti, Constantinopoli & Romæ tempore Gregorij VII. infiniti præclari libri, ita ut nunc vix spes sit de libris reperiendis, nihil fuit erga bonas litteras iniuriosius Veteribus Christianis, si voluissent haberemus tam præclara.

Monsieur *Saporta*, son Pere ou son Ancestre estoit Juif & ne mangeoit point de porc, comme j'entends que ne fait cettuy-cy. Le Pere me traitta à Montpellier fort bien, il me souvient que les viandes estoient lardées, il y avoit plus de chair que de poisson, encore que ce fut en Caresme & en païs de bon poisson. Il est Marrane, ceux de Tholose sont tous Marranes, Juifs pires qu'Espagnols, les méchantes Gens, il y a des bonnes Gens & de la Religion à Lucque & à Vicenze.

Saraina a fort bien écrit, comme ceux de la Scala ont toûjours aydé à ceux de Ferrare, car ils ont esté alliez par deux fois, ils les ont aydé contre le Pape & contre le Roy de France.

Sarepta en Abdias, est cette Sarepta de Samarie, ou croissoit le bon vin. Sepharal. Les Ra bbins disent que c'est l'Espagne, & bien.

Sarrazin. Monsieur Philebert Sarrazin tenoit la mere de Monsieur de l'Escalle lors qu'elle enfantoit. *Sarracenus doctus Medicus tenebat Matrem cum me pareret, nam ibi mos est cum corripitur fœmina partus doloribus, ut si vir adsit aliquis, cogatur à fœminis sustinere puerperium, velit, nolit.* Les

Sar-

Sarrazins en Guienne ont brûlé tous les livres, & les Normans en France. *Sarraceni, id est, latrones, vox. Arabica Sarac latronem significat, non dicti sunt à Sara, nam Sarai dicendi fuissent.*

Salis fodinæ optimæ sunt à Pecquais ou Aisgues mortes en Languedoc, *non potest sal fieri, nisi ex aqua marina salsa, & quæ salis naturam referat, & in locis calidis ut in Hispania certa sunt loca in quæ venit mare, & Sol ferit aquam illam, unde spuma alba, quæ clet ut viola, inde sal. In salis fodinis fontanis in Lotharingia & Burgundia* es salines *Vrbes, ita vocati sunt fontes salsi, ex quibus coquitur aqua & spuma redditur, redditur inde sal, sed non tam bene salit*, le sel de Guienne n'est pas si bon, celuy de Pecquais est à Pecquais, *miserrimi sunt homines, insalubertimus aër, homines semper pallidi, nunc se liberavit Aquitania* des Gabelles. *Pictones comprehenduntur sub Aquitania.*

Saxones unde Angli sunt & linguam habent, sed mixtam ex colluvie aliarum linguarum, nam est mera loquendi sartago, fuerant summi latrones in mari dum Galli, Itali & Hispani in luxu viverent, à Baltheo maris Livonici usque in Hispaniam grassabantur, & Normanni etiam, qui has regiones & Galliam infestarunt. Nulli melius Pyraticã exercent quã Angli: les Irlandois sont grãds brigãs, & les Escossois *Scoto brigantes,*

 unde

unde vox Brigand *adhuc retinetur.*

Les *Saumons nascuntur in mari & mense Majo, quærunt ostia fluminum, ut potiantur aqua dulci.*

Savaro, Iuretus, P. *Daniel, Freherus docti. Savaro omnia digessit ad Sidonium, doctus infimi ævi Scriptoribus.* On dit que Savaron fait le Greg. Turon. c'est un homme tout propre pour cela, il entend ce langage.

Savoye Duc de Savoye s'amuse apres des jardins, s'aggrandit en tuant. Geneve n'a jamais esté aux Comtes de Savoye, ils ont toûjours eu leurs Evesques. Il y a un Chanoine d'Utrec, qui a fait un livre où il dit que Geneve est au Duc de Savoye, il demanda des vers à Monsieur de l'Escale, qui luy en donna estant son amy, sans sçavoir ce qu'il avoit mis dans son livre, le Duc de Savoye est Magicien.

Saxo Grammaticus a vécu d'un temps barbare, & a écrit si bien & de si beaux vers.

Joseph *Scala* Medecin en Sicile.

[illegible]

Scagen: c'est une maison fort Noble, ils sont descendus de la mesme Maison de Baviere comme moy, *sed illi per* bastards, *ego* par la main gauche d'une femme de Baviere.

Paulus Scalichius, qui se disoit estre de la maison des Scaligers, & n'en estoit pas, pourtant avoit grand esprit.

Mastino de la *Scala* a deux fois chassé le Pape de Ferrare, & deux fois restably le Marquis.

Joseph

Joseph *Scaliger*. Les Iesuites & Papistes me citeront plûtost que nos Ministres; *Scottus citat aliquoties*. Les Papistes me haïssent plus que Calvin ou Beze,& m'appellent le vieux Caviniste, il avoit 22 ans, quand il fut cathechisé par Monsieur de Chandiu & par Monsieur Viret. On se trompe en trois choses de moy, que j'ay de l'argent, que j'ay de belles choses sur le Nouveau Testament, que je fais bien des vers, *se & Patrem nihil unquam scripsisse, quod scivissem ab aliis dictum aut scriptum. Scaliger Pater optime pingebat, & Græcè & Latinè, & quidem duobus tantum digitis, pollice & Latinè & quidem duobus tantum digitis, pollice & auriculari ob podagram. Pictura veterum & nova.* Jules Cesar Scaliger estant à l'armée, s'exerçant au Grec descrivit quelques traittez de Galien si bien qu'on diroit qu'ils fussent vieux de 50 ou 60 ans. *Vidi ipsos monstrante filio.* Monsieur de l'EscalePere & fils ne se sont point servis de lunettes. Iules Cesar Scaliger disoit toûjours devoir mourir au mois d'Octobre, *quod factum fuit. Scaliger habet Biblia Samaritana.* Varro est le premier livre qu'il ait composé & fait imprimer, le Pere s'estimoit estre le 7 depuis Margareta Cõtesse de Hollande; c'est le fils qui est le 7 & luy le sixiéme. Nous avons veu des livres de Galien écrits de la main de J. C. Scaliger en Grec. Ceux qui ont escrit de nos Ancestres nous appellent en Pologne Scalischi-

J'ay veu qu'il n'y avoit mot difficile en la Bible & es Poëtes Grecs, sur tous Nicander & Callimaque, que je ne sceusse. Il n'y a rien dãs mon livre *de Emendatione* qu'aucun ayt dit; & si il y a des hommes doctes qui ne le veulent pas reconnoistre. Regardez M. de Beze, qui est si honneste homme, il dit que j'ay inventé mon *Sabbathum* δευτερόπρωτον, & que je ne le prouve point. Il est si bon Theologien, & ne void pas que je le prouve de la Bible mesme: je ne pense voir mon Eusebe achevé; je deviens âgé; je ne dors que 3 heures; je me couche à dix, & me réveille à une & demie; & ne puis plus dormir depuis. Si j'avois dix enfans je n'en ferois pas étudier un; je les avancerois aux Cours des Princes; *rediens ad studia dicebat*, je m'en vay becher la vigne. On a envoyé à Agen des Assassins pour tuer mon Pere, & moy à Paris. l'Ambassadeur de Venise en avoit attitré. Monsieur du Puy m'en advertit; je le dis à la noblesse, qui me dit que je ne m'en souciasse, & qu'on y donneroit ordre. Scaliger a esté à Verronne, *sed alio nomine, nam esset occisus*. Mon Pere a écrit exactement. O le beau livre que ses exercitations! Il me disoit toûjours, je voudrois que vous fussiez plus docte que moy, je n'ay pas bonne memoire, mais bien reminiscence, *quando memoria sisto vadimonium*, je ne me souviens gueres bien des noms propres, mais quand j'y pense, enfin je les trouve: jamais, ou rarement il se trouve de jugement

avec

avec des grandes memoires. Il y a 40 ans que j'ay oüy la derniere Messe à Rome, ce fut le Frere de Monsieur de Buzenval, qui est maintenant Papiste, qui me mena au presche durant les premiers troubles. A Paris Monsieur de Clandiu jeune homme & Matthieu Virel me catechiserent, depuis j'ay voyagé & n'ëtois pas encore bien informé & asseuré, j'ëtois à Lauzanne lors que le massacre fut fait, & le sçeus à Strasbourg, d'oú ie vins incontinent à Geneve. Tous les vers qu'on fait icy, on croit en France qu'ils sont miens, comme on a fait acroire à Lipse, que j'avois fait des vers contre luy. Mon Pere prononçoit naifvement les langues qu'il sçavoit, comme s'il eust esté François, Aleman, & toutesfois il ne pouvoit pas bien prononçer l'E feminin, comme Pere, Mere: si j'avois bien de l'argent ie ne l'employerois pas tant en livres, qu'à voyager & à frequenter, j'ay de tout temps affecté cette matiere des temps. Il n'y a personne qui puisse si bien refuter Baronius que ie ferois. Si les Venitiens me tenoient, ils me coudrois dans un sac, ***Bavarus non est ex Scaligeris, sed ex una ex filiabus. Lingelshemius dixit mihi, sunt adhuc Scaligeri Verona, sed ex Nothis. Beatrica Regina*** de la Scala tres-vertueuse & tres-belle, ***fuit decantata ab omnibus.*** Il a tant esté fait de vers pour elle. Il ny a personne en cette Ville qui puisse juger de mon livre contre Serarius. Monsieur

Casaubon seul le peut connoistre & gouster. La Mere de Monsieur de l'Escale sçavoit le Lombard, Gascon & François. Le Pere sçavoit tout les Dialectes de la Guienne, & parloit fort bon François sans avoir jamais esté en France, plus loin que Bordeaux. On m'écrivit pour estre Precepteur ou Superintendant du Precepteur du Prince de Condé, mais je ne l'ay pas voulu, je ne veux point estre Courtisan. J'honore les Grands, mais je n'ayme point les Grandeurs. Je ne pense pas qu'il y ait homme en Hollande qui travaille plus que moy. J'ay deux Sœurs, une qui est Religieuse, l'autre Vefve de deux maris. Elle est mon heritiere de ce que j'ay en ces quartiers là. Mon petit frere Odet devoit estre nommé Eudo, & *non Audectus*, il appelloit tous ses enfans Cesar, il m'appelloit Juste, & ma Mere Joseph. Mon Pere vouloit écrire de tout. Je fay l'Histoire de 8 mille ans, selon les Payens. Les 600 ans derniers sont clairs par les temps. Je n'ay pas Bibliotheque complete. Mon Pere quatre ans avant mourir, estoit demy Lutherien, il voyoit tous les jours de plus en plus les abus; il a écrit des Epigrammes contre les Moynes qu'il haïssoit: le Neveu de Melancton fut empoisonné à Bordeaux, les Theologiens estoient fort vehemens; mon Pere écrivit tellement qu'il le fit sauver, si c'eust esté un François, il n'eust pas eschappé. Mon pere estoit honoré & respecté de tous ces Messieurs de la

Cour.

Cour. Il estoit plus craint qu'aymé à Agen, il avoit une Authorité, Majesté & Representation, il estoit terrible, & crioit tellement qu'ils le craignoient tous. ***Auratus dicebat Iulium Cæsarem Scaligerum Regi alicui facie similem.*** Ouy à un Empereur. Il n'y a Roy, ny Empereur qui eut si belle façon que luy: Regardez-moy je luy ressemble en tout & partout, le nez aquilin, je n'auois que 8 ans, lors que je tins ma Sœur au Baptesme, & le même jour mon Pere me donna le foüet, & son Compere: ma Sœur est une pauvre femme, beste, les Cordeliers m'ont desrobé mes meilleurs livres à Agen. Ils y ont remis de vieux volumes en droit. J'ay esté deux fois à Rome, ayant 25 & 26 ans, l'un apres l'autre. On fit mal de mettre à Geneve dans les Poëmes de mon Pere ***Diva & Divi.*** Monsieur Goulart vouloit qu'on les imprimast. Commelien les a imprimez maintenant, mon Pere ne sçavoit alors ce qu'ils faisoit. Il suivoit ce qu'il oyoit des Precheurs & ce que le vulgaire disoit. Mon Pere a respondu à la sixiéme Edition de Cardan ***de Subtilitate.*** Le liv. de mon Pere a este fort bien imprimé à Paris, il n'y a point de fautes, la seconde Edition en Alemagne m'a esté dediée. Mon Pere écrivoit fort bien ses Copies, ce qui estoit cause que ses livres estoient bien imprimez. Messieurs Lingelshein & l'Abbe, reçevans mes lettres, lors qu'ils avoient la fievre, en ont esté gueris. Mon livre contre Serrarius a este bien

venu

venu en France, mais pres des Papistes. Monsieur le Febvre a dit, *ut scribit mihi Themanus*, que quand la Societe s'assembleroit, elle ne sçauroit escrire aucune chose qui vallut une page de ce liure, & si ie ne sçay ce que j'y ay écrit en colere, sans beaucoup mediter, je ne me repens point de l'avoir fait, & qu'il soit imprimé. Il n'y a personne en ce pays qui y en ait aucun goust : ce grand Docteur de Gomarus, qui veut parler de tout ce qu'il n'entend point, & Dujon, s'il vivoit, n'y entendroient rien. Ce n'est pas merveille si ceux ne sçavent de bonnes choses, qui ne mangent pas de bonnes choses. J'ay fait un traitté *de Asse*, mais personne ne l'a que moy. *Mea Nobilitas mihi est decori*, j'aimerois mieux estre fils de *Vandervec* Marchand, j'aurois des écus. On ne croit pas qu'un Prince puisse devenir à estre pauvre. J'écris mes lettres sans les relire ; je ne sçay souvent ce que j'ay écrit : on m'a monstré des lettres que je ne me souvenois pas d'avoir écrit ; je n'écris point si bien en nulle langue qu'en Arabe, & je n'écris bien que lors que j'ay une bonne plume. Mon Pere ne tailloit point ses plumes, on les luy tailloit ; je ne sçaurois bien tailler les miennes : j'honore les Grands, mais je ne les courtise point. Il y a dix mois que je n'ay salüé Son Excellence. Le plus loin que j'aye esté, c'est Naples & Escosse. Les Jesuites de Cologne n'ont pas mis tout du long l'Epigramme de mon Pere *in Petrum*. Je l'ay fait impri-

imprimer. Mon Frere l'avoit écrit : je n'ay pas beaucoup estudié. Il m'a fallu plus courir qu'étudier. Jamais personne n'a tant fait de lettres que moy : feu mon Pere marchoit si droit, & cependant estoit goutteux ; nous avons cela de race, de marcher droit. Nos Theologiens ne veulent rien croire de ce que ie dis, & quand ils voyent que cela est vray, ils disent, que *jam dictum*. Mon Pere, quand il écrivoit viste des lettres, elles étoient belles, mais quand il les meditoit, elles sentoient le Philosophe. J'avois 18 ans quand mon Pere mourut. Il n'y a Hollandois qui décrive si bien, & si viste que moy, sur tout le Grec. J'ay une bonne lettre Grecque; je ne me sçaurois courber, je m'étranglerois, encore que je me panche, c'est tout le corps ensemble, non la teste seulement ou les épaules. Mon Pere avoit fait vingt livres des plantes. Cela tenoit un coffre entier. Il les peignoit fort bien. Il se les faisoit apporter de Provence. J'en recouvris encore dix; il en déchira la plupart, voyant qu'un autre les avoit recueillis. *Pater meus licet veritatem Religionis planè non cognouisset, tamen si vixisset tempore Iesuitarum illos odisset, quia hypocritas & mendaces oderat cane pejus & angue, duo vitia Iesuitis maximè frequentia sunt*

: :

Scotus, c'est Joannes Duns; il n'estoit point Escossois, mais d'Irlande; les François appel-

lent les Irlandois Escossois. Du temps de Charle Magne il y avoit de grands personnages venus d'Irlande, païs barbare, ils sont moitié payens & Chrestiens, & ont meslé les deux ensemble. Il y a en Irlande cinquante Evesschez, ou environ,& en Escosse & Angleterre tout ensemble,il n'y en a que 36 ou environ, & si l'Isle d'Irlande est bien petite au prix. Il y eut des Jesuites qui vinrent d'Irlande en Escosse, & là ont corrompu la Reyne, qui est toute Papiste. *Ioannes Scotus* qui estoit docte a vécu 300 ans devant le Sophiste, *qui Doctor Subtilis*. *Scoti* est un mot, qui signifie Brigans, ceux qui ravageoient cette Isle. *Scoti Brigantici* sont demeurez en l'Isle, *Scoti-Britannici* sont venus en Bretagne en France, qui retiennent la langue, & s'entre entendent aucunement. Les Escossois sont bons Philosophes. Le mot d'Escossois est appellatif, comme *Bandolierii & Saraceni*, c'est à dire Brigans. *Hieronymus* dit que *Scoto-Britanni* vinrent *in Aremoricam*, c'est à dire la Bretagne, c'est à dire les Brigans d'Angleterre, comme les Escossois, ils les appelle *Scoto-Brigantes*. J'en parle sur Eusebe, les Escossois & Anglois parlent méme langage Saxon, vieux Teutonique, ils se servent de méme Bible, & ne different pas plus que le Parisien d'avec le Picard. Lors que mon Frere fust en Escosse, il n'y avoit qu'un Medecin qui estoit Medecin de la Reyne, & de mon temps en Angleterre, il n'y avoit gueres.

gueres de Medecins. En Escosse un Menuisier saignoit, & il y avoit des Barbiers qui tondoient seulement.

Scribunt male Lipsius. Gruterus, Plessaus, cum benè possent. Casaubonus malè Græcè, cum tamen bene multum scripserit.

Scriverius a un beau livre en Grec *de Limitibus Agrorum*, Scriverius vendeur de fromage. *Scriverius habet multos libros bonos, non legit, doctus est sed Latinè.*

Francisci Scotti Itinerarium non est bonum, multa meliora sunt.

Σκύταλη; *Laconum fuit inventum, quod Gellius narrat de σκυτάλη, Gallicè dicitur* bille, *qui circumcingebat filium, & 3 verba inscribebantur, Cæsaris ad amicos litteræ ita etiam per signa scripta.*

Scaphismus supplicium Persicum. Est illius mentio apud Plutarchum, est crudele supplicium, effodiebant terram & proditorem injiciebant & scapham illi superinduebant, postea totus terra tegebatur, miser corrodebatur à vermibus, sed caput eminebat ut in Belgio mos est.

Seneca Philosophus est corruptus, il ne s'en trouve point de vieux Exemplaires. Dalechamp avoit le mien, qui estoit un vieux MSS. où le Grec estoit coté en marge, & avoit esté conferé sur ces plus vieux. J'en avois envoyé à lire une sentence Grecque, car Seneque lors qu'il cite Metrodorus ou les autres Philosophes, il notoit le Grec, que les au-

tres

tres libraires ignorans ont omis. Seneque est le premier en son rang. *Seneca quem Vrsinus ex Tramesianis marmoribus nobis expressit, non est verus, nec ille quem Lipsius in suo Seneca dedit: De remedijs fortuitorum non est Seneca, sed Seneca collectorum.*

Epistola Seneca ad Paulum sunt antiqua, citantur ab Hieronymo, non sunt conficta à Monachis, quia tunc non erant. Baronius non agnoscit esse bonas. Lipsius admittit contra conscientiam, & ut possit illud acutè ad Paulum V. dicere.

La *Scholastique* n'est point necessaire, sinon pour nous en defendre contre les Adversaires: on dit que Dujon estoit Scholastique, je me fie que je répondrois aussi bien à un argument qu'il eust fait, encore que je n'y aye point étudié.

L'Agriculture d'Oliver de *Serres* est fort belle, elle est dediée au Roy, lequel trois ou quatre mois durant se la faisoit apporter apres disner, apres qu'on luy eust presentée, il est fort impatient & si il lisoit une demie heure.

Scandalum quid propriè, vide Xenophontem de Venatione.

Scholiastes & Interpretes Grecs d'Aristote bons.

Scioppius scripsit adversus Iesuitas, il veut monter trop haut, & est ridicule comme le singe qui tant plus monte-t'il haut, tant plus montre-t'il le derriere. *Edidit Varronem*

Augu-

Augusta Vindelicorum, invenit bonum exemplar, & exagitat me, quem olim tantoperè laudavit, vexat me in Varronem quem juvenis olim scripsi. est Apostata. Ita Pontifex *utitur* Roma *Apostatis Germanis, ut agnoscant quos accusent, & quos honorificè habeant in carcere.* Semper *mittum qui cogant recantare. quod si non recantes intra triennium tunc submergeris vel strangularis.*

Remond *Sebond doctissimus in linguis Orientalibus &* Rabbinorum *scriptis conscripserat duo ingentia volumina, quorum compendium edidit* Petrus *Galatinus, qui nihil à se habet, Archetypa duo extare ait in rerum natura, alterum habuisse Matthæum Beroaldum, alterum habere Tholosatem Bibliothecam.*

Seneca. Ter numeranda domus, apud Martialem, se doit entendre de Seneque. *Pater & Filius*, & Lucanus qui estoit parent de Seneque. Les controverses de Seneque sont tres-belles : *O si integras haberemus divinum opus.*

Les *Septante* : on dit, qu'entre eux qui ont tourné la Bible en Grec, ce n'a esté qu'un seul qui l'a tournée & communiquée aux 70 autres. Les Grecs ont raconté bien des Fables touchant cette version.

Sela. Pausa est in Rithmis Hebræorum, est tamen in Psalmis & in Habacuc, est Nota Musica, nescimus quid sit.

Monsieur de *Serres* avoit un bel esprit, mais

mais il estoit remuant, *& nisi mortuus esset*, il eut donné du scandale à l'Eglise, je n'ay point eu son livre touchant les Peres.

Le Seigneur *Seraphin* mon bon amy, qui a esté fait le premier Cardinal de 17 ou 18 creez par Clement VIII. en cette derniere fois que Monsieur du Perron l'a esté fait, a veu mes vers de Caton, que j'ay fais au lict. Il parloit fort librement du temps de Pie IV. Il a de bons sentimens de la Religion, il a esté fait du Conseil de la Rota, qui est le Parlement du Pape, & sont 12, & en a esté Doyen, c'est à dire le plus amy, car le plus ancien reçeu est President là. L'Estat de President ne se donne pas à un autre, comme en France. En ces païs apres la mort du President Monsieur Neustad devoit presider comme plus ancien. Monsieur Barnevelt fit avoir l'estat à son Gendre non par Mylius, & pour consolation à Monsieur Neustad, on luy fit avoir l'estat de Curateur, qui vaut 30 ou 40 liv. toutes les fois qu'il vient icy.

Serarius Iesuita doctissimus, ut & Andreas Schottus qui Mureti opera omnia edit, & in Codinum scripsit, & in Curopalatem, ubi Iunium absque conviciis sæpius erroris accusat. Serrarius n'est qu'un Pedagogue, *ignarus* & ne sçait ce que c'est du monde, comme sont ordinairement les Pedagogues, qui ne voyent pas ce qui se fait en public, il a écrit sur les 2 Machabées, & dit on qu'il m'a touché là, je répondray, je ne l'ay

I'ay encore veu. *Serrarius est doctus sed malitia, nostri homines plerumque ignorantia. Ego in Eusebio meo Iesuisticè loquor adversus illos.* Serrarius n'est pas si docte que je pensois, il est de plus doctes Jesuites en Hebreu : je ne répondray rien à Serrarius, il m'enseigne quelque chose. J'instruiray Drusius pour luy répondre, il n'y a pas un des vostres qui luy eut pû respondre, j'ay appris à Serrarius à reconnoistre ses fautes. Il est si opiniastre qu'il veut defendre une faute Grammatique, il a beaucoup leu, *sed non habet genium* de prendre le meilleur & de bien juger. J'attendois quelque escapade du Iesuite Serrarius, *sed nihil quid poterit respondere præter injurias. Serrario non respondebo habet Societas tota quod per* 100 *annos medietur satis. Serrarius edidit vitam Bonifacij Primi Archiepiscopi Moguntini. Fuit vir bonus & illo tempore totius Germaniæ Apostolus. Fuit ante annos* 800 *occisus à Frisonibus rusticis.* J'ay fait beaucoup d'honneur à Serrarius, *quod illum docuerim. Nihil scit & putat se esse magnum, dolent quando eorum inscitiam detegimus.* Je pensois que Serrarius fut docte, il promettoit quelque doctrine en son *Triharesium*, mais je vois qu'il est un asne; *parvo illo libro in Serrarium*; j'ay manié les Jesuites *optimè, non possunt contradicere, quia duo Cardinales dixerunt, nolunt dissentire, Serrarius dolet me laudari à Florente Christiano, quasi sit ludibrium laudari à bonis viris.*

Monsieur

Monsieur *Servin* est un grand larron de livres, il a un Onosander M S. *in Platonem* & d'autres bons livres qu'il n'entendoit pas.

Servius de Daniel est bon, mais ce n'est qu'une partie, ce que Modius cite y est, mais on l'a envoyé à Paris de la Bibliotheque de Fulde. Je me suis le mieux servy du Servius de Daniel en mon Festus, lors qu'il n'estoit pas encore imprimé. Il ne faut pas douter qu'on n'en trouve beaucoup de fragmens & de parcelles dans des vieux exemplaires.

Sigonius. Son Tite-Live bon: il y a bien des fautes en celuy de Froben. Car Sigonius, & P. Manutius ont bien escrit en toutes leurs œuvres. *Optimè tractavit de Iure Romanorum & de Roma omnium optimè, etiam voluit dare consolationem Ciceronis, sed Itali restiterunt.*

Silesij sont tous petits: il y en a de braves, ils sont à demy Barbares, boivent bien, sont aussi pourceaux. *Silesij sunt barbari, sunt in fine Christianitatis, si quis Silesius non sit barbarus habet praclarum ingenium plerumque, sunt ferè prope Sclavoniam, etiam illa lingua utuntur.*

S. *Ioan.* 19. 6. *Siloe*, qui vaut autant à dire que envoyé. *Est additio veterum Christianorum, qui omnia qua putabant Christianismo conducere, Biblijs interseverunt. Malè.* Car ils le prennent pour le nom propre de Christ, au lieu qu'icy Siloe signifie autant que Gichon, qui est comme une escluse, lors que

fluen-

fluentum aliquod, un bras sort d'une grande eau, *ut Rhodanus ex lacu*, tellement que *erat piscina, & ex illa piscina, aqua defluens: Christus in Veteri Testamento proprio nomine vocabatur Silo, adjectivum verò est Messias.*

Siracides Luca 11. 49. *dixit Sapientia de vobis, non ideò est Canonicus, & Sirach multa pulchra habet, quæ Dei Sapientiæ sunt.*

Simlerus de Rep. *Helvetiorum* bon.

Sion est mirabiliter supercelle, est Sedunum valesiorum. Episcopus est Princeps ut Lausanensis & Genevensis.

Sixte V. estoit fils d'un porcher.

La langue *Sclavonique* a 6 ou 7 Dialectes & s'entend jusques au Pont Euxin & vint jusques à *Mare Caspium* & à Venise, il est bien aisé de l'apprendre.

Servinus est summum ingenium de Nemmia, diligens fur librorum & chartarum, sed bonus nec iniquus in suo munere quod bene exequitur. Ipse Servinus est pauper, habuit uxorem ambitiosissimam, sed ipsi bonam, & secundam cum qua non habitat, quia cum primo duxisset equitem ordinis, contemnebat liberos Servini, quod ille pati non poterat. Filius ejus verè fuit dæmoniacus. Duxit uxorẽ ex familia Nobilissima Picardia de Saveuse.

Ptolomæus Soter primus Rex habuit duas uxores, ex una Philadelphum, ex altera duos. Demetrius Phalereus Athenis mira fuit autoritatis, postea expulsus fuit ad

Soterem

Soterem qui illum ſuſtentavit, cum illo communicavit Arſinoe, cui filiorum regnum relinqueret. Dicitur autem à Patribus omnibus veteribus Philadelphus ſuaſu, (hac narrant Cicero & Hermippus apud Diogenem) hujus Demetrij miſiſſe in Iudæam, ut mitterentur viri, qui Biblia veterent, & ſex ex ſingulis Tribubus, cum duæ tantum eſſent Tribus, Iuda & Benjamin, reliquæ captiva ſub Salmanaſſare: quomodo qui obiit tertio die anni tertio regni Philadelphi hoc ſuaſerit ut Bibliothecam ille colligeret, & hujus Demetrius cuſtos conſtitueretur & Curator & Adminiſtrator? Non credo ita illos conveniſſe, eſt commentum. Certum quidem eſt miſſus eſſe ad Philadelphum, ſed iſti vertendo unà conferebant, non verò divinitus inſpirati, uno planè modo, ne apice quidem mulato, omnes ſimul ſeparati, tamen verterunt Biblia. Il y a des choſes dans les ſeptante Interpretes, qu'ils ont tourné fort à leur liberté, ont changé d'autres qu'ils ont fort bien tournez, comme ce paſſage en Exode; touchant les ouvrages ils tournent en Grec, bouton un bouton, comme on met aux manteaux avec un agraffe. Un Juif me l'apprit à Rome. *Romana Editio LXX. Interpretum eſt bona, ſed Iunii eſt diſtincta capitibus & verſibus, Fecerunt nobis illos* θεοπνεύστους, *omnia illa falſa ſunt, eſt ineptiſſima verſio, habuit quædam bona verba, nobis omnia illa ſuppoſita ſunt, ut*
Pſeu-

Pseudaristeas & alia, non erant mutandæ distinctiones in vulgata, prout erant nec in 70, nam si velimus habere 70 debemus habere quemadmodum olim fuerunt & representatos bona fide. Non debemus illa corrigere ad Hebræum textum. Fiat alia Græca, sed illa servetur integra, sic citantur à Veteribus ut sunt in vulgata, & in 70. ne quid in illa immutetur, sed nova potiùs fiat. Psalmi sunt versi ex Hebræo in vulgatam. Ambrosius solus citat vulgatam veram, ut non est hodie, quia correcta est ab Hieronymo. sed habemus Prophetas & alia ab Hieronymo versa non tamen correcta.

Q. *Smyrnæus* s'appelle Calaber, parce qu'il a esté trouvé en une belle Bibliotheque en Calabre, mais il estoit de Smyrne. Il vaut quatre écus de l'Edition d'Aldus, *erat Cyrenaïcus*. Snellius me vint dire une fois que je m'estois trompé, parce que je ne contois pas selon sa methode, je le renvoyay & luy dis, *Asine cur numerarem secundum tuam methodum*. Le fils de Snellius est gentil garçon, c'est bien autre chose que son Pere. Snellius pense estre sçavant Mathematicien, son fils en sçait dix fois plus que luy.

Faustus Socinus abnegavit sua dogmata Genevam vocatus Lugduno, ante annos 40.

De Sodomitis sudoribus supplicium sumi Romæ videntes nobiles vel Cardinales quidã dicebant rectè fieri, quia opus erat Nobilium tantum, dicunt Hispani in Hispania fratres

esse Burgerones, in Hispania severè puniuntur, in Gallia magnos, in Italia omnes, in Hispania gli preti, *in Francia* i Grandi, *in Italia* Tutti quanti, *Rex hodie hoc vitium odit, ideò nulli in Gallia, nisi isti Iesuita & Monachi.*

Solodurij maximè sunt supestitiosi, numeravi in illorum Ecclesia 19 *Altaria, quod judiciū magna superstitionis. In Altari unoquoque sunt decem imagines, est ibi locus Abbatia, videtur stabulum, ibi manet Legatus Regis Gallia. In illa Abbatia erat Crucifixus habitu Helvetico, Auriga* gros à la Suisse. *Non fui Berna, tantum Lauzana & Soloduri. Lauzana eram ea nocte qua laviena Soloduri melius bibitur, quam Tiguri, Soloduri cum essem, allatum erat Friburgo bonum vinum. Soloduri in horologio sunt illa carmina, Soloduro nihil antiquis sed Carmina sunt recentia. Sunt boni valde Pontificis. Parva Ecclesia habet plures quam triginta Presbyteros.*

Sainte *Sophie.* Le Temple de Sainte Sophie à Constantinople & 50 autres que les Mahometans tiennent sont beaux & bien plus que celuy de Salomon. Celuy de Nostre-Dame de Paris est plus grand. Herode fit faire le Temple à ses coûts & dépens.

Sophocle est admirable, c'est *primus Poëta Gracus & ferè Virgilium superat. Philoctetes quam divina Tragedia! Tam sterile argumentum adeò benè amplificatur, & Oedipus*

pus Tyrannus quam paucas habet personas quam pulcherrimus, lors que j'avois 18 ou 20. ans, j'avois fort bien leu mes trois Tragiques, *qui bene legerit, multum profecit in Græcismo. quam multa præclara Sophoclis Tragediæ interierunt?*

Sorciers sont condamnez à la mort selon l'écriture au Levitique, car il ne se peut entendre d'autre Gens que de ceux-là. Il y en a qui disent que ce sont simplemen *præstigiatores*, mais aussi sont les diables. Il y en a beaucoup en Bearn dans les monts Pyrenées, on les châtie fort en Italie. A Geneve de mon temps on brûloit vifs les Sorciers simples, qui s'estoient donnez au diable, & l'on travailloit ceux qui avoient fait mourir quelqu'un. Ce sont des Gens bien incredules ceux qui ne croyent pas qu'il y ait des Sorciers, & que ce n'est qu'une illusion.

Souverainetez. Dominus de Montpensier in Dombes jus habet supremum, monetam cudit, sed agnoscit Regem, titulum habet ut Dominus de la Trimoüille in Talmond. Dominus de Grammont in Tarascot, & alter quidam in Pyrenæis quæ spectant Bigorre.

Spifame de Passi, capite mulctatus Geneuæ, quod uxorem haberet non sibi unquam in publico cœtu junctam nec desponsatam, sed quam marito priori subtraxerat, triennio toto, vivente etiam marito apud se servaverat

vaverat Servinus patruus Regij Advocati, cui molestias præbebat apud Admiralium, causa fuit ipsius exitij. Nam Servinus qui omnia noverat Genevam venit, eumque apud Senatum accusavit, erat enim unus L X. Virorum & consistorianus. Il faut que ce soit celuy dont il est parlé dans la Bibliotheque de la Croix du Maine, Jacques Spifame Gentilhomme Parisien, President en la Cour de Parlement, Maistre des Requestes du Roy Henry II. & enfin Evesque de Nevers. Il mourut à Geneve sous François II. où il s'est retiré pour la Religion ; il y a eu un autre Estienne Spifame Parisien, dont quelques œuvres ont esté imprimées à Paris en 1583.

Spinola & Doria sont plus anciens que les Medicis. Ceux-cy ont 200 ans, *illi* 400. *Doria est Neapoli Princeps.* Il y a plus de 300 ans que les Spinola sont grands. Il y en a qui ont mené des armées à Constantinople du temps des Paleologues. Spinola est Comte de la Frise que nous avons, pourveu qu'il la puisse prendre. Spinola est honneste homme & courtois. *Aliquis Spinola ante 300 annos duxit filiam Imperatoris Bizantini.*

Spire: Je m'ébahis qu'il n'y a qu'une Court de Parlement dans l'Empire & si peu de Conseillers à Spire, les procés y sont immortels. Un Conseiller de l'Empire est plus qu'un Conseiller de l'Empereur. *Lis quædam Spiræ durat, quæ inceperat cum primùm erecta est illa Camera, lites in Germania sunt æternæ, sicut & in Italia.* *Sponde:*

Sponde : ô le grand Theologien ! *per Ironiam.*

Ceux de *Stade* sont Barbares. *Stada incipiunt esse crudeles. Habent nostri exercitium illic sed non diu habebunt.*

Stapleton est mort de Verolle, la suant.

Statius Surculus : ce n'estoit pas celuy-là, car l'un estoit de Tholose, l'autre de Naples, *Lutatius aut ut. alij malunt , Lactantius *** fuit* dessus.

God. Stevechius in Vegetium bonus , bon & rare.

Stobæus. Vn Gentil Escollier pourroit recueillir *ex Stobæo fragmenta veterum Oratorum & Historicorum, sed adjungendi essent Interpretes Veteres Aristotelis.*

Strasbourg , il n'y a point de lieu, où les Senateurs soyent plus honorables qu'à Strasbourg. Ils n'ont point de gages *ut nec Venetiis.*

Strigonia, le Turc l'a pris, *nunc veniet Viennam , quando volet.*

Stuckius in periplum Arriani liber bonus. Stuckius bene scripsit in Arrianum, credo esse Teutonem, non Italum.

Stylum Lipsianum vituperat. Mureti laudat scribendi genus.

Suedia Ducis Pater erat tantum Nobilis, cuius filius captivus detinetur apud Cancellarium Poloniæ. La Suede est deserte, le Danemarc est meilleur.

Suer sang. Aristote dit qu'il y a quelques-

uns qui suent sang. La sueur d'Alexandre estoit Aromatique, comme dit Plutarque, mais je n'ay jamais leu qu'on ait sué le sang. *Locus ille de iis qui sanguinem sudaverunt extat lib. tertio Aristotelis de Historia Animalium cap. 19. secundum Græcorum distributionem.*

Suisses. Ils sont aussi rebelles de la Maison d'Austriche, ils surpassent encore les Florentins en banque, comme m'a dit M. de Mayerne qui s'entend bien, il est fils d'un banquier. Les Suisses jusques à Strasbourg paient bien du gosier. Il n'y a point de Nation si superstitieuse que les Suisses Papistes & les Espagnols, ils pechent plus par superstition que par malice. Les Italiens sont contempteurs de Dieu, les Suisses font bonne justice; en leur pays les Traîtres sont châtiez sans remission, ils ont leur justice quelconques ils soient. Ils firent mourir entr'eux un des leurs, le bourreau fut un d'entr'eux, qui trancha la teste une fois à un, une fois à deux l'un aprés l'autre. Les Suisses se servent pour la plus grand part de picques. Ce sont les meilleurs Soldats qu'ait le Roy, ils portent tous les armes. Si en France tout le Monde portoit les armes, on en tireroit bien des Soldats. A Paris on ne tirera pas 30000 hommes encore comptant les robbes longues. Il y a des Cantons en Suisse encore plus petits que Geneve, *Helvetios vocari apud Gregorium Turonensem Scolingos audios, qui*

Germanicè

Germanicè Scheuling, inde Schuits, non à pago illo Vrisuits, & loquebantur olim tempore Cæsaris planè aliam linguam quam nunc, nempè eandem cum Gallis, sed Alemanni tempore prima Familiæ, Regnum Galliæ, cum in Galliam iverunt, in Helvetia sedem fixerunt, & ibi lingua mutata est. Hieronymus Helvetios dicit loqui lingua Treverorum. Il y a long-temps qu'ils ont receu l'Evangile en Suisse & à Berac. *Helvetij vitia aliena sibi attrahunt & asservant sua. Audivi Cantones Pontificios sobrios esse magis Bernatibus & aliis. Helvetij superbi sunt, primi cœperunt cacata charta excudere. Helvetij alia lingua loquebantur quam nunc, Gallicè loquebantur, sed tempore primæ Familiæ nostrorum Regum venerunt Alemanni in Helvetiam, & mutata est lingua, alicubi vocantur Scotingo.*

Superstitieux jamais ne fut docte.

Synodi Romæ editæ sunt 5 voll. multa sunt absurda in Synodis, sed oportet semel legere. Hieronymus Commelinus dedit Ephesinam Græcè. Deberet Bongarsius, qui illa bene intelligit, dare Iungermanno, qui cura editionem, deberet colligere Græcas Synodos. Perlegi Synodos Coloniensis Editionis 3 vol. In Synodis Romanis nugas illas posuerunt quæ sunt in Iure Canonico, decreta Pontificum & Epistolam illam Christi ad quendam Abgarum, alias nugas.

Sylburgius a travaillé au Tresor Grec

d'Henry Estienne. Les Editions de Sylburgius, & de Commelin seront recherchées.

Symmachus ne vaut rien que pour le droit de Theodose, il est bon de lire une fois, mais non plus.

Symphosi] *Ænigmata dedi* Raphelengio, *erant in parvo libro And. Schotti, illa debent intelligi inversis litteris* a pro b, *vel pro z. Iudai vocant illud Aschbath, vel Athbasch* le livre *de Synesius* περὶ ἀδελφίας ne sçauroit estre de luy, car ce n'est pas un mot Grec. Il faudroit dire plûtost περὶ φιλαδελφίας ou ἀδελφότητος. Il y a de belles choses dans les lettres de Synesius, Synesius a fait des epistres, *sed sunt familiares*.

Syriacuse. Diodorus Siculus dit que Syracuse, pourroit fournir 120000 combattans.

Le *Syriaque* se devroit écrire en Caracteres Hebreux plûtost que l'Italien, qui s'écrit en Latin, car il y a des mots Italiens qu'on ne sçauroit écrire, comme en Flamand quelques uns, ne fussent que celuy duquel ils appellent leur Tante. Le Syriaque est un bon Paraphraste. Il y a une Grammaire Syriaque & Chaldaïque imprimée à Rome *in quarto*, faite par un Maronite, elle est bonne. Le Syriaque est une estrange langue, *& tali utebatur Christus, imò longe pejore Galilaa. Syriaca lingua difficilis est admodum Grammatica Maronita conscripserunt, qua me multa docuit sed nimis sunt multa pracepta. Syriaca Bibliorum ver-*

versio una est ex 70, altera ex Symmacho, Aquila, Theodotione & aliis.

Syrus Mimus Præstantiora habet quam reliqui Philosophi.

T.

LA *Table* de Velserus a esté composée par un Chrestien, elle est trop belle. J'ay trouvé en des Tables Arabiques de il y a 3 ou 400 ans tous les lieux de la Guienne marquez en nostre langage François, il y a de grandes fautes es chartes Geographiques d'aujourd'huy. Oronce Finé Dauphinois a fait la premiere Table du Dauphiné avec tant de fautes que rien plus. Les Tables de Mercator sont meilleures que celles d'Ortelius; car il avoit mieux estudié. Je me fierois plus aux siennes es Tables ordinaires de la Gaule. La Guienne & ses Villes sont tres-mal descriptes. *Tabulas distinctas fuisse cum lex data esset verisimilius est secundum præcepta Deum respicientia vel proximum. Et nemo solvet illud dubium de Iosephi narratione lib. 3. c. 6. quæst. 5. In utraque Tabula dicit esse & duo & semi ex utraque parte. Verum quidem est observare hodie Iudæos rigidè in Thephillim suis & in fronte & in Armillarum locū loco, ut sint litteræ non plures in una linea quam alia & æqualiter semper in omnibus. Apud omnes Iudæos quatuor quasi paginas habent. Olim dilatabant super frontem,*

ut essent conspicua & hoc est, quod reprehendit Christus, dum dicit illos dilatare philacteria. Tegunt illa hodiè veste & pileo præsertim ne Christiani abripiant illa, ut sant erga Iudæos insolentes, nihil est aliud adscriptum quam verba Domini, ut præcipitur in Levitico.

Taissons. Les peaux des Taissons en Exode on ne sçait ce que c'est, non plus que du bois de settims, ni de la ladrerie des maisons, c'est chose estrange, il y a des terribles ladreries en Afrique. Ce qu'on abbatoit la maison ladre, c'estoit de peur d'infecter les personnes. J'amerois mieux perdre & abbattre toute une maison qu'un chien de chasse, car c'est un animal, ils n'avoient au desert point de bois, ils l'alloient querir de ça, de là. Il faudroit estre en ces pays là pour sçavoir de tout cela ce que c'est. On mange force Taissons en Savoye, qui sont tres-gras, mais la graisse n'en vaut rien, elle est medicinale, comme celle des Ours, *etiam in Terra ut Vrsi.* Il faut foüir en terre pour les avoir, ils mordent les chiens quand on les prend, *vocatur taxus, à veteribus Latinis meles.*

Tolleno, nis, c'est un instrument comme une estrapade, hormis que le bois, qui est en croix au dessus de la perche va autant derriere que devant, ce qui est haut vient en bas, *& contra.*

Taubman est un fou, un pauvre Prestre, son Plaute ne sera pas grand cas, *Iesuitæ dolebant.*

dolebant de Præfatione Taubimanni, sed sic Lipsium petent etiam. Effigies quæ est in Plauto Taubmanni est Alexandri Magni, qui se filium dicebat Iovis Ammonis, qui cornutus pingebatur, & ab Arabibus Alexander Magnus non vocatur Alexander sed Bicornis.

Temporarius est un grand brouillon.

Au *Temple* de Hierusalem y avoit une pierre longue de 56 pieds tout d'une piece, & une porte de cuivre, pour laquelle fermer & ouvrir il falloit 200 hommes. A Florence il y en a une qu'il faut 8 hommes pour la fermer.

Terence. Ils ont esté tous descrits d'un où il y avoit, *Calliopius recensui*, comme les Suetones & les Cesars sont aussi tous descrits d'un Exemplaire, ou il y avoit *Iulius Celsus recensui*, d'où vient que Carrion & Lipse ont douté que Cesar les eut composez.

Tertullianam Gentem frustra quærunt, & Pamelius & Iunius cum non fuerit nomen Gentile Africanis quibusdam sed Gallis, Hispanis, Italis & aliis. Tertullian appelle *Sentius Saturninus*, celuy qui est nommé en l'Evangile *Cyrenius* ἁμαρτήματι μνημονικῷ, *sed tamen aliquoties ibi ejus fit mentio. Deinde Tertullianus* 47 *annos vixisse Christum dicit ergo ex supputatione mala tempus illud malè adscribit illi præfecto, quod Lucas alteri tribuit.* Tertullian estoit bien docte, mais il n'alloit pas voir les Autheurs, il se fioit à ses Predecesseurs & les citoit delà, comme

d'Irenée, Justin Martyr, qui a esté tres-docte, comme aussi Saint Clement Alexandrin qui a esté tres-docte, mais non pas beaucoup au Christianisme. Lactance est le plus docte, ie ne pense pas que Tertulien ait esté Juri-Consulte. Eusebe l'appelle *νομικώτατον*, ou j'en dis quelque chose. Il y a un passage dans Tertullien, qui parle d'un souper commun, & tous le rapportent à la Cene, j'en ay escrit à Monsieur du Plessis, qui ne m'en a voulu croire. *P. Pitœus bene dicebat de Tertulliano*, c'est un Autheur dont on ne sçait souvent quel party il veut tenir, mais celuy qu'il tient quand il entreprend de defendre une cause, il la defend à tort & à travers: il a maintenu des fadaises, pour lesquelles il a esté tenu pour Heretique, & les Papistes maintiennent les mesmes. *Tertullianus librum Iustini Martyris contra Tryphonem totum descripsit & aliquid addidit de suo, non tamen melius quam alij.*

Le *Testament* Grec de R. Estienne se vendoit 22. sols, lors qu'il fust imprimé. Quant aux vieux livres du Nouveau Testamet à la main, ie ne m'y voudrois tenir, tant vieux soient-ils, car ils sont tres-corrompus, il vaut mieux se rapporter aux Peres qui citent l'Escriture, & qui se sont servis des meilleurs exemplaires. Lors que le grand Testament du Roy fust imprimé, il valoit 22 sols, mais le pistolet ne valloit que 34 sols, qui vaut maintenant 63.

Tessellata:

Tessellata ædes il y en a beaucoup. Velser en a remarqué une belle d'un parement *tessellatum*, ou les Gladiateurs étoient depeints avec leurs habits, il est dans ses Inscriptions.

Terminus significatur illo Ænigmate apud Gellium de bis minus Terminus, noluit enim Iovi cedere. Videatur Ovidus 2. fast. in Ianuar.

Testes tranchées. Quand on fait trancher la Teste en un Parlement, on emporte la teste ou le crime a esté commis, quand mesme ce seroit hors du Parlement, comme la teste du Complice de Biron fust portee à Rennes. Monsieur de Monbarot en a esté en peine, & l'est encore, car on pense qu'il en soit cause, mais c'est la coustume, feu ma Mere voyant le bourreau porter un sac, demanda ce que c'êtoit, il respondit que c'estoit des prunes, elle les voulut voir, il tira des testes qu'il portoit de Tolose, chacune en son lieu, où le malfait avoit esté commis; quoy veu, elle évanoüit grosse de moy.

Testudines nullus Orientalium edit nec Iudæus nec Mahometanus, soli nos Occidentales edimus & tamen habent omniũ plurimas.

Thamuld. On ne sçauroit l'entendre sans la vive voix d'un Juif: le Juif qui lisoit icy m'en a apprit quelque chose, nous y leusmes ensemble, je fus Autheur qu'on le mist Professeur en Arabe, il le parloit bien mais il ne sçavoit pas les reigles, ie les luy formois, il avoit assez d'Auditeurs: Junius luy portoit grande

grande envie. Les Chrestiens ont terriblemẽt chastré le Thalmud. J'ay cette Edition là, les Juifs n'en veulent point achetter. Le Thalmud imprimé à Basle parce qu'il est chastré, les Juifs n'en veulent point, *habent hic ex Monasterio quodam unde ordines sumpserunt Thalmud integrum quod non habent Genevæ, fuerat Venetij editum & combustum ab Inquisitum. Exemplaria nulla habentur amplius, recusum est Basileæ sed multis mutatis, ita ut Iudæi nolint emere illud. Goïm Gentes quando Idololatras loquitur, mutatum est in nomen quod Samaritanos significat, cum tamen Samaritani magis adhuc aborrheant, quam Iudæi aut Mahumetani ab idolis, sunt superstitiores.*

Thamus estoit un Idole, & Dieu des Chaldeens & Phrygiens, c'estoit Adonis, & ils appelloient tous les Dieux Adon, *Dominus,* Adon Thamus.

Thargom. P. Hebreu fut tourné du temps de Tibere, par Jonathan, les Prophetes, par Onkelos, Moyse en bon Hierosolimitain ancien, duquel encore ils se servoient à Hierusalem, comme nous du Latin, & nous voyons par ces versions que c'est le méme, il y avoit bien un *Targum Hierosolimitanum,* que nous avons qui estoit en langage vulgaire, mais fort corrompu, tellement qu'on a grand peine à l'entendre. Ces Targumistes peuvent avoir J.C. & ont vescu long temps avant *excidium urbis Hierosolimitanæ. Targum est Hierosolimitanè scriptum.* *Theodo-*

Theodoretus : on fait mal de l'appeller ainsi, car son nom s'escrivoit par un *jota*, *vide Suidam*, *quia significat Dei donum datum à Deo. Theodoretus Romæ editus est cum loco quodam de Sacramento cœnæ, quod dicitur signum. Non est deletum sed apposita est appositio praclara, in qua multum desudant.*

Le meilleur de tous les anciens est *Theodoritus, quem malè Theodoretum vocant*, car cela signifie le participe & *itus* le nom, il n'y a point d'allegorie, c'est dommage que nous n'avons tout en Grec, je ne liray aucun ancien qu'en sa langue, *licet habeatur tantum Latinè. Habebo Theodoretum in Canones Apostolorum. Multa sunt ejus in Bibliothecis Bavara Augustana Papæ.*

Theologie. On sçait aujourd'huy plus en Theologie & Histoire Ecclesiastique & des choses plus certaines que du temps de Tertulien. Il y a mille ans qu'il y avoit bien des Escrivains en Theologie, qui ne valoient rien. Aujourd'huy tout ce que l'on fait en Theologie, ne vaut rien, si ce n'est quelque grand homme, comme Calvin.

Theophile. Ce que j'ay bien dit contre Serrarius des Testamens, & dans Theophile *de Testamentis*, j'en ay un que j'ay bien manié & corrigé.

Thomson a escrit qu'il ne veut se souler de lire mon livre que j'ay écrit contre Serrarius.

Theo-

Theophilactus Simocata le pauvre Escrivain.

Therma fol. ij. jusques à la bruslure des eaux. c. jusques aux heures bruslées, *Therma eraxi*, des endroits d'eaux qui estoient chaudes & bouillantes. Il y en a encore beaucoup en Guienne à Aqs, en la Seneschaussee de Bayone pres du Bearn, il y a des eaux dans lesquelles mettant un œuf & incontinent le retirant, il est cuit, & un chappon le retirant incontinent, de peur qu'il ne se cuise, on le peut aisement plumer, on n'y sçauroit endurer le doigt.

Raphaël *Thortus* est bon Medecin.

De *Thou*. Lipsius a escrit à Monsieur de Thou que ce n'est pas icy le siecle où il faille porter avec telle liberté παῤῥησία. Mõsieur de Thou est fâché contre luy, & dit que nous ne vivons pas sous l'Inquisition. Le Roy a fait traduire l'Epistre de son Histoire par Monsieur de Villiers Hottoman. Je dedieray mon Eusebe à mon bon amy Monsieur de Thou, qui m'a fait avoir des livres du Roy, ny à Roy, ny à Prince, ny à Rep. Thuanus a fait une Elegie contre les Jesuites. Delrio l'a attaqué à cause de cela. Je n'ay point veu la Bibliotheque de Monsieur de Thou, car je n'ay point esté à Paris, lors qu'il estoit Maistre de son bien.

Tholose. Il s'y trouve aujourd'huy aussi bien qu'à Bordeaux & à Poictiers de meilleurs livres en qualité qu'a Lyon. Le Parlement de Tholose ne se soucie pas du Roy, s'il n'estoit

pas

pas tant contre la Religion, ce seroit *sanctissimus Senatus.* Celuy de Paris est corrompu; *Iniquissimi sunt Tholosates erga Reformatos etiam in civilibus causis.* Ils sont extremement ambitieux en ces quartiers-là, pour avoir des Estats, jusques aux fẽmes qui y poussent leurs marys, ils vendroient tout pour avoir un estat de Conseiller : A Tholose durant la Ligue, ils ont fait des statues de Monsieur de Guise, les mettoient aux portes des Temples, les adoroiẽt, & les faisoiẽt pleurer.

Vltima Thule. Les Islandois ou Norvegues n'ont point de Soleil devant la brume un mois, & un apres. Ils ont la Bible en leur langage : *Island est ultima Thule,* elle convient en longitude & latitude.

Thysius. Le frere d'Antonius Thysius, qui s'appelle Joannes, a amasse de belles choses contre les Jesuites pour les faire imprimer, mais le Landgrave luy a defendu. Tout cela est imprimé à Tolose, & je voudrois bien l'avoir. *Sunt alias incorrupti judices Tholosates, nisi quod nimis barbari adversus nostram Religionem.*

Tholosa habet palatia, octo parœcias, est pulchrior Lutetia; Tholose estoit bastie de Sapin, il y a 70 ans, le feu s'y prit, il brûla 800 Maisons, depuis ils ont basty de brique & de marbre C'est la plus belle Ville de France. Ce sont des Palais que les maisons. Tolose est une plaisante Ville, c'est la plus belle Ville de France, elle est de marbre & de brique:

que, & il y a de si beaux Palais, on y fait rigoureuse justice. *Tholosates vocant hypocras, vocabulo quod Aginnates non intelligunt.*

Thiara. Persa gestabant tiarum, un bonnet, mais replié sur le devant. Le Roy seul le portoit droit. Les Parthes portent des Turbans, le diademe est cõme une jaretiere. Les Empereurs Roys d'Egypte & les vieux Romains, comme *Numa Pompilius* avoient une bande au front, dont l'atache pendoit derriere sur les deux épaules, le nom de l'Empereur y étoit écrit, *Numa Pompilius*. Cleopatre s'étrangla des bandes, qui pendoient derriere. O que nous n'ayons *nummos tempore Numa cusos*, mais parce que *Calpurnia familia* qui est descenduë *de Numa*, lors que *Magistratum adipiscebatur aliquis* de la famille, il luy estoit permis de mettre en sa monnoye l'Autheur de sa famille. Les Romains anciens ne portoient point de chappeau. Ils portoient grande chevelure & leur Diademe. *Atys Pastor in Numismatibus* est avec une Tiare à la Perse rabbatuë sur le devant, encore qu'il fut Phrygien.

Tibicines etiam in funeribus adhibiti apud Iudaeos & Romanos, Tibia in pauperum.

Tuba in ditiorum funeribus.

Tilenus pour un Aleman parle & écrit bien François, c'est un habile homme.

Rob. *Titius* vit encore. *Profitetur Bononiae.* Le livre de Titius est gros, à l'imitation de Victorius; lequel il reprend à tort.

Mon-

Monsieur de *Thou* n'a rien osté en son Histoire touchant les Jesuites, *sed de Guisiacis*. Je parlerois fort librement au Roy des Jesuites, & luy dirois, S. M. ne s'entend pas en pedanterie. Ce sont des asnes, *si jubeat tacere*, bien je me tairay, *quia jubes, sed alibi loquar*.

Toledo Duc d'Albe estoit une grande maison & grand Capitaine, mais trop cruel.

Toletus in Ioannem a bien fait, il ne médit de personne.

Les *Toicts* en Italie comme en Egypte & en Judée sont faits en platte forme au dessus, & les Temples aussi. En Italie les femmes se peignent le matin là dessus deux ou trois heures : il y a un tuyau au bas où le vent se reçoit, & monte en haut sur la platte forme pour la rafraischir. En Egypte ils dorment sur le toigt *sub dio*, car ils ne pourroient durer dedans, pour y faire trop chaud. En neuf ou dix ans on ne voit point de nuées en Egypte, tellement que la Lune peut bien donner sur leurs licts, le serain n'y est point dangereux comme en Italie & au Languedoc, dés que le Soleil se couche on se retire dedans à cause du Serain. En Judée les toits estant de même, Christ cõmande qu'õ presche sur les toits.

Torrentius a bien fait sur Suetone. *Torrentius Episcopus Antuerpiensis fuit doctus & bonus*.

Le Duc de *Toscane* d'aujourd'huy s'est fort débauché pres de jeunes hommes. Le grand

Duc

Duc de Toscane estoit fort ataché du vice de pederastie, lors qu'il estoit Cardinal, tout le monde en parloit.

Tourbes. Il y a 300 ans que je trouve qu'on s'en sert en ces quartiers, elles sont souffrées, & si on en brûle de bien souffrées, les personnes qui sont aupres du feu deviennent pâles. En Escosse on se sert de choses semblables, mais qui puent, car ce sont des gazons ou l'herbe est encore, & lesquels on tire d'une terre, qui un mois apres rejette de l'herbe, *uno avulso non deficit alter*, je ne sçay que sont les Salignons de Geneve, Nicander qui estoit Grammairien, & qui a recherché comme Calimaque de se servir de vieux mots & inusitez, appelle ces *ebramenta* de cuirs d'un terrible nom, comme le rasoir avec lequel on rase le cuir, il l'appelle du mot qui signifie aussi pantouffle. Je ne sçache aucuns anciens, qui fasse mention de tourbes. Elles sentent le souffre ; & du commencement que je vins icy, je voyois les autres pâlir aupres du feu. Je pensois qu'ils s'évanoüissent, mais il me dit que cela venoit des Tourbes qui sont bitumineuses & du souffre: Gourgues & Monsieur Dabin pallissoient tous, comme apres le vin le meilleur breuvage est de biere, ainsi apres le bois le meilleur feu est de tourbes.

Traducere c'est promptement mener par la Vile en triomphe *cum ignominia.*

Trochus estoit un cercle de fer, qui avoit des

des boucles de fer par dedans, afin de mener du bruit, & ils le conduisoient avec un baston de fer, *radius*, comme les Enfans Hollandois conduisoient les leurs de bois. Ce Cercle servoit aussi pour mettre à l'entour d'une roüe: le peuple oyant le cercle se retiroit & laissoit passer les enfans qui le conduisoient, & aussi depeur qu'il ne les blessast. Martial en fait mention. *Trochus* n'est pas comme on l'estime un billard, car cela s'appelle *turbo*, duquel Catulle fait mention. *Vide Scaligerum in Disticha Catonis.*

Truittes. On en prit une une fois à Geneve qui pesoit 70 livres, on appelle les Truittes de Geneve & de Chambery marée. *In Lacubus illis* force bonnes Truittes, il y en a de deux sortes, celles qui sont à Geneve & au Rhosne, rouges & Salmonnées, & celles du lac qui sont plus grasses & blanches, on les porte à Lyon, les rouges sont de meilleure saveur: les Truittes sont tout de mesme comme les Saumons, sinon que *nascuntur in aqua dulci & ibi manent*: il n'y a des Truittes au Rhosne que depuis Geneve jusques à Lyon. Les Truittes d'eau douce sont les Saumons de mer, qui se delectent plus en l'eau douce qu'en la mer. Celles de lacre à Geneve sont meilleures que celles du lac, à cause qu'elles sont en eau courante, & ne se peuvent pas tant engraisser comme celles du lac, & sont rouges; Celles du lac sont douces quoy que grasses & blanches.

Turcs.

Turcs. Il y a plus de 100 Auteurs, qui ont écrit des Turcs, comme *Leonclavius, qui scripsit Mesulmannica.* J'en ay plus de 50. Les Turcs ne bâtissent point à durée, il n'y a que quelques Bachas, qui font bâtir des Thermes, Hospitaux, & dans la Ville, & dehors la Ville par les champs. *Putant autem se vitam æternam inde faciliùs consecuturos.* Le plus magnifique temple est celuy de Constantinople, mais il se ruine comme tous les beaux edifices. Les Turcs tiennent les Chrêtiens pour des chiens, mais ils ne les tuent ny ne les oseroient tuer. Et les Chrestiens s'entretuent de sang froid. Le Turc est benin horsmis en guerre. En payant le tribut on ne reçoit aucune injure en Turquie. Il y a cinquante ans que le Turc tenoit bien sa foy, maintenant il est perfide. Le Turc a autant que Rome a eu. *Turca valdè barbari sunt, vestant omnia, ut & Græci ante faciebant, quæcumque capiunt, diruunt omnia, Turcæ cum capiunt regionem, se ligunt locum munitum, quem magis muniunt, & circum circa ad octo dies omnia diruunt ut sint deserta & ne hostis possit eò venire. Ita tota Hungaria præstantissimum regnum est vastatum.*

Le *Turban* qu'on attribue au Souverain Sacrificateur dans les grandes Bibles de Geneve, est à la Tusquesque. Comment est-ce qu'il eust pû mettre sur le front la plaque ou estoit le nom de Dieu? *In quibusdam veteribus Numismatibus Persæ eundem gerunt*

runt galerum quem Turca.

Turnebus n'a pas beaucoup de livres & quasi tous en blanc, ils se gastent ainsi ou se perdent, *Turnebus plura habet uno libro quam Victorius libris* 37.

Tus à tusis glebis, vel ut Varro à θύειν, mais on ne sçait d'où il vient proprement.

Pontus *Tyardaus* Evesque de Chaalons Gentil-homme de Bourgogne, a fait un livre en Hebreu, où il y a bien des coüarderies; C'est celuy *de nominum impositione*, il ne sçavoit rien en Hebreu.

Tzetzes cum Lycophrone bonus.

V.

IOachimus *Vadianus de articulis* est un bon livre.

Valentiæ Episcopus est Cancellarius Academiæ, & qui creatur Doctor, tenetur illi dare unum Coronatum.

Cornelius Valerius estoit un docte pedan.

Les *Valets* de Chambre du Roy estoient nobles, mais Henry II. a commencé à y mettre des roturiers.

Valla primus scripsit Notas in Novum Testamentum, secundum Erasmus, posteà Camerarius.

Apud Vander Myliū est pictus Clem. VIII, ab ipso Pontificis Pictore: habet pulcherrimas picturas & libros. Est ditissimus, & nihil ex suo consumit: Apud Socerum habitat & est Mauritij Consiliarius, bene peregrinatus est,

est, & callet linguas Italicam, Hispanicam, Gallicam, Germanicam, est praestantissimus juvenis. Erit aliquando Curator noster. Incipit crassessere ut reliqui Hollandi.

Varenne est un lieu sablonneux comme ce païs-cy. La Varenne *factus magnus ; ejus filius maximus nobilis in Gallia, ita fit.*

Vatabli. Biblia bene cusa in parvo quarto. Studiosi fuerunt, qui collegerunt annotationes illius, quas dictabat in Auditorio. Commelinus recudit.

Au *Vatican* il y a encore des livres, *sed posterioris saeculi*, il n'y a qu'un livre dont je porte envie à la Bibliotheque de Vatican *Eusebii ἀποδείξεων βιβλίοι* ou il y a de beaux fragmens de Porphyre. Il n'y a pas moyen d'avoir ce livre là.

Velseri Historia Augustana. Stuckius in Periplum Arriani, bona. Velserus a bien des lettres de moy. Il sera fasché de ce que j'ay écrit contre les Jesuites. Il ne m'écrit plus. Ses compagnons n'ont osé m'attaquer, parce qu'ils sçavent que nous sommes bons amis. Ceux d'Ingolstad n'ont rien écrit contre moy. J'ay écrit une lettre bien longue à Velserus touchant ses amis les Jesuites, qui font courir le bruit que Beze est mort. Il est honneste homme & ne maintiendra pas les Jesuites contre un homme docte; Et les Jesuites disent que nous avons forgé cela, & que nous leur attribuons. *At scimus illum esse Clementem Puteanum fratrem Claudii.*

Vene-

Veneti veneno Cypro Insula potiti sunt, Turca eis vi ademit, metuunt bellum, quia timent Hispanum potentissimi sunt in Italia Hispani, duravit diu Respublica illa, adjunxit se Gallo fœdere. Post Hispanum potentissimi sunt in Italia, Postea Papa, qui habet septem dierum itinere longã ditionem & latiorem Normandia. Apud Venetos miserè capite truncant. Ponit reus caput super tigillum, superponitur cervici ferrum gravissimum, quod sua gravitate & acumine secare potest, malleo percutitur ferrum, ut caput secetur, ut cum finditur lignum, Romani securi. Cæsar ense caput plectebat, securi in Italia & quadam parte Galliarum. Les Venitiens n'ont rien que de pillage, mais ils sont bien de se maintenir en liberté. A Venise tout est permis pourveu qu'on ne die ni ne fasse rien contre l'Estat, & qu'on se comporte prudemment entre les Catholiques. L'Estat ne se donnera point de soin des Huguenots, si ce n'est quelques Moines seditieux. A Venise il n'y a Inquisition que pour ceux du pays, non pour les étrangers, on met dans un sac & on jette dans le Canal. Les Venitiens vont à Constantinople par terre depuis Ragouse. Ils ont toûjours des Janissaires. Les Turcs ayment l'argent, *Veneti habent præstantissimas leges.*

Verdier Sçavoit tous les livres. Il fera une Bibliotheque sans interposer son jugement. Sixtus Senensis a interposé le sien: il y a des

semidocti qui connoissent mieux les livres & les bons que les bien-doctes comme Casaubon. Monsieur Verdier à Lyon avoit une belle Bibliotheque en Italien, François, Espagnol, Grec & Latin.

Fr. *Vergara* Espagnol a composé une bonne Grammaire Grecque, mais Cannius a pris tout le meilleur, & a mis aussi quelques choses dans son Hellenismus.

Vers de l'ancien Testament. Les Pseaumes & les Lamentations ne sont pas en ryme, mais en prose. Le style & les phrases sont Poëtiques, il n'y a que Job & les Proverbes avec le Cantique de Moyse, qui soient en Poësie.

Version de la Bible. Il n'y a aucune ancienne Version Latine de la Bible, le plus ancien qui l'a citée, c'est Ambroise, qui la cite aussi autrement qu'elle n'est aujourd'huy, mais comme elle fut corrigée par Hieronymus, il a esté plus ancien qu'Augustin, car il l'a receu, lors qu'il se tourna du Manicheisme. Hierosme avoit plus de 30 ans qu'Augustin. Augustin cite la Version vulgaire, car il n'entendoit rien aux langues pour la tourner. Cyprien & Tertullien citoient comme ils l'avoient tourné & beaucoup de fois bien mal, toutefois Cyprien mieux que Tertullien. Sixte fit fort bien de faire conferer tous les Exemplaires de la vulgaire Edition aux MSS. antiques, & a fait mettre les diverses leçons. Il n'y a aujourd'huy tant d'E-

xemplaires

xemplaires que de Bibles, Les cinq livres de Moyse, Samuël & quelques autres ont esté tournez sur l'Hebreu, encore que mal *in vulgata Editione*; les Anciens faisoient tant d'état des 70, mais le Concile de Trente a decreté qu'on se serviroit de la vulgaire. Pour le Nouveau Testament il y avoit 10 ou 12 Versions Latines, pour le vieux il ny avoit que la Version des 70, qu'on suivoit, & chaque Eglise avoit une Version Latine de celle des 70: dont Saint Augustin se servoit, & reprit Saint Hierosme qui avoit corrigé la vulgaire Latine, & avoit traduit de l'Hebreu.

M. de *Vic fuit Legatus apud Helvetios pro rege, bonus & doctus est, & amat doctos.*

Vice-Sacra Iudicans, c'est *Vicarius Præfecti Prætorio*, quelquefois cependant il se trouve *Pro Præfecto Vrbis*: il est plus de 1000 fois dans l'indice des inscriptions. Baronius veut dire que ce soit le Pape, *quia erat Vice-Præfectus Prætorio Romæ, qui Vice-Sacra-Iudicans erat.* Il y avoit *post divisum Imperium* 2. *Pr. Pr. in Occidente*, 2. *In Oriente*, un en Italie, Espagne, &c. l'un en la Gaule, *qui in Italia habebat Vicarium, unum Romæ qui in Galliis Vicarium unum Lugduni, alios Treveri & Viennæ habuit.*

Sextus Aurelius Victor de Schottus est tout autre que le commun, qui le met avec Justin. Il y a de belles choses, il est bon: Si nous avions les Auteurs entiers, nous aurions en quatre Auteurs toute l'Histoire Romaine,

Livius, Tacitus, Marcellinus, P. Diaconus.

Petrus Victorius bon homme qui a bien fait, mais longus; il me voulut du mal, parce que j'avois fait sur Varron, & que je m'estois servy de son Varron, dont il ne s'estoit pû servir, comme moy. La pauvre Epistre de Victorius à la fin des œuvres de Cusa touchant un lieu d'Euripide, & ne sçauroit voir sa faute. On faisoit en Italie extreme estat de Victorius, il estoit docte, *sed vulgare ingenium*. Titius reprend à tort. Estant jeune je faisois estat *de varia lectiones de Victorius*, mais ce n'est pas grand cas, il escrit de miserables lettres *cum magnis ambagibus. P. Victorius dolebat me melius Varrone uti potuisse quam ipse, ideò mihi invidebat: in suis variis lectionibus, non habet nisi verba & paucas conjecturas bonas, multũ fecit in libris cõferẽdis, sed non habebat genium librorum, magnifiebat quia Itali solẽt suos magnifacere P. Victorius bonus & diligens, sed parvi judicij:*

Viète écrivoit fort bien en Grec, & n'y entendoit rien.

Vigilius quis autor sit nescio, dixit Martialem non valere quidquam, vixisse temporibus Decij, contra quod putant reliqui.

Vignerius bonus in historia Gallica, in cæteris nihil Christmannus magnus ejus amicus. C'estoit un grand fureteur de livres. Son fils est bien curieux.

Victorini periodum vellem habere à Goldasto mendacissimo. Cujacius habebat præstan-

stantissimè scriptum Pithœus habet, illa quam Beza mihi dedit est tota arrosa.

Viennensis Provincia avoit 15 Dioceses: *Geneva ibi erat. Lausanne in Provincia Bisontina. Lugdunensis Quinta maxima. Sequanenum erant tres Diocœses, Lausanna, Basiliensis & Constantiensis.*

Villain. Il y a une grande maison à Artois, dont un a esté Cheualier de la toison, qui se nomme Villain.

Villapandi miserum ingenium esse ait multa legisse, aliquid scire, non tamen valere ullo ingenio nec judicio. C'est un savetier.

Villamont est Chevalier du S. Sepulchre, il a biẽ escrit le Voyage, il y en a un autre qui l'a descrit en Italien. Aller à Constantinople par mer, sur cette mer là il y fait trop dangereux. Les Marchands y vont par terre aussi seurement & coustumierement, comme on va de Tholose à Paris, mais on despense bien.

Villehardruin non scripsit lingua Parisiensi sed Turonensi, nam habeo libros vetustiores lingua Parisiẽsi qui melius loquuntur, sed magna differẽtia in vicinis etiã quo ad linguas.

Villiers à Villaria, qui est un hameau de 10 ou 12 maisons, qui ne font point de ruë, mais qui sont autrement assemblées ensemble dans Gregoire de Tours.

Yvo Villomarus. Monsieur Cujas n'eust sçeu escrire comme luy: c'est Monsieur du Puy qui l'a fait imprimer, il reprend en Titius l'interpretation de Capreola dans Juvenal.

Vines-

Vinet ſe fâchoit de ce que Strabon dit que les Gaſcons mangent ſeulement du millet.

Vina Aurelianenſi procreant Nephritidem, non verò Vaſconica, Rhenanũ etiam procreat, videtur eſſe urina, non tam citò inebriat quam Gallica vina, hic olim non bibebant Gallica vina rubra, nam putabant ſe bibere ſanguinem Cum primum huc veni habebam vinum Burdigalenſe propinavi puellæ Nobili Delphis, quæ putabat quod illã injuria ſummo afficerem, quia rubrum propinarem quadam mihi dixit cauſam non eſſe moris ut fœmina in Batavia vinum rubrum bibant

Vin. Il n'y a que le Comte Maurice, la maiſon de Naſſau, & moy qui ayent le privilege du vin de Meſſieurs les eſtats Cét yvrogne de Cuclin, & ce pedant de Bertius, veulent dire qu'ils ont le meſme. Les Profeſſeurs en devroient plûtoſt avoir & encore plus le Recteur. En Italie vers la grande chaleur les femmes boivent le vin tout pur. Nous autres fûmes invitez à Boulogne, ou il y avoit 7 ou 8 Comteſſes qui le beuvoient comme cela, & nous ne pouvions nous paſſer d'y mettre de l'eau. De mettre l'eau dans du vin *in Sacrificio & Cœna numquam factum eſt, nec fit apud Iudæos & Samaritanos, nec fiebat etiam in Sacrificiis apud Ethnicos. Vinum illud vocabatur vinum ſpurcum. Mirum eſt illos tam proximos temporibus Apoſtolorum tam turpiter erraſſe.*

Vincentij Speculum Hiſtoriale a beaucoup de

de choses qu'on ne trouve point ailleurs : la premiere impression est meilleure que l'autre à cause qu'à celuy de Venise on y a beaucoup changé & osté.

Virgilij Georgica sunt admirabilia, habet ex Aristotele. Æneis Virgilij non est correcta ut Georgica, & erat compositurus 24. libros ut Homerus Omnes Veteres hoc dicunt, propterea, jussit comburi illos libros, ergo ibit in ignes, Carmen illud quod post Virgilium additur non est antiquum.

Vitus. Au Glossaire, Virus ou Urus, doit estre Vitus ; qui est un cercle de fer, que l'on met à l'entour de la roüe, pour la rendre ferme.

Vmbilicus dans Martial, c'estoit ce clou qu'on mettoit aux livres, ou l'on met maintenant la rose.

Vniversitez. Il y en a 14 en France.

Viva voce opus est in multis. Nous ne devons pas estre si orgueilleux que de vouloir tout apprendre de nous mesmes.

Vouberon. Epistola Nebulonis, qui me deridet de Varrone meo, Author est Atheus & gauder illo titulo. Vocatur Vouberon. Est nobilis. malè mihi vult, & ego fratris ejus bona servo.

Verus est un animal indomptable, plus gros qu'un bœuf, qui deschire tout homme qu'il voit. En la Pologne on le tuë avec des mousquets, c'est de ceux-là que parle Cesar, & c'est *Bison* de Martial. On appelle aussi

Vrus

Vrus ou *Bubalus*, un bœuf sauvage apprivoisé en Italie, avec lequel on laboure; & c'est un Bubalus dont parle Martial; on l'appelle buffle en François, & est distingué d'un autre bœuf, parce qu'il est sauvage, comme le porc sanglier n'est qu'un porc, si ce n'est qu'il est sauvage & a de grandes dents. Il est plus delicat, mais quand il est en rut, il put mesme étant tué : en bonne saison si on le sale, on le garde jusqu'au mois de Decembre ou de Janvier; il ne laisse de puër, temoin ceux qu'on envoya salez à mon hoste, de la part du Duc de Brunsvvic. Comme le Cerf quand il est en rut, il put comme un bouc. La chasse du Cerf commence depuis le mois de May, alors les cornes luy reviennent, & ils les ont tendres comme une endouïlle; elles sont pleines de sang iusqu'en Aoust, & là commence celle du sanglier aussi; mois; on n'observe pas tant quand les poissons frayent. Les poissons *subant & surjunt, subando cubilia rumpunt.*

Ceux d'*Vtrect* haïssent les Holandois, comme ceux de Basle haïssent les Alemans & les Suisses. Et cependant autrefois *magna pars Hollandiæ fuit sub Episcopo Vltrajectino, donec tandem fuit Episcopatus Harlemi, ubi adhuc est, habet suos Monachos & sua bona. Vltrajecti magna fuit multitudo Ecclesiasticorum & est adhuc. Fuerunt 5 Collegia Canonicorum, & adhuc ferè omnes sunt Pontificij.* Il y a de beaux Temples à Utrect, les viandes & l'air y sont meilleurs, mais Leyden est

est plus jolie & se fait toûjours plus belle.

Fulvij Vrsini familia liber divinus ex quo multa didici. Fulvius Vrsinus simia mea.

A *Vtrect* ils sont libertins, ce sont ou Prestrailles, ou Moines, ou putains. *Vltrajectum salubrius hac Vrbe, & illic pretio meliore vivitur. Ibi sunt 5 Canonicatus, Fr. Douza sancti Martini est Canonicus.*

Vvallon. Son Excellence parle Wallon, & tous ceux qui ont appris le François en ces quartiers. Les Wallons puent: je ne puis endurer la puanteur lors que j'entre au Temple des Wallons, *loquuntur Belgicè.*

Vvaserus. Son livre *de Numismatibus* n'est pas grande chose, il est bien miserable, & celuy de Freherus n'est pas grand cas. Waserus en son livre *de Numismatibus* ne dit rien, *nisi dictum* , il n'enseigne rien ; ô le pauvre homme !

Vlcanius a le Grec de Cyrille qu'il a tourné en Latin à Tolede: il a esté censuré pour parler des Moines. Il tourne fort heureusement ce qu'il traduit.

Vvittacherus : ô qu'il estoit bien docte.

Vvlcanius est de la Religion de Bezet de Chartres; il ne sçait de quelle Religion il est, ny de la difference des Religions. Il a une belle Bibliotheque ; il a retenu beaucoup de livres d'autruy ; il me donna dernierement un Barcepha tourné du Syriaque, il est bien rare. Les livres MSS. demeureront à la Bibliotheque. Vulcanius veut sembler estre des nostres, mais

mais il ne sçait ce que c'est de Religion.

VVouverius Nugator. E ius πολυμαθεια Casauboni est plagium furtum VVouverio nihil est minus rusticum, est minus quam quivis Gallus aut Italus. C'est un grand plagiaire, *ad me scripsit daturum Ciceronem Guilielmi.*

X.

Χόρτος ἄγρου *est gramen*. gras, & de là est venu hortus ou de ὄρχος. Car χ *atticum* se tourne souvent en T. Ὄρχος, *septum, curtis*, Courtil.

Χρηματίζομαι ne se dit qu'*activè* ailleurs, & au Testament *passivè*. On le trouveroit bien mesme *passivè* en quelques Autheurs.

Xilander Augustinus doctus erat & benè legebat: sed quoties erat ebrius.

Καρά. Fr. Pithou m'a envoyé un écrit pour m'avertir de ce que j'ay mis contre Serrarius, que Καρὰ signifie ἡλικία, en deux endroits seulement; il m'a dit que je le trouveray dans Corippus, *chara pro vultu*, chaire, on le dit mesme en Gascogne *buena chara* d'hoste, *longè aliud est vultus & ætas.* Il pensoit que je ne sceusse pas cela.

Ximenes estoit un brave Cordelier. Il a esté depuis Cardinal & Vice-Roy pour Charles V. en Espagne.

Χιτὼν *tunica*. La camisole ἱμάτιον, ce qui est dehors comme le manteau.

Z.

IN Zabulon & Nephtali. Math. 4. 17. ex Propheta. Quidam Nathanael à me petiit de hoc loco, num aliter in Hebræo. Ego aspexi Chaldæum. Vidi bene habere ut Græcum N. T. & ut Græca versio Prophetæ habet. Gallicè bene verti hoc tamen est quod in Chaldæo reperi cum Holem cum sit Cametz in Hebræo, quod manifestè denotat tunc temporis non fuisse puncta. Vnum est fœmininum, alterum masculinum. Anno superiore meum Hieronymum percurri, quæsivi etiam locum illum, quam stulta habet! Patres habent miras Interpretationes Scripturarum & detortas.

Zamoschi Chancelier de Pologne, a appellé la Ville Zamoschi de son nom, & l'a fait bastir, où il y a toutes sortes de Religions: c'est un fort contre les Tartares, aux confins desquels elle est. Il y a plus de 800 pieces de canon qu'il a pris aux Tartares. Il a un fils unique d'environ 13 ans, qui est un miracle, qui parle bien Grec, Turc, Aleman, Latin, Tartare, Polonois; il luy fait apprendre de l'Arabe, & m'a écrit que je luy envoyasse mon Lexicon Arabe. C'est une demande legere. Il est Papiste, car autrement il ne seroit pas Chancelier: il est homme de paix & de guerre, & a les deux robbes, Connestable & Chancelier. Il dresse dans sa Ville une Université qui a priuilege du Roy & du Pape; il a de braves

ves hommes en son Academie, entr'autres un Simon Simonides qui écrit fort bien.

Zarias laudatur 2. Macch. 14. quod seipsum occiderit, & erat moris apud Iudaeos potiùs occidere se quam capi à Romanis. quod ex Iosepho patet, qui & dicit se semel paratum sibi violentas afferre manus. Cum adjungerem ex eo quod laudatur ibi factum istud, patere librum non esse Canonicum, Respondit Scaliger, non esse Canonicum revera, quia non sit in Canone Hebraeorum.

Le *Zyp* en Nort-Holland estoit tout couvert d'eau, je l'ay veu ainsi, & puis estant séché je l'ay veu tout couvert de bled.

Ceux de *Zurich* peuvent fournir 50000 hommes bataillans. Ce sont bonnes Gens qu'à Zurich. Zurich est plus grande que Leyde, pres d'un lac d'où sort un fleuve, *ut ferè ex omnibus magnis lacubus. Tiguri multi docti fuerunt. Zurich non est Tigurum vetus, nam ex inscriptione Aventini Tigurum debebat esse prope Aventicum. Vinum Tiguri,* est acre comme du verjus. J'y ay beu de bon vin, *sed aliunde allatum*; ils le gardent 20 ans. *In montosis locis crescit bonum vinum. Tigurus est pagus potentissimus reliquis, excepta Roma. Tigurum est praestantissima urbs Helvetiorum, nam Basilea non est in Helvetia.*

FINIS.

